This volume was digitized through a collaborative effort by/ este fondo fue digitalizado a través de un acuerdo entre:

Biblioteca General de la Universidad de Sevilla

www.us.es

and/y

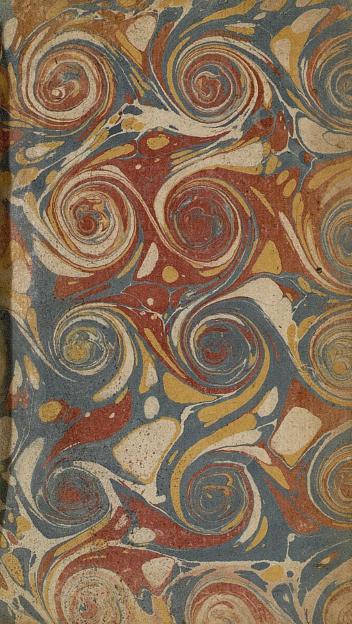
Joseph P. Healey Library at the University of Massachusetts Boston www.umb.edu













Set 254 n= 93



DESCRIPTION

HISTORIQUE-GEOGRAPHIQUE

DES ISLES BRITANNIQUES

o u

DES ROYAUMES

D'ANGLETERRE, D'ECOSSE ET D'IRLANDE.



LA TOPOGRAPHIE DE L'UNIVERS, par M. l'Abbé Expilly, dont les deux premiers Volumes qui paroiffent actuellement, renferment l'Allemagne en général, & en détail tous les Etats du Cercle de Westphalie, avec 24. Cartes géographiques, 2. vol. in-8°. de 1300. pages, est proposée chez les mêmes Libraires à raison de 4. livres le Volume broché, jusqu'au premier de Mars 1760. passé lequel temps il n'en sera point donné à moins de 6. livres le Volume broché, ainsi qu'ils ont été vendus jusqu'à présent. Les Volumes se vendent séparement.

Ce grand avantage n'est proposé que pour faciliter au Public l'acquisition d'un Ouvrage si utile dans les circonstances présentes.

LE GEOGRAPHE MANUEL, par le même Auteur; contenant la Description de tous les Pays du monde avec leur distance de Paris; les routes qui y conduisent, par terre & par mer; les Changes & les Monnoyes, avec la maniere de tenir les Ecritures. Paris 1759. in-24. Se trouve aussi chez les mêmes Libraires.

DESCRIPTION

HISTORIQUE-GEOGRAPHIQUE

DES ISLES BRITANNIQUES

OU

DES ROYAUMES

D'ANGLETERRE,

D'ECOSSE ET D'IRLANDE,

Par M. l'Abbé E X P I L LY, de la Société
Royale des Sciences & Belles-Lettres
de Nancy.

Avec des Carres Géographiques.



A PARIS,

Chez PRAULT Pere, Quay de Gesvres.

BAUCHE, Quay des Augustins.

DESPREZ, rue saint Jacques.

DUCHESNE, rue saint Jacques.

M. DCC. LIX.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

DESCRIPTION

TESTISMENT GEOGRAMMENTS.

DUS ROYAUMES, DANGLERING,

PRODUCT BEFREE AND THE

Legals and a transport of the pele and and a legal of the pele and a transport of the contract of the contract

Long Digital Cartal Tob Twin



A PARIS,

The wilder for the see the finders, the see that the see that the see that the see the see that the see the se

230 850 42

Aut Assistantes & Printing du Ret.

A

SON EXCELLENCE

MONSEIGNEUR

LE DUC DE CHOISEUL;

PAIR DE FRANCE,

Chevalier des Ordres du Roi, Marêchal de fes Camps & Armées, Ministre & Secrétaire d'État, &c. &c. &c.

Monseigneur,

J'ose offrir à VOTRE EXCELLENCE la Description d'un païs plus inté-

ressant que jamais pour le Ministère François. Cet Ouvrage, MONSEIGNEUR, ne pouvoit paroître sous des auspices plus heureux ni plus illustres que les vôtres. Chargé plus d'une fois des intérêts du Roi dans les Cours les plus distinguées de l'Europe, votre vaste génie a scu approfondir les Nations étrangeres & donner l'idée la plus favorable de la nôtre. Les suffrages de Rome & de Vienne qui révéroient encore moins dans vous la noblesse du sang E l'éclat des plus fameuses alliances, que vos qualités personnelles; l'estime & la confiance du Monarque le plus éclairé; les distinctions qu'il accorde à vos services, sont autant de titres qui transmettront à la postérité le souvenir de vos talents politiques & de votre

zèle pour la patrie.

Permettez - moi , MON-SEIGNEUR, en qualité d'Ecrivain, de rappeller ici votre amour éclairé pour les Lettres: annoblies par votre protection généreuse, elles le sont encore plus par le goût si rare avec lequel vous les avez cultivées. Cette finesse de discernement, ce sentiment exquis des beautés les plus délicates doit être un attrait aux plus grands hommes de notre âge pour vous consacrer le fruit de leurs veilles. Ce seroit pour moi le sujet d'une juste timidité, en vous présentant ce foible ouvrage, si je n'étois rasiv

Suré par cette bonté généreuse

qui fait votre caractère & que

vous alliez si bien avec la plus

sublime élévation.

Je suis ,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE EXCELLENCE,

Le très-humble & très-obéissant serviteur, l'Abbé Expilly.

AVERTISSEMENT.

Os démêlés fréquents avec l'Angleterre, l'opposition des caractères, la rivalité des esprits, & la concurrence des intérêts ont rendu de tout temps l'Histoire de cette Nation infiniment intéressante. De-là le grand nombre d'Ecrivains parmi nous qui ont essayé de pénétrer le génie des Anglois, d'approfondir leur gouvernement, de développer leur commerce, & de nous exposer le jeu des ressorts qui font agir ce Peuple célèbre. Malgré la multitude des ouvrages qui ont paru sur ces matières, j'ose présenter au Public une nouvelle Description où l'on trouvera réuni tout ce qui peut donner une idée de la nature du climat, & du génie des habitans. De l'ordre & de l'exa-Aitude, voilà à quoi je me suis appliqué, en tâchant de conserver le mérite de la briéveté. Quelques-uns

vj AVERTISSEMENT.

de nos Auteurs, en traçant le portrait des Anglois, se sont imaginé que c'étoit rendre service à leur propre patrie, que de dissimuler les avantages de nos rivaux. D'autres se sont exprimés avec un enthousiasme qui tient du préjugé. J'espere que le Lecteur me sçaura gré d'avoir gardé un certain milieu entre ces deux excès opposés.



APPROBATION.

J'A I lû par Ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit intitulé: Description Historique-Géographique des Isles Britanniques, où des Royaumes d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande; Par M. l'Abbé Expilly, de la Société Royale des Sciences & Belles-Lettres de Nancy, dont je ne doute point que le Public ne reçoive favorablement l'Impression. Il n'étoit guères possible de réunir tant d'objets intéressans, surtout dans les circonstances présentes, avec plus de clarté, d'ordre & de précision. Fait à Paris ce sept Septembre mil sept cent cinquanteneus.

LA GRANGE DE CHECIEUX.

PRIVILEGE DU ROI.

Ours par la grace de Dieu Roi, de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénechaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT, Notre bien amé L'ABBÉ EXPILEY, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage de sa composition, qui a pour titre : Description Historique & Géographique des Isles Britanniques, s'il nous plaisoit .lui accorder nos Lettres de privilége pour ce nécessaires. A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces présentes, de faire imprimer son dit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de dix années consécutives, à compter du jour de la datte des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amande contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers au-

dit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui . à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725. qu'avant de les exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur De Lamoignon; & qu'il en sera ensuire remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur De Lamoignon; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soir tenue pour dûement signissée; & qu'aux copies collationnées par un de nos amés & féaux Conseillers - Secrétaire, foi soit ajoutée comme à l'original . Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Cartel est notre plaisir. Donne' à Versailles le dixneuvieme jour du mois d'Octobre l'an de grace mil sept cent cinquante-neuf, & de notre Regne le quarante-cinquiéme. Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XV. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 3112. fol. 26. conformément au Réglement de 1723. qui fait désenses Art. 41. à toutes personnes de quelques qualités & conditions autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de sournir à ladite Chambre les neuf Exemplaires prescrits par l'Art. 108. du même Réglement. A Paris ce 19 Novembre 1759.

establiances estimate accommon tensor to

SAUGRAIN Pere, Syndic.

TABLE DES TITRES.

	Pages.
。 这一点,你是我们是我们的人们的人们是我们的人们	my.
Es Isles Britanniques en gé-	
néral.	I.
Situation & étendue des Isles Bri-	
tanniques	4
PREMIERE PARTIE.	F TO
Du Royaume d'Angleterre.	7.
ARTICLE I. Situation & étendue.	7.
ARTICLE 1. Situation & Circulate	7.
ARTICLE II. Rivieres & Ports de	
Mer.	23
ARTICLE III. Climat & qualité du	
pais.	13:
ARTICLE IV. Population, Naturel	图 说
des Habitans, Langues du païs.	18.
ARTICLE V. Gouvernement.	34.
§. I. Heptarchie des Saxons.	45.
	47.
§. II. Abolition de l'Heptarchie	
des Saxons.	50.
§. III. Des Diverses Maisons qu	Z
ont regné en Angleterre.	SI.
§. IV. Chronologie des Rois d'An	2
gleterre.	57:
Maison de Saxe.	57.
Mailon de Dannemarck	68

IJ TABLE DES TITRE	S.
Maison de Normandie.	58.
Maison de Champagne des Con	n-
tes de Blois.	59
Maison des Comtes d'Anjou ,	
dits Plantagenets.	60.
Branche de Lancaster.	62
Branche d'York.	64
Maison Tudor ou de Richemon	d. 66
Maison Stuart .	69
Maison de Nassau-Orange.	73
Maison de Brunswick-Lune-	i teto ka t
bourg.	74
§. V. De la forme du Gouverne-	
ment.	76.
§. VI. Du Roi (ou de la Reine)	
d'Angleterre.	80,
§. VII. Du Parlement de la	
Grande-Bretagne.	84
§. VIII. De la Noblesse.	104
§. IX. Des Bourgeois & du Peu-	
ple.	IIS.
S. X. Des Loix & des Principau	x
Tribunaux de Justice.	137.
§. XI. Religion.	123.
Archevêchés & Evêchés d'An-	
gleterre.	134
\$. XII. Ordres de Chevalerie.	139.
§. XIII. Commerce.	142.
\$. XIV. Sciences, Arts & Uni-	
versités.	ISI.
S.XV. Taxes Revenus & Forces	ISSO

TABLE DES TITRES.	xisi
ARTICLE VI. Différentes divisions	
	162.
S. I. Division du Royaume d'An-	
gleterre & de la Principauté de	
Galles, en Jurisdictions Ecclé-	
	162.
§. II. Division du Royaume d'An-	
gleterre & de la Principauté de	3
Galles, en Provinces ou Comtés.	
Les LII. Comtés de l'Angleterre.	108.
ARTICLE VII. Description des LII.	
Provinces ou Comtés du Royaume	2-0
d'Angleterre. ARTICLE VIII. Dénombrement de	172.
toutes les Villes & Bourgs à Mar-	
ché, tant du Royaume d'Angle-	DA
terre, que de la Principauté de	
Galles; & de tous les Lieux qui	
ont droit d'envoyer des Députés	nA
au Parlement de la Grande-Bre- tagne.	249:
ARTICLE IX. Des Isles qui dépen-	
dent de l'Angleterre.	273:
SECONDE PARTIE.	
	282.
ARTICLE I. Situation & étendue.	282.
ARTICLE II. Rivieres & Ports de	
Mer.	283.
ARTICLE III. Climat & qualité du	
pais.	285:

XIV TABLE DES TITRES.	
ARTICLE IV. Population, Naturel	
des Habitans, Langues du pais.	28
ARTICLE V. Gouvernement.	29
Chronologie des Rois d'Ecosse.	29
S. I. Forme du Gouvernement.	30
§. II. Religion.	30
Archevêchés & Evêchés d'E-	9
cosse.	30
§. III. Ordre de Chevalerie.	31
§. IV. Commerce.	31
S. V. Universités, Sciences &	
Arts.	31
S. VI. Revenus & Forces.	31
ARTICLE VI. Division du Royaume	
d'Ecosse	31
ARTICLE VII. Description des Pro-	
vinces, Comtés & Cantons du	
Royaume d'Ecosse.	34
ARTICLE VIII. Des Isles qui dépen-	2
dent de l'Ecosse. §. I. Des Isles Westernes (He-	30
brides.)	21
S. H. Des Isles d'Orkney ou Or-	30
cades.	37
S. III. Des Isles de Schetland ou	21
Hetland (Amoda.)	37
	-
TROISIEME PARTIE.	24.5

De l'Isle & Royaume d'Irlande. 37, Article I. Situation & étendue. 37,

TABLE DES TITRES.	YX
ARTICLE II. Rivieres & Ports de Mer.	378.
ARTICLE III. Climat & qualité du	
pais.	382:
ARTICLE IV. Population, Naturel	73
des Habitans, Langues du païs.	387:
ARTICLE V. Gouvernement.	388.
	302.
S. II. Religion.	393.
Archevêches & Evêches d'Îr-	
lande.	397=
S. III. Commerce, Sciences &	A SERVICES
Arts, Revenus & Forces.	398.
ARTICLE VI. Division de l'Isle &	nig:
Royaume d'Irlande.	400.
§. I. Des IV. grandes Provinces	
d'Irlande.	
§ II. Les XXXII. Comtes du	
Royaume d'Irlande.	404.
ARTICLE VII. Description des XXXII. Comtés du Royaume	
	406.
ARTICLE VIII. Des Isles qui dépen-	
dent du Royaume d'Irlande.	
. 101. det. 10. More some conver-	737.
SUPPLEMENT.	
§. I. Routes & Distances depuis	1748
Paris jusqu'à Londres.	435
S. II. Routes & Distances depuis	733"
Paris jusqu'à Edimbourg.	442.
S. III. Routes & Distances depuis	d
Paris jusqu'à Dublin.	443
	Mary Control of the

xvj TABLE DES TITRES.

S. IV. Temps du Lever & du Coucher du Soleil à Londres. 446.

S. V. Temps du Lever & du Coucher du Soleil à Edimbourg. 448. & 449.

§. VI. Temps du Lever & du Coucher du Soleil à Dublin. 450. & 451.

ERRATA.

Page 15. Ligne 23. telles, lisez, tels. Pag. 17. lig. 27. lis. de très-bonne bierre, de bon cidre & de bon poiré. Pag. 19. lig. 17. apprécie, lis. prise.

Pag. 24. lig. 30. s'il, lif. lorsqu'il.

Pag. 30. l. 19. le possible, list son possible Pag. 34. li. 16. acquierent, list acquirent Pag. 57. lig. 2. Rois Danois, list Rois Saxons.

Pag. 67. lig. 10. fondit, list fut fondue Pag. 105. lig. 19. Nous avons couvert, list. Nous vous avons couvert.

Pag. 118. lig. 6. établie, lis. établi.

Pag. 126. lig. 22. canous, list canons. Pag. 222. lig. 23. Nortampton, list. Northampton.

DESCRIPTION





Chambon Sc



DESCRIPTION

HISTORIQUE-GÉOGRAPHIQUE DES ISLES BRITANNIQUES

OU

DES ROYAUMES D'ANGLETERRE,

D'ÉCOSSE ET D'IRLANDE.

Des Isles Britanniques en général.



Ous entendons ici par ce nom, les Royaumes d'Angleterne & d'Ecosse qui sont compris dans une seule &

même IIIe, le Royaume d'Irlande qui forme une IIIe particuliere, & les autres petites IIIes qui font situées aux environs de ces trois Royaumes & qui en dépendent.

I. La plus grande de ces Isles, celle qui comprend aujourd'hui les Royaumes

Lidthe Begilly

2 Description Historique-Géographique d'Angleterre & d'Ecosse, étoit appellée anciennement Albion, & presque dans le même temps Bretagne: les Romains lui donnoient assez indisséremment l'un & l'autre nom, mais plus communément

celui de Bretagne. Ce ne fut que vers l'an 810. que la Bretagne changea de nom, & prit celui d'Angleterre, en vertu d'un Edit du Roi Egbert: ce Prince voulut par-là perpétuer le souvenir de la Nation des Angles de laquelle il étoit originaire. Dans la fuite plusieurs Rois d'Angleterre prirent le titre de Rois de la Grande-Bretagne: Ethelrede II. fut le premier qui affecta ce titre. Cependant le nom de Grande-Bretagne ne désignoit gueres alors que l'Angleterre par opposition à l'Irlande, que les Romains appelloient Petite-Bretagne ou, si l'on veut encore, par opposition à la Bretagne-Armorique ou Petite-Bretagne, province occidentale de France, où les Bretons, chassés de leur païs par les Anglois & par les Saxons, vinrent s'établir vers le commencement du sixieme siècle, avec la permission des Rois enfans de Clovis. Jacques Stuart VI. d'Ecosse & I. d'Angleterre, ayant réuni en sa personne en 1603. les Royaumes d'An-gleterre & d'Ecosse, prit avec plus de raison & pour de meilleures considédes Isles Britanniques.

rations, le titre de Roi de la Grande-Bretagne, au commencement de l'année 1605. On traita dès lors de la parfaite réunion des deux Royaumes; mais cette affaire rencontra de grandes difficultés, & ne fut terminée que plus de cent ans après, c'est-à-dire, en 1706, par le Traité conclu à Londres le 2. Août de la même année entre l'Ecosse & l'Angleterre. Par le premier article de ce Traité il sut convenu que les Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse, à commencer le premier Mai 1707, ne formeroient à perpétuité qu'un seul Royaume sous le nom de Grande-Bretagne.

II. L'Ecosse étoit appellée anciennement Caledonie: on l'appella ensuite Albanie. Les Ecossois ne furent connus sous ce nom particulier que vers le temps de Constantin le Grand qui mourut en 337. Cette Nation que l'on croit originaire d'Hibernie ou Irlande, demeura longtemps presque inconnue dans un coin de l'Ecosse, vers la partie occidentale de ce Royaume où elle avoit abordé en premier lieu: mais sur la fin du vine. siècle & au commencement du 1xe. les Ecossois étant venus à bout de détruire les Pictes parmi lesquels ils s'étoient établis, & profitant d'ailleurs des troubles que les fréquentes invasions des Danois causoient dans la

Aij

Bretagne, ils se rendirent maîtres de toute la partie de l'Isle qui s'étend depuis la Clyd & le Golfe d'Edimbourg jusqu'à la mer septentrionale. Bientôt après ces nouveaux conquérans étendirent leur empire vers le midi, & s'emparerent de plusieurs provinces du Royaume de Northumberland, l'un des sept Royaumes que les Saxons avoient formés. Depuis ce temps-là tout le païs qui avoit été conquis par les Ecossois fut appellé Ecosse,

III. L'IRLANDE a été appellée indifféremment Petite-Bretagne, Ierna, Iuverna, Iris, Hibernia & Hière ou Ière, Le dernier de ces noms fignifie en Irlandois Occident: en effet l'Irlande occupe la partie la plus occidentale de l'Europe. D'Ière on a fait Ireland en Anglois, Yverdon ou Iverdhon en Galois, Erin en Irlandois, & Irlande en François. Cette Isle au reste a été aussi quelquesois appellée Ecosse, à cause que les Ecossois en sont originaires, à ce qu'on prétend,

Situation & étendue des Isles Britanniques.

I. Ces Isles sont situées dans la partie occidentale de l'Europe, au Nord-Nord-Ouest de la France; N. de l'Espagne & du Portugal; N. O. de l'Italie & de la Turquie; O. N. O. de la haute-Allema-

des Isles Britanniques.

gne & de la Hongrie; O. de la basse-Allemagne, de la Pologne, du Dannemarck (du moins l'Ecosse), & de la Russie méridionale; S. O. de la Russie septentrionale, de la Suède & de la Norwége. La pointe de Calais, en France, est la terreferme la plus proche de l'Angleterre: l'espace de mer qui sépare les deux Royaur-

mes, est de 21360. toises.

II. L'Isle de la Grande-Bretagne, qui comprend l'Angleterre & l'Ecosse, s'étend du Sud au Nord, selon les Auteurs Anglois, depuis le 49°. degré 56 minutes de latitude, jusqu'au 58°. degré 43. minutes, ce qui donne 177. lieues de 3000. pas géométriques chacune; & de l'Ouest à l'Est, depuis le 11c. degré 52. minutes, jusqu'au 19°. degré 15. minutes, ce qui fait la valeur de 108. lieues. La circonférence de cette Ise est de 470. lieues, en prenant les dimensions de cap en cap & de pointe en pointe; mais en suivant les divers gissements des côtes, on trouve environ 500. lieues pour l'Angleterre seule, & environ 440. pour l'Ecosse; ce qui fait 940. lieues de côtes pour toute l'Ifle.

Nota. 1°. Jean Speed, habile Ecrivain Anglois (mort à Londres en 1629.) duquel nous avons une bonne histoire de la Grande-Bretagne, fixe l'étendue de

A iij

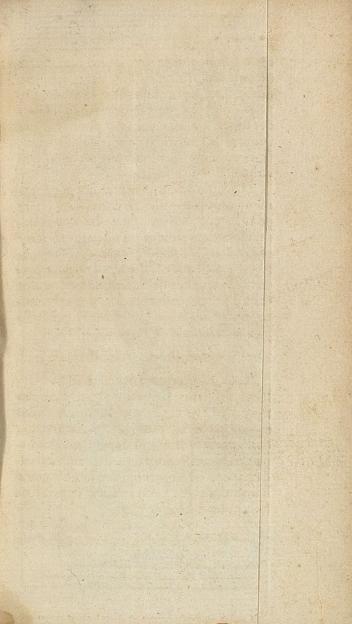
Description Historique-Geogr.
cette Isle depuis le 50°. degré 6. minutes
de latitude, jusqu'au 60°. degré 30. minutes. Et Cambden donne à la même Isle
1836000. pas de circonférence. Nous
avons de bonnes raisons pour ne pas
adopter le sentiment de ces deux Auteurs,
& nous nous expliquerons ailleurs plus

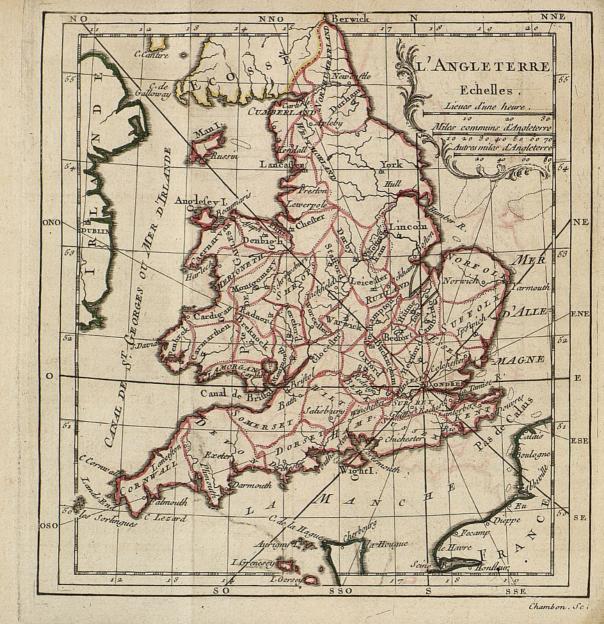
amplement à ce sujet.

2°. Si l'on veut comprendre généralement toutes les Isles Britanniques, tant grandes que petites, entre les divers paralleles & méridiens où elles se trouvent contenues, il faudra remonter vers le Nord jusqu'au 60°. degré 44 minutes qui termine les Isles de Schetland; & reculer vers l'Ouest jusqu'au 7°. dégré 7. minutes de longitude qui borne la pointe la plus occidentale de l'Irlande.

Division générale des Isles Britanniques.

Nous divisons ces Isles en trois parties, selon ses trois Royaumes, 1. l'Angleterre, 2. l'Ecosse, & 3. l'Irlande. Nous traiterons à la suite de chaque article, des moindres Isles qui dépendent de chaque Royaume en particulier: en attendant nous observerons que le plus grand nombre de ces petites Isles dépend du Royaume d'Ecosse.







PREMIERE PARTIE.

DU ROYAUME D'ANGLETERRE.

ARTICLE I.

Situation & étendue.

I. L'ANGLETERRE est située au Nord de la Bretagne & de la Normandie, & au Nord-Ouest de la Picardie, Provinces de France; à l'Ouest des xv11. Provinces des Païs-Bas; au Sud de l'Ecosse, & à l'Est de l'Irlande.

Au Midi, à l'Orient & à l'Occident, l'Angleterre est bornée par la Mer; mais au Septentrion, elle confine avec l'E-

coffe.

Nous avons dit ci-devant que la côte d'Angleterre la plus proche de celle de France, n'est éloignée de cette derniere

que de 21360 toises.

Depuis la côte de Sussex & de Kent jusqu'à Dieppe, on compte 22 lieues: 29 depuis celle de Sussex jusqu'au Havrede-Grace: 19 depuis celle de Dorset jus-

A iiij

qu'à Cherbourg: 40 depuis celle de Dorfet & de Devon jusqu'à Saint-Malo: 40 depuis celle de Cornouaille jusqu'à Brest: 18 depuis celle de Kent jusqu'à Ostende: 38 depuis celle de Kent jusqu'à Rotterdam, & 14 depuis celle de Penbrok jusqu'à la plus prochaine du Comté de Wexford en Irlande.

2. Du Sud au Nord, l'Angleterre s'étend depuis le 49°. degré 56 minutes de latitude, jusqu'au 55°. degré 47 minutes, ce qui donne 117 lieues; & de l'Ouest à l'Est, dépuis le 11°. degré 52 minutes de longitude, jusqu'au 19°. degré 15 minutes, ce qui peut être évalué à 108 lieues.

Du Sud-Ouest au Nord-Est, c'est-à-dire, depuis l'extrêmité la plus occidentale de la Province de Cornouaille, jusqu'à l'extrêmité la plus septentrionale de celle de Northumberland, on peut compter 124 lieues, ce qui fait la plus grande étendue de l'Angleterre. Dans sa plus grande largeur, ce Royaume a 108 lieues; & vers le Nord à l'endroit où il est le plus resseré, il n'a gueres que 20 lieues de largeur. La circonférence de l'Angleterre peut être évaluée à 350

Suivant les calculs des Auteurs Anglois, on trouve que les 52 Comtés ou

lieues ou environ.

Provinces qui composent le Royaume d'Angleterre, comprennent ensemble 42691020 arpens quarrés.

ARTICLE. II.

Rivieres & Ports de Mer.

I. L'Angleterre est arrosée par quanlerons ici que des plus considérables, qui sont, la Tamise, la Severn & l'Humber. La Tamise se forme des deux rivieres de Tham & Isis qui se réunissent à une petite distance au-dessous d'Oxford. Delà, cette riviere passe par Wallingsord, Henley, Windsor, Richmond, Londres, Grawesend, & se jette dans la mer d'Allemagne entre la Province d'Essex celle de Kent. Le cours de cette riviere, depuis Oxford jusqu'à la mer, est de 40 lieues ou environ. Le slux de la mer monte dans la Tamise jusqu'à Richmond, qui est à 3 ou 4 lieues au-dessus de Londres.

La Severn se forme de plusieurs ruisseaux qui se réunissent dans le Comté de Shrops, à une petire distance au-dessous de Shrewsbury; passe par Bewdeley, Worcester, Tewkesbury, Glocester, Newneham; & se jette dans le Canal ou Golfe de S. Georges, à une petite diftance de Bristol. Le cours de cette ri-

viere est de 40 lieues ou environ.

L'Humber se forme également de plusieurs rivieres, la plûpart fort considérables, telle que l'Ouse, l'Are & la Dunn qui viennent de la Province d'York, & la Trent qui parcourt les Comtés de Nottingham & de Lincoln. L'Humber se jette dans la mer d'Allemagne, par une fort large embouchure, à plusieurs lieues au-dessous de Hull.

Les autres rivieres de l'Angleterre, qui méritent quelque attention, font celles qui fuivent. La Tinna, qui passe par Newcastle, & se jette dans la mer d'Allemagne. La Tees, qui a son embouchure au-dessous d'Iarum. L'Yare, qui se perd dans la mer à Yarmouth, au Comté de Norfolk. La Stoure, qui se jette dans la mer à Harwich. La Medway, qui passe par Rochester. L'Aran, qui arrose les Comtés de Wilt & de Southampton; & se jette dans la mer à une petite distance de Christchurch. La Toug, qui arrose le Comté de Caermarthen. La Dee, qui a son embouchure dans la mer au-dessous de Chester. La Mersay, la Rible, l'Edon, &c.

Presque toutes les rivieres de l'Angleterre sont extrêmement poissonneuses, & la plûpart abondent en Saumons. des Istes Britanniques.

II. Les Ports de mer de l'Angleterre font en grand nombre : ceux qui suivent, sont les plus considérables.

Ports de Mer.	Provinces.	Dist. de
	w	Londres.
Barnestaple	Devon	. 154.
Barwich		d. 252.
Beaumaris	Anglesey	. 184.
Bediford	Devon	. 161.
Boston	Lincoln	. 90.
Bridlington	York	
Bridport	Dorset	. IIS.
Bristol *	Sommerset	. 94.
Cardiff	Glamorgan	
Chattam *	Kent	• 24.
Chester *	Chester	
Chichester	Suffex	50.
Colchester	TO	. 44.
Dartmouth	Devon	. 165.
S. Davids	Penbrok	. 168.
Deptfort *	Kent	· 14.
Douglas	Cumberland, .	. 229.
Douvres	Kent	67.
Exmouth	Devon	. 140.
Falmouth	Cornouaille	. 220-
Grawesend *	Kent	. 20.
Haly-Head	Anglesey	
Harwich		
Hastings. , .	Sussex.	
Hull*	York	
		Marie Carlot

Nota. 10. Les Ports où se trouve cette marque *, font situés sur des Rivieres.

20. Les distances de Londres sont calculées en milles Anglois,

Avi

12 Description Historique-Géogri

J. A.	J	
Hyth	Kent	5.82
Ipswich	Suffolk	60.
Hyth	Kent	68.
Lewerboot.	Lancairer.	150.
Londres *	Middlefex	000.
Lymes	Dorset	120.
Lymington	Southampton	72.
Lunn*	Norfolk	75.
Marygate	Kent	66.
Millefort	Penbrok	179.
Mynhead.		132.
Newborough.	Anglesey	190.
Newin	. Caernarvan	180.
Newport.		72.
Orford.	. Suffolk	73.
Padftow		194-
Pemfey	. Suffex	50.
Penbrok	Suffex	1772
Plymouth	. Devon	184.
Poolhaven	. Dorset	90.
Portfmouth.	Southampton	60.
Pullhely	. Caernarvan	177.
Ravenglas.	· Cumberland	214.
Ruthin.	. Denbigh	150.
Rve	. Suffex	60.
Rye	. Kent	61.
Sandwich.	. Kent.	62.
Seaford	. Suffex	-53-
Sheals	. Durham	208
Southampton.	. Southampton	62.
Spithead	. Southampton	64.
Sunderland.	. Durham	200.
Swanfey	. Glamorgan	146.
Tenby.	. Penbrok	172.
Tinmouth	. Northumberland	208.
Torbay.	. Devon. g	160.
	State of the state	CONTRACTOR OF THE PARTY OF

des Istes Britanniques.	Tş	
Weymouth Dorfet.	106.	
Winchelsea Suffex	60.	
Wolwich * Kent	7.	
Yarmouth Norfolk	100.	

Nota. On appelle les Cinq-Ports; ceux de Douvres, de Hastings, de Hyth, de Rumney ou Rymney, & de Sanwich. Ces Ports, qui jouissent encore aujourd'hui de fort beaux privilèges, ont été fortisses, il y a plusieurs stècles, comme étant les plus exposés aux descentes des étrangers, & sur-tout des François: en effer, celui de Hastings, quoique le plus éloigné des cinq, n'est qu'à 16 lieues de Boulogne.

ARTICLE III.

Climat & qualité du pais.

I. S Elon les Auteurs Anglois, le climat de ce Royaume est si doux & si tempéré, qu'en été les chaleurs n'y sont jamais trop incommodes: des vents frais & presque continuels tempèrent dans cette saison les ardeurs du soleil; cependant, dans la partie septentrionale de l'Angleterre, cet Astre demeure sur l'horizon près de 17 heures & demie lorsqu'il arrive au Tropique du Cancer. Ces vents, à ce qu'on prétend, sont autant savora-

14 Description Historique-Geogr.

bles aux plantes & aux animaux, qu'ils

sont agréables aux hommes.

Les hivers en Angleterre sont également fort tempérés par des pluies douces & fréquentes, & par les exhalaisons de la mer; desorte qu'à ce qu'on prétend encore, le froid est ordinairement moins rude dans ce Royaume, qu'il ne l'est souvent en plusieurs Provinces de France & même d'Italie. Cependant, malgré ces divers avantages, on ne disconviendra pas que l'air en Angleterre, ne soit généralement fort épais, & que la plûpart du temps le ciel n'y demeure obscurci par la grande quantité de vapeurs & de brouillards qui chargent l'atmosphère. A Londres sur-tout l'air est très-désagréable & mal-sain : la fumée épaisse du charbon de pierre qu'on y brule, forme un brouillard presque continuel, qui noircit les maisons, endommage les meubles, & incommode fort la poitrine des personnes qui n'y sont pas accoutumées. Au reste, le temps en Angleterre est extrêmement variable, & les changemens s'y font d'une maniere tout-à-fait subite. fur-tout en été: souvent dans la même journée on y éprouve ce que les quatre saisons ont de particulier; un air tempéré le matin, du chaud à midi, de la fraicheur sur le soir, & du froid dans la nuit.

des Isles Britanniques.

II. Il n'y a point en Angleterre de bien hautes montagnes: les plus considérables sont celles que l'on remarque dans la Province de Lancaster & dans celle de Merioneth. Les vallées n'y sont pas par

conféquent bien profondes.

On voit dans ce païs quantité de belles forêts, des campagnes très-fertiles, des pâturages & des prairies presque toujours vertes. Le blé entre autres denrées, y abonde prodigieusement; mais les abondantes recoltes de cette espèce sont dûes pour le moins autant à la vigilance du Gouvernement qui encourage le Laboureur par des récompenses, qu'à la bonté du sol: en esset, on a remarqué que, depuis environ 200 ans que ces récompenses sont établies, l'Angleterre produit annuellement beaucoup plus de blé, qu'elle n'en produisoit auparavant.

On recueille aussi dans ce Royaume quantité de fruits, & de presque toutes les sortes que nous avons en France, telles que les pommes, les poires, les cérises, les prunes, les noix, &c. mais on n'y recueille pas de vin: il y a néanmoins en Angleterre des vignes & des treilles, mais elles y sont entretenues plutôt pour l'agrément que pour l'utilité, parce que le raissin n'y parvient jamais à une parsaite maturité. Cependant or

Touve dans les Ecrivains Anglois que la Province de Glocester produisoit autrefois du vin qui n'étoit point inférieur à celui de France. Si cela est, il faut ou que les vins de France ayent bien augmenté en qualité, ou que le fol du Glocester ait bien perdu de sa bonté naturelle.

L'Angleterre produit encore du miel, du fassran, de la reglisse, quantité de bonnes légumes & de simples, quantité de beurre, de fromage, de lin & de

cuir.

Le bœuf que l'on mange dans ce païs, est excellent. Le gibier y est abondant, aussi-bien que la venaison. Le poisson y est fort commun: le saumon sur-tout, les harangs & les huitres y abondent, y sont

d'un bon goût & à bas prix.

Il n'y a point de Loups en Angleterre: le Roi Edgard les fit tous périr, à ce qu'on prétend, en exigeant tous les ans en tribut du Prince de Galles, la tête de 300 de ces animaux. Comme l'Ecosse ne manque pas de Loups, si par hazard il en vient en Angleterre, les païsans les tuent aussi-tôt.

Les Dogues & les Coqs d'Angleterre font trop connus pour en parler : on sçait qu'ils servent les uns & les autres d'amusement au peuple.

La laine d'Angleterre est fort estimée:

on prétend que la supériorité de cette denrée sur celle que l'on recueille dans plusieurs autres états voisins, vient de ce qu'en Angletterre les moutons & les brebis sont moins soignés & plus exposés

aux intemperies de l'air.

Il y a en Angleterre quantité de mines de fort bel étain, & de plomb fort estimé: celles de cuivre & de fer y sont aussi fort abondantes. Ce Royaume ne manque pas non plus de mines d'argent, mais nous n'avons pas connoissance qu'elles soient exploitées; & il seroit inutile qu'elles le sussent puisque les Manufactures & l'industrie de la nation sont des mines bien plus abondantes & plus sûres que celles d'argent que l'on pourroit saire valoir.

L'alun, le salpêtre & le charbon de pierre sont aussi fort communs dans ce païs. Les sources d'eau minerales & les bains chauds n'y manquent pas non plus. En un mot, au vin près, la nature a fait pour l'Angleterre autant que pour les autres païs de l'Europe les plus savorisés. Pour se dédommager du vin, les Anglois boivent de la très-bonne bierre, du bon cidre & du bon poiré qu'ils sont chez eux, & dont ils vendent même en quantité à l'étranger.

ARTICLE IV.

Population, Naturel des Habitans; Langues du Païs.

I. Plusieurs Auteurs Anglois ont tâché de prouver que le seul Royaume d'Angleterre contenoit 2330420 familles. Ces mêmes Auteurs supposoient cinq personnes pour chaque famille, & concluoient ensuite que l'Angleterre contenoit onze millions six cent cinquantedeux mille cent personnes de tout âge & de tout sexe.

D'autres Auteurs que nous suivons par préférence, parce qu'ils nous paroissent mieux informés, comptent 1376141. Feux ou Maisons, dont 130 mille pour la seule Ville de Londres, & 7 millions 130 mille 705 personnes, dont 800 mille dans la Ville de Londres & ses fauxbourgs.

II. Les Anglois font en général d'une belle taille, robustes & gens de bonne appérit. Ils sont communément blancs & bien faits. Les semmes Angloises passent pour les plus belles semmes de l'Europe, du moins parmi les habitans de leur na-

tion.

Quant au caractere, aux mœurs & au

des Isles Britanniques.

génie des Anglois, nous n'en parlerons que d'après un Auteur qui ne paroîtra point suspect à cette nation: c'est Jean Barclay, Gentilhomme originaire d'Ecosse, & peut-être l'homme du monde le mieux instruit du génie des Anglois, parmi lesquels il vécut assez long-temps. Nous sçavons qu'il n'est point de nation qui ne mérite des éloges particuliers à cause des vertus qui lui sont propres. La nation Angloise a de fort belles qualités, on ne peut en disconvenir; mais elle a aussi ses défauts particuliers, aussi bien

que les autres nations.

L'Anglois, dit Barclay, a l'esprit grave & refléchi : il s'estime lui-même beaucoup; & il apprécie infiniment le génie, les mœurs, le caractere & les usages de sa nation : soit qu'il salue ou qu'il écrive, il ne s'abbaisse qu'avec une peine infinie, & il ne peut souffrir les expressions de politesse dont se servent ordinairement les nations voisines, soit pour témoigner leur respect, ou pour marquer leur attachement. Barclay ne parle ici que de l'Anglois livré à lui - même, qui n'a point pratiqué l'étranger, & qui n'a point ce qu'on appelle aujourd'hui l'usage du monde, qui seul peut détruire les préjugés autant injustes que ridicules, auxquels prefque toutes les nations font attachées.

20 Description Historique-Geogr.

La Nation Angloise, ajoute Barclay est extrêmement appliquée à la navigation; & c'est ce qui fait la principale & la meilleure défense de l'Angleterre.

L'Anglois est bon foldat tant sur terre que sur mer; mais l'infanterie Angloise est plus estimée que la cavalerie. On a remarqué que les troupes Angloises souffrent ordinairement beaucoup de l'intemperie des saisons, en faisant la guerre dans des pais où elles ne font pas accoûtumées, & fur-tout dans les pais chauds : c'est ce qu'elles ont éprouvé en Portugal sous le regne d'Elizabeth, & en Espagne sous celui de la Reine Anne, lors de la guerre

pour la succession de Charles II.

Le péril & le danger ne font aucune impression sur l'Anglois : il affronte l'un & l'autre avec plus de témérité que de jugement; & c'est aussi ce qui a valu plus d'une fois à cette nation les plus grands fuccès, fur-tout lorsqu'elle a été bien conduite par d'habiles Généraux. Mais aussi; souvent, lorsque les troupes Angloises n'ont pas réussi, c'est à leur aveuglement & à leur témérité plutôt qu'à la fortune; que l'on a dû attribuer les mauvais succès de leurs entreprises.

Non-seulement l'Anglois ne se rebute point par le danger, mais il méprise même la mort: (peut-être qu'en pareille circonstance il n'est pas autant restéchi que le prétend Barclay.) On rapporte à ce sujet un trait qui fait voir combien l'Anglois fait peu de cas de la vie. Lors de la guerre que se faisoient dans les Pais - Bas les Espagnols & les Hollandois, l'animosité de parti fut portée si loin que les deux nations firent pendre plusieurs des prisonniers qu'elles se faisoient reciproquement l'une fur l'autre. Les Hollandois avoient en leur pouvoir vingt-quatre prisonniers du parti Espagnol; mais ne voulant pas les faire mourir tous, ils les firent tirer au fort pour les faire décimer, huit devant être pendus, & les seize autres avoir la vie fauve. Parmi les vingt - quatre Espagnols prisonniers se trouvoit par hazard un soldat Anglois de nation. Celui-ci s'avance des premiers, & tire un billet blanc. Délivré du danger, il s'approche d'un Espagnol qui étoit sur le point de prendre un billet, & lui offre de tirer pour lui moyennant qu'il lui paye d'avance dix écus. L'Efpagnol y confent bien vîte & de bon cœur. L'Anglois demande enfuite aux Juges la permission de tirer pour l'Espagnol: elle lui est accordée : le fort le favorise pour la seconde fois, & il tire un nouveau billet blanc qui lui valut une feconde vie qu'il méritoit bien de perdre à caule du peu de cas qu'il en faisoit,



22 Description Historique-Géogr.

Malgré cette indifférence pour la vie; on remarque que dans l'adversité l'Anglois est impatient, inquier, vindicatif; & que lorsqu'il se voit poussé à bout, il devient cruel, sanguinaire, & se porte aisément aux excès que le désespoir inspire. On a remarqué encore que l'Anglois préfere ordinairement la mort au tourment & à la peine même.

Dans les combats l'Anglois craint moins le feu que l'arme blanche: cela vient apparemment de ce qu'il craint plus d'être blessé que de mourir, ou peut-être se flatte-t-il que la mort a pour lui des égards qu'elle n'a pas pour son ennemi.

Les Anglois sont extrêmement attachés à leurs anciens usages, & sur-tout à leurs Loix quelque anciennes qu'elles soient : leur respect à cet égard est tel, qu'ils aiment mieux souffrir un prejudice réel de quelques - unes de ces Loix, qui ont été faites dans des temps & dans des circonstances tout - à - fait opposées à celles où ils se trouvent maintenant, que de permettre qu'on les abroge ou qu'on y fasse des changemens nécessaires. C'est en effet par une suite de ce respect que continue de se soutenir en Angleterre la Loi singuliere qui ordonne qu'un mari reconnoisse pour son enfant & son héritier, celui qui sera né de sa femme avec laquelle il n'aura point habité depuis un an & même davantage, pourvû qu'il foit prouvé feulement, que pendant ce temps le

mari ne sera point sorti de l'Isle.

A l'égard de la Philosophie & des Mathématiques, les Anglois ont adopté successivement tous les systèmes, même les contradictoires; & ils se sont déterminés à cela, à ce qu'on prétend, moins par amour pour la vérité, que pour se distin-

guer du commun des hommes.

Mais comme rien n'affecte plus les efprits que ce qui concerne la Religion, c'est ce qui fait que l'on voit les Anglois extrêmement amateurs des disputes qui y ont rapport. Presque toujours portée à l'excès, on a vû dans les premiers fiecles de l'établissement du Christianisme en Angleterre, la Nation Angloise se dépouiller de ses richesses, se priver même du nécessaire en faveur de l'Eglise, de ses Ministres & de ses suppôts. Le zèle, le respect, la vénération des Anglois pour l'Eglise Romaine ont eté portés au - delà de tout ce qu'on pourroit imaginer. Dans la suite ces sentimens ont fait place à d'autres qui leur sont diamétralement opposés. Aujourd'hui un Anglois zélé croit s'approcher d'autant plus du Ciel, qu'il s'éloigne davantage des maximes de Rome & de la Communion Romaine. Cette bizarrerie de sentiment est cause que souvent on voit en Angleterre, le pere d'une religion, la mere d'une autre, & le fils d'une troissème. Il est vrai que le Gouvernement tâche d'établir l'uniformité à cet égard; mais les Loix n'ont d'autorité que sur les actes extérieurs, & nullement sur

la maniere de penfer. Les étrangers que leurs affaires conduiront en Angleterre, se garderont sans-doute de juger de cette nation par le petit nombre, ou par ce qu'ils verront du commun du peuple. La Noblesse Angloise en général est très-polie, & douée des plus belles qualités; mais le peuple est très-grofsier & insolent au-delà de toute expression. Un Anglois en colere, ou qui a la tête échauffée par le vin, est capable d'infulter à brule-pourpoint un honnête-homme dont la physionomie ne lui revient pas, surtout s'il soupçonne qu'il est étranger. Vouloir en pareille occasion user de représailles, ce seroit perdre son temps, se compromettre & s'exposer fort mal-àpropos: on courroit même risque de se voir accablé par la multitude. La voie de la douceur est la meilleure que l'on puisse prendre en pareille conjoncture. La colere de l'Anglois est un torrent qui se dissipe bientôt s'il n'est point arrêté & qu'il ne rencontre point d'obstacle. Cette précaution

tion est encore plus nécessaire dans les villages, à la campagne & en tout autre lieu où l'on a à craindre de la multitude. Mais les circonstances se trouvant différentes, il convient de faire tête à son adversaire, furtout quand on croit pouvoir se mesurer avec lui. Au reste, il est en Angleterre, comme en tout autre pais, des Magistrats, des Juges & des Officiers publics pour reprimer la pétulance du peuple envers les étrangers, pour entendre les plaintes de ces derniers & pour leur rendre justice; mais, comme il est toujours très-difficile de punir la multitude, surtout en Angleterre, où cela ne paroît pas même permis, les étrangers qui seront obligés de vivre dans ce pais, feront beaucoup mieux de se comporter avec prudence, que de s'exposer à avoir besoin de l'autorité des Loix ou de celle du Gouvernement.

Les Tribunaux d'Angleterre, loin de marquer de la partialité dans les occafions, sont au-contraire ordinairement si favorables aux étrangers, que pour des crimes qui feroient punir un national ou du fouët ou de la corde, souvent l'étranger sera seulement condamné au bannissement & à sortir du Royaume, sur-tout si c'est pour la premiere fois qu'il se rend coupable du crime qui oblige les Loix à sévir contre lui.

26 Description Historique-Géogr.

La Noblesse Angloise est très-portée à favoriser & à protéger les étrangers. Cette Noblesse recherche même avec empressement les occasions qui peuvent la faire connoître à cet égard: elle s'emploie toujours avec beaucoup de zèle & de sincérité. Aucun étranger ne peut par conféquent se plaindre avec raison des traitemens qu'il éprouve en Angleterre, à moins que ce ne soit quelqu'un qui manque absolument de conduite, ou qui se rende indigne du commerce & de la focieté des personnes de distinction. Cependant il faut prendre garde, en traitant avec des Gentilshommes Anglois, qui pourroient avoir quelque satisfaction à paroître grands ou à vanter leur origine & leurs alliances, de ne point trop s'ab-baisser, de crainte qu'ils ne mesurent leur estime ou sur leur fierté ou sur les discours qu'on leur tient. Trop de modestie ne peut que nuire en pareille occasion. On s'avilit en s'abbaissant auprès de gens qui ne sont point accoutumés à prendre pour de simples marques de politesse & de complaisance, des expressions & des démarches qui caractérisent l'infériorité.

Cette insolence du peuple Anglois, dont nous avons parlé plus haut, toute choquante qu'elle est, doit d'autant moins surprendre les étrangers, que la Noblesse

même Angloise y est exposée également, surtout de la part de ceux que leurs richesses distinguent du commun. Cependant, pour rendre justice à la vérité, il faut convenir que le peuple Anglois en général ne s'oublie que fort rarement, & qu'il a presque toujours tout le respect & tous les égards qui sont dûs à la Noblesse titrée, tels que les Ducs, les Marquis, les Comtes & les Barons. Ce même peuple rend aussi aux Evêques & aux Prélats tout ce qui leur appartient. Ce qui fait que le peuple Anglois respecte la Noblesse titrée, c'est parce qu'en Angleterre les titres d'honneur & de distinction, dont nous venons de parler, ne se vendent point, & ne s'achetent point non-plus à prix d'argent : ainsi le peuple ne peut pas y prétendre. Les titres d'honneur & de distinction ou se transmettent par succession, ou le Roi les confere à des Gentilshommes d'ancienne extraction. Ces titres au reste attribuent à ceux qui en sont revêtus, des privileges assez distingués, par exemple celui de ne pouvoir être arrêté pour dettes, & ce qui est encore plus remarquable, celui de ne pouvoir être appliqué à la question pour quelque crime que ce soit, fût-ce même pour avoir conspiré contre l'Etat. Les Législateurs ont ordonné que l'on ne pourroit exiger de

B ij

28 Description Historique-Géogr. pareils sujets, la vérité par la voie des tourmens.

Guillaume Lambard, dans sa Description de la Province de Kent, releve & blâme fort la cruauté & la férocité de la Nation Angloise envers les étrangers. En effet, quelles tragédies n'a pas causé en Angleterre cette férocité, soit sous le regne des Rois Jean, Henri, Edouard II, Henri VI, ou même dans des temps moins éloignés?

Les Anglois sont naturellement adroits, & propres pour toutes sortes de Langues, d'Arts & de Sciences. Quoique leur tempérament soit plus mélancolique que sanguin, ils ont néanmoins l'action vive, prompte & hardie, jusqu'à être quelque-

fois remuans.

L'industrie des Anglois est connue, aussi bien que leur habileté dans les Arts & dans les Sciences. On prétend que l'amour de la gloire, l'appas du gain, le desir de faire sigure, & l'extrême aversion pour la misere & la pauvreté, sont les principales causes qui rendent les Anglois laborieux. Dans ce Royaume tout homme sans nom, & qui ne fait point de dépense, est regardé comme un misérable. Mais, quel que soit le principe qui fait agir cette nation, il n'en est pas moins vrai que l'émulation qui regne parmi elle, procu-

re un avantage réel à l'Etat, ne fût-ce que

par la réputation qu'elle lui fait.

La Nation Angloise aime beaucoup les Spectacles surtout la Tragédie; mais il n'y a point de divertissement parmi les Anglois, qui attire tant de spectateurs, que celui des Gladiateurs, les Courses à cheval, & le Combat des Dogues avec des Bêtes sauvages.

Les Anglois n'ont ni la vivacité des François, ni la lenteur des peuples septentrionaux: ils tiennent le milieu entre ces deux genres de tempérament. Dans la conversation, ils sont reservés, mystérieux, taciturnes; cependant ils aiment le plaisir, & ils s'y livrent même avec vo-

lupté.

Les Femmes d'Angleterre sont maîtresses de leurs volontés & même de leurs caprices, parce que la dépendance est regardée parmi elles comme un mal, & la soumission comme une foiblesse, pour ne pas dire comme une folie: aussi dit-on que l'Angleterre est le Paradis des Femmes.

On rapporte l'origine de cette indépendance absolue des Femmes Angloises à une époque qui n'est certainement pas à leur gloire. Sous le regne d'Ethelrede III. les Danois qui avoient déja fait avec succès plusieurs descentes en Angleterre,

Biij

yinrent à bout de s'établir en ce pais : le Roi fut obligé de leur payer d'abord un tribut annuel de 10 mille livres sterlings, & dans la suite ce tribut passa 48000 liv. Cependant les deux Nations se faisoient continuellement la guerre. Les succès surrent variés pendant quelque temps; mais ensin la fortune se déclara pour les Danois, & ceux-ci se rendirent maîtres du Royaume.

Śwenon, premier Roi Danois qui regna en Angleterre, après avoir affermi son nouvel empire, retourna en Dannemarck, pour y prendre connoissance de ses affaires domestiques. Ethelrede qui avoit été obligé de descendre du Trône, d'abandonner ses Etats & de se resugier en Normandie, prosita de l'absence du Roi Swenon, sit le possible pour détruire ses ennemis & pour affranchir son païs. Ce su alors que se sit le fameux massacre des Danois, par les ordres & sous le regne d'Ethelrede, l'an 1002.

"Il n'y a point de fait dans l'histoire plus incroyable, & en même-temps plus vrai que celui-ci, quoiqu'en di"fent certains Auteurs qui ont apparem"ment quelque intérêt particulier pour taire la vérité ou pour la dissimuler. On a peine à comprendre comment une conspiration si générale & communi"quée à toute la Nation Angloise, qui

des Isles Britanniques.

» n'est point renommée pour le mérite du » secret, ne fut découverte par person-» ne avant le temps de l'exécution. Cela » prouve incontestablement l'antipathie » des deux peuples ; furtout quand on » considere que ni les liens du sang (car » ils s'étoient unis par des mariages,) ni » la tendresse conjugale, ni leurs enfans, » gages mutuels de leur affection, & » qui communément réunissent plus étroi-» tement les cœurs de leurs parens; rien, » en un mot, ne put toucher le sexe le » plus tendre; car ce fut lui qui servit » d'instrument à une action si horrible. " C'est à cette barbare action, à ce » qu'on affure, que les femmes Angloises » font redevables de ces priviléges dont " elles jouissent, & qui sont si fort au-» dessus de ceux qui sont accordés à cel-" les des autres païs. Mais il femble au-» contraire que cette action est bien éloi-" gnée du vrai honneur, & que c'est un » reproche ineffaçable à la tendresse qui » devroit faire le principal caractere du » fexe, fon unique occupation, du moins » du plus grand nombre, devant être » celle de multiplier le genre humain & » de le nourrir de son lait.

"En effet, quelle idée peut-on se former de ces semmes qui égorgent leurs maris, dans le temps qu'ils se croyent 32 Description Historique-Géogr.

» le plus en sûreté entre leurs bras? Ce » qui rend cette action encore plus » étrange, c'est qu'elle sut générale. On » assure que sur chaque maison d'Angle-» terre, il y eut un soldat Danois mas-» sacré & écartelé, & que cela se sit en » un même - temps & par les mêmes » mains.

Ce tragique événement arriva le 12 de Novembre, la veille de saint Brice. Ce jour est encore célébré par les Anglois du Nord en mémoire de cette infame action. Les femmes courent les rues, & chantent au son de certains instrumens de cuivre, de vieilles chansons à la louange de leurs cruelles ancêtres. A cette occasion il arriva sur la fin du dernier siècle, un accident assez plaisant. Plusieurs Régimens Danois qu'on avoit pris au fervice d'Angleterre pour les employer à la réduction de l'Irlande, prirent terre dans le Nord d'Angleterre vers le temps de cet anniversaire. Comme ils passoient dans une ville, la veille de S. Brice, ils furent surpris de l'étrange cérémonie qui s'observoit dans les rues, ce qui excita leur curiofité & leur fit demander ce que cela fignifioit. Ils apprirent avec le plus grand étonnement que cette cérémonie étoit en mémoire des Danois que les Anglois avoient égorgés. A cette nouvelle, les Danois pleins de frayeur prirent les armes & passerent toute la nuit au bivouac, dans la crainte d'éprouver le même sort que leurs Ancêtres avoient éprouvé sept cens ans auparavant.

III. La Langue des anciens Bretons s'est conservée dans les Comtés de la Principauté de Galles & dans le Comté de Cornouaille, où nous avons dit que les Bretons furent obligés de se retirer lors de l'invasion de Saxons. La Langue que l'on parle dans les autres Provinces de l'Angleterre, est composée de l'ancienne Langue Teutonique & des anciennes Langues Celtique, Gauloife & Françoife. Il n'a pas tenu aux Princes Normands qui ont regné sur les Anglois, que la Langue Françoise ou plutôt Normande n'ait prévalu sur toutes les autres en Angleterre. Ces Princes publierent des Edits à cette fin, & firent en cette Langue la plûpart des Loix que l'on fuit encore aujourd'hui en Angleterre. Mais, soit que le climat du pais fût un obstacle à la Langue Normande, ou que par antipathie la nation Angloise refusât de s'appliquer à cette Langue, à peine la reconnoît-on aujourd'hui excepté dans les écritures & dans les racines des mots. Il est cependant encore bien des mots Anglois qui paroissent purement

34 Description Historique-Geogr.
François, & qui ont la même signification dans l'une & l'autre Langue; tels, par exemple, que ceux-ci: Guerif en Anglois, qui signifie Guerir en François, Gwain Gaine, Derchefu Derechef, Bad Bâteau, Gormod Gourmand, Pastown Baston, Cablu Accabler, &c.

ARTICLE V.

Gouvernement.

A réputation des Bretons, bien établie parmi les Gaulois leurs voisins, avoit déterminé ces derniers à envoyer dans la Bretagne leurs enfans pour les faire instruire par les Druides (Prêtres) Bretons dans leurs maximes de Religion. Les Gaulois acquierent par ce moyen une connoissance assez particuliere des Bretons & de leur païs, du moins de la partie méridionale, car ils ignoroient que la Bretagne fût une Isle. Ce fut d'après les relations de ces mêmes Gaulois que les Romains connurent aussi la Bretagne.

Jules-César, après avoir soumis les Gaules, plein de l'espérance de conquérir un nouveau Monde, forma le dessein de passer la mer & d'aller attaquer les Bretons, guidé sans-doute dans son ex-

pédition par quelques-uns des Gaulois qui avoient été dans le pais qu'il fe proposoit de subjuguer. Ce Général sit sa premiere descente dans la Grande-Bre-

tagne, l'an 53 avant J. C.

Cette Isle étoit alors divisée en plufieurs petits Royaumes ou Principautés, fous la conduite de plusieurs Souverains, ou plutôt Chefs de parti. Telle étoit dans ces temps-là la politique naturelle d'une bonne partie du Genre-humain. Les plus braves, les plus fages & les plus forts, élevés par ces avantages naturels audessus des autres, se faisoient donner la préférence pour conduire les peuples en temps de guerre & pour les gouverner pendant la paix. Les hommes le contentoient alors de cette œconomie; mais dans la suite ils l'abandonnerent, quand ils virent la nécessité absolue où ils étoient d'avoir quelque sorte de gouvernement pour éviter les inconvéniens d'un état naturel. Nous trouvons encore aujourd'hui cette forme d'ancien gouvernement (si c'en est un) dans l'Amérique & dans quelques autres parties du Monde, où l'on ne se conduit que par les seules Loix de la nature.

A la premiere nouvelle du débarquement des Romains, les Bretons, du moins ceux de la partie méridionale de 36 Description Historique-Géogr.
l'Isle, se réunirent tous sous un seud Chef, nommé Cassibelan, & firent les plus grands efforts pour repousser l'ennemi commun. Malgré cela les Insulaires ne purent résister aux Romains: après avoir été vaincus dans deux batailles, les Bretons surent sorcés de donner à César des otages de leur sidélité & de lui payer les frais de son expédition. Ensuite le Général Romain se rembarqua & repassa

dans les Gaules avec ses troupes.

L'année suivante, 52 ans avant J. C. César fit une nouvelle tentative ; il débarqua dans la Grande-Bretagne avec cinq Légions & deux mille chevaux, c'est-àdire, environ 30 mille hommes: il s'avança ensuite vers la Tamise, la passa à Cow ay-Stakes près d'Oatlands, au-defsus de Hamptoncourt, & pénétra jusqu'à Verulum (à 21 milles N.O. de Londres) la Capitale de Cassibelan. Le Général Breton & tous les autres Chefs de la Breragne méridionale se soumirent & donnèrent de nouveaux otages à César. Ce Conquérant se rembarqua avec ses Légions, prit la route de Rome, & manifesta enfin ses prétentions à l'Empire.

Les Romains, engagés dans des guerres civiles, faisserent les Bretons en paix (pendant 90 ans) jusqu'au temps de Claudius César, surnommé Britannicus. Plautius, Général de cet Empereur, passa dans la Grande-Bretagne avec une armée très-nombreuse, l'an 42 de J. C. L'année suivante l'Empereur y vint lui-même en personne, & subjugua la plus grande partie de l'Isle. Alors la Grande-Bretagne suit réduite en forme de Province Romaine: mais cette Province ne comprenoit gueres que la partie méridionale de l'Isle, & s'étendoit peu au-delà de la Tamise & de la Severne.

Plusieurs Auteurs sont d'opinion que la Bretagne ne sut véritablement réduite en Province Romaine, que vers la sin du regne de Vespasien, qui mourut l'an 79. de J. C. Ce qu'il y a de certain, c'est que Julius Agricola, Général de Vespasien & Commandant pour ce Prince en Bretagne, introduisit dans ce païs la Langue, l'Architecture, les habits & les coûtumes des Romains.

Le même Julius Agricola, aussi habile politique que grand Capitaine, favorisa les dissensons qui regnoient parmi les Bretons Septentrionaux; & prositant à propos des circonstances, après avoit assoibli les divers peuples de l'Isse, les uns par les autres, tantôt en se déclarant par un parti & tantôt pour un autre, il les réduisit tous ensin sous les loix de l'Empire Romain. 38 Description Historique-Geogr.

Agricola soumit encore l'Ecosse & l'Hibernie, après avoir vaincu, en bataille rangée, Galgacus Général des Bretons Septentrionaux.

Ce fut aussi le même Agricola qui reconnut le premier que la Grande-Bretagne étoit une Isle, après avoir investi ce

vaste païs avec ses flottes.

L'espece de Province qu'Agricola avoit formé de la Grande-Bretagne, s'étendoit depuis le Golse d'Edimbourg, en tirant vers le midi, jusqu'à la Manche ou Mer Britannique qui sépare l'Angleterre de la France. D'abord cette Province ne sur ni Consulaire ni Pro-Consulaire: on la qualifia simplement de *Prasidialis*, & elle sur censée appartenir aux Césars, parce qu'elle avoit été acquise à l'Empire après la division en Provinces, qui avoit été faite par Auguste. Cette Province étoit gouvernée par des Pro-Préteurs particuliers.

Le reste de la Grande-Bretagne, qui s'étendoit depuis Edimbourg jusqu'à la Mer du Nord, fut abandonné par les Romains presque aussi-tôt qu'il eut été conquis, parce qu'ils reconnurent qu'ils ne pourroient retirer aucune utilité de

ce pais.

Sous Constantin le Grand (mort en 337.) il se sit une nouvelle division de

des Isles Britanniques. l'Empire, & la Grande-Bretagne fut divisée elle-même en trois Provinces: 1. Maxima Casariensis, 2. Britannia prima, & 3. Britannia secunda. Pour connoître l'étendue de chacune de ces Provinces, on n'a qu'à suivre l'étendue de la Jurisdiction ecclésiastique des trois anciens Archevêchés qui existoient autrefois dans la Grande-Bretagne; fçavoir, pour la Britannia prima, celui de Londres, auquel on a substitué Cantorbery; pour la Britannia secunda, celui d'Isca Legionum, (de Saint-Davids,) qui n'est plus depuis long-tems qu'un simple Evêché dans le pais de Galles; & pour la Maxi-

On trouve deux divisions de la Grande-Bretagne antérieures à celle de Constantin, l'une en Bretagne Citérieure & Ultérieure, ou Méridionale & Septentrionale; & l'autre de la Bretagne Citérieure en Supérieure & Inférieure. La premiere de ces divisions est de Ptolomée, qui florissoit vers l'an 138. de J. C: on attribue l'autre à l'Empereur Severe,

ma Cafariensis, celui d'Yorck.

mort l'an 211.

Après Constantin le Grand, la Grande-Bretagne sut encore divisée en cinq Provinces: 1. Britannia prima, 2. Britannia secunda, 3. Maxima Casariensis, 4. Valentia, & 5. Flavia Casariensis. La

Description Historique-Géogr.
Valentia fut formée de la partie Septentrionale de la Maxima Casariensis, que Théodose Général de l'Empereur Valens avoit reprise sur les Pictes & les Scots qui s'en étoient emparés. La Flavia sut formée par Flavius Théodose, fils de l'Empereur Théodose.

Résumons en peu de mots ce qui peut encore mieux faire connoître les cinq Provinces Romaines dont nous venons

de parler.

Î. La Britannia prima occupoit toute la partie méridionale de la Bretagne, qui est terminée d'un côté par l'Océan Britannique ou la Manche, & de l'autre par la Tamise & la Severne.

II. La Britannia secunda comprenoit

tout le pais de Galles.

III. La Flavia Casariensis s'étendoit depuis la Tamise jusqu'à l'Humber, ayant à l'Est l'Océan Germanique & à l'O. le pais de Galles.

IV. La Maxima Casariensis s'étendoit depuis l'Humber jusqu'à la Tine, ou à la

Fosse de Trajan.

V. La Valentia occupoit tout le pais qui s'étend entre la mer, depuis la Tine jusqu'au Fossé pratiqué près d'Edimbourg, que les Ecossois nomment Gramesdike, & où les Romains avoient fixé les bornes de leur Empire.

Telle étoit la distribution de la Grande-Bretagne, lorsqu'elle fut abandonnée

par les Romains.

Les Pictes, les Ecossois & les Saxons s'étoient déja liés pour envahir cette Isle, & y avoient pénétré en effet par la partie Septentrionale; mais Théodose, Général de l'Empereur Valentinien, les avoit défaits & chassés, ainsi que nous l'avons

remarqué.

Théodose, étant devenu lui-même Empereur, gouverna avec beaucoup de prudence & d'habileté, & se distingua autant par sa valeur & sa piété, que par ses vertus politiques: il désit en 388. Maxime, Général des Romains dans la Grande-Bretagne, qui avoit usurpé le Trône & s'étoit fait déclarer Empereur, & fit trancher la tête à cet usurpateur à Aquilée.

Théodose fut le dernier Prince qui posséda l'Empire Romain en entier: après lui ses enfans se partagerent l'Empire. Arcadius eut l'Orient, & Honorius regna dans l'Occident. Ces deux Princes, foibles, imbécilles, vains simulacres d'Empereurs, se laissoient gouverner par des Ministres impérieux, & ne faisoient au plus que prêter leur nom aux affaires de leur regne. L'Empire chancela dèslors, & les moins pénétrants s'apperçuDescription Historique-Géogri.
rent que ce formidable corps étoit sur le

penchant de sa ruine.

Les Peuples du Nord que les Romains traitoient de Barbares, profitant de la foiblesse du Gouvernement, inonderent les diverses Provinces de l'Empire; & après avoir ravagé la Germanie & les Gaules, & porté la désolation dans toute l'Italie, ils attaquerent ces indignes vainqueurs de tant de nations, dans Rome même dont ils se rendirent maîtres plutôt par la mollesse de ceux qui la désendoient, que par leur valeur.

Honorius rappella alors (l'an 408) les Légions qui étoient dans la Grande-Bretagne, abandonna cette Isle, & remit aux habitans leurs subsides, 462 ans après la

premiere descente de César.

Après que les Romains se surent retirés de la Bretagne méridionale, ce pais épuisé d'hommes, d'argent & de subsistances, resta pendant quelque temps abandonné à lui-même, sans aucune forme de gouvernement. Les Principaux ou les plus entreprenans d'entre les Bretons prétendoient tous également à la Souveraineté, ce qui étoit cause que les guerres civiles augmentoient tous les jours dans ce pais.
Ensin, vers l'an 447, les peuples, du moins ceux de la partie méridionale de l'Isse, parurent s'accorder, & élurent un

premier Roi qu'ils détrônerent bientôt.

Dans la partie septentrionale de l'Isle il se forma deux Royaumes, celui des Scots vers l'an 411, & celui des Pictes qui fon-

dit dans le premier.

Les Bretons méridionaux presque toujours divisés entre eux, & fatigués d'ailleurs par les Pictes & les Ecossois qui depuis le départ des Romains ne cessoient de faire des incursions dans la partie méridionale de l'Isle, inviterent les Saxons du Nord-Ouest de la Germanie à s'allier avec eux.

Les Saxons se rendirent aux propositions des Bretons, & firent leur premier débarquement dans l'Isle de Thannet, en 449. Quelque temps après il arriva de nouveaux auxiliaires, composés de Jutes, de Danois & de quelques Angles (du Duché de Sleswick.) Avec ces dernieres troupes débarqua dans l'Isle la belle Rowena, fille de Hengist l'un des Généraux Saxons. Vortigern (l'un des Princes des Dunmonii qui habitoient le païs de Devon & celui de Cornouaille) qui avoit été reconnu & proclamé Roi de la Bretagne méridionale, par les habitans de cette partie de l'Isle, épousa la belle Saxone, & en considération de ce mariage, il céda à son Beaupere le pais de Kent à titre de Royaume.

44 Description Historique-Géogr.

Les Bretons & leurs Allies marcherent ensuite contre les Pictes & les Ecossois qu'ils défirent. Après cette expédition, les Saxons qui regardoient déja avec des yeux de cupidité le pais qu'ils venoient de défendre, resolurent de s'en rendre les maîtres à quelque prix que ce fût : pour cet effet ils envoyerent chercher un renfort de troupes en Allemagne, & lorsqu'il fut arrivé, ils se rendirent si formidables dans le pais, qu'il eût été impossible aux Bretons de les chasser même en faifant les plus grands efforts. Cependant jaloux de leur liberté, les Bretons n'oublierent rien pour la conserver & pour défendre leur pais, mais envain: malgré les grandes victoires qu'ils remporterent sur les Saxons, ils furent néanmoins contraints de céder à la fatalité de leur destinée. Presque épuisés par leurs succès, les Bretons furent obligés de traiter avec les Saxons & de leur accorder les meilleures contrées de l'Isse pour s'y établir. Ce qu'ils n'avoient pu obtenir de force ouverte, les Saxons l'eurent ensuite par trahison, en massacrant inhumainement toute la Noblesse Bretonne dans la plaine de Salifbury, dans un festin où elle se trouva sur la foi publique. On voit encore aujourd'hui dans cette plaine (elle s'appelle la Plaine des Pierres) près de l'endroit où

ce massacre se sit, quantité de très-grosses pierres, les unes de travers & les aurres renversées par la suite des temps: on assure que ces pierres sont les ruines des monumens qui furent élevés en ce lieu pour enterrer la Noblesse Bretonne, après le cruel assassinat dont on vient de parler.

Les Saxons maîtres de la plus grande partie de l'Isle, s'occuperent pendant quelque temps à prendre quelque forme de Gouvernement. Ils partagerent leurs nouvelles conquêtes en plusieurs petits Royaumes, ou nombre de sept: c'est ce qu'on appelle dans l'histoire l'Heptarchie des Saxons. Quant aux Bretons qui ne voulurent pas se soumettre aux Saxons, les uns se retirerent dans le pais de Galles, les autres dans celui de Cornouaille; les habitans de ces deux Provinces se difent encore aujourd'hui Bretons, & ils appellent un Anglois, un Saxon,

S. I.

HEPTARCHIE DES SAXONS,

I. Du Royaume de Kent.

Capitale, CANTORBERY, à 52 milles E. S. E de Londres.

Ce Royaume fut érigé vers l'an 455. ou 457. Il comprenoit à peu près la même étendue de pais que la province de Kent, qui a 22 lieues de longueur de l'E. à l'O. fur 12 de largeur du S. au N. Ce Royaume fut gouverné successivement par dixfept Rois, dont les trois derniers surent des usurpateurs; subsista 366 ou 368 ans, & sinit en 823 par la désaite de Baldred, dont les Etats surent réunis au Royaume de Westsex.

II. Du Royaume de Sussex ou Saxe du Sud.

Capitale, CHICHESTER, à 50 milles S. O. de Londres. Séjour ordinaire des Rois. Guilford, à 25 milles S. O. de Londres.

La Province de Suffex & celle de Surrey composoient ce Royaume, dont l'étendue du S. E. au N. O. étoit de 25 lieues, & du S. au N. de 15. Le Royaume de Suffex commença vers l'an 491 & finit en 600, après avoir subsisté seulement pendant 109 ans, sous trois Rois. Le dernier de ces Princes sut rué par celui de Westsex, & dès-lors les deux Royaumes surent réunis.

III. Du Royaume de Westsex ou Saxe de l'Ouest.

Capitale, Winchester, à 52 milles S.O. de Londres,

Les bornes de ce Royaume renfer-

des Isles Britanniques. 47 moient les Provinces de Bark, de Southampton, de Wilt, de Sommerset, de Dorset & de Devon. L'étendue du Westsex de l'E. à l'O. étoit de 50 lieues, & du S. au N. de 26. Dans la suite presque toute la Province de Cornouaille sut aussi soumise aux Rois de Westsex. Ce Royaume qui avoit commencé vers l'an 519, ne finit qu'à l'avenement des Normands, c'est-à-dire, en 1066; & subsista par conséquent 547 ans, sous trente-sept Rois.

IV. Du Royaume d'Essex ou Saxe de l'Est.

Capitales Colchester, à 44 milles
N. E. de Londres.
Londres.

Les Provinces d'Essex, de Middlesex & la plus grande partie de celle de Hartford composoient ce quatrieme Royaume dont l'étendue du S. O. au N. E. étoit de 26 lieues, & du S. au N. de 13. Ce Royaume qui avoit commencé vers l'an 527 fut détruit & usurpé après l'an 747, par les Rois de Westsex: il subsista par conséquent environ 220 ans, sous douze Rois,

48 Description Historique-Géogr.

V. Du Royaume de Northumberland ou Northumbrie.

Capitales LEEDS, à 139 milles N. N.
O. de Londres.
YORCK, à 150 milles N.
N. O. de Londres.

Ce Royaume comprenoit les Provinces de Lancaster, d'Yorck, de Durham, de Cumberland, de Westmorland, & la partie de l'Ecosse qui se termine au Golse d'Edimbourg & dont il ne reste plus de la dépendance de l'Angleterre que le Comté de Northumberland propre, le reste faifant depuis long-temps partie du Royaume d'Ecosse.

Le Royaume de Northumberland, s'étendoit du S. E. au N. O. 65 lieues (ou seulement 47, en retranchant ce qui dépend aujourd'hui de l'Ecosse), & de l'E, à l'O. 42. Ce Royaume qui avoit commencé en 547, finit en 792, & subsista par conséquent 245 ans, sous vingt-un Rois; il y eut ensuite un interregne de 33 ans, & en 827 il passa sous la domination des Rois de Westsex.

VI. Du Royaume d'Ost ou Ost-Angelen, ou Angleterre Orientale.

Capitale, CAMBRIDGE, à 44 milles N. de Londres.

Les Provinces de Cambridge, de Norfolk, des Isles Britanniques. 49
folk, de Suffolk & partie de celle de
Huntingdon composoient ce Royaume

Huntingdon composoient ce Royaume, dont l'étendue du S. au N. étoit de 23 lieues, & de l'E. à l'O. de 26. Le Royaume d'East-Angeln, qui avoit commencé en 575, subsista 218 ans, sous quatorze Rois, & finit en 793: il sut alors partagé entre les Danois & les Rois de Mercie; mais ensin il sut réuni au Royaume de Westsex, par Egbert.

VII. Du Royaume de Mercie.

Capitale, Lincoln, à 102 milles N. N.O. de Londres.

Ce Royaume, qui étoit situé vers le milieu de la Bretagne, comprenoit les Provinces de Glocester, de Hereford, de Worcester, de Warwick, de Licester, de Rutland, de Northampton, de Lincoln, de Bedford, de Buckingham, d'Oxford, de Stafford, de Shrops, de Nottingham, de Derby, de Chester, partie de celle de Huntingdon & partie de celle de Hartford: son étendue du S. au N. étoit de 42 lieues, & autant de l'E. à l'O. Dans la suite le Comté de Monmouth sut ajouté à ce Royaume.

Le Royaume de Mercie commença en 582, & subsista jusqu'en 874 (c'est-à-dire, pendant 292 ans) sous vingt Rois, dont les trois derniers surent tributaires

de ceux de Westsex. Alfred, Roi de Westsex, réunit le Royaume de Mercie à sexautres Etats.

S. II.

Abolition de l'Heptarchie des Saxons.

Au commencement du IXe Siecle, Egbert regnoit sur les Westfaxons. Ce Prince également grand Capitaine & habile politique, remporta de grands avantages fur les autres Princes qui regnoient dans la partie méridionale de l'Isle: quelquesuns de ces Princes furent ou tués ou vaincus, & les autres forcés de se rendre tributaires. Le Roi des Westfaxons, seul maître absolu des sept Royaumes, abolit alors l'Heptarchie, vers l'an 8 19; & enfuite, comme nous l'avons déja remarqué, il ordonna, vers l'an 828, que déformais les divers Royaumes qui avoient composé l'Heptarchie, fussent tous ensemble compris sous la seule domination d'Angleterre.

La Principauté de Galles qui jusqu'alors n'avoit pas été assujettie aux Saxons, & qui se conserva même depuis dans l'indépendence jusqu'en 1251, ne sut point comprise sous la nouvelle dénomination qui venoit d'être ordonnée & établie en vertu de l'Edit du Roi Egbert. Ce païs continua de saire corps à part; & les étrangers

des Isles Britaniques.

comme les nationaux continuerent également de distinguer la Principauté de Galles de l'Angleterre & des Anglois, jusqu'à ce que ces deux Etats sussent un seul. Nous développerons ailleurs cet évenement, lorsque nous traiterons de la Principauté de Galles en particulier.

S. III.

Des diverses Maisons qui ont regné en Angleterre.

Depuis l'an 819 ou 828 jusqu'en 1016, quinze Rois Saxons, tous de la même Maison. Egbert, le premier de ces Rois, s'établit à titre de conquête. Edmond II, le dernier des Rois Saxons, sut assassiné par un Gentilhomme Anglois, après trois

mois de regne.

Depuis l'an 1000 ou 1002 jusqu'en 1014, & depuis l'an 1016 ou 1017 jusqu'en 1042, quatre Rois de la Maison de Dannemarck. Swenon, le premier de ces Rois, s'établit à titre de conquête, il su assassiné en 1014. Canut I, fils de Swenon, s'établit aussi par conquête, & se maintint ensuite par traité avec Edmond II. Hardienute ou Canut II, le dernier des Rois Danois, mourut subitement sans postérité.

Depuis l'an 1042 jusqu'en 1065, un Roi de la même Maison que les Rois

Cij

52 Description Historique-Geogr.

Saxons ses prédécesseurs: ce sut S. Edouard III, dit le Confesseur. Ce Prince, qui étoit le septieme des ensans d'Ethelrede III. pere d'Edmond II, monta sur le Trône, moins par son droit, que par le crédit de ses partisans, & parce que Canut II

l'avoit désigné pour son successeur.

Depuis l'an 1066 jusqu'en 1135, trois Rois de la Maison de Normandie. Guil-Laume I, Duc de Normandie, furnommé le Conquérant, fils naturel de Robert aussi Duc de Normandie, & de Harlete, fille d'un Bourgeois de Falaise (quelques-uns disent d'un Tanneur,) fut le premier des Rois Normands qui regnerent en Angleterre. Ce Prince s'établit sur le Trône à titre de conquête, & parce que la divine Providence l'avoit ainsi déterminé, comme il le dit lui même : (" Ce n'est point » en vertu de quelque droit de succession, » mais par la pure grace de l'Eternel, » que j'ai obtenu la Couronne qu'aucun » de mes Ancêtres n'avoit porté avant »moi ». Histoire de l'Abbaye de S. Etienne de Caën).

Guillaume I. fit voile du port de S. Valery en Normandie, au païs de Caux (à 6 lieues de Dieppe, 14 de Rouen & 42 de Paris,) vers la fin de Septembre 1066, & débarqua en Angleterre à Pevensey près de Hastings, au Comté de Sussex, à 24 lieues M. un quart à l'O. de S. Valery, & à 18. lieues S. E. de Londres.

Henri I. mort le 2 Décembre 1135, fut le dernier des Rois de la Maison de Normandie qui regnerent sur les Anglois. Ce Prince ne laissa point d'enfans mâles,

nés du moins de légitime mariage.

Depuis l'an 1135 jusqu'en 1154, un Roi de la Maison de Champagne des Comtes de Blois: ce sut Etienne, troisseme sils d'un autre Etienne & d'Adèle sœur du Roi Henri I. Etienne monta sur le Trône d'Angleterre à titre d'alliance, s'établit à titre de conquête, & se maintint par transaction avec Henri II. dit Plantagenet. Le Roi Etienne laissa des ensans, mais ils ne lui succéderent point à la couronne d'Angleterre.

Depuis l'an 1154 jusqu'en 1485, quatorze Rois de la Maison des Comtes d'Anjou, dits Plantagenets. Henri II, le premier des Rois de cette Maison, étoit fils de Géoffroi IV. Comte d'Anjou & de Mathilde fille de Henri I. Roi d'Angleterre: ce Prince obtint la Couronne en vertu de son alliance, par la disposition testamentaire du Roi Henri I, par la cession que lui fit la Reine Mathilde sa mere, & s'é-

tablit par conquête & par traité.

Richard III, le dernier des Rois d'Angleterre de la Maison d'Anjou, Plantage-

Ciij

1485. Ce Prince ne laissa point de postérité.

Depuis l'an 1485 jusqu'en 1603, trois Rois & deux Reines de la Maison de Wentudor des Comtes de Richmond. Henri VII, (petit - fils de Wentudor ou Owen Teuthor, Gentilhomme Galois, qui avoit été décapité en 1461, pour avoir suivi le parti de la Maison de Lancastre, & fils d'Edmond Tudor de Hadham Comte de Richmond, par Marguerite fille de Jean Duc de Sommerset, petite-fille de Jean de Gaunt Duc de Lancaster, & de Catherine de Swinford troisieme épouse de ce Prince,) fut proclamé Roi d'Anglererre par l'armée qu'il avoit levée & avec laquelle il venoit de défaire Richard III. Ce Prince s'établit par les armes, & confirma ensuite son droit à la Couronne par son mariage avec la Princesse Elizabeth d'Yorck, fille d'Edouard IV. Ainsi furent confondues les deux Maifons d'Yorck & de Lancaster, deux différentes branches de la Maison d'Anjou-Plantagener. Cette alliance mit fin à la fatale division qui pendant quatre-vingtans, avoit fait de l'Angleterre un théatre continuel de confusion, d'horreur & de meurtre.

Il restoit alors encore un Prince de la

des Isles Britanniques.

Maison d'Anjou - Plantagenet : c'étoit Edouard, Comte de Warwick. Ce Prince, depuis son enfance, avoit été emprisonné dans la Tour de Londtes, d'abord par Richard III, & ensuite par le Roi Henri VII. Pour se fauver, l'infortuné Comte de Warwick entra dans une conjuration dont Henri VII lui-même lui avoit fait proposer le plan sous main, pour avoir un prétexte pour lui ôter la vie: en effet, le Comte de Warwick eut la tête tranchée dans la Tour de Londres, le 28 Novembre 1499.

La Reine Elizabeth, morte le 3. Avril 1603, fut la derniere Princesse de la Maison de Richmond qui regna sur les Anglois. Cette Princesse ne sut point ma-

riée.

Depuis l'an 1603 jusqu'à présent, 5 Rois & 2 Reines de la Maison Stuart. Jacques VI. Stuart (fils de Henri Stuart, Lord Darnley, Comte de Lenox, & de Marie Stuart Reine d'Ecosse) succèda à la Reine Elizabeth, du chef de sa bisayeule Marguerite d'Angleterre, sœur du Roi Henri VIII, qui avoit épousé Jacques IV Stuart Roi d'Ecosse, tué à la bataille de Floddon en 1513. Ce Prince, qui avoit fait tout ce qui avoit dépendu de lui pour s'acquérir les vœux de la Nation Angloise, eut d'ailleurs en sa faveur les dernieres vo-

C iiij

Description Historique-Géogr. Iontés de la feue Reine Elizabeth à laquelle il succéda.

Depuis l'an 1689 jusqu'en 1702, un Roi de la Maison de Nassau-Orange: ce fut Guillaume III. qui s'établit par alliance, par acclamation & à titre de con-

quête.

Depuis l'an 1714 jusqu'à présent, deux Rois de la Maison de Brunswick-Lunebourg-Hanover. Georges I, le premier Roi de cette Maison, fut appellé à la Couronne d'Angleterre en vertu d'un Acte du Parlement de la Grande-Bretagne (du 14 Mars 1701) qui donnoit l'exclusion à tout Prince qui auroit Communion avec le Siége de Rome, qui feroit Catholique, ou qui seroit allié par le mariage à une Catholique. Cette disposition éloigna du Trône de la Grande-Bretagne quarante-cinq personnes qui, suivant l'ordre de succession usité jusqu'alors en Angleterre, en étoient plus proche que la Princesse Sophie, fille d'Elizabeth Stuart aux droits de laquelle succéda le Prince Georges de Brunfwick-Lunebourg-Hanover.



§. IV.

Chronologie des Rois d'Angleterre.

I. Rois Danois.	Re-
	gne.
I. EGBERT, dix-septieme Rois des	in
West - saxons en 800. abolit	ann.
l'Heptarchie en 819. ou 828. re-	
gne depuis fur toute l'Angleter-	
re, & meurt en 836. ou 837	8.
II. ETHELWOLPHE, fils, m. en 858.	22.
III. ETHELBALD, fils, m. en 860	3.
IV. ETHELBERT, frere, m. en 866.	5.
V. ETHELRED I. frere, m. en 871.	5.
VI. ALFRED le Grand, frere, m. en	
900.	29.
VII. EDOUARD I. le vieux, fils,	The same
meurt en 924.	24.
VIII. ATHELSTAN, fils m. en 940.	
IX. EDMOND I. frere, m. en 946	6.
X. ETHELRED II. frere, m. en 955.	10.
XI. EDWIN, fils, d'Edmond I.	
meurt en 959.	4.
XII. EDGARD, frere, m. en 975	17.
XIII. EDOUARD II. fils, assassiné	
en 978.	3:
(XIV. ETHELREDE III. frere, dé-	
trôné en 1000 on 1002. se ré-	
tablit en 1014. & meurt en	
	38.
C:	

Cy

58 Description Historique-Geogr:	
(XV. Edmond II. fils, ne regna)	
J que 3. mois, & fut assassiné en	
1016. 01 1017.	Z C
(II. Rois Danois.	
(XVI. SWENON, Roi de Danne-	+
marck, & ensuite Roi d'An-	
gleterre en 1000 ou 1002. af-	
fassiné en 1014.	12.
XVII. CANUT le Grand, fils, Roi	
d'Angleterre en 1016 ou 1017.	
meurt en 1036.	19.
XVIII. HAROLD, fils, m. 1039.	3.
XIX. HARDICNUTE OU CANUT II.	
frere, meurt en 1042.	3.
III. Roi Anglo-Saxon.	
VV C E III C Cl. DE	6
XX. S. EDOUARD III. 7°. fils d'E-	
thelrede III. meurt en 1063.	23.
IV. Maison de Normandie.	
1. Robert I. Duc de Normandie	
en 912. meurt en 930.	
2. Guillaume I. fils, Duc de	
Normandie, meurt en 942.	THE REAL PROPERTY.
3. Richard I. fils, Duc de Nor-	
mandie, meurt en 996.	
4. Richard II. fils, Duc de Nor-	
mandie, meurt en 1026.	
5. Richard III. fils, Duc de Nor-	
mandie, meurt en 1028.	100
3 4444 04 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	
	30.

des Isles Britanniques. 59 6. Robert II. frere, Duc de Normandie, meurt en 1035. XXI. GUILLAUME II. de Normandie & I. d'Angleterre, furnommé le Conquérant, fils naturel de Robert II. Duc de Normandie en 1035. & Roi d'Angleterre en 1066. meurt en 1087. à 60 ans. ép. Mathilde, fille de Baudouin V. Comte de Flandres: elle meurt en 1083. XXII. GUILLAUME. II. le Roux, quatrieme fils, meurt en 1100. sans avoir été marié. 13. XXIII. HENRI I. Duc de Normandie, frere, meurt en 1135... 350 ép. 1. Mathilde, fille de Macolme III. Roi d'Ecosse. 2. Alise, fille de Geoffroi Duc de Brabant. V. Maison de Champagne des Comtes de Blois. . Guillaume I. Duc de Normandie, Roi d'Angleterre, meurt en 1087. 2. Adele, fille, épouse Etienne Comte de Blois, m. en 1102. XXIV. ETIENNE de Champagne, Comte de Blois, fils d'Adele & d'Etienne, Roi d'Angleterre en 19: 1135. meurt en 1154.

60 Description Historique-Géogri	
VI. Maison des Comtes d'Anjou,	
dits Plantagenets.	
1. Henri I. Duc de Normandie &	
Roi d'Angleterre, m. en 1135.	
2. Mathilde, fille, meurt en 1167.	
ép. 1. en 1114. Henri V. Em-	Fag.
pereur, mort en 1125.	
2. en 1131. Geoffroi Plantage-	
net, Comte d'Anjou, mort en	
XXV. HENRI III. dit Plantagenet,	io is
XXV. HENRI III. dit Plantagenet,	
fils de Geoffroi & de Mathilde,	
né en 1133. Duc de Normandie	
& Roi d'Angleterre en 1154.	
Comte d'Anjou en 1158. con-	
quit l'Irlande en 1172, meurt en	6
1189.	34.
ép. en 1151. Eléonor, fille uni-	
que & héritiere de Guillaume	
Comte de Poitou & Duc d'A-	
quitaine, morte en 1202. Cette	
Princesse avoit été mariée aupa-	
ravant à Louis VII. Roi de Fran-	
ce, lequel fit casser son mariage.	
XXVI. RICHARD I. Cour de lion,	
fils, meurt en 1199.	10
ép. en 1191. Berengere, fille de	
Sance VII. Roi de Navarre.	
XXVII. JEAN Sans terre, frere, né	1
en 1166, meurt en 1216,	173

des Isles Britaniques.	61
ép. 1. Elisabeth, fille de Guil-	
laume Comte de Glocester.	
2. Elifabeth, fille & héritiere	
d'Aymar Comte d'Angoulême.	
XXVIII. HENRI III. fils, né en	
1206. meurt en 1272	66.
ép. en 1236. Eléonor, fille de	
Raymond des Comtes de Pro-	
vence, morte en 1291.	
XXIX. EDOUARD I. ou IV. fils, né	2 2
en 1239. meurt en 1307	33.
ép. 1. en 1254. Eléonor, fille de Ferdinand III. Roi de Castil-	7
le, morte en 1290.	
2. en 1299. Marguerite, fille	
de Philippe le Hardi, morte en	
1317.	10 X
XXX. EDOUARD II. surnommé de	
Caernarvan, fils, né en 1284.	
Roi d'Angleterre en 1308 meurt	
en 1327	19:
ép. en 1307. Elisabeth, fille de	
Philippe IV. Roi de France,	
morte en 1357.	
XXXI. EDOUARD III. fils, né en	
1312. Roi en 1327. meurt en	
1377. · · · · · · · · · · · ·	51.
ép. en 1327. Philippe, fille de	
Guillaume III. Comte de Hainault.	
LIAULUS TELEVISION AND LANGUE LA LAN	14

62 Description Historique-Géogr.

Origine des Maisons de LANCASTER & d'YORK.

EDOUARD le Noir, Prince de Galles, fils aîné du Roi Edouard III. né en 1330. meurt en 1376. avant fon pere.

ép. en 1361. Jeanne, fille d'Edmond Comte de Kent, morte en

1385.

XXXII. Richard II. fils d'Edouard le Noir, Prince de Galles, né en 1366. Roi en 1377. détrôné en 1399.

ép. 1. en 1382. Anne, fille de l'Empereur Charles IV. morte en

1394.

2. en 1396. Elisabeth, fille de Charles VI. Roi de France, mor-

te en 1409.

Le Roi Richard n'eut point d'enfans de ses deux femmes : ce Prince fut assassiné environ un mois après avoir été détrôné.

Branche de Lancaster.

1. Henri III. Roi d'Angleterre, meurt en 1272.

2. Edmond, Comte de Lancaster, fils, meurt en 1296.

3. Henri, Baron de Monmouth, fils, meurt en 1345.

des Isles Britanniques. 4. Henri, Duc de Lancaster, fils, meurt en 1361. 5. Blanche, fille & héritiere en partie, meurt en 1369. ép. en 1359. Jean de Gaunt, depuis Duc de Lancaster, 4°. fils du Roi Edouard III. mort en 1377. Le Duc de Lancaster, né en 1340. meurt en 1399. ép. 2. en 1372. Constance, fille naturelle de Pierre le Cruel, Roi de Castille, morte en 1394. & 3, la Lady Catherine, morte en 1403. XXXIII. HENRI IV. (né du premier lit) premier Roi d'Angleterre de la Maison de Lancaster, en 1399. meurt en 1413. ép. 1. en 1380. Marie de Bohun, fille de Homphroy, Comte

de Hereford & d'Essex, morte

1394.

2. en 1403. Jeanne, fille de Charles II. Roi de Navarre, morte en 1437.

XXXIV. HENRI V. fils, né en 1588. Roi en 1413. meurt en 1422.

ép. en 1420. Catherine, fille de Charles VI. Roi de France,

Description Historique-Géogr. laquelle étant veuve se remaria à Owen-Tudor Gentilhomme Galois. XXXV. HENRI VI. fils, né en 1421. Roi en 1422. détroné en 1468, rétabli en 1470, meurt en 1472. ép. en 1445. Marguerite, fille de René Duc d'Anjou, EDOUARD, Prince de Galles, fils, né en 1453. tué en 1471. ép. en 1470. Anne, fille de Richard Comte de Warwich, laquelle après la mort de son premier mari, épousa Richard III. Duc de Glocester, Roi d'Angleterre en 1483.

Branche d'York.

1. Edmond de Langley, Comte de Cambridge & Duc d'Yorck, cinquieme fils du Roi Edouard III. mort en 1377. meurt luimême en 1402.

ép. 1. en 1372. Elisabeth, fille de Pierre le Cruel, morte en 1394.

2. Jeanne, Comtesse de Kent.

2. Richard, Comte de Cambridge & Duc d'Yorck, fils, décapité en 1415.

des Isles Britanniques.

ép. 1. Anne Mortimer, fille de Roger Mortimer tué en 1405. qui étoit fils d'Edmond Mortimer Comte de Marches & de Philippe de Clarence, fille de Lionel Duc de Clarence troisieme fils du Roi Edouard III. mort en 1377. Par ce mariage Richard acquit de nouvelles prétentions à la couronne.

2. Mathilde, Barone de Clifford. 3. Richard Duc d'York, fils du premier lit, tué en 1460.

ép. Cécile, fille de Rodolphe

Comte de Westmorland.

XXXVI. EDOUARD IV. (né en 1441. de Richard Duc d'York & de Cécile de Westmorland) premier Roi de la Maison d'York en 1461. meurt en 1483. ép. Elisabeth de Grooby, fille du Chevalier Richard de Woodvile & veuve de Jean Grey.

XXXVII. EDOUARD V. fils, né en 1470. Roi en 1483. ne regna que deux mois ou environ, & ne fut point couronné. Richard III. Duc de Glocester, le fit enfermer dans la Tour de Londres où il le fit périr au mois de Juillet de la même année 1483. Avec

66 Description Historique-Geogr. Edouard V. périt aussi son frere puîné le Duc d'York.

XXXVIII. RICHARD III. Duc de Glocester, frere d'Edouard IV. Roi en 1483. tué en 1485. ép. en 1483. Anne, fille aînée de Richard Nevil Comte de Warwick, & veuve du Prince Edouard fils de Henri VI. le dernier de la Maison de Lancaster.

VII. Maison Tudor ou de Richemond.

1. Owen Tudor ou Wenthuthor Gentilhomme Galois, décapité eu 1461. pour avoir suivi le parti de la Maison de Lancaster contre celle d'York.

2. Edmond Tudor, fils, Comte de Richmond, m. en 1456.

ép. Marguerite Beaufort ou Bedford de la Maison de Lancaster, fille & héritiere de Jean de Beaufort Comte de Sommerset, mort en 1444, fils d'un autre Jean de Beaufort Comte de Sommerset, mort en 1410, qui étoit frere du Roi Henri IV, le premier Roi d'Angleterre de la Maison de Lancaster.

des Isles Britanniques.

67

XXXIX. HENRI VII, Comte de Richemond (fils d'Edmond Tudor & de Marie Beaufort) premier Roi de la Maison Tudor, en 1485. m. en 1509. à 52 ans. ép. en 1486 Elizabeth, née en 1467, m. en 1503, fille & héritiere d'Edouard IV, premier Roi de la Maisan d'York, & sœur d'Edouard V, & de Richard Duc d'York, que Richard III sit mourit en 1483.

XL. HENRI VIII 2° fils, né en 1491, Roi en 1509, m. le 28 Janvier 1547

ép. 1. en 1509 Catherine, fille de Ferdinand le Catholique Roi d'Espagne & veuve d'Arthur Prince de Galles; repudiée en 1531, m. en 1537.

2. en 1532 Anne de Boulen, fille de Thomas Comte de Wilts, laquelle avoit créée depuis peu Marquise de Penbrok: elle sut

décapitée en 1537.

3. en 1537 Jeanne Seymour, fœur d'Edouard Duc de Sommerfet, morte la même année.

4. en 1541 Anne, sœur du Duc de Cleves, repudiée la même année.

24.

53 Description Historique-Geogr. 5. en 1 541 Catharine Howard,

fille d'Edmond Howard: elle fut

décapitée en 1543.

6. en 1535 Catherine Parr, veuve du Lord Latimer, & laquelle épousa ensuite en 1548, Thomas Seymour, Lord Grand Amiral d'Angleterre, qui eut la

tête tranchée en 1549.

XLI. EDOUARD VI, néle 12 Octobre 1537, de Henri VIII & de Jeanne Seymour; Roile 28 Janvier 1547, m. le 6 Juillet 1553, fans avoir été marié

6.

XLII. MARIE, née le 8 Février 1516, de Henri VIII & de Catherine Infante d'Espagne; Reine le 30 Novembre 1553, m. le 17 Novembre 1558 sans postérité. ép. le 25 Juillet 1554 Philippe

II Roi d'Espagne en 1556, m.

en 1598.

Jeanne Grey, proclamée par le Conseil, & par un parti, à peu près en même - temps que la Reine Marie; mais ayant été arrêtée bientôt après, elle fut conduite à la Tour de Londres, où elle fut décapitée en 1554 avec le Duc de Suffolk son pere, avec fon mari Guilford Dudley, &

avec le fils du Duc de Northumberland : ce Duc avoit été également décapité lui-même quelque

temps auparavant.

Jeanne Grey étoit fille de Francoife, qui avoit épousé Henri Grey Duc de Suffolk: Françoise étoit fille de Marie * d'Angleterre morte en 1533, & de Charles Duc de Suffolk: Marie étoit ellemême fille de Henri VII, Roi d'Angleterre, & sœur de Henri VIII.

* La Princesse Marie avoit épousé en premieres noces en 1514 Louis VII. Roi deFrance,

m. en 1515.

XLIII. ELIZABETH, née le 7 Septembre 1533, de Henri VIII & d'Anne de Boulen; Reine le 17 Novembre 1558, m. le 24 Mars 1603, sans avoir été mariée...

VIII. Maison Stuart.

1. Jacques IV Stuart Roi d'Ecoffe, m. en 1513.

ép. Marguerite, fille aînée de Henri VII Roi d'Angleterre.

2. Jacques V fils, né en 1412, Roi d'Ecosse en 1513, m. en 1542.

440

Description Historique-Géogr.
ép. 1. en 1537 Magdeleine,

fille de François I, Roi de France.

2. en 1538 Marie, fille de Claude I de Lorraine, Duc de Guise.

3. Marie, fille, née en 1542, Reine d'Ecosse, huit jours après sa naissance, décapitée en Angleterre en 1587.

ép. 1. François II Roi de Fran-

ce, m. en 1560.

2. Henri Stuart, Lord Darnley, Comte de Lenox, assassiné en 1567, fils de Mathieu * Stuart Comte de Lenox, m. en 1527, & de Marguerite Stuart, sœur de Jacques V Roi d'Ecosse.

3. Jacques Herburn, Comte

de Bothwel.

* Mathieu Stuart descendoit au xe degré, en ligne masculine de Walther ** II. Stuart m. en 1258, duquel descendoit également au xe degré Jacques V, Roid'Ecosse.

** Walther II Stuart eut deux fils, Alexandre Stuart, Ix° ayeul de Jacques V, & Robert Stuart également Ix° ayeul de Mathieu Stuart.

Les deux Branches de Stuart se

réunirent en une seule en 1564 par le mariage de Henri Stuart, Lord Darnley, Comte de Lenox, avec Marie Stuart, fille & héritiere de Jacques V Roi d'Ecosse. XLIV. JACQUES VI & I. fils de Henri Stuart, Lord Darnley, Comte de Lenox, & de Marie Stuart, Reine d'Ecosse, né en 1,66, Roi d'Ecosse en 1,67, & d'Angleterre en 1603, après la mort de la Reine Elizabeth, meurt lui-même le 27 Mars 1625. ép. en 1589 Anne, fille de Frédéric II, Roi de Dannemarck, morte en 1619.

XLV. CHARLES I. fils, né en 1600, Roi d'Ecosse & d'Angleterre en 1625, décapité à Londres le 9 Février 1649

ép. en 1625 Marie, fille de Henri IV Roi de France, morte en 1669.

Interregne de 12 ans.

1. Olivier Cromwel, né en 1603, prend le titre de Protecteur de la République d'Angleterre en 1653, m. en 1658.

2. Richard Cromwel, fils, Protecteur en 1658, se démet en 1659,

22.

72 Description Historique-Geogri & se retire à la campagne, où il meurt le 24 Juillet 1702, à 80 ans. XLVI. CHARLES II Stuart, fils de Charles I, né en 1630, Roi d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande en 1661, m. en 1685 ép. en 1662 Catherine, fille de Jean IV, Roi de Portugal, morte en 1705.

Charles II ne laissa point de postérité légitime; mais il eut douze enfans, sept garçons & cinq filles de différentes Maîtreffes.

XLVII. JACQUES II, frere, Duc d'York, né en 1633, Roi en 1685, détrôné en 1689, m. à Saint Germain-en-Laye en 1701. ép. 1. en 1660 Anne Hyde, fille de d'Edouard, Comte de Clarendon, Lord Chancelier d'Angleterre, morte en 1671.

2. en 1673 Marie Béatrix, fille d'Alphonse II, Duc de Mo-

dene, morte en 1718.

XLVIII. MARIE, fille de Jacques II, née en 1662, Reine d'Angleterre en 1689,m. sans postérité en 1695 .

IX. Maijor

GUILLAUME III, né en 1650, fils posthume de Guillaume II, Prince d'Orange, & de Marie Stuart, morte en 1660, sœur de Jacques II Roi d'Angleterre; épouse en 1677 Marie Stuart, fille de Jacques II; devient Roi d'Angleterre en 1689, & m. sans postérité en 1702 .

XLIX. Anne Stuart, 2º fille de Jacques II, née en 1664, Reine en 1702. m. le 12 Août 1714 . .

ép. en 1683 Georges, 2e fils de Frédéric III, Roi de Dannemarck. Le Prince Georges m. en

1708.

De ce mariage nâquirent plufieurs enfans; mais ils moururent tous en bas âge, & longtemps avant leur mere la Reine Anne.

30. JACQUES III Stuart, frere de la Reine Anne, exclu de la Couronne à cause de sa Religion, né le 21 Juin 1688, veuf le 18 Janvier 1735.

ép. le 3 Septembre 1719. Ma-

13-

74 Description Historique-Geogr. rie-Clementine Sobieska, née en 1695, fille du Prince Jacques Sobieski, mort le 18 Juin 1725 à 58 ans : ce Prince étoit fils de Jean II Sobieski, né en 1624, Roi de Pologne en 1674, mort en 1696 à 72 ans.

1. Charles Edouard, Prince de Galles, fils de Jacques III, né le

31 Décembre 1720.

X. Maison de Brunswick-Lunebourg. Cassind brusser

i. Jacques I Stuart, Roi d'Ecosse & d'Angleterre, m. en 1625.

2. Elizabeth Stuart, fille, née en 1596 m. en 1662.

ép. en 1613 Frédéric V, Elec-

teur Palatin, m. en 1632.

3. Sophie, fille d'Elizabeth & de Frédéric, née en 1630, déclarée héritiere de la Grande-Bretagne, par un Acte du Parlement d'Angleterre, le 14 Mars 1701, meurt le 29 Mai 1714 à 84 ans.

ép. en 1658 Erneit - Auguste, Duc de Brunswick - Lunebourg-

Hanover, m. en 1698.

L. Georges-Louis de Brunswick-Lunebourg, fils d'Ernest - Auguste & de Sophie, né en 1660, Electeur de Hanover en 1708,

13.

fuccede à la Reine Anne en 1714, comme étant aux droits de son ayeule Elizabeth Stuart, & meurt le 22 Juin 1727

ép. en 1682 Sophie Dorothée, fille de Georges-Guillaume, Duc de Brunswick-Zell, avec laquelle il fait divorce en 1694. Cette Princesse, née en 1666, se retire à Ahalen, dans l'Electorat de Hanover, où elle meurt en 1726, à 60 ans.

LI. GEORGES II AUGUSTE, fils, né le 30 Octobre 1683, déclaré Prince de Galles & héritier prétomptif de la Couronne en 1714, fuccede à son pere en 1727.

ép. en 1705 Guillelmine-Charlotte, fille de Jean Frédéric, Margrave de Brandebourg-Anfpach. Cette Princesse, née en 1683, meurt en 1737.

52. Frédéric - Louis, Prince de Galles, fils, né le 31 Janvier 1707, m. le 31 Mars 1751.

ép. le 8 Mai 1736 Augustine, fille de Frédéric Duc de Saxe-Gotha, née le 30 Septembre 1719. 53. Georges-Guillaume-Frédéric, fils, Prince de Galles & Comte de Chester, né le 4 Juin 1738.

Dij

De la forme du Gouvernement.

Sous les Rois Saxons le Gouvernement d'Angleterre étoit, à ce qu'il paroît, Monarchique; mais la Monarchie étoit temperée par le Wittena-Gemot, ou l'Assemblée des Sages, qui représentoit toute la Nation. Il est certain que la grande Noblesse, ceux que l'on appella depuis Comtes & Barons affistoient au Wittena-Gemot; mais on n'est point assuré que les Députés du peuple y fussent admis.

Au Gouvernement Monarchique succéderent, sous les Danois, une police & une administration que l'on ne peut guéres appeller autrement que Militaires, à cause des moyens qu'employerent les Princes Danois pour se soûtenir sur le Trône dont ils venoient de s'emparer. Cependant les anciens Bretons continuoient de retenir leur Police & les anciennes Loix qu'ils

avoient reçues des Saxons.
Guillaume I, le Conquérant, menagea dans le commencement de fon regne les Loix, les coûtumes & les usages des Anglois; mais bientôt il se persuada que pour conserver sa conquête, il étoit nécessaire qu'il changeat de système: en conséquence il cessa de gouverner avec le sceptre, & sans se mettre en peine des évenemens, déformais il ne gouverna plus qu'avec l'épée. Il anéantit les privileges des Anglois, il s'appropria leurs biens, il leur donna d'autres Loix: en un mot Guillaume établit en Angleterre le pouvoir arbitraire dans toute son étendue, ou le despotisme.

Henri I. adoncit le fort des Anglois : il abrogea la loi du Couvre-feu, (loi autant incommode qu'humiliante,) qui ordonnoit aux Anglois d'éteindre tous les foirs vers les huit heures, le feu & la chandele, & leur permit au-contraire d'en user toute

la nuit.

La plûpart des successeurs de Henri I. imiterent l'exemple de ce Prince, & parurent se contenter de cette sorte de pouvoir qui s'allie si bien avec la gloire du Souverain & le bonheur des Sujets. Cependant les Loix établies par Guillaume I. fe soutenoient & s'affermissoient même autant par le laps du temps que par la fermeté ou l'habileté des Princes successeurs de ce Conquérant. Il est même à présu. mer que ces Loix, toutes opposées qu'elles étoient au genie de la Nation Angloise, se seroient conservées pendant longtemps, si un Prince du caractere de Jean Sans-Terre n'eût point occupé le Trône. Ce Monarque se connoissant lui-même d'autant moins qu'il s'estimoit plus, loin

Dij

d'étendre son pouvoir, comme il paroisd'étendre son pouvoir, comme il paroissoit s'en flatter, le vit ensin extrêmement
borné par le seul abus qu'il en sit. Les
Barons Anglois, poussés à bout par les
excès du Roi Jean, se révolterent; &
après divers succès, ils obligerent leur
Souverain à leur accorder aussi-bien qu'à
ses autres Sujets (en 1215.) la Grande
Charte ou la Charte des Communes Libertés. Cette Charte, qui dégrade si sort
l'autorité Royale, contient soixante-sept
Articles: elle su consirmée solemnellement en 1251.

L'Aristocratie parut associée à la Monarchie dès le regne de Jean Sans-Terre, & elle l'étoit en esset, puisque ce Prince s'étoit obligé de ne rien innover & même de ne rien entreprendre d'important dans ses Etats, que du consentement des Ba-

rons.

Sous Henri III. fils de Jean, la Nation Angloise enhardie par ses succès antérieurs & déterminée d'ailleurs par la foiblesse du Prince qui la gouvernoit, sit une nouvelle entreprise qui en lui réussiffant, étendit encore les bornes de sa liberté & resserra celles de la puissance Royale. Le peuple sut appellé aux assemblées de la Nation; on le consulta; on déséra même souvent à ses avis & à ses représentations; en un mot on l'associa

au gouvervement de l'Etat. C'est à cette époque que l'on rapporte l'origine de la Démocratie établie en Angleterre conjointement avec les deux autres especes de gouvernement.

Nonobstant l'établissement d'un Parlement, les Rois d'Angleterre conserverent encore pendant quelque temps l'autorité législative; mais sous Edouard II. ils la perdirent, & les Barons l'usurperent en

1308.

A mesure que les Barons faisoient des progrès vers l'indépendance, & qu'ils empiétoient sur l'autorité Royale, les Communes en faisoient aussi du même côté & forçoient les Barons à partager avec elles les dépouilles de la Royauté qu'ils s'étoient attribuées d'abord privativement. Affociées depuis environ deux siecles à plusieurs des droits Royaux que les Barons avoient usurpés, les Communes voulurent aussi partager avec eux le pouvoir législatif, & elles y réussirent sous Edouard IV. en 1461. Depuis ce tempslà la suprême autorité a été partagée ou plutôt confondue entre le Roi, les Barons & le Peuple.

D'après ce que nous venons de dire, on peut conclure que le Gouvernement actuel d'Angleterre est tout-à-la sois Monarchique, Aristocratique & Démocrati80 Description Historique-Géogr. que. Il est Monarchique, l'Angleterre étant gouvernée par un Roi dont la Conronne passe même aux filles, ce Roi jouissant d'ailleurs de la plûpart des droits de Régale qui caractérisent le Monarque. L'Aristocratie consiste dans l'autorité du Parlement fans le confentement duquel le Roi ne peut faire aucune Loi ni établir aucune imposition. De la constitution du Parlement s'ensuit la Démocratie, puisqu'indépendamment de la premiere Noblesse du Royaume, cette Assemblée est encore composée des Députés des Villes qui sont tirés d'entre le peuple. Nous allons maintenant expliquer plus en détail comment ces trois sortes de gouvernement se trouvent compris dans celui d'Angleterre: il nous suffira pour cela de faire connoître les prérogatives de la Cou-

S. VI.

ronne & celles du Parlement.

Du Roi (ou de la Reine) d'Angleterre.

Les droits de Régale dont jouit en Angleterre la Majesté Royale, désignent parfaitement le Monarque, comme nous l'avons déja dit. Les principaux de ces droits sont ceux qui suivent. 1. faire la guerre ou la paix. 2. contracter des alliances. 3. envoyer & recevoir des Ambassadeurs. 4. établir des Magistrats & des Tribunaux

de magistrature ou de justice. 5. insliger des peines & accorder des récompenses. 6. faire battre monnoye à son coin & à ses armes, & en déterminer la valeur.

Pendant long-temps la Majesté Royale a aussi joui en Angleterre du droit de faire de nouvelles Loix & d'abroger les anciennes, & du droit d'établir de nouveaux impôts; mais aujourd'hui le Roi d'Angleterre ne peut exercer ces deux sortes de droits que du consentement du Parlement.

Lorsque le Roi d'Angleterre se trouve à la tête de ses armées, son pouvoir n'est plus limité par aucune loi: la volonté seule du Monarque sussit alors pour faire exécuter ses intentions. En pareille conjoncture on estime que la Nation se trouve représentée par l'armée, & que l'armée donne elle-même sa procuration au Roi qui en est le Chef.

La distribution des graces tant civiles que militaires, ecclésiastiques ou politiques est également en Angleterre un droit de Régale affecté à la Majesté Royale. Le Monarque accorde & révoque à son grétoutes les Commissions qui ont rapport à ces divers objets, & qui sont de nature à pouvoir être révoquées. La collation des Evêchés appartient également au Roit seul : ce Prince les confere à qui bon lui

D.A.

femble; & pendant la vacance des Siéges, il perçoit seul les Annates. En un mot, à l'exception de ce qui regarde les loix & les impôts, le Roi d'Angleterre jouit dans ses Etats de tous les droits & des mêmes honneurs & prérogatives dont jouissent les autres Potentats de l'Europe dans des Etats purement Monarchiques.

(Addition.) Les principaux Officiers de la Couronne d'Angleterre font : le Grand-Amiral, le Grand-Chancelier, le Grand-Tréforier, le Grand-Maréchal, le Grand-Maître, le Grand-Chambel-

lan, & le Grand-Ecuyer.

On donne au fils aîné du Roi d'Angleterre (à l'héritier présomptif de la Couronne) le titre de Prince de Galles. Edouard II. est le premier qui ait porté ce titre avant que d'être Roi, en 1284. Le même Edouard nomma fon fils aîné, Comte de Chester & de Flint. Ce dernier, devenu Roi fous le nom d'Edouard III. déclara son fils aîné, Comte de Chefter & Duc de Cornouailles, en 1335. Peu de temps après, le même Edouard III. ajouta au titre de Duc de Cornouailles ; dont son fils aîné étoit deja revêru . celui de Prince de Galles. Depuis ce temps-là les fils aînés des Rois d'Angleterre ont toujours porté le dernier de ces

83

titres (celui de Prince de Galles.) Il est vrai que Jacques VI. Roi d'Ecosse, étant devenu Roi d'Angleterre, donna au Prince Henri son fils aîné, le titre de Prince de la Grande-Bretagne; mais cette nouveauté ne sut point adoptée par les successeurs de Jacques VI. On en revint au titre de Prince de Galles, & c'est celui qui est aujourd'hui en usage.

La provision annuelle que l'Etat a coûtume d'accorder au Prince de Galles, est de 100 mille livres sterlings (2 millions 200 mille livres monnoye de France.)

Quelquefois cette provision n'est que de

la moitié de ladite somme.

Indépendamment de la provision accordée par l'Etat, le Prince de Galles retire encore des sommes considérables du du Duché de Cornouailles, quand cette Province lui est donnée en appanage, ce qui est assez ordinaire. Le Prince de Galles, mort en 1751. jouissoit de ce Duché; mais le Prince de Galles d'aujourd'hui n'a que le Comté de Chester.

La provision annuelle, accordée par l'Etat à la Princesse de Galles, est ordinairement de 50 mille livres sterlings, (douze cens mille livres monnoye de

France).

La provision annuelle accordée par l'Etat au Duc de Cumberland, est de 15 84 Description Historique-Géogramille livres sterlings (330 mille livres

monnoye de France.)

Celle qui est accordée par l'Etat à chacune des Princesses, filles du Roi, nonmariées, est de 6000 livres sterlings(132 mille livres.)

L'Etat a coûtume d'accorder une dot aux Princesses, filles du Roi, lorsqu'elles se marient. La dot qui fut accordée à la Princesse Anne, fille aînée du Roi & épouse du feu Prince d'Orange, sut de 100 mille livres sterlings (2 millions 200 mille livres monnoye de France.) Mais la dot, accordée à la Princesse Marie, épouse du Prince héréditaire de Hesse-Cassel, a été fixée à 40 mille livres sterlings (880 mille livres monnoye de France.)

S. VII.

Du Parlement de la Grande-Bretagne..

Qui dit en Angleterre Parlement, entend non pas une simple Assemblée de Magistrats, comme nous l'entendons en France, mais l'Assemblée des Etats de la Nation.

On distinguoit autresois le Parlement d'Angleterre, de celui d'Ecosse; mais cette distinction n'a plus lieu depuis la réunion des deux Royaumes, en 1707. Il n'y a plus aujourd'hui qu'un seul & même Parlement pour l'un & l'autre Royaume. Ce Parlement est partagé en deux Chambres qui sont, la Chambre-Haute ou des Seigneurs, & la Chambre-Basse ou des Communes.

La Chambre-Haute, que l'on nomme encore la Chambre des Pairs, est composée d'Archevêques, d'Evêques, de Ducs, de Marquis, de Comtes, de Vicomtes & de Barons. Les Membres qui y ont entrée, sont au nombre de 188. pour le Royaume d'Angleterre, & de 16. seulement pour le Royaume d'Ecosse. Tous ces Membres, qui sont ensemble le nombre de 204, portent conjointement & séparément le titre de Lord.

La Chambre-Basse ou des Communes est composée de Baronets, d'Ecuyers, de Chevaliers, de Gentilshommes & des Députés des Villes ou Bourgs Royaux. On compte pour cette Chambre 513 Membres pour le Royaume d'Angleterre, & 45 pour celui d'Écosse, en tout 558 Membres. Mais il est rare de voir ce nombre complet : fouvent il en manque plus de la moitié. Cependant à la premiere féance du Parlement de 1735, la Chambre des Communes étoit composée de 443 Membres, fans compter 9 Membres qui étoient morts depuis leur élection, & 19 autres Membres choisis pour deux Places.

86 Description Historique-Geogr.

Lorsque les deux Chambres sont complettes, elles forment ensemble un corps de 762 Membres, qui ont tous leur voix libre dans les Assemblées. Indépendamment de ces Membres, on doit encore compter le Chancelier, l'homme du Parlement, l'Orateur, les deux Secrétaires-Archivistes, & les Arbitres, qui ont tous entrée dans l'Assemblée.

Tous les Membres du Parlement, aussi bien que les autres personnes qui ont entrée dans l'Assemblée, jouissent d'un privilege également utile & honorable, qui est celui de ne pouvoir être arrêtés ou emprisonnés pour dettes, ni eux ni leurs domestiques, pendant la durée actuelle des Sessions.

Dans la Chambre-Haute, le Chancelier

porte la parole au nom du Roi.

L'homme du Parlement (Vir Parlamentarius) est chargé de lire les Bills dans la même Chambre. On donne le nom de Bill à toutes les pièces d'écriture dans lesquelles on propose quelque chose.

La fonction de l'Orateur est d'orner & de proposer les Bills en Parlement : c'est

Phomme de la Chambre-Basse.

Les Secrétaires-Archivistes (dont l'un pour la Chambre-Haute, & l'autre pour la Chambre-Basse) sont charges d'avoir foin des Actes Parlementaires, tant de ceux qui sont rendus publics par l'impression, que de ceux qui sont conservés en manuscrit pour l'utilité des particuliers.

Les Arbitres sont des personnes sort versées dans les Loix: ils sont choisis par les deux Chambres à l'effet de rédiger les Bills & les Actes Parlementaires, dans la forme & lestyle convénable. On consulté aussi les Arbitres dans les cas où leurs avis sont jugés nécessaires.

Il appartient au Roi feul de convoquer & de dissoudre le Parlement. Sans la permission expresse du Monarque, le Parle-

ment ne peut point s'assembler.

Le Roi casse par Proclamation le Parlement, & décermine alors le jour auquel doit se tenir la premiere assemblée de celui

qui lui doit succéder.

Par le Bill septennial, confirmé en 1734, les Rois d'Angleterre ont été autorifés à ne renouveller leurs Parlements qu'après la revolution des sept années qui suivront leur convocation.

Le Roi convoque le Parlement par des Brevets de sommation qu'il adresse à chacun des Archevêques, Evêques, Ducs, Marquis, Barons & autres Seigneurs tant Ecclésiastiques que Politiques qui ont droit d'y assister. Sa Majesté Britannique adresse en même temps de pareils Brevets à chaque Vicomte, Shériss, ou Lieutenant des diverses Provinces du Royaume, pour qu'ils ayent à convoquer incessamment les Assemblées provinciales, chacun dans sa Province respective, & pour qu'ils fassent aussi convoquer les Assemblées de chaque Ville ou Bourg Royal qui a droit de députer à l'Assemblée générale de la Nation.

Dans les Affemblées provinciales se fait l'Election des Membres Ecuyers qui doivent représenter les Provinces par lesquelles ils sont élus, & donner leurs suffrages pour elles. Les Villes, ou Bourgs Royaux, élisent également les Députés qui doivent les représenter & voter en leur nom.

Chaque Province ou Comté d'Angleterre envoye deux Députés au Parlement; mais les Comtés de la Principauté de Galles n'en envoyent qu'un pour chaque Comté.

Parmi les Villes qui ont droit d'envoyer des Députés au Parlement, celle de Londres, comme Capitale du Royaume, en nomme quatre: celles de Cambridge & d'Oxford en nomment également quatre chacune, deux pour chaque Ville & deux pour chaque Université. Les autres Villes ou Bourgs du Royaume qui jouissent du droit d'envoyer des Députés au Parlement, sont au nombre de 196.

Dix-sept de ces Villes ou Bourgs nomment chacune un seul Député: toutes les autres en nomment deux chacune.

Les Députés Ecuyers qui doivent représenter les Provinces, sont élus par les simples Nobles, & par ceux d'entre le Peuple auxquels l'usage a fait donner le nom d'Hommes Légaux. On donne cette qualification à tout particulier d'entre le peuple qui peut, chaque année, faire une dépense superflue de six livres sterlings, (126 livres tournois) ou donner cette somme de ses propres deniers sans se gêner.

Les Députés des Villes sont élus d'entre les Bourgeois Municipaux, c'est-à-dire, qui jouissent des droits & des privi-

leges du Citoïen.

Dans les Assemblées des Provinces, aussi bien que dans celles des Villes, les absents sont privés de leurs suffrages, & il ne leur est pas permis de faire voter par procuration.

Tous les Membres du Parlement s'étant rendus, au jour indiqué, au lieu de l'Assemblée qui est fixée depuis long-temps à Westminster, l'ouverture du Parlement

se fait de la maniere suivante.

Chaque Chambre s'affemble dans une falle particuliere. Les Membres de la Chambre-Haute sont tous vêtus d'écar-

90 Description Historique-Géogr. late avec un bâton blanc à la main : ils sont assis sur des sacs rouges remplis de laine. Les Membres de la Chambre-Basse paroissent à l'Assemblée en habit ordinaire, n'importe pas de quelle couleur : ils sont également assis sur des sacs remplis de laine, mais qui ne sont pas rou-

ges.

Les Loix ne permettent pas que l'on tienne une seule séance en l'absence du Roi. S'il ne peut pas y affister en personne, il nomme des Commissaires qui le représentent. Quand il y assiste en personne, il est assis, dans la Chambre - Haute, au milieu, sur une espèce de Trône tant soit peu élevé, sous un dais ou baldaquin, ayant la couronne sur la tête & le sceptre à la main. Les Lords Ecclésiastiques ont leurs places à sa droite, & les Politiques sont rangés à sa gauche. Au milieu de la falle est une grande table autour de laquelle les Conseillers-Secrétaires du Roi sont assis. Dans le fond de la même salle regne une longue barriere ou balustrade. derriere laquelle se rangent (debout) les Communes lorsqu'elles sont mandées par le Roi.

Les Chambres étant assemblées pour la premiere fois, avant que de procéder à quoi que ce soit, on transcrit le nom de chaque Membre sur des registres particuliers. A l'égard des Membres qui doivent composer la Chambre-Basse, outre le nom de chacun, on écrit encore celui de la Province ou de la Ville pour laquelle il

est chargé de représenter.

Après cette premiere opération, le Roi se rend (ordinairement vers les deux heures après midi) à la Chambre des Pairs, & y ayant mandé les Communes, il leur ordonne de procéder à l'élection d'un Orateur & de lui présenter ensuite. Avant que le Roi donne cet ordre, le Chancelier, après avoir prêté les sermens requis, lit les noms des Pairs. Ceux-ci prêtent à leur tour leurs sermens; & enfuite les Communes prêtent aussi les leurs suivant la forme usitée.

Le Roi s'étant rendu pour la deuxieme fois à la Chambre des Pairs, & y ayant mandé de nouveau les Communes, cellesci présentent leur Orateur. L'usage veut que cet Orateur adressant la parole au Roi, prononce aussitôt un discours dans lequel il donne des assurances de sa sidélité pour le Souverain, & de son zèle pour la Patrie; & que passant ensuite de ces sentimens à d'autres qui ne sont pas moins louables, il insiste sur son insuffisance qui l'oblige à demander d'être remplacé par quelque autre sujet plus digne que lui de remplir la charge qu'on vient de lui don-

92 Description Historique-Geogri. ner. Le Chancelier répond au nom du Roi : il fait l'éloge de l'Orateur, témoigne aux Communes sa satisfaction de leur choix qu'il ratifie & auquel il applaudit, & leur ordonne de se retirer dans leur Chambre pour y délibérer sur les divers objets qui peuvent intéresser la gloire & le bonheur de la Nation. Immédiatement après cette réponse du Chancelier, & avant que les Communes se retirent, l'Orateur reprend la parole, & supplie le Roi de vouloir bien continuer de faire jouir la Chambre - Basse de ses anciennes libertés & privileges; de ne point trouver mauvais si par hazard il échappe à quelque Membre de dire son sentiment avec trop de liberté dans les délibérations; de pardonner, felon l'ancien usage, aux Membres auxquels en pareille occasion il pourroit arriver d'offenser en paroles quelqu'un de l'assemblée; & de permettre que dans le besoin les Communes puissent recourir aux lumieres & aux avis de Sa Majesté, aussi bien qu'à ceux des Barons. L'Orateur termine son discours ou plutôt sa supplique par des expressions qui confirment en particulier sa fidélité pour le Souverain, aussi bien que le zèle de la Chambre des Communes pour le bien de l'Etat. Le Chancelier répond encore au nom du Roi, & faite espérer qu'il sera

pourvû à tout d'une maniere convenable.

La premiere séance & quelquesois la seconde & la troissème sont employées à prendre les arrangemens & à remplir les formalités dont nous venons de parler.

A une nouvelle séance, le Roi, presque toujours en personne quand il n'est point incommodé & qu'il n'est pas absent du Royaume, fait sa harangue au Parlement. Pour l'ordinaire le Chancelier porte la parole pour Sa Majesté. A cette harangue se trouvent réunies les deux Chambres, celle des Communes ayant été mandées pour cet esset dans la Chambre des Pairs.

En commençant sa harangue, le Roi adresse la parole à tous les Membres de l'Assemblée, tant à ceux de la Chambre-Haute, qu'à ceux de la Chambre-Basse, & il les appelle tous ensemble, Mylords & Messeurs. Vers le milieu de son discours, le Roi adresse la parole en particulier aux Membres de la Chambre-Basse, & il les appelle, Messeurs de la Chambre des Communes. Avant que de finir, le Roi resume sa harangue, & il adresse de nouveau la parole à tous les Membres des deux Chambres réunies, qu'il appelle, comme la premiere sois, tous ensemble, Mylords & Messeurs.

La harangue finie, le Roi fe retire. La

Description Historique-Géogr.
Chambre des Communes se retire aussi pour s'assembler séparément : mais plus souvent les deux Chambres s'ajournent à huitaine & se retirent.

L'usage veut qu'avant que de commencer les délibérations, chaque Chambre présente séparément au Roi une Adresse pour le remercier de sa gracieuse harangue & de ses soins paternels. Ces Adresses sont des especes de Placets. Le Roi répond séparément & par écrit aux Adresses de l'une & de l'autre Chambre.

Les délibérations font précédées par la lecture des Bills. Dans la Chambre-Haute, c'est l'homme du Parlement qui lit ces pièces, comme nous l'avons déja dit. Le Secrétaire de l'Orateur lit les Bills dans la Chambre-Basse.

Après la lecture d'un Bill on examine quelles sont les raisons pour & contre pour le recevoir ou pour le rejetter: cela s'appelle prendre un Bill en considération.

Lorsqu'un Bill a été lû une ou deux fois, & que l'on y a fait les corrections ou les changemens nécessaires, le Chancelier (dans la Chambre-Haute) demande à l'Assemblée si elle trouve bon que l'on mette ce Bill au net, en le transcrivant sur une feuille de parchemin. La Chambre étant de cet avis, on fait une troisieme lecture du Bill, & ensuite le

Chancelier demande aux Pairs s'ils veulent le soumettre à la pluralité des suffrages. Les Pairs répondant affirmativement, le Chancelier leur dit : Mylords, voici une Loi qui vous est proposée sur tel ou tel sujet: elle a été lûe & examinée selon l'usage qui s'observe dans cette Chambre: voulez -vous bien l'approuver ou la rejetter? On recueille ensuite les voix, & si le plus grand nombre se trouve en faveur de la Loi, aussi-tôt l'homme du Parlement écrit sur le Bill ces mots: soit communiqué aux Communes. Cela étant fait, on détache quelques - uns des Conseillers-Secretaires du Roi présents pour aller porter le Bill aux Communes. Ces Conseillers-Députés n'entrent dans la Chambre des Communes, qu'après en avoir demandé & obtenu la permission: étant entrés, un d'entre eux adresse la parole à l'Orateur en ces termes : Monsieur l'Orateur il a paru aux Pairs qu'il importoit au bien de l'Etat que ce Bill sur tel ou tel sujet (il expose en peu de mots quels sont les principaux objets du Bill) passac en forme de Loi : ils vous prient en conséquence de vouloir bien faire examiner avec soin ce qu'il convient de faire à cet égard. Aussi-tôt après ce discours les Députés se retirent.

Après le départ des Députés de la

Chambre Haute, les portes ayant été refermées, l'Orateur répéte à Messieurs de la Chambre des Communes ce qu'on vient de lui dire, & dans le cas où il ne se trouve point quelque autre affaire importante sur le tapis, il propose à l'Assemblée de prendre le nouveau Bill en considération. Si la Chambre y consent, l'Orateur, assis sur um siège un peu élevé pour qu'il puisse être vû de tout le monde, ordonne à son Secrétaire de faire la premiere lecture du Bill proposé par les Pairs: on passe ensuite aux suffrages.

Chaque Chambre, celle des Communes comme celle des Pairs, a le même droit d'examiner les Bills, de les discuter, & de les faire passer en forme de Loi

ou de les rejetter.

Avant que d'en venir aux opinions, on examine avec la plus grande attention à trois différentes fois, dans trois jours différents, chaque Bill qui est proposé, & il est toujours permis à chaque Membre de l'Assemblée de dire son sentiment avec une entiere liberté. Voici comment cela se pratique dans la Chambre Basse. Celui qui veut parler, se leve de son siège & se découvre. Lorsqu'il arrive que plusieurs Membres se levent en même temps, l'Orateur donne la préférence à celui qui lui a paru s'être levé le premier. Cela ne souffre

des Isles Britanniques. 97

fouffre aucune difficulté. Le Membre qui doit parler, toujours la tête découverre, adresse la parole à l'Orateur, foit qu'il se déclare pour ou contre le Bill en question. Il n'est pas permis à un Membre qui parle, d'interpeller ni de nommer par son nom aucun autre Membre dont il refute le sentiment, mais il doit au contraire se fervir de cette periphrase: Celui qui a été pour ou contre la proposition, qui a donné telle ou telle raison &c. Par conséquent les Membres ne parlent jamais qu'en discours suivis, & jamais par

dialogues.

Le même Membre qui a une fois parlé, ne peut pas répondre le même jour, s'il est contredit, quand même il voudroit changer de sentiment ; ou ce qui revient au même, un Membre ne peut point parler deux fois le même jour sur la même affaire; mais le jour suivant, il peut parler encore & seulement une fois. On observe cette regle avec soin, crainte que deux seules personnes n'employent toute une séance à disputer. Il est défendu à tout membre de l'Assemblée d'invectiver contre qui que ce soit : quoiqu'il n'y ait point de loi expresse à ce sujet, l'usage vaut aujourd'hui autantqu'une loi, & s'il arrive à quelque Membre de l'Assemblée de s'oublier, ou à l'égard du Roi ou envers toute autre 98 Description Historique-Geogr. personne respectable, non-seulement on lui impose silence, mais encore on le conduit aussitôt en prison dans la Tour de Londres. De-là vient cette modération qui domine dans l'Assemblée toute nombreuse qu'elle est, & où les esprits sont fouvent si opposés les uns aux autres : delà ces égards, ces ménagemens si nécessaires pour pouvoir concilier les différents sentimens & les réunir au même point de vûe. Cependant cela n'empêche pas qu'il ne soit permis à chaque Membre de faire valoir son sentiment & de l'appuyer des plus fortes raisons. Au reste chaque Membre reste toujours le maître de son suffrage, & il peut le donner, fans qu'on y trouve à redire, pour ou contre la proposition qui est faite à l'Assemblée.

Il n'est point permis à l'Orateur de faire de longs discours; mais après la lecture des Bills, il doit seulement en faire l'analyse le plus briévement qu'il lui est pos-

fible.

Lorsque les Communes approuvent un Bill qui leur a été proposé par les Pairs, on écrit dessus ce Bill: Les Communes ont consenti. De même lorsque les Pairs approuvent un Bill qui leur a été proposé par les Communes, on met dessus ce Bill; Les Seigneurs ont consenti.

Lorsqu'il arrive que ni les Pairs ni les

Communes ne peuvent s'accorder sur un Bill, ou sur quelque autre affaire qui devient le sujet des délibérations, il se forme un Comité dans chaque Chambre: c'est une Assemblée de Commissaires choisis d'entre les Membres des deux Chambres, & chargés de la discussion particuliere de l'affaire en question. Les Chambres se tournent en Grand Comité, lorsqu'elles s'appliquent toutes entieres, pendant un nombre de séances déterminé, à l'examen de quelque proposition qui leur est faire par le Chancelier dans la Chambre-Haute, & par l'Orateur dans la Chambre-Basse. Les résolutions qui émanent de ces Assemblées s'appellent des Actes.

Les Chambres prennent en confidération un Message du Roi, ou telle autre proposition qui leur est faite, avant que de passer aux suffrages d'approbation; & avant que de donner leur consentement.

On appelle Message, une piece d'écriture qui contient des demandes de la part du Roi, ou qui fait connoître quelque autre desir ou intention du Souverain. Les Chambres répondent aux Messages du Roi par des Adresses. Souvent il arrive qu'une Chambre proteste contre l'Adresse de l'autre, à cause de certaines expressions employées dans cette Adresse, & que la Chambre qui proteste, croit devoir improuver. Eij

100 Description Historique-Géogr.

Dans la Chambre-Haute chaque Membre donne sa voix pour lui - même, & ensuite pour celui dont il a la procuration. En donnant leurs suffrages, les Pairs ne disent qu'un mot qui est l'un de ces deuxci: Content ou non-Content.

Dans la Chambre-Basse il n'est pas permis à aucun Membre soit Ecuyer ou Bourgeois, de voter par procuration pour un Membre absent; mais les Membres qui représentent pour deux Places, donnent deux voix. Les Membres de la Chambre-Basse donnent leurs suffrages, en disant simplement: Oui ou Non.

Tout Bill, tout acte du Parlement, pour avoir force de Loi, doit avoir été approuvé par les deux Chambres; mais cela ne sustit pas: il faut encore que le Roi donne son consentement, & qu'il approuve lui - même le Bill ou l'Acte en question; sans cette condition aucun acte du Parlement ne peut être obligatoire.

Lorsque le Roi donne son consentement aux Bills, il se rend à la Chambre des Pairs avec la solemnité accoûtumée, & y mandeles Communes. Le Chancelier dit ensuite, au nom du Roi, sur tel ou tel Bill approuvé: le Roi le veut; & sur tel ou tel autre Bill rejetté: le Roi s'avisera.

Les Bills qui concernent l'Etat, sont imprimés incessamment. Les autres Bills

qui ne régardent que de simples partienliers, sont seulement transcrits sur du parchemin & munis du sceau du Parlement.

Après avoir donné son consentement aux Bills, le Roi fait un discours aux deux Chambres réunies. Sa Majesté remercie les Seigneurs de leur zèle & de leurs soins; & Elle témoigne aux Communes sa reconnoissance pour les subsides qu'elles lui ont accordé, aussi bien que pour les services qu'elles viennent de rendre à l'Etat en agréant des moyens propres à assurer la gloire & le bonheur de la Nation.

Le Roi fait ensuite publier une proclamation pour dissoudre le Parlement, s'il doit finir, & pour en convoquer un nouveau. Mais s'il n'est que prorogé, le Chancelier indique, au nom du Roi, le jour auquel il doit reprendre ses séances.

Les Proclamations tant pour dissoudre

les Parlemens, que pour les convoquer, émanent toujours des Conseils du Roi.

Le Parlement d'Angleterre n'est pas seulement un Grand-Conseil, où l'on regle les affaires les plus importantes de l'Etat; mais c'est aussi une Cour de Justice Souveraine, à laquelle il y a appel de toutes les autres.

La Chambre-Haute a le pouvoir de juger en dernier ressort & de réformer tous 702 Description Historique-Geogr. les jugemens qu'on prétend avoir été mal rendus. La Chambre-Basse n'a de Jurisdiction que sur ses propres Membres; encore ne peut - elle rien ordonner de plus fort que l'amende ou la prison. Ce qui releve ensuite le pouvoir de la Chambre-Basse, c'est que cette Chambre, comme représentant le Peuple, a seule le droit de proposer, d'accorder des subsides au Roi, ou de lui en refuser, au lieu que la Chambre-Haute n'a que le pouvoir d'approuver ou de rejetter les Bills qui lui sont présentés touchant les impositions, sans pouvoir y faire ni même propofer aucun changement.

Résumons en peu de mots les divers objets sur lesquels s'étendent la Jurisdiction & le pouvoir du Parlement en corps. Cette Assemblée a le droit 1°. d'interprêter, de modifier, d'abroger les anciennes. Loix, & d'en faire de nouvelles qui obligent indistinctement toute la Nation tant pour le présent, que pour l'avenir. 2°. De décider tant sur les prétentions, que sur les possessions des particuliers. 3°. De légitimer les Bâtards & de naturaliser les Etrangers. 4°. De confirmer les Loix qui, appartiennent au Culte Divin. 5°. De regler les poids & les mesures du Royaume. 6°. De resoudre & de terminer les difficultés qui peuvent s'élever dans des des Isles Britanniques 105

cas que les Loix n'ont pas prévûs. 7°. D'établir des impôts. 8°. De pardonner les crimes. 9°. De rétablir les familles proscrites. 10°. De poursuivre & de faire punir, selon la rigueur des Loix, tous ceux que le Roi leur désere comme criminels, &c. En un mot, le pouvoir du Parlement s'étend sur tout ce qui peut intéresser la Nation, puisque c'est le Parle-

ment lui-même qui la représente.

Quelques Auteurs rapportent le premier établissement du Parlement d'Angleterre à l'an 1100. fous le regne de Henri I. Il est vrai que ce Prince, lors de son avénement au Trône, assembla un Confeil plus nombreux que ceux de ses prédecesseurs, dans lequel il admit des Membres de tous les états : il est également vrai que cette Assemblée dans laquelle on délibéroit sur toutes sortes de matieres, fut appellée par quelqu'un Parlement. Mais le pouvoir dont continuerent à jouir plusieurs des successeurs de Henri, & les entreprises que firent quelques - uns de ces Princes, prouvent clairement que ce qu'on appelloit alors Parlement, n'étoit tout-au-plus qu'un Grand - Confeil aux avis duquel le Prince déféroit s'ille jugeoit à propos.

D'autres Auteurs ne faisant attention qu'au pouvoir dont la Chambre des Sei-

peurs a commencé à jouir dès le regne de Jean Sans-Terre, fixent l'époque de l'établissement du Parlement à l'an 1215. Pour nous, sans entrer dans des discussions inutiles à notre objet; nous croyons devoir la fixer à l'an 1264. sous le regne de Henri III. puisque c'est la premiere sois qu'il est fait mention des Communes dans les Archives de la Nation.

§. VIII. De la Noblesse.

On divise en Angleterre le Corps de la Noblesse en deux classes. La haute Noblesse, ou celle de la premiere classe, comprend, après le Roi & les Princes du Sang, les Ducs, les Marquis, les Comtes, les Vicomtes & les Barons. Dans la seconde classe se trouvent compris les Baronets,

les Ecuyers & les simples Gentilshommes. I. (Ducs.) Le titre de Duc qui est la premiere marque de distinction après ce-lui de Prince, n'a gueres été connu en Angleterre avant le regne d'Edouard III. Ce Prince créa son fils Edouard, Duc de Cornouailles, en 1335, en lui mettant une guirlande de sleurs sur la tête, un anneau au doigt & une baguette d'argent à la main. (Dans la suite, au-lieu d'une baguette d'argent, on se servit d'une d'or.) Le même Edouard III. créa deux de ses

des Isles Britanniques. 105 autres fils , Leonelle & Jean , l'un Duc de Clarence & l'autre Duc de Lancaster, en leur mettant sur la tête à chacun une espèce de Chapeau ou Bonnet, couvert de peaux, entouré d'un cercle d'or garni de pierres précieuses : il délivra en mêmetemps à chacun un Diplome qui les établissoit dans leur nouvelle dignité. Depuis ce temps-là il a été créé plusieurs autres Ducs héréditaires, auxquels les Souverains ont aussi donné des Diplomes concus en ces termes : » Nous vous donnons » & accordons le nom, le titre, la qua-» lité, l'état, le rang, la prééminence, » les honneurs, l'autorité & la dignité de " Duc; & Nous vous investissons réelle-» ment par le Ceinturon & le Manteau, » par le Bonnet avec le cercle d'or dont "Nous avons couvert, & par la Baguette » d'or que Nous vous avons mis à la » main.

La qualité de Duc n'est qu'un simple titre d'honneur & de distinction qui ne donne ni autorité ni jurisdiction. Ce titre s'éteignit en Angleterre en 1572, par la mort du Duc de Norsolk qui sut décapité. Mais Jacques I, sit revivre le même titre en créant ses sils Ducs, & en donnant la même qualité à Georges de Villiers qu'il créa Duc de Buckingham, en 1623.

Le fils aîné d'un Duc, en Angleterre,

no Description Historique-Geogr. ne porte ordinairement que le titre de

Comte, tant que son pere vit.

(Marquis.) Ce n'est que sort tard que les Anglois ont connu le titre de Marquis. Robert de Vire, favori de Richard II, sur le premier Marquis d'Angleterre, sous le nom de Marquis de Dublin. Cette qualité n'étoit qu'un simple titre d'honneur.

Les Marquis sont créés par le Ceinturon & par une espece de Manteau qu'on leur met sur les épaules : on leur donne aussi un Diplome qui les établit dans leur

dignité.

(Comtes.) Dès le temps des Rois Saxons, il y avoit en Angleterre une espèce de Comtes qu'on appelloit Ealderman: ce sont les mêmes qui surent appellés dans la suite Eorlas, d'où l'on a fait Earles. Les Sujets revêtus de ce titre, n'ont porté pendant long-temps que le seul nom d'Earle ou Comte tout simplement; mais dans la suite on a ajouté à ce premier nom celui des lieux auxquels les Comtes étoient préposés.

Après la conquête de Guillaume I, les Comtes devinrent feudataires; & leur titre, réputé parmi les biens patrimoniaux, fut rendu héréditaire. D'abord les Comtes n'eurent qu'un simple titre stérile; mais bientôt après, en y ajoutant le nom de quelque lieu particulier, on annexa à

ce titre la troisième partie des impositions que le Prince mettoit sur les lieux dont les Comtes étoient titulaires. Guillaume Fitzosborn, créé Comte de Hertford & Lord de Wight vers la fin de l'an 1066, fut le premier Anglois qui obtint le titre de Comte.

Dans les premiers temps, les Comtes étoient créés tout simplement par le Ceinturon: dans la suite on y ajouta le bonnet avec le cercle d'or, & une espèce de robe d'honneur. Au cercle d'or, on a substitué depuis une couronne rayonnante.

Pendant la vie du pere, le fils aîné d'un-Comte ne prend que le titre de Vicomte

ou simplement celui de Baron.

Autrefois chaque Comte étoit possesfeur de quelque Fief qui portoit le même ritre que lui; mais aujourd'hui la qualité: de Comte, en Angleterre, n'est qu'un simple titre d'honneur qui ne donne ni autorité ni jurisdiction. Bien plus, le Souverain n'accorde ce titre qu'à des Sujets qui ne possedent absolument rien dans les Comtés dont ils prennent le nom. Pour rendre le titre de Comte un pen plus avanrageux, le Roi a coûtume de gratifier de quelque pension sur ses propres revenus, celui à qui il le confere : ordinairement cette pension est de 120 à 130 livres sterlings (2640 ou 2860 livres monnoie de France.)

108 Description Historique-Géogr.

(Vicomte.) Ce titre est ancien quant à fa charge; mais il n'a été connu sous ce nom particulier que fort tard (sous le regne de Henri VI.) Jean de Beaumont sut créé Vicomte de Beaumont en 1439. Aucun Anglois n'avoit porté ce titre avant lui.

(Barons.) Ce nom n'étoit point dans son commencement une marque de grande diffinction: il défignoit seulement un Citoïen distingué du commun par sa fortune. Dans la suite on appella en Angleterre Barons, ceux qui possédoient une étendue de terre affez confidérable pour former une Baronie entiere, laquelle, selon les Statuts, devoit être composée de xIII. Fiefs Militaires & de la troisième partie d'un quatorzième Fief de même nature, chaque Fiefs étant évalué xx. livres qui font 300 marcs. Telle étoit dans ces temps reculés, la valeur d'une Baronie entiere. Ceux qui possédoient assez de terre pour former ce revenu de 300 marcs, étoient appellés aux Parlemens de la Nation.

On croit que dans son commencement la dignité de Baron étoit associée à une espèce de Jurisdiction : ce que l'on sçait des anciennes Cours ou Tribunaux des Barons, persuade que cela devoit être ainsi

Sous Henri III. on comptoit 1 50 Barons qui possédoient chacun des Baronnies en-

rieres. Ce fut sous le regne de ce Prince que l'on commença à comprendre toute la haute Noblesse sous la dénomination générale de Baron. Depuis ce temps-là on a toujours entendu par ce titre générique de Baron, les Ducs, les Marquis, les Comtes & les Barons particuliers, comme faisant tous ensemble le Corps de la premiere Noblesse du Royaume,

Le même Henri III. donna un nouveau relief à la dignité de Baron, par le choix qu'il fit de ceux qui devoient assister au Parlement. Cet exemple fut imité par Edouard I. & par les successeurs de ce Prince. Ceux-là étoient censés être feuls les Barons du Royaume qui avoient droit

d'affister au Parlement.

Richard II. étendit la dénomination de Baron, en accordant par un Diplome ce titre à Jean de Beauchamp de Holt. Depuis ce temps-là, les Rois, successeurs de Richard II, ont encore multiplié le titre de Baron, en l'accordant à quantité de Ieurs Sujets par des Diplomes particuliers. La Reine Anne en créa jusqu'à douze à la fois.

Il est deux manieres de créer les Barons, 18. par Diplomes, 20. par Brevers de sommation qui donnent entrée au Parlement dans la Chambre-Haute.

Les Barons créés par Diplomes ou par

Brevets de fommation, font appellés Barons du Parlement, Barons du Royaume,

ce qui les distingue des anciens Barons, tels que ceux de Buxford, de Walthon, &c. qui sont Barons à titres héréditaires

& felon les anciens Statuts.

Ce qui releve beaucoup la qualité de Baron du Parlement, c'est que ce titre n'est pas une simple marque d'honneur : il réunit encore de grands priviléges. Les Barons de cette espèce sont tous Pairs d'Angleterre (de la Grande-Bretagne,) & Confeillers-nés d'Etat : c'est en cette. qualité & sous cette dénomination qu'ils font mandés par le Roi aux Confeils, furtout lorsqu'il s'agit de délibérer sur des affaires importantes. Ces Barons ne peuvent être jugés que par les autres Pairs leurs Collégues, & d'après des Statuts & des usages particuliers qui sont plus sondes sur l'honneur que sur le droit. Pour crime de trahison, ils ne penvent être punis de la corde; mais étant condamnés à mort, ils doivent avoir latête tranchée. Cependant dans le cas de felonie, ils sont foumis aux mêmes peines & au même genre de châtiment, que les autres Sujets du Royaume. (En Angleterre on entend par felonie, tout crime & tout acte criminel de vol ou de violence, au-dessous de la petite trahison, comprenant le vol,

des Isles Britanniques.

le rapt, l'incendie volontaire, &c.) Les Barons dont nous parlons, ne peuvent pas être arrêtés par les Baillifs ou par les Officiers de Justice, excepté dans le cas où ils se rendroient coupables d'infraction de la paix publique. Il n'est point permis non-plus, pour quelque cause que ce soit, de les traduire pardevers aucun Tribunal particulier autre que celui des Pairs.

On observe en Angleterre de n'élever à la dignité de Baron, que des Sujets recommandables par leurs services particuliers ou par ceux de leurs ancêtres, & qui soient en état de faire, chaque année, une dépense extraordinaire de mille livres (ou Marcs) d'or pur de leurs propres revenus. Cependant, s'il arrivoit qu'une-Maison qui jouiroit de la dignité de Baron, vînt à se ruiner, ou à se trouver dans une situation qui la mît dans l'impossibilité de faire la dépense extraordinaire dont nous venons de parler, cette Maison ne perdroit pas pour cela sa dignité non-plus que son rang. L'entrée au Parlement lui seroit seulement interdite jusqu'à ce qu'elle se fût rétablie dans un meilleur état de fortune.

Les Barons d'Angleterre commencerent à prendre le titre de Lord sous le regne d'Edouard II., & ils l'ont conservé depuis ce temps - là. Ce titre signifie: Seigneurs.

Ainsi Mytord veut dire Monseigneur, & Your Lordship, votre Seigneurie. Longtemps avant le regne d'Edouard II. quelques Barons avoient aussi affecté de prendre le même titre de Lord; mais cette dénomination ne désignoit point alors un Seigneur du Royaume, comme nous l'entendons ici, mais seulement un Seigneur particulier de quelque Terre ou Village.

Dès qu'une fois la Pairie, (ou le titre de Baron) a été conférée à une Maison, on ne l'en peut dépouiller que pour crime qui l'en rende indigne, & par condamna-

tion judiciaire.

II. (Baronets) Ce titre est le premier de la petite Noblesse Angloise; & quoiqu'il n'ait été créé qu'en 1611., par Jacques I., on trouve néanmoins dans un Statut de Richard I. que Baronet ou Banneret avoient la même signification. (On appelloit anciennement Bannerets les Seigneurs qui avoient droit de lever Banniere, pour composer une Compagnie Militaire de leurs vassaux. Ce titre, qui étoit d'abord personnel, & qui ne s'obtenoit que par la valeur, fut attaché aux Fiefs & devint héréditaire: Les Chevaliers Bannerets étoient de la haute Noblesse, & portoient des éperons dorés, au lieu que les Ecuyers Bannerets ne portoient que des éperons blancs.)

Les Rois d'Angleterre créent Baronets ceux de leurs sujets qu'ils veulent s'attacher plus particulierement, ceux dont les services leur sont agréables, ou qui ont bien-merité de l'Etat.

La premiere promotion de Baronets que fit le Roi Jacques I., le premier de Juin 1611., étoit composée de 84 sujets, parmi lesquels il y avoit un Duc, des Comtes, des Vicomtes, des Ecuyers, des Chevaliers, &c. En 1661. Charles II sit aussi une promotion de Baronets beaucoup plus nombreuse que la précédente; mais il n'y eut ni Ducs, ni Comtes, ni Vicomtes: on y compta seulement quelques Ecuyers: tout le reste étoit sans titre particulier, du moins dans l'Ordre de la Noblesse.

Les Baronets sont créés à-peu-près de la même maniere comme on créoit autresois les Chevaliers d'armes; & qui dit en Angleterre Baronet, entend la même qualité que nous entendons en France par le nom de Chevalier dans l'Ordre de la Noblesse: ce titre differe, comme on le scait, de celui d'Ecuyer qui vient après.

La femme d'un Baronet est appellée Lady, comme celles des Barons. Cependant le Baronet n'a point le titre de Baron & il prend seulement celui de Sir, qui est commun au reste de la Noblesse in-

férieure.

114 Description Historique-Geogr.

Les femmes dont les maris ne sont point de l'Ordre des Chevaliers, sont seulement appellées Mistress ou Maitresse; & les filles Miff, qui en est un diminutif.

(Ecuyers.) Autrefois le titre d'Ecuyer fuivoit celui de Chevalier, & étoit un degré pour y parvenir. L'emploi des Ecuyers consistoit à porter l'épée & l'écu devant les Chevaliers. Aujourd'hui ce titre désigne seulement la qualité de Gentilhomme.

Les Ecuyers ne font point, comme les Baronets, un Corps particulier dans l'Etat; mais ils font compris dans la classe des simples Nobles, & ils ne différent d'eux en rien, si ce n'est par l'ancienneté de leur établissement.

(Gentilshommes.) On appelle en Anglois les Gentilshommes Gentlemen : c'est une classe de Sujers distingués de la simple Bourgeoisie. Parmi les Gentilshommes, les uns jouissent de cette qualité à titre d'héritage, & les autres par concesfion particuliere du Prince. En Angleterre, comme ailleurs, la Noblesse qui n'est point titrée, jouit d'une médiocre confidération : c'est ce qui fait que les Gentilshommes Anglois qui ont de l'émulation, aspirent ordinairement au titre de Baronet qui seul peut les distinguer de leurs Collegues.

S. IX.

Des Bourgeois & du Peuple.

On sçait que les Villes Municipales sont celles dont les habitans jouissent de droits & de priviléges particuliers : c'est ce qui établit la dissérence entre les Villes ou Bourgs Royaux & les Villages. Les habitans des Villes ont des Officiers Municipaux qui sont préposés pour l'observation des Réglemens & des Usages, autorisés par les Loix, & établis pour l'ordre, l'avantage & la sureté de la Communauté: ceux des Villages ou de la Campagne n'ont point de pareils Officiers.

On appelle les habitans des Villes Bourgeois, & ceux de la Campagne le

Peuple.

Parmi les Bourgeois on distingue les Plebeiens de ceux qui ne le sont pas. En Angleterre on appelle, comme autresois dans l'ancienne Rome, Plebeiens ceux qui ne sont ni Barons (Patriciens,) ni Chevaliers, ni Nobles, & qui viennent immédiatement après. L'usage a fait donner à cet Ordre de Plebeiens, le nom d'Hommes-Légaux: ce sont ceux à qui appartient le droit d'élire les Officiers Municipaux, & qui peuvent être élus en cette qualité. Tous les autres habitans des Villes, quoique Bourgeois, qui ne jouis

fent pas du droit qui distingue les Hommes-Légaux, ne doivent pas être réputés de l'Ordre Plebeien; mais on doit les comprendre dans la classe du Peuple.

On appelle en Angleterre Homme-Legal, celui qui est né libre, & qui peut chaque année, faire une dépense extraordinaire de 6 livres sterlings de ses propres revenus (126 livres monnoie de France.)

(Addition) On donne en Angleterre le titre de Lord ou Seigneur à la Haute-Noblesse, qui comprend les Ducs, les Marquis, les Comtes, les Vicomtes & les Barons. Les femmes des Lords font appellées Lady ou Madame. On accorde aux Baronets on Chevaliers le titre de Sir ou Monsieur, & à leurs femmes celui de Lady, comme aux femmes des Barons ou Seigneurs. Le titre de Sir est encore commun aux Ecuyers & aux fimples Gentilshommes, aussi bien que celui de Lady à leurs femmes; mais dans les Actes publics le Baronet seul doit être qualifié de Sir. Ainsi, au lieu de Melchior ou Alexandre, on dit pour le Baronet Sir Melchior ou Sir Alexandre: pour l'Ecuyer, Melchior ou Alexandre Ecuyer, &c. Cela cependant n'empêche pas que le titre de Sir ne s'emploie, par politesse, entre tous les honnêtes gens dans le sens de Monsieur; & celui de Lady ou Madame à l'égard de toudes Istes Britanniques.

117
tes les femmes qui méritent par leur état quelque considération distinguée,

§. X.

Des Loix & des principaux Tribunaux de Justice.

I. Le Roi St. Edouard, dit le Confeffeur, fit faire une version latine des Loix & Coûtumes Saxones; & il les rédigea ensuite en un Corps qu'on a depuis appellé

les Loix d'Edouard le Confesseur.

Guillaume I. abrogea la plupart des Loix Saxones, leur en substitua d'autres selon la Coûtume de Normandie, & ordonna que dans les divers Tribunaux du Royaume les affaires se traitassent en Fran-

cois.

Sous les Successeurs de Guillaume I. les Loix établies par ce Prince furent fort combattues par les Barons révoltés, qui prenoient souvent pour prétexte de leur désobéissance la dureté des Loix Normandes à leur égard. Après bien des efforts de la part des Souverains pour maintenir ces Loix dans toute leur vigueur, & de la part des Barons pour leur faire substituer celles d'Edouard le Confesseur, on prit un tempéramenr qui fut infiniment plus à l'avantage des Barons qu'à celui des Souverains. La grande Charte ou la Charte des Communes Libertés sut établie,

118 Description Historique-Geogr. & la plupart des Loix Normandes furent supprimées. On interpréta les autres qui

avoient besoin d'explication.

Quelque temps après la concession de la grande Charte, le Parlement s'étant établie, du moins la ChambreH-aute, il se fit de nouveaux Réglemens qui passerent pour des Loix. Sous le regne d'Edouard II. en 1 308. les Barons usurperent l'autorité législative, & n'oublierent rien, comme on le pense bien, pour se faire un traitement favorable. Les Loix qui ne parurent pas avantageuses à leur état, furent ou abrogées ou interprétées dans un fens différent de celui dans lequel on les avoit

employées jusqu'alors.

Les Communes voioient sans - doute d'un œil de jalousie que les Barons eussent beaucoup fait pour eux & fort peu pour elles. Le temps arriva que les Barons eurent besoin du secours des Communes : celles-ci se firent valoir, &, profitant des circonstances, elles obtinrent par divers moyens, de partager le pouvoir législatif. Cela arriva fous Edouard IV. en 1461. Depuis ce temps-là, les Communes, à l'exemple des Barons, ont aussi abrogé ou du moins interprété parmi les anciennes Loix, celles qui ne leur ont pas paru favorables à leur condition.

· Aujourd'hui la Grande - Charte & les

Actes du Parlement, passés depuis l'établissement de cette Assemblée, forment le principal Corps des Loix de la Nation Britannique. Les Actes du Parlement ne sont point datés suivant l'Ere vulgaire, mais de l'année du regne du Souverain

sous lequel ils ont été rendus.

II. Les principaux Tribunaux de Magistrature ou de Justice établis en Angleterre, sont au nombre de trois, indépendamment du Parlement, qui juge toutes sortes d'affaires en dernier ressort. Ces Tribunaux sont, 1. la Cour des Communs Plaidoyers pour les affaires civiles, 2. La Cour du Banc du Roi pour les affaires criminelles. 3. La Cour de la Chancellerie pour l'interprétation des Loix, pour l'enregistrement des graces, &c. Cette troisieme Cour est appellée la Cour de Conscience. Outre ces Tribunaux que nous venons de nommer, on distingue encore la Cour du Vieux - Bailli, celle de l'Echiquier, celle du Tapis-Verd, &c. Toutes ces Cours sont résidantes dans la Ville de Londres ou plutôt dans celle de Westminster qui fait aujourd'hui partie de la Ville de Londres.

Le nombre des Magistrats qui sont employés dans les dissérentes Cours de Justice, n'est rien moins que considérable: dans celle des Communs Plaidoyers, 120 Description Historique-Geogr. par exemple, aussi bien que dans celle

du Banc du Roi, on ne compte ordinairement que six ou huit Magistrats. Ce nombre est augmenté ou diminué selon le bon

plaisir du Roi.

Tous les Magistrats de Justice jouissent en Angleterre d'honoraires fort considérables. La charge de Greffier de l'Echi-quier, par exemple, est estimée 4000 liv. sterlings par an (88 mille livres monnoie de France.) Les autres charges rendent à proportion de leur supériorité sur celle de Greffier; & celles qui sont infé-

rieures, rendent moins.

Pendant long-temps (jusqu'en 1362.) toutes les procédures se sont faites, en Angleterre, en langue Françoise ou Normande: c'est pour cela que les Avocats étoient obligés de passer Docteurs en cette Langue.En 1731. il fut ordonné, par un Bill du 27 Mai, que toutes les Procédures se feroient déformais en Anglois dans les diverses Cours de Justice du Royaume, & dans celle de l'Echiquier en Ecosse. Cependant ce Bill ne commença à avoir son effet qu'après le 25 de Mars 1733.

(Addition.) Les Loix Angloises ne sont pas des plus rigides; cependant elles sévissent toujours contre le crime. Dans les cas graciables & où la passion a plus de part que le sentiment, les Loix

Angloifes

des Isles Britanniques.

141

Angloifes décernent presque toujours des amendes pécuniaires contre les coupables. On punit plus en Angleterre par la bourfe, par la privation de la liberté & par l'exil, que par d'autres voies. Le supplice

du pilori y est encore fort usité.

En condamnant à une amende pour défaut de conduite envers la Religion, le Prince ou le Gouvernement, presque toujours on exige de la personne condamnée, si elle veut conserver sa liberté, une caution pour l'avenir. Quelquesois cette caution est limitée à quelques années, & d'autres sois on la demande pour toute la vie: c'est selon que le cas est plus ou moins grave, & que l'on a lieu d'espérer plus ou moins de repentir de la part du coupable. Ordinairement cette espèce de caution est évaluée à une certaine somme d'argent, qui est toujours assez considérable.

En parlant des punitions par des amendes pécuniaires, nous ne croyons pas inutile d'observer que les fautes envers le sexe sont presque toujours punies de cette manière quand elles sont désérées à la justice par quelqu'une des Parties intéressées qui se croit lézée. Par exemple, le 23. Février 1730. Sir R. L. sut condamné par Arrêt du Banc du Roi à payer à la Lady, épouse du Lord A., une som-

r

122 Description Historique-Geogr. me de dix mille livres sterlings (220 mille livres monnoie de France), parce qu'il avoit eu la témérité de faire à cette Dame plusieurs propositions criminelles. Le même jour, même année, Sir K. C. fut condamné par le même Tribunal à payer à la jeune Demoifelle H. D. H. une somme de 2000 livres sterlings (44 mille livres monhoie de France), pour réparer autant qu'il étoit possible, l'outrage que le défendeur lui avoit fait en ne rempliffant pas la promesse de mariage dont elle avoit eu soin de se pourvoir. Il est une infinité d'autres cas de cette nature où l'on voit des Seigneurs du premier rang condamnés à des amendes pécuniaires de cinq à fix cens mille livres monnoie de France, pour avoir eu & entretenu un commerce criminel avec des femmes de qualité. En pareil cas, outre la satisfaction pécuniaire, le mari offensé est presque toujours dédommagé par la dissolution de son mariage & par la liberté que lui donne l'Arrêt de passer à de secondes noces.

Si les Loix Angloises sévissent contre le libertinage, elles ne sont pas moins rigides contre la fraude. Entre une infinité d'exemples que nous pourrions citer, nous nous contenterons de rapportercelui-ci; Le 20 Novembre 1736, les Jurés de des Isles Britanniques.

Middlesex condamnerent Ismaël Naason de la Tribu de Benjamin, à payer une somme de dix livres sterlings (deux censvingt livres monnoie de France) pour chaque livre de Thé éventé qu'il avoit

vendu dans Londres.

§. XI. Religion.

On sçait, sur le témoignage de César & de Tacite, que les anciens Bretons & les Gaulois pratiquoient à peu près le même culte & la même morale. Ces deux Nations, qui paroissent avoir été intimement unies dans ces temps reculés, avoient l'une & l'autre leurs Druides: c'étoit une sorte de Prêtres qui instruifoient le peuple de la Religion, de la Philofophie & de la Morale. » Ils exerçoient " aussi l'office de Juges, & ceux qui re-" fusoient de se soumettre à leur sentence, » passoient pour rebelles & pour mau-" dits. Ils étoient choisis dans les meil-" leures familles, afin que la dignité de la » naissance, jointe à celle de leur carac-» tere, les rendît plus respectables. Ils ho-» noroient particulierement le Chêne, & » chaque année ils cueilloient le Guy, » avec des marques extraordinaires de vé-» nération. Ils facrifioient des animaux & » des hommes, & croyoient la metemp-

Fij

124 Description Historique-Geogr. 2 sycose. On prétend que leur principal » séminaire étoit dans l'Isle d'Anglesey, » près de la côte occidentale de la Prin-» cipauté de Galles. Comme les Druides se contentoient d'instruire de vive voix, ne mettant rien par écrit, cela est cause que l'on ne sçait que peu de chose de ce qui les regarde, auffi-bien que du culte

qu'ils enseignoient.

Les Romains ayant pénétré dans la Grande - Bretagne, la Foi Chrétienne passa avec eux dans cette Isle, & elle y fut prêchée dès le premier siècle, sous l'empire de Neron. Dans le siècle suivant, Lucius, l'un des principaux Chefs des Bretons, tributaire des Romains, se fit instruire des vérités de l'Evangile, & les adopta. Vers le même temps Dubritius fonda l'Evêché de Landaff, & le remplit lui-même jusqu'à sa mort, à ce qu'on prétend.

Sur la fin du IIIc. siècle, le Christianisme avoit déja fait tant de progrès dans la Grande-Bretagne, que les Empereurs Maximien & Dioclétien crurent devoir comprendre les diverses Provinces de cette Isle dans la cruelle persécution qu'ils exciterent alors contre les Chrétiens. Ce fut durant cette persécution que fut mis à mort, par les plus affreux supplices, Saint Alban, le premier Martyr d'entre les Bres cons.

des Isles Britanniques. 125

Dans le siècle suivant, les Chrétiens commencerent à respirer sous l'empire de Constantin le Grand, & leur nombre augmenta considérablement dans la Grande-Bretagne. Trois Evêques de cette Isle furent députés au Concile d'Arles,

en 337.

Une partie considérable des habitans de la Grande-Bretagne avoit déja embraffé la Religion Chrétienne, lorsque les Romains se retirerent de cette Isle, au commencement du Ve. siècle; mais bientôt après, cette même Religion fut prefque étouffée dans les premieres années du gouvernement des Anglo-Saxons, Idolâtres, qui étoient venus s'établir dans l'Isle. Ces Conquérans ne connoissoient gueres d'autre Religion, que celle que leur dictoit leur politique qui se bornoit alors à subjuguer les peuples & à les contenir dans l'obéissance par la supériorité qu'ils avoient sur eux. Cependant les vérités de l'Evangile ne tarderent pas à se faire jour. Les ordonnances des Rois Saxons, sans doute moins rigides à l'égard de la Religion que ne l'avoient été celles des Empereurs Romains, Payens, laisserent aux peuples plus de liberté pour se faire instruire. Ces mêmes Rois n'étoient pas encore Chrétiens, qu'ils permettoient à leurs Sujets de faire des fondations en fa-

F iij

veur de la Religion Chrétienne, & qu'ils en faisoient eux-mêmes. Ethelbert, Ve. Roi de Kent, fonda en 568. l'Archevêché de Cantorbery. Ce Prince sut converti & baptisé en 597. par Augustin, Moine de l'Ordre de S. Benoît, que le Pape Grégoire le Grand avoit envoyé dans la Grande-Bretagne à la requisition d'Ethelbert lui-même.

Dès l'an 660. les divers Souverains, qui regnoient dans la Grande-Bretagne, étoient tous Chrétiens. Depuis ce temps-là jusqu'à l'abolition de l'Heptarchie, c'est-à-dire, dans l'espace ds 200 ans ou environ, on a remarqué qu'il étoit descendu du Trône plus de trente Rois ou Reines, pour aller vivre plus saintement dans la solitude: c'est ce qui fit peupler en peu de temps l'Angleterre, d'un nombre prodigieux de Moines.

L'an 680. les Bretons reçurent les Canous des cinq premiers Conciles Généraux. Quarante-cinq ans après, en 725., INA, Roi des West-Saxons, étant allé à Rome, fit présent au Pape (Constantin I.) de la Taxe qu'on appella depuis Peter-Pens ou le Sou-de-Pierre, parce qu'il falloit le payer le jour de S. Pierre aux liens (d'autres disent, parce que c'étoit le tribut accordé à S. Pierre, représenté par les Papes ses Successeurs.)

des Isles Britanniques. 127

Ethelw olph sit encore plus qu'Ina n'avoit fait: il accorda à l'Eglise les titres de tous ses Etats: il ordonna à tous ses Sujets sans exception de payer le Peter-Pens; & il s'obligea lui - même à faire porter tous les ans à Rome 300 marcs d'argent, dont les deux tiers devoient être employés à l'achat des cierges pour les Eglises de S. Pierre & de S. Paul.

Les successeurs d'Ethelwolph firent de nouveaux dons à l'Eglise de Rome. Ces biensaits, joints aux Annates, aux droits de Bulles & à quantité d'autres impositions établies en Angleterre, en faveur de l'Eglise Romaine, faisoient passer tous les ans des sommes trèsconsidérables d'Angleterre en Italie.

La Religion-Catholique Romaine fe foutint constamment avec éclat dans la Grande-Bretagne, jusqu'au seizieme siècle. On appelloit même ce païs, l'Isle des Saints. Henri VIII. se sépara de la Communion Romaine, parce que le Pape n'avoit pas voulu consentir à son divorce avec la Reine Catherine. D'abord le schisme de Henri ne porta que sur la soumission dûe au Chef de l'Eglise: le dogme continua d'être respecté en tous ses points: les Loix portées contre les hérétiques continuerent d'être trèsscupuleusement observées: on brûla mè-

F iiij

ne, en 1531., plusieurs Protestans An-

glois.

L'année suivante (en 1532.) le Roi défendit à ses Sujets de payer au Pape les Annates, & de recourir à Rome lorsqu'il s'agiroit de prendre possession de bénéfices Ecclésiastiques. En 1533. tous les Appels au Siège de Rome furent prohibes par un Edit solemnel. En 1534. le Roi & fon Parlement abjurerent la foumission qu'ils avoient vouée au S. Siége: le Clergé de son côté avoua légitime la jurisdiction royale quant au spirituel: trois Prieurs, sujets du Roi, furent mis à mort par fon ordre, parce qu'ils avoient refusé de reconnoître pour légitime sa suprématie: le Parlement détermina que le Roi seroit Chef suprême de l'Eglise Anglicane, & en conséquence les Annates & les Dixmes furent accordées au Monarque.

En 1535. Jean Fisher, Cardinal, Evêque de Rochester & auparavant Précepteur de Henri VIII. & Thomas Morus, qui avoit été Grand Chancelier d'Angleterre, eurent l'un & l'autre la tête tranchée pour n'avoir pas voulu reconnoître la nouvelle propriété du Trône (la suprématie du Roi.) Le Cardinal étoit âgé de 80 ans, & Morus l'étoit de 62 ou en-

viron.

Dans le courant de la même année 1335, plusieurs Couvents & Maisons Religieuses rendirent leurs Chartes au Roi.

En 1536. le Parlement supprima par un Acte autentique tous les Monasteres, qui ne jouissoient pas de 200 livres sterlings de rente annuelle: ce premier coup de foudre en abolit 376. & réduisit à la menticité près de 10 mille Religieux ou Religieuses.

L'année suivante, en 1537, le Roi vendit aux Nobles ses Sujets, la plupart des terres qui avoient appartenu aux Maisons Religieuses que le Parlement avoit sup-

primées.

En 1538. les Monasteres les plus considérables rendirent leurs Chartes au Roiqui se saiste en même temps des Chasses d'or & d'argent où l'on conservoit les reliques des Saints. La Chasse qui rensermoit les cendres de S. Thomas de Cantorbery, ne sut pas épargnée. Ces diverseffets furent convertis en espèces.

En 1539, le Parlement fixa par un Acteriolemnel, VI. Articles de Religion, & condamna Lambert au feu, pour avoir niér la Transubstantiation. Le 1et. de ces Articles établissoit la réalité de la Transubstantiation. Par le 11°, fut revoquée la nécessité de la Communion sous les deux especes. Le 111°, permit aux Prêtres sécure

liers de se marier. Par le 1v°. les vœux de chasteté furent déclarés irrévocables. Le v°. déclara profitables toutes les basses Messes. Par le v1°. fut confirmée la nécessité de la Confession auriculaire. Il fal-

loit croire fermement ces articles, & agir conséquemment à cette foi, pour échapper au supplice réservé aux hérétiques

Dans la même année, 1539., le Parlement confirma les actes de réfignation, & toutes les faisses des Abbayes: il en avoit été supprimé 645. On supprima en même temps 152. Colleges & 129. Hôpitaux. Les Chevaliers de S. Jean de Jérusalem surent d'abord épargnés; mais leur tour vint en 1541. & ils surent aussi

supprimés par un Bill du Parlement.

En même temps que l'on procédoit à la suppression des Maisons Religieuses, des Abbayes, des Colleges & des Hôpitaux, le Roi faisoit valoir les droits de la Suprématie qu'il s'étoit attribuée; & en conséquence il ordonna aux Evêques de recevoir de lui le pouvoir d'ordonner des Prêtres, & celui de remplir toutes les

fonctions épiscopales.

La Suprématie du Roi, & les VI. articles de foi dont nous avons parlé, fixés par le Parlement en 1539., faisoient le fondement de la Religion Anglicane, lorsque Henri VIII. mourut en 1547. des Isles Britanniques. 131

Edouard VI. fils & successeur de Henri, poussa les choses encore plus loin que le Roi son pere n'avoit fait : il sit annuller l'acte qui exigeoit la croyance des VI. articles de soi : il sit ordonner la Communion sous les deux especes : il se sit réserver à lui seul le pouvoir d'élire les Evêques & de les revoquer à son gré : il tenta d'introduire dans ses Etats, les nouvelles opinions des prétendus Résormés de France, & il y réussit en partie.

La Reine Marie, qui succéda à Edouard VI. son frere, sit les plus grands efforts pour rétablir la Catholicité & éreindre le schisme en Angleterre. Cette vertueuse Princesse eût peut-être porté à sa perfection ce qu'elle avoit si bien commencé, si son regne eût été aussi long que celui d'Elisabeth qui lui succéda; mais elle ne

regna que cinq ans.

La mort de la Reine Marie replongea toute l'Angleterre dans de nouvelles horreurs. A peine Elifabeth fut-elle montée fur le Trône, que les disputes fur la Religion commencerent à se rallumer: il se forma de nouvelles factions, & bientôt la doctrine des Réformés eut pour le moins autant de partisans que le S. Siège pouvoit en avoir. Elifabeth se fût sans doute déterminée en faveur des Réformés, mais elle craignoit une révolution,

Fvj

132 Description Historique-Geogr. & avec d'autant plus de raison, que le nombre des Catholiques Romains, étoit encore très-considérable : elle préféra de prendre un tempérament qui parur contenter les uns & donner des espérances aux autres. En conséquence Elisabeth fit publier un Edit en (1558.) par lequel il étoit spécifié que le Rit Romain seroit ponctuellement observé; & en même temps elle fit sçavoir aux Protestans qu'elle leur feroit toujours favorable. Cette manœuvre de politique en imposa aux Catholiques, & donna à la Reine le loisir dont elle avoit besoin pour mettre son projet à exécution. Les Protestans resterent tranquilles, parce qu'ils devoient compter sur la parole d'Élisabeth dont les intentions leur étoient parfaitement connues. D'un autre côté les Catholiques Romains se laisserent amuser d'autant plus facilement, que la Reine paroissoit les favoriser réellement & beaucoup plus que ceux du parti contraire. Cependant les Catholiques eussent dû prévoir dès le commencement, que jamais Elifabeth ne se déclareroit pour une Religion qui con-

& son état de Reine.
Elisabeth, digne du Trône par son talent de regner, si son droit ou la fortune ne l'y eût placée, se servit habilement

damnoit en même temps & sa naissance

tour à tour & souvent en même temps des Catholiques & des Protestans; & elle les mena par des voies opposées au même but qui étoit celui où fe réunif-foient ses desseins. Ceux d'entre les Catholiques qui ne purent être vaincus par des bienfaits ou séduits par des récompenses, furent ou exilés ou tellement abbaissés que l'on n'eut plus à craindre d'eux que de vaines tentatives. La réduction des Protestans coûta beaucoup moins parce que ceux-ci n'avoient rien à perdre, & qu'aucontraire ils avoient beaucoup à gagner en se prêtant aux vûes de la Reine. Cette Princesse, dont l'objet principal étoit de séparer pour jamais son Royaume de la Communion de Rome, vint à bout de son entreprisé en adoptant le Dogme des Protestans qu'elle associa à la Hiérarchie Eccléfiastique des Catholiques: c'est ce qu'on appelle aujourdhui l'Eglise Anglicane. Le Dogme de cette Eglise consiste en quatre points princi-paux qui sont extraits des XXXIX. Articles de Religion rédigés par le Synode de 1563. & approuvés par un Acte du Parlement en 1571. On sçait que le Synode dont nous venons de parler, fut composé de sujets qui avoient tous été choisis par la Reine sur la présentation de Parker qu'elle avoit nommé Archevêque de Cancorbery.

134 Description Historique-Géogr.

- Archevêchés & Evêchés d'Angleterre, avec leur ancienne Taxe en Cour de Rome, (en Florins,) leurs revenus, en livres Tournois, &c.
- N. 1°. Les Evêchés où se trouve cette marque * sont suffragans de l'Archevêché d'York. Tous les autres sont suffragans de Cantorbery.
- 2°. Les Evêchés dont la Taxe en Cour de Rome n'est point marquée, ont été érigés depuis le Schisme.

Archev.	Provinces	Taxe	Reve-	Pa-
8	ou	enC. de	nus.	roif-
Evêchés.	Comtés.	Rome.	1143.	ses.
VV	S	S	w	w-
S. Asaph.	Flint	126.	\$800.	12 F
Bangor	Caernar-	0 - 24		
	van	126.	6600.	107
Bath &	Sommer-			
Wels	fet	430.	24660.	388
Briftol	Sommer-	a service		
	fet		5500.	236
Carlile * .	Cumber-			
	land	1000.	19140.	93
CANTOR-	O. of the land		THE PARTY OF	Class F
BERY, Ar.	Kent	10000.	88000.	257
Chester*.	Chefter	of the	13750.	256
Chichester	Suffex	333.	16500.	250
Cowentry	tome from		inter a list	6.5
& Licht-				
field	Warwick.	1700.	21000.	557
	Penbrock-	1500.	19250.	308
			1000	WEST TAR

des Isles Britanniques.				
		AND THE RESERVE		135
THE RESIDENCE OF THE PERSON AND ADDRESS OF T	Durham .	9000.	88000.	135
Ely				N. Vene
T (1)	ge	Commence of the Commence of th	33000.	141
Excester	Devon	6000.	13376.	604
Glocester.		Manus	维加克里	nualti.
TT Ca. J	ter Hereford.		9350.	267
		1800.	19250.	313
Landaff	gan	-04	4950.	-
	Lincoln.	2000年最初的BB200年	22000.	177
Londres.		• 4	22000.	1255
Londres	fex	3000.	44000.	622
Man * &	Cumber- 7	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	47	-
arian C	land {	5000.	22000.	T128
Norwich.	Norfolk.	recombe	dod A. agg	STICE
Oxford	AND THE RESERVE OF THE PARTY OF	2000	11000.	190
LANGUAGE BURNESS OF THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PAR	Northam-		L. Contract	anning.
rough -	pton.	No man	11000.	293
Rochester.	Kent	126.	8800.	98
Salifbury .	Wilt	4500.	19800.	248
Winches-		200.00		ARRIP.
ter	pton	I2000.	77000.	362
Worchef-		er veri	TAN DA	20711
		2000.	6600.	241
York, Ar.	York	10000.	55000.	280
		40000		413
		-	(51500	-
26.	E PRINCE S	76341.	671792.	9243

N. 10. Nous avons suivi, tant pour la raxe en Cour de Rome, que pour les re-venus des Evêchés, François Godwin, sçavant Ecrivain Anglois, qui fut Evê-que de Landaff & ensuite de Hereford.

2°. Les florins de la taxe en Cour de

Rome, peuvent être évalués à 5 livres 4

fols chacun, monnoie de France.

3°. Tous les Archevêques & Evêques d'Angleterre ont séance à la Chambre-Haute du Parlement : il faut en excepter seulement l'Evêque de Man, qui ne jouit point de ce droit, à cause qu'il est à la nomination des Comtes de Derby, Sei-

gneurs de l'Isle de Man.

4°. Indépendamment des Archevêques & Evêques, le Clergé d'Angleterre est encore composé de vingt - six Doyens, soixante Archidiacres, cinq cens soixante seize Chanoines, neuf mille deux cens quarante-trois Curés, selon Godwin, ou neuf mille six cens cinquante-trois selon d'autres, & environ dix mille Ecclésiastiques qui sont dans les Ordres.

tures; & l'Archevêque de Cantorberi les confere, en qualité de Primat du Royau-

me.

(Addition) 1°. Nous avons dit que le fond du Dogme de la Religion Anglicane consistoit en quatre Articles principaux, extraits des XXXIX. Articles de Religion approuvés par le Parlement en 1571. Nous devons ajouter que ces quatre Articles sont contradictoirement opposés, 1°. à la Présence réelle & à la Transsubstantiation dans le Sacrement de l'Eucha-

des Isles Britanniques. 137 tistie. 2°. A l'Invocation des Saints. 3°. A la Croyance du Purgatoire. 4°. Au Célibat des Prêtres.

Ceux d'entre les Anglois qui croyent aux XXXIX Articles de Religion dont nous avons déja parlé, & qui en font leur regle de foi, font appellés Conformistes ou Anglicans, parce que leur Religion est la dominante ou celle de l'Etat. Onles appelle encore Episcopaux, parce qu'ils admettent & reconnoissent la Hierarchie des Evêques. Le nom de Conformiste dérive du fameux Acte d'Uniformité que les deux Chambres du Parlement passerent en

1559.

2°. On appelle Non-Conformistes tous les autres sujets ou habitans de la Grande-Bretagne qui ne suivent pas la Religion dominante, tels que les Presbytériens ou Puritains, les Millenaires, les Luthériens, & tous ceux qui sans être ni Juifs ni Catholiques-Romains, ne font cependant pas de la Religion Anglicane. Parmi les Non-Conformistes, on donne plus spécialement ce nom aux Presbytériens, tant parce que leur nombre est le plus considérable, que parce qu'ils furent les premiers qui refuserent de se soumettre à l'Acte de Conformité. On sçait quels troubles ceux de ce parti ont causé en Angleterre par leur opposition au parti des

Episcopaux. Les Presbytériens sont ainsi nommés, parce qu'ils soutiennent que le Gouvernement de l'Eglise, pendant les trois premiers siecles, a été exercé par des Anciens ou Vieillards: ils bannissent par conséquent la Hierarchie: on les appelle encore Puritains, à cause qu'ils prétendent que leur Croyance est plus pure que celle du parti contraire. Du reste, quant au Dogme, les Presbytériens sont attachés à la plupart des opinions du Calvinisme.

3°. Le Gouvernement d'Angle erre tolere toutes fortes de Religions, & en permet l'exercice public, à l'exception de la Catholique-Romaine. Celle-ci cependant ne manque pas de partifans, tant dans la Capitale, que dans les diverses Provinces du Royaume. Pour remplir les devoirs de leur Religion, les Catholiques-Romains ont des Chapelles domestiques ou particulieres, & des Chapelains Ecclésiastiques Séculiers ou Réguliers qui sont obligés de se cacher & de se déguifer, à cause des Loix du Royaume qui leur désendent l'entrée du pais.

4°. En finissant le détail que nous nous étions proposé sur la Religion de l'Angleterre, nous ajouterons un petit article qui la fera encore mieux connoître que tout ce que nous pourrions en dire. « En 1711 le

des Isles Britanniques. 139 oût, la Reine Anne écrivit à l'Ar-

" 30. Août, la Reine Anne écrivit à l'Ar"chevêque de Cantorbery pour le presser
"de concourir à la suppression de l'irréli"gion & de l'impiété. Sa Majesté deman"doit qu'il sût fait de nouvelles Loix & de
"nouveaux Canons, que les Ecclésiasti"ques vécussent plus régulierement,
"qu'ils catéchisassent fréquemment, que
"les plus exacts d'entre eux sussent char"gés du soin des écoles de charité, qu'ils
"veillassent aux besoins des pauvres, & coCette lettre finissoit par une ressexion accablante sur le peu de crédit de la discipline de l'Eglise, & le funeste penchant
des Anglois à l'incrédulité.

S. XII.

Ordres de Chevalerie.

Athelstan, petit-fils d'Alfred le Grand; créé Chevalier par le Roi son ayeul sur la fin du IX^e siecle, est regardé comme le premier des Chevaliers que les Rois d'Angleterre ont créés. Depuis Athelstan, quantité de Sujets des Rois d'Angleterre ont été également créés Chevaliers par leurs Souverains; mais jusqu'au XIV^e. siecle cette qualité sut moins une marque de distinction accordée à la naissance, qu'une récompense militaire.

Il y a aujourd'hui en Angleterre deux Ordres de Chevalerie, 1. celui de la Jarretière, en latin Perifeetidis Ordo, en Anglois Order of the Garter; & 1. celui du Bain, en latin Balnei Ordo, en Anglois Order of the Bath. L'Ordre du Chardon ou de Saint-André est celui du Royaume d'Ecosse.

I. L'Ordre de la Jarretière fut institué en 1345. ou 1349. par le Roi Edouard III. Un jour que ce Prince dansoit à Windsor avec la Comtesse de Salisbury, cette Dame laissa tomber une de ses jarretières, qui étoit un ruban bleu. Le Roi luimême ramassa aussi-tôt la jarretiere, en difant en François: Honi soit qui mal y pense. La Compagnie rit de l'aventure, & la Comtesse aucontraire en parut un peu confuse. Cela donna occasion à l'institution de l'Ordre de la Jarretière, & l'on choisit Saint Georges pour patron de l'Or-dre. Le jour de ce Saint, qui est le 23. d'Avril, les Chevaliers tiennent Chapitre dans la Chapelle du château de Windsor. La marque de l'Ordre est un large ruban bleu avec une chaîne d'or, au bout de laquelle est attachée l'image de Saint-Georges. Cet Ordre est composé de XXVI. Chevaliers, en y comprenant le Roi. Comme nous estimons que l'on sera peutêtre bien aise de sçavoir qui furent les premiers Chevaliers de cet Ordre, lors de son institution, nous allons les rapporter ici. des Isles Britanniques. 142

T. EDOUARD III. Roid'Angleterre.

2. Edouard, Prince de Galles, fils aîné d'Edouard III.

3. Henri, Duc de Lancaster.

4. Thomas, Comte de Warwick.

5. Le Capitaine de Bouche.

6. Rodolphe, Comte de Stafford.

7. Guillaume de Montaigu, Comte de Salisbury.

8. Roger de Mortemar, Comte de la Marche.

9. Jean de l'Isle.

10. Barthelemy Burwash.

11. Jean de Beauchamp.

12. Jean de Mohun.

13. Hugues de Courtenay. 14. Thomas de Hollande.

15. Jean Grey.

16. Richard Fitz-Simon.

17. Milon Stapleton.

18. Thomas Walle.

19. Hugues Wrothesley,

20. Noireau Loring.

21. Jean Chandos.

22. Jacques de Audley.

23. Othon de Hollande,

24. Henri Eme.

25. Zanchet Dabrigecourt.

26. Guillaume Paganel ou Payen.

II. L'Ordre du Bain fut établi en 1399: par Henri IV. Roi d'Angleterre. On le

142 Description Historique-Géogr. nomme l'Ordre du Bain, parce que les Chevaliers étoient obligés de se baigner la veille du jour auquel ils devoient être créés. Le Roi Georges I. renouvella cet Ordre en 1725., nomma le Duc de Montagu Grand-Maître, & créa, en un même jour , XXXVI. Chevaliers. Cette cérémonie coûta au Roi 25. mille livres sterlings (550 mille livres monnoie de France.) Les Chevaliers portent un ruban rouge au bout duquel est une médaille d'or où l'on voit trois couronnes, avec cette inscription : In uno tria juncta, c'est-à-dire, Trois n'en font qu'un. S. XIII.

Commerce.

Tout le monde sçait que le commerce de l'Angleterrre est extrêmement étendu & très-bien soutenu. A l'exception des Ports dont les Souverains défendent l'entrée aux étrangers, (comme en Amérique & au Japon,) il n'en est point de ceux où il se fait quelque commerce un peu considérable, tant en Europe, qu'en Asie, en Afrique & en Amérique, qui ne soit fréquenté par les Anglois.

Le Gouvernement d'Angleterre protege & favorise singulierement le commerce, pour deux raisons principales : la premiere, à cause de l'utilité & de l'avantage qui en résultent pout l'Etat : la feconde, pour donner une occupation continuelle à la Nation, que l'ennui ou trop de loisir pour oit rendre trop entreprenante. Ainsi, de même que l'on dit de certains Etats de l'Europe, qu'ils sont ou Eccléfiastiques, ou Militaires, ou Politiques, on peut dire de l'Angleterre, que c'est un Etat commerçant. En Angleterre tout le monde commerce, l'homme d'Etat, l'homme d'Epée, l'homme d'Eglise, l'homme de Robe, comme le Marchand : personne ne déroge par le commerce maritime & fait en gros.

Pour assurer le commerce, & pour le rendre plus avantageux à la Nation, le Parlement a fait divers Réglemens, tous également sages : il seroit sans doute intéressant de faire connoître ces divers Réglemens qui, la plupart, pourroient servir de modeles à d'autres Nations également actives; mais, comme cela nous meneroit trop loin, nous nous contenterons de dire quelque chose de l'Acte du Parlement qui fut passé en 1660. Cet Acte nous paroît contenir tout ce que la politique peut imaginer de plus sage pour augmenter le commerce, & pour en assurer les progrès.

" Il est ordonné, pour ce qui regarde » les Colonies Angloises, tant en Asie, » qu'en Afrique & en Amérique, qu'on n'y transportera aucune sorte de marchandises, que sur des vaisseaux consbet truits dans le pais de la domination d'Angleterre, ou qui appartiendront su fûrement aux Sujets de sa Majesté Britannique, & dont le Maître & les trois quarts des Matelots seront Anglois. On punira toute contravention à cet article, par la saisse & confiscation des vaisseaux.

» Il est défendu sous les mêmes peines, » à toute personne née hors des États du » Roi d'Angleterre, ou qui ne sera pas » naturalisée, de faire aucun commerce » dans les Colonies Angloifes. Les Gou-» verneurs de ces Colonies feront desti-» tués de leur place, s'ils manquent au " serment qu'ils auront prêté de faire ob-» ferver ces Loix avec la derniere rigidité. » Les Commerçans des Colonies An-30 gloises ne pourront, sous peine de con-» fiscation, envoyer leurs marchandises » en Europe, qu'en les adressant dans » quelque Port de l'obéissance Britanni-» que, où on les débarquera. Les vaif-» feaux qui feront voile des Ports d'An-» gleterre pour quelque Colonie Angloi-» fe, donneront caution avant leur dé-» part, qu'ils apporteront leurs retours » dans un Port d'Angleterre. Avant que » de revenir en Europe, ils feront une e déclaration de leur chargement, laquelle " fera

des Isles Britanniques. 145 • sera envoyée par le Gouverneur de la » Colonie aux Directeurs de la Douane » de Londres.

Ces Réglemens ont été adoptés par

tous les Etats qui ont des Colonies.

» Toute marchandise d'Asie & d'Amé-» rique qu'on apportera dans les terres de " l'obéissance d'Angleterre sur des vais-» seaux étrangers, sera sujette à confisca-» tion. Aucun vaisseau de construction » étrangere ne sera reputé Anglois, que » sur le certificat des Officiers de la Doua-» ne, & ce certificat ne sera délivré qu'a-» près que le propriétaire aura donné des » preuves certaines de son achat, & affir-» mé par serment que les étrangers n'ont » aucune part sur son vaisseau. Les den-» rées ou marchandises d'Europe ne pour-" ront être portées en Angleterre, que sur » des vaisseaux Anglois, ou sur ceux de » la Nation chez qui elles seront crûes » ou auront été fabriquées : les Maîtres » de ces derniers navires, & les trois " quarts des Matelots doivent être natu-» rels du pais d'où viennent les marchan-" dises. Le commerce de Port en Port est " défendu dans les Etats du Roi d'Angle-» terre en Europe, à tout vaisseau étran-» ger, sous peine de saisse & de confis-» cation.

" Un vaisseau Anglois pourra transpor-

146 Description Historique-Géogr.

» ter en Angleterre des marchandises du » Levant & des Indes Occidentales, quoi-» qu'il ne les ait pas achetées sur les lieux, » pourvûqu'il ait chargé les premieres dans » un Port de la Méditerranée, & les au-» tres au-delà du Cap de Bonne-Espéran-» ce. Il lui est aussi permis de prendre en » Espagne & en Portugal toutes les mar-» chandises qui viennent des Colonies de » ces deux Royaumes.

» Les poissons qui n'auront pas été pê» chés par des vaisseaux Anglois, paye» ront la Douane étrangere double. Pour
» éviter la fraude des prête-noms, il est
» reglé que toute marchandise étrangere,
» apportée sur des vaisseaux étrangers,
» payera les droits d'entrée comme appar» tenant à des étrangers, quand même
» elle appartiendroit réellement à des Su-

» jets de Sa Majesté Britannique.

Presque tout le Commerce extérieur de l'Angleterre se fait par des Compagnies ou Sociétés de Marchands, soutenues par le Gouvernement, & sous la protection & l'autorité du Roi. Les principales de ces Compagnies sont, 1. celle des Marchands Avanturiers. 2. La Compagnie des Indes Orientales. 3. La Compagnie du Levant ou de Turquie. 4. La Compagnie Royale d'Afrique. 5. La Compagnie de Russie ou de Moscovie, 6. La Compagnie de Russie ou de Moscovie, 6. La Compagnie

des Isles Britanniques. 147 gnie de la Baie de Hudson en Amérique.

La Compagnie des Marchands Avanturiers, la plus ancienne de toutes, établie il y près de 400 ans par Edouard I, s'est bornée pendant long-temps à faire transporter la laine hors du Royaume; mais aujourd'hui elle fait transporter les draps tout faits. On estime que cette seule branche de commerce se monte tous les ans à plus de deux millions de livres sterlings, (44 millions monnoie de France.)

La Compagnie des Indes Orientales embrasse tout le commerce de la Nation depuis la Perse jusqu'à la Chine. Les Anglois ont pour ce commerce des établissemens & des comptoirs considérables dans presque toutes les parties de l'Inde. Le fond de cette Compagnie étoit, il y a quelques années, d'un milion & demi de livres sterlings, (33 millions monnoie de Fran-

ce.)

La Compagnie du Levant ou de Turquie fait tout le commerce de la Nation dans les Etats du Grand-Seigneur & sur toute la Côte Septentrionale d'Afrique.

La Compagnie Royale d'Afrique a le privilége de tout le commerce que la Nation peut faire depuis Salé en Barbarie, jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

La Compagnie de Russie ou de Moscovie, que l'on appelle aussi la Compagnie

Gij

148 Description Historique-Géogr. d'Eastland embrasse presque tout le commerce que la Nation peut faire dans les Païs Septentrionaux de l'Europe.

La Compagnie de la Baie de Hudson fait, dans l'Amérique Septentrionale, un commerce considérable en Pelleteries qu'elle transporte en Angleterre. C'est cette même Compagnie qui a déja fait chercher plusieurs fois un passage à la mer du Sud par le Nord-Ouest de celle d'Europe. En 1746 le Parlement d'Angleterre promit à celui qui trouveroit ce pafsage, une récompense de 2000 livres fterlings (44 mille livres monnoie de France:) on fit alors des tentatives, mais on

ne réussit pas.

Il y avoit autrefois une feptième Compagnie particulière pour le commerce de l'Amérique; mais depuis quelque temps, ce commerce est libre à toute la Nation. Le commerce des Anglois dans cette partie du Monde est très-considérable : en 1730. on comptoit que dans le cours d'un seul mois (de Juillet,) il étoit arrivé des plantations Angloises de l'Amérique dans les Ports du Royaume de la Grande-Bretagne, 23165 tonneaux de sucre, & 58866 Galons de Rum. (Le tonneau de mer est un poids de 20 quintaux ou de 2000 liv. Le Galon est une mesure qui contient quatre quartes ou huit pintes. Le Rum est une liqueur spiritueuse que l'on fait par une

distillation du sucre : les Anglois en font

beaucoup d'usage.)

A l'égard du commerce intérieur de l'Angleterre, on peut assurer qu'il est également très-confidérable, aufli-bien que celui qui se fait sur les côtes de ce Royaume par les feuls habitans du pais. Le commerce du blé sur-tout est un objet bien important pour l'Etat en général & pour les Sujets en particulier. L'Angleterre qui autrefois manquoit souvent de cette denrée, & qui étoit obligée d'en tirer des pais étrangers, en recueille aujourd'hui beaucoup plus qu'elle n'en peut confumer; & elle se trouve par-là en état d'en faire part à ceux qui en manquent. Dans le cours de l'année 1733. il partit des ports de ce Royaume pour le Portugal, huit millions de quartiers de froment, d'avoine, &c. Cette vente valut aux Anglois plus d'un million de livres sterlings (22 millions de livres monnoie de France.)

Les autres denrées ou marchandises dont les Anglois sont commerce avec les étrangers, comme étant du produit des Isles Britanniques, sont celles qui suivent: des Draps de laine, des Droguets, des Serges, des Frises, des Couvertures, des Bas de soye & de laine, des Moires ondées ou tabisées tant noires que d'autres couleurs, des Damas, des Satins,

150 Description Historique-Geogr. des Rubans couleur de feu, des Toiles de cotton & Indiennes, des Cuirs, du Plomb, de l'Etain, du Cuivre, de l'Alun, de la Couperose, du Beurre, du Suif, du Fromage, de la Morue, des Harangs, des Sardines, des Saumons, de l'Huile de poisson, du Charbon de ter-re, des Baleines, des Chapeaux, des Dentelles tant de soye que de fil, des Ouvrages d'acier, des Montres, du Ta-

bac, &cc.

Les Anglois tirent des étrangers quantité de denrées & de marchandises dont ils ont besoin: nous ne parlerons ici que de celles qu'ils tirent des François. Ces denrées ou marchandises sont celles qui suivent : des vins de Bordeaux, de Cognac, de la Rochelle, de l'Isle de Ré, de Blois, de Tours, d'Anjou, de Champagae, de Bourgogne, &c. des eaux-devie, du vinaigre, du fel, des huiles d'olive & de noix, des capres, des figues, des amandes, des prunes, des raifins & autres fruits cruts & cuits; des toiles de Bretagne, de Laval, de Rouen & autres lieux; des taffetas, des pannes, des velours, du pastel, du liege, du brai, du papier, des plumes, &c. Entre ces différents articles, celui du vin est le plus confidérable : on estime qu'en temps de paix, les Anglois en tirent, année commune,

des Isles Britanniques. 151 pour plus de 25 millions de livres monnoie de France.

S. XIV.

Sciences, Arts & Universités.

Outre les Druides qui étoient, comme nous l'avons dit, les Ministres de la Religion & les Maîtres des Sciences, les anciens Bretons avoient aussi leurs Bardes: on donnoit ce nom à une espece de Poëtes qui mettoient en vers, & réciroient, les grandes actions de leurs Princes & de leurs Héros. Dans les montagnes d'Ecosfe, les Chefs des Clans entretiennent encore aujourd'hui, sous le même nom de Barde, des gens lettrés, pour conserver la généalogie & les événemens mémorables de leurs familles.

Sous la domination des Romains, les Sciences & les Arts florirent dans la Grande-Bretagne; mais à peine cette nation polie & éclairée eut-elle abandonné les Bretons, que Minerve & Apollon les abandonnerent aussi: il ne resta plus parmi eux que Mars.

Après que les Saxons se furent établis folidement dans la Grande - Bretagne, quelques - uns d'entre les Rois de cette nation penserent au rétablissement des Arts & des Sciences, & fonderent des Colléges à cette fin. Les Danois vinrent

G iiij

à la traverse de ces beaux projets, & a peine avoient-ils été mis à exécution, qu'ils furent ou détruits ou abandonnés. On ne pensa plus pendant long-temps, qu'aux armes. Lorsqu'Alfred le Grand rétablit l'Université d'Oxford en 893. ou 895. difficilement trouvoit-on dans la Grande-Bretagne un Laique qui sçût lire l'Anglois, & un Prêtre qui eût quelques élémens de la Langue Latine: ce Prince fit venir des Sçavans des pais étrangers, & par le bon traitement qu'il leur sit, il inspira de l'émulation à ses Sujets.

Environ un siècle après la mort d'Alfred (en 1002.) les Danois ayant fait une nouvelle invasion en Angleterre, les Universités d'Oxford & de Cambridge surent abolies; & dès lors les études cesserent en Angleterre pour ne recommencer

que plus d'un siècle après.

Henri I. s'appliqua à rétablir les Arts & les Sciences: il rétablit l'Université de Cambridge, & confirma tous ses anciens privileges, en 1110. Cette Université avoit été sondée, à ce qu'on prétend, dès l'année 643. par Sigebert, Ve. Roi des Anglois-Orientaux.

L'Université d'Oxford fut rétablie à peu près dans le même temps que celle de Cambridge. On compte aujourd'hui dans la Ville d'Oxford XVIII. grands

Colléges qui dépendent de l'Université, & XVI. dans celle de Cambridge. Tous ces Colléges sont très - bien rentés, & pourvus la plûpart de très-habiles Professeurs.

Depuis le rétablissement des Sciences en Angleterre, la République des Lettres a éprouvé dans ce païs, comme dans tous les autres, les vicissitudes ordinaires de la fortune. Les Arts y ont été également sujets à des révolutions. Mais à préfent il paroît que les Sciences & les Arts sont aussi - bien établis en Angleterre, qu'ils le furent jamais dans aucun autre païs.

Les Anglois naissent avec les plus heureuses dispositions, tant pour les Arts que pour les Sciences: encouragés par les récompenses que le Gouvernement décerne à ceux qui réussissent mieux, que ne doit-on pas attendre de leur applica-

tion?

Nous allons donner pour preuve de l'heureux génie des Anglois, un exemple qui est certainement bien frappant. En 1730. Etienne Duck (pauvre Laboureur du Comté de Wiltz, qui n'avoit pour subvenir aux besoins pressans d'une famille nombreuse, que le produit journalier de la sueur de son front) sit imprimer deux petits Poëmes connus, l'un

fous le titre de The Shunamite, & l'autre fous celui de The Tresher's Laboureur: ces deux ouvrages furent généralement goûtés, & tout le monde applaudit à la justesse des pensées de l'Auteur, aussibien qu'à la délicatesse de ses sentimens.

Quant à la protection spéciale que le Gouvernement d'Angleterre accorde aux talens, nous nous contenterons pour la faire connoître, de citer le Bill de 1735. & celui de 1737. que l'on sçait avoir été passés par le Parlement pour l'encouragement des Arts & des Sciences. D'ailleurs on n'ignore pas sans doute les diverses récompenses dont ce même Parlement a si souvent gratissé les personnes qui s'en

étoient rendues dignes.

Au reste, ce qui prouve encore combien les Lettres sont estimées en Angleterre, c'est la fortune considérable que plusieurs Libraires de Londres ont fait dans leur état. En 1735. Jacob l'onson, Libraire de Londres, laissa une succession qui excéda la valeur de 60 mille livres sterlings (douze cens mille livres monnoie de France.) La succession que laissa Guillaume Churchill, Ecuyer Libraire du Roi, mort à Londres en 1737. su encore plus considérable, puisqu'elle sur évalué à plus de 150 mille livres sterlings (trois millions 300 mille livres monnoie de France.)

(Addition.) En 1661. le Roi Charles II. fonda la Société Royale, qui est aujourd'hui si célèbre. Ce Prince promit sa protection à ceux qui s'appliqueroient aux études difficiles. Les Arts & les Sciences qui depuis si long-temps paroissoient avoir été oubliés, reprirent alors le deffus. On corrigea d'ailleurs les impropriétés & les bizarreries de l'idiome national: on alla chercher chez les Nations voifines les principes des Sciences inconnues : on sentit tout le prix de ces Sciences; on les cultiva, " & peu à peu acheve-» rent de se métamorphoser en des mœurs » plus douces & plus unies, celles qui » rapprochoient encore les Anglois du » temps des premieres invasions de leur » pais par les Danois & les Anglo-» Saxons ».

S. XV.

Taxes, Revenus & Forces.

I. On ne scait point assez exactement quelle espèce de subside les premiers Rois d'Angleterre tiroient de leurs Sujets, & on ne peut non-plus en déterminer la valeur; mais ce qu'il y a de certain, c'est que sous Canut le Grand les Anglois payoient annuellement 100. mille livres sterlings pour l'entretien d'un corps de troupes Danoises (deux millions 200

mille livres monnoie de France.) Outre ce subside, les Anglois payoient encore au même Prince, 40 mille livres sterlings paran (880 mille livres tournois) dont le Roi faisoit l'usage qu'il jugeoit à propos.

Sous Henri I. la Taxe générale, rendue uniforme & proportionnelle, produisoit à la fin de chaque année 24440. livres sterlings (537680 livres tournois.) Pour former ce produit, la hide ou l'acre de terre, qui vaut 40 arpens, fut taxée

à un schelin (22 sous tournois.)

Les successeurs de Henri I. multiplierent les Taxes & les augmenterent considérablement. Sous le Roi Jean, les contributions que payerent les seules Maisons Religieuses de l'Angleterre, produisirent une somme de 140. mille livres sterlings (3. millions 80. mille livres tournois.) Sous Henri III. les Taxes furent encore plus fortes, puisque les frais de la guerre que ce Prince eut à foutenir pour reconquérir ce qu'il avoit perdu dans la Guyenne, excéderent, à ce qu'on prétend, la fomme de 2. millions 700. mille livres sterlings (59. millions 400. mille livres tournois.) Ce fur sous le regne de ce même Henri que le dixieme & le quinzieme commencerent à se fixer & à devenir une Taxe solide & déterminée.

La Taille, le droit de Tonnage & de Pondage, & la Capitation furent établis sous le regne d'Edouard III. La premiere de cesTaxes, la Taille, que l'on a depuis appellée par préférence le Subside, rapportoit alors, année commune, 50. mille livres sterlings (onze cens mille livres tournois.) Le Tonnage prit son nom des deux sous par chaque tonneau de vin qui furent accordés au Roi. Le Pondage fut ainsi appellé, à cause des six deniers par livre qui furent en même-temps accordés au Roi, fur toutes les marchandises.

Depuis Edouard III. jusqu'à présent, lorsqu'il a été question de lever des impôts, on a suivi assez constamment l'usage qui fut établi alors; mais on a ajouté quelques nouvelles impositions, telles que celles qui ont été mises sur le papier timbré, sur la Drêche pour faire la Biere,

& autres. Le Roi ne peut de fon chef établir aucune nouvelle Taxe, ni accroître celles qui sont déja établies : ce droit est reservé au Parlement, comme nous l'avons dit ailleurs.

On appelle un Subside extraordinaire, la Taxe qui est imposée sur tous les biens fonds, rentes & effets commerçables de tous, les habitans du Royaume, tant nobles que roturiers, ecclésiastiques ou militaires. Avant que de procéder à la per158 Description Historique-Géogri. ception de cette Taxe, on estime les biens de chaque particulier. Les féculiers nationaux dont les biens meubles valent trois livres sterlings de rente par an, payent ordinairement deux schellings & huit deniers par chaque livre: les étrangers non - naturalisés sont taxés à cinq Ichellings & quatre denfers. Pour les biens immeubles, les nationaux payent quatre schellings par chaque livre sterling de rente annuelle : les étrangers non - naturalisés payent le double de cette Taxe. Les Eccléfiastiques sont taxés ordinairement à quatre schellings par chaque livre sterling de rente dont ils jouissent.

Le Parlement qui détermine le subside ordinaire, fixe toujours le temps qu'il

doit durer.

On donne le nom de Subside extraordinaire, à la Taxe qui comprend le dixieme & le quinzieme denier. Cette Taxe, qui est fort ancienne, ne s'impose point par habitant, comme le subside ordinaire, mais par Ville ou Bourg. Le dixieme regarde les habitans des Villes ou Bourgs. Ceux de la campagne ne sont assujettis qu'au quinzieme. Le Parlement détermine encore le temps que doit durer ce subside extraordinaire.

Le nombre d'années que le Parlement déterminées pour la perception de l'un

& de l'autre subside, étant finies, les impositions cessent dans l'instant. Ordinairement le Parlement n'accorde les subsides que pour une année, & lorsqu'elle est finie, si les besoins de l'Etat exigent que les subsides soient continués, le Parlement passe un nouveau Bill en consé-

quence.

II. Du temps de Jacques I. un subside ordinaire produisoit (en 1606) 69666 livres sterlings (un million 561 mille 652 livres tournois) Le dixieme avec le quinzieme donnoient la somme de 36500 liv. sterlings (803000 livres tournois.) Quinze ans après (en 1621.) les Communes ayant accordé au même Souverain deux subsides, ils surent évalués à 100 mille livres sterlings chacun (2 millions 200 mille livres tournois.) Dans la même année (1621.) le droit de Pondage valut au Roi Jacques, 173221 livres sterlings (3 millions 810 mille 862 livres tournois.)

Sous le regne de Charles I. les Taxes ordinaires & extraordinaires, c'est-à-dire, les subsides accordés au Roi, les droits de tonnage & de pondage, les prêts & les dons gratuits, produisirent annuellement environ 1200000 livres sterlings (26 mil-

lions 400 mille livres tournois.)

Depuis Charles I. jusqu'à présent, les Taxes ont augmenté insensiblement & presque continuellement; de sorte que depuis quelques années l'Etat paye tous les ans, plus de six millions 250 mille livres sterlings (137 millions 500 mille livres tournois.) Cette recette devroit être compensée avec la dépense; cependant la Nation doit des sommes immenses. L'état des dettes nationales présenté aux deux Chambres, au mois de Mars dernier (1759.) montoit à 82 millions 776 mille 586 livres sterlings (1821 mil-

lions 84 mille 892 livres tournois)

III. Pendant long-temps les Rois d'Angleterre n'ont eu de troupes sur pié, qu'autant qu'ils en avoient besoin pour faire la guerre : à la paix ils les licencioient toutes à l'exception d'un très-petit nombre qu'ils conservoient pour la garde de quelques Places fortes & pour celle de leur personne. Cette maxime a été observée encore plus exactement depuis que la Nation s'est attribuée l'autorité législative: crainte d'être asservis, les Anglois ont toujours empêché leurs Souverains d'avoir une Milice trop respectable & qui pût en imposer à la Nation. En 1732. la Chambre des Communes représenta au Roi Georges II. qui demandoit que la Milice fût augmentée, que les Rois ses pré-décesseurs n'avoient jamais conservé pendant la paix que 6 ou 7 mille hommes de

troupes de terre : cependant cette même Chambre se rendit aux désirs du Monarque, & resolut que l'Etat continueroit de soudoyer une armée de 17700 hommes, pour la défense de la Grande-Bretagne, & la sûreté particuliere de l'Angleterre.

En 1735. les Communes résolurent encore, après quelques débats, que l'Etat foudoyeroit 10 mille hommes pour faire le service de mer, à raison de quatre liv. sterlings par mois pour chaque homme. Cette même Chambre fixa à 25744. hommes le nombre de troupes de terre, & accorda au Roi pour leur folde 794529 livres sterlings (17 millions 479 mille 638 livres tournois.)

Depuis l'an 1735, jusqu'à présent le nombre de troupes, tant de terre que de mer, a varié selon les circonstances & les besoins de l'Etat. Quelquesois le nombre des troupes de terre a été réduit à 17 mille hommes, & d'autrefois il a été augmenté jusqu'à 30, 40, & même jusqu'à 50 mille hommes. A l'égard du nombre de troupes que l'état a employé pour le fervice de mer, il a roulé également depuis 10 jusqu'à 12 mille hommes.

Nous ne parlons point ici du nombre de vaisseaux de ligne & autres armés en guerre que l'Angleterre peut mettre en mer : tout le monde sçait que ce nombre

est très-considérable, & que c'est à bon titre que l'on donne à l'Angleterre la qualité de Puissance Maritime

ARTICLE VI.

Différentes Divisions de l'Angleterre.

Ous les Romains, l'Angleterre fut divisée en V. Provinces; & sous les Saxons, elle fut partagée entre VII. Rois & un Prince, celui de Galles. Nous avons rendu compte ailleurs de ces deux divisions qui n'intéressent plus aujourd'hui que l'histoire du païs. Il nous reste par conséquent à parler des divisions actuelles; nous en distinguons deux, une Ecclésiastique & l'autre Politique. La premiere est selon le nombre & l'étendue de la jurisdiction des divers Evêchés du Royaume. L'autre division comprend les diverses Provinces ou Comtés du Royaume.

S. I.

Division du Royaume d'Angleterre & de la Principauté de Gales, en Jurisdictions Ecclésiastiques.

Sous l'Archevêché de Cantorbery, & fous l'Evêché de Rochester--Le Comté de Kent.

Sous l'Evêché de Londres-Le Comté de Middlesex, celui d'Essex, & partie de celui de Hertford.

de cellii de Hertrord.

Sous l'Evêché dé Lincoln-Le Comté de Lincoln, ceux de Leicester, de Huntingdon, de Bedford, de Buckingham, & partie de celui de Hertford.

Sous l'Evêché de Chichester-Le Comté de Sussex & partie de celui de

Hertford.

Sous l'Evêché de WINCHESTER-Le Comté de Southampton, celui de Surrey, l'Isle de Wight & celles de Jersey & Garnesey.

Sous l'Evêché de Salisbury-Le Com-

té de Wilt & celui de Berk.

Sous l'Evêché d'Excester--Le Comté de Devon & celui de Cornouailles.

Sous les Evêchés de BATH & de WELS,

réunis-Le Comté de Somerset.

Sous l'Evêché de Glocester-Le Comté de Glocester.

Sous l'Evêché de Worcester-Le Comté de Worcester & partie de celui de Warwick.

Sous les Evêchés de LIGHTFIEDL & de COWENTRY, réunis-Le Comté de Stafford, celui de Derby, partie de celui de Wawick, & partie de celui de Shrops.

Sous l'Evêché de HEREFORD-Le Comté de Hereford & partie de celui de

Shrops.

164 Description Historique-Geogr.

Sous l'Evêché d'ELY-Le Comté de Cambridge.

Sous l'Évêché de Norwich-Le Com-

Norfolk & celui de Suffolk.

Sous l'Evêché d'Oxford-Le Comté d'Oxford.

Sous l'Evêché de Peterboroun-Le Comté de Northampton & celui de Rutland.

Sous l'Evêché de Bristot-Le Comté

de Dorfet & celui de Glamorgan.

Sous l'Evêché de Landaff-Le Comté de Montmouth, & ceux de Brecknock & de Radnor.

Sous l'Evêché de SAINT-DAVIDS-Le Comté de Penbrok & celui de Caer-

marthen.

Sous l'Evêché de BANGOR-Le Comté de Caernarvan, celui de Merioneth, partie de celui de Denbigh, & l'Isle d'Anglesey.

Sous l'Évêché de SAINT-ASAPH-Partie du Comté de Flint & partie de celui de

Denbigh.

Sous l'Archevêché d'York-Le Com-

té d'York & celui de Nottingham.

Sous l'Evêché de CHESTER-Le Comté de Chester, celui de Lancaster, partie de celui de Flint & partie de celui de Cumberland.

Sous l'Evêché de CARLISLE-Le Com-

des Isles Britanniques. 165 té de Westmorland, & partie de celui de Cumberland.

Sous l'Evêché de Durham-Le Comté de Durham & celui de Northumber-land.

Sous l'Evêché de Sopor ou de Man-L'Isle de Man.

N. Vers l'an 636. le Pape Honorius I. ayant ordonné que chaque Eglise d'Angleterre fût desservie par un Prêtre particulier, un autre Honorius, qui étoit alors Archechevêque de Cantorbery, fit la division desParoisses & les distribua sous la jurisdiction des divers Evêques qui étoient déja établis dans le païs. C'est à cette époque que l'on rapporte l'établissement des Curés en Angleterre, aussi-bien que la premiere division du pais en jurisdictions Eccléfiastiques. Dans cette division, Honorius, Archevêque de Cantorbery, & Paulin, Archevêque d'York, en diftribuant les Curés sous les Evêques, distribuerent aussi les Evêques sous les Archevêques : telle est l'origine des deux Provinces Ecclésiastiques d'Angleterre qui fublistent encore aujourd'hui. Honorius, dont le Siége étoit plus ancien que celui de Paulin, de 60 ans ou environ, conferva la Primatie.

S. II.

Division du Royaume d'Angleterre & de la Principauté de Galles, en Provinces ou Comtés.

Cette division n'étoit point encore établie du temps de l'Heptarchie des Saxons, & elle ne le fut que vers la fin de l'an 893. fous le regne d'Alfred le Grand. Ce Prince aussi sage que valeureux, voulant remédier aux vols & aux brigandages qui se commettoient dans ses Etats, les divisa en Comtés: en même temps il divisa les Comtés en Centaines ou Centuries, & les Centaines en Dixaines ou Décuries: ensuite il ordonna que tous les habitans de son Royaume, sans exception d'aucun, fussent partagés & inscrits dans les divers Comtés, Centaines & Dixaines. Cette division étant faite, Alfred établit dans chaque Comté des Officiers de Justice & de Magistrature qui étoient prépofés pour le maintien du bon ordre & de la tranquillité publique.

On appelle aujourd'hui en Anglois les Comtés Shyres, les Centuries Hundreds ou Wappentacks, & les Décuries Tithings. Chaque Comté est administré par un Lieutenant pour le Roi, par un Vicomte que l'on appelle Sheriff, & par des Juges

de paix. Le Lieutenant est chargé de veiller aux intérêts du Roi, sur-tout dans les temps difficiles ou critiques; mais le Lietenant n'est pas précisement le Gouverneur de la Province ou Comté, puisque le Roi nomme quelquefois un feul Gouverneur pour cinq ou six Comtés: par exemple, les Comtés de Montgomery, de Flint, de Merioneth, de Caernarvan, d'Anglesey & de Chester ne formoient en 1733. qu'un seul & même Gouvernement qui fut donné au Comte Georges de Cholmondley. Le Sheriff peut être regardé comme le Collecteur ou Receveur général de la Province ou Comté: c'est lui qui fait payer les Taxes générales & qui en reçoit les deniers : il est également chargé du foin de recueillir les amendes pécuniaires & de faire exécuter les sentences des Juges. (En Angleterte les Juges font seulement Juges de droit & non de fait; c'est-à-dire, qu'ils peuvent juger & condamner, mais non pas faire mettre à exécution leurs fentences.) Il appartient encore au Shériff de connoître des affaires ou des causes qui ne sont pas bien considérables : les autres sont réservées à des Juges supérieurs, qui deux fois par an se rendent de la Capitale dans les diverses Provinces du Royaume pour y tenir les grandes Affifes.

168 Description Historique-Géogr.

Alfred divisa l'Angleterre en XXXII. Comtés seulement. Guillaume I. y en ajout ta IV. autres. Dans la suite le nombre de XXXVI. Comtés sut augmenté de III., desorte que l'Angleterre se trouva divissée en XXXIX. Comtés. Ce nombre est celui qui subsiste encore aujourd'hui; mais il faut y ajouter un XL^e. Comté, celui de Montmouth, que le Roi Henri VIII. réunit à l'Angleterre après qu'il eut divisé la Principauté de Galles en XIII. Comtés, en 1536.

N. Dans le dénombrement que nous allons donner des Comtés de l'Angleterre, cette marque * distingue les XII.

Comtés de la Principauté de Galles.

Les LII. Comtés de l'Angleterre.

	Paroif	THE RESERVE	Dift.	D.C
Comtes.	. ou	Capitales.	de	Post-
\$2.4F5.232	Lieux.		Londr.	tions.
S	m	S	S	w
Anglesey *.		Beaumaris		N.O.
Eedford	116.	Bedford	40.	N.N.O.
BerkouBark.	140.	Reading	32.	0.
Brecknock*.		Brecknock		O.N.O.
Buckingham	185.	Buckingham	43.	N.O.
Caermar-		Caermar-		
then*.		then.	156.	0.
Caernar-				
van *.	68.	Caernarvan.	186.	O.N.O.
Cambridge.	163.	Cambridge.		N.
Cardigan *.		Cardigan.		O.N.O.
				Chester.
THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.		THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.		

de	169			
Chefter	68.	Chester	140.	N.O.
Cornouailles	161.	Launceston.	175.	O. S. O.
Cumberland	58.	Carlisle	228.	N.O.O.
Denbigh *.		Denbigh	160.	N.O.
Derby ou		•		
Darby	106.	Derby	98.	N.O.
Devon	394.	Excester	140.	O.S. O.
Dorset	248.	Dorchester	100.	O.S.O.
Durham	118.	Durham	190.	N.N.O.
Essex	415.	Colchester	44.	N. E.
Flint *	28.	Flint Caerdiff	150.	N.O.
Glamorgan*	118.	Caerdiff	123.	0.
Glocester	280.	Glocester	83.	O.N.O.
Hereford	176.	Hereford	102.	O.N.O.
Hertford	120.	Hertford	20.	N.N.O.
Huntingdon	78.	Huntingdon	48.	N.
Kent	398.	Cantorbery.	52.	E. S. E.
Lancaster	36.	Lancaster	180.	N.O.
Leicester	200.	Leicester	78.	N.O.
Lincoln	630.	Lincoln	102.	N.N.O.
Merioneth*	37.	Harlech	161.	O.N.O.
Middlesex	73.	LONDRES	000.	
Montgome-		Montgome-		
ry *	47.	ry.	120.	O.N.O.
Montmouth	127.	Montmouth	100.	O.N.O.
Norfolk	660.	Norwich	90.	N.N.E.
Northamp-	and it	Northamp-	810	
ton	326.	ton	54.	N.O.
Northum-		Neuw-Caf-		
berland	460.	tle	202.	N.N.O.
Nottingham	168.	Nottingham	87.	N.N.O.
Oxford	280.	Oxford	47.	O.N.O.
Penbrock*.	145.	Penbrock	177.	0.
Radnor *	52.	New-Radn.	IIs.	O.N.O.
Rutland	47.	Ockham	68.	N.N.O.
Shrops	170.	Shrewsbury.	118.	N.O.
somerset	385.	Bristol	94.	0.
			H	

CANADA CONTRACTOR OF THE PARTY	Man A State			
793		(Southam-		
Southamp-	253.	y pton	62.	S. O.
ton.				020
		C ter	52.	O. S. O.
Stafford	T20	5 Stafford.	104.	N.O.
Stanord,	1,0.	Stafford., Lichtfield.	94.	N.O.
Suffolk	575.	Ipswich	60.	N.E.
Surrey	140.	Guildford	25.	S. O.
Suffex	312.	Chichester	50.	S. S. O.
Warwick	158.	Warwick	67.	., N.O.
Westmor-		Appleby. Kendale	197.	N.N.O.
land	26.) Kendale	196.	N.O.
Wilt	304.	Salisbury	70.	O.S. O.
Worcester	152.	Worcester	85.	O.N.O.
York	459.	York	Iso.	N.N.O.

10133

N. 1°. La différence qui se trouve entre le nombre de 10 mille 133 Paroisses que nous rapportons ici, & celui de 9 mille 243 que nous avons rapporté ailleurs (page 135,) vient de ce que lors de la Résormation, sous Henri VIII. & sous Elisabeth, 890 Cures, la plupart desservies par des Religieux, surent annexées les unes à des Colléges & les autres à des Hôpitaux. Quelques-unes de ces Cures, tels que les plus riches Prieurés, surent même converties en Fiefs Laïques, & le Roi Henri VIII. en gratissa ceux d'entre ses Courtisans qui le seconderent plus essimates cacement dans l'exécution de son projet :

c'est ce qui fait que l'on voit aujourd'hui en Angleterre, plusieurs centaines de familles, la plupart mal-aisées avant la Réformation, posséder à titre d'héritage de riches Prieurés de l'Ordre de S. Augustin, ou de celui de S. Benoît, &c. Les Cures, converties en Fiefs Laiques, ne sont plus comptées parmi les Paroisses du Royaume; & les Seigneurs qui les posse-dent, se contentent d'y faire venir, lorsqu'ils le jugent à propos, des Ministres avec lesquels ils s'acquittent des devoirs de leur Religion. Par conféquent le nombre de 10 mille 133 à quoi nous faisons monter la totalité des Paroisses du Royaume d'Angleterre, doit être entendu plutôt comme nombre de Lieux que comme nombre de Paroisses. Au reste, dans le dénombrement que nous donnons, nous avons suivi la méthode pratiquée en France, qui est de ne compter qu'une Paroisse pour chaque Ville, Bourg & autre Lieu: par exemple, nous ne comptons que LXXIII. Paroisses pour le Comté de Middlesex, cependant la Ville de Londres, qui est la Capitale de ce Comté, en contient seule 135, indépendamment de 50 autres Eglises destinées au même usage: ainsi le nombre de 73 au Comté de Middlesez, signisse que ce Comté contient 73 Lieux, indépendamment de la Capitale.

172 Description Historique-Géogr.

2°. Les distances depuis les Capitales des Provinces ou Comtés, jusqu'à Londres, sont calculées en milles Anglois: par exemple, la Ville de Beaumaris, Capitale du Comté d'Anglesey, est à 184 milles Nord-Ouest de Londres.

ARTICLE VII.

Description des LII. Provinces ou Comtés du Royaume d'Angleterre.

I. Isle & Comté d'Anglesey (Angleseya.)

Ette Isle est située à l'Occident de l'Angleterre, & n'est séparée du Caernarvan que par un petit détroit que l'on appelle la riviere de Menay. Elle a 20 milles de long sur 12 ou 14 de large. Sa circonférence est de 70 milles ou environ. Elle contient 200, mille arpens quarrés. On la divise en VI. Centaines ou Centuries, qui contiennent ensemble 1840 Feux ou Familles. L'air y est assez bon, & la terre abondante en grains; c'est pour cela qu'on l'appelle le Grenier du Païs de Galles. Il y a également de bons pâturages où l'on nourrit beaucoup de Bétail. On tire aussi de cette Isle des pierres ou meules de moulins, de l'alun & de la chaux à bâtir.

La Ville de BEAUMARAIS OU BEAU-MARISH, BELLUS-MARISCUS (Cap.) est des Isles Britanniques. 173 fituée dans un lieu marécageux, très près de la mer.

New - Borough est un Bourg qui avoit autrefois un assez bon Port; mais la mer l'a presque comblé, & aujourd'hui il ne peut plus recevoir que de petits Bâtitimens. Ce Bourg est à douze milles S. O. de Beaumarish.

Holy - Head ou le Cap-Saint est une très - petite Isle avec un Port d'où partent deux fois par semaine les Paquebots qui vont à Dublin en Irlande. Cette Isle est jointe à celle d'Anglesey par un Pont. Le Port de Holy-Head est à vingt-quatre milles O. N. O. de Beaumarish, & à soixante-cinq milles E. de Dublin.

II. BEDFORD (Bedfordia.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Huntingdon; à l'E par ceux de Cambridge & de Hertford; & à l'O. par ceux de Buckingham & de Northampton. Il a 24 milles de long du S. au N, & 14 de l'E. à l'O. Sa circonférence est de 73 milles. L'air y est bon. C'est un pais abondant en bois & en grains. Il est arrosé par la riviere d'Ouse. On le divise en IX. Centuries, qui contiennent ensemble 260 mille arpens, & 12 mille 170 Feux ou Familles.

La Ville de Bedford (Cap.) est située fur la riviere d'Ouse qui la partage en deux parties: elles font réunies par un beau pont de pierre. Cette Ville n'est ni grande ni bien bâtie; mais elle est ancienne & dans une position des plus agréables. On y compte cinq Paroisses. Bedford est à 50. milles S. O. de la Mer d'Allemagne.

III. BERK OU BARK (Bercheria.)

Ce Comté est borné au N. par la Tamife qui le sépare des Comtés d'Oxford &
de Buckingham: au S. il confine avec le
Comté de Southampton; à l'E. avec celui
de Surrey; & à l'O. avec celui de Wilt. Il
a 40. milles de long & 34. de large dans sa
plus grande étendue. L'air y est assez temperé & sain. La terre y est fertile en grains,
en bois & en pâturages. Les eaux y sont
bonnes & abondantes. La partie orientale
est la moins fertile. On le divise en XX.
Centuries, qui contiennent ensemble 5 27
mille arpens, & 16 mille 906 Feux ou Familles.

La Ville de READING, READINGA (Cap.) est située au confluent de la Tamife & du Kenner. Cette Ville n'a rien de remarquable; mais elle est très-peuplée & très-commerçante, surtout en étosses de laine. On y sèche aussi quantité de malt ou de grain germé pour faire la bière. Reading est à 60 milles N. de la Manche ou Canal-Britannique.

Windsor est un Bourg situé sur une col-

line, au pied de laquelle la Tamise coule. On y voit un beau Château avec un Parc qui a 20 milles d'Angleterre de circuit. Dans la belle saison, la Cour fait quelque fois sa résidence à Windsor. On remarque dans le Château la Chapelle où reposent les corps des Rois Henri VIII. & Charles L. & la Salle où l'on crée les Chevaliers de l'Ordre de la Jarretière, & où ils s'assemblent. Windsor est à 12 milles E. de Reading.

Abington est une Ville bien bâtie & bien peuplée: c'est dans cette Ville que se tiennent les Assemblées du Comté. Abington est à 20 milles N. O. de Reading.

IV. Brecknock (Brechinia.)

Ce Comté est situé dans la Principauté de Galles, entre le Comté de Radnor au N.; celui de Glamorgan au S.; celui de Montmouth à l'E.; & celui de Caermarthen à l'O. Il a 38 milles de long sur 24 de large. Sa circonférence est de 102 milles. L'air y est bon, C'est un Païs mêlé de montagnes & de plaines. Les montagnes n'y sont pas autant stériles que quelques-uns l'ont prétendu: on y nourrit quantité de bétail, & sur-tout de moutons. Les vallées & les plaines y abondent en pâturages. Le païs manque souvent de blé: les habitans en tirent des An-

glois leurs voisins auxquels ils en donnent en retour des étoffes & des bestiaux. On divisé ce Comté en VI. Centuries qui contiennent ensemble 620, mille arpens,

& 5934. Feux ou Familles.

La Ville de Brecknock (Cap.) est située sur la petite riviere d'Isca ou Aber-Hodney: elle n'a rien de remarquable, sinon une Collégiale composée d'un Doyen & de XIV. Chanoines, & sondée par Henri VIII. (dans le Couvent des Dominiquains) en mémoire de ses Ancètres qui étoient, à ce qu'on prétend, originaires de cette Ville. Brecknock est à 30. milles N.O. & N. E. du Canal de Saint-Georges.

V. Buckingham (Buckingamia.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Northampton & par le Comté de Bedford; au S. par celui de Berk; à l'E. par le Comté de Hertford; & à l'O. par celui d'Oxford. Il a 39. milles de long, 18. de large, & 138 de circonférence. L'air y est excellent, & la terre très-abondante en grains & en pâturages. On y nourrit une quantité prodigieuse de moutons: leur laine est très-fine & très-estimée. On divise ce Comté en VIII. Centuries, qui contiennent ensemble 441. mille arpens, & 18. mille 390 Feux ou Familles.

des Isles Britanniques. 177 La Ville de Buckingham (Cap.) est firuée sur la riviere d'Ouse que l'on passe en cet endroit sur trois beaux ponts de pierre. Cette Ville n'est ni grande ni belle, & elle n'a rien de remarquable. Edouard le vieux la sit fermer de murailles & slanquer de quelques tours, en 915. Buckingham est à 71. milles S. O. de la Mer d'Allemagne.

VI. CAERMARTHEN (Ager Maridunenfis.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Cardigan; au S. par le Canal de Saint-Georges; à l'E. par le Comté de Glamorgan & par celui de Brecknock; à l'O. par le Comté de Penbrock. Il a 35. milles de long, 20. de large, & 101. de circonférence. L'air y est médiocrement bors. La terre y est fertile en pâturages & en bois. Il y a des Mines de Charbon & de Plomb. On divise ce Comté en VI. Centuries, qui contiennent ensemble 700. mille arpens, & 5352. Feux ou Familles.

La Ville de CAERMARTHEN, MARI-DUNUM (Cap.) est située sur la riviere de Tovy, entre des bois & des prairies, à 6. milles N. du Canal de Saint-Georges. Cette Ville est grande, ancienne & bien peuplée: elle est dominée par un vieux

château qui tombe en ruines.

VII. CAERNARVAN (Caernaryoniensis Ager.)

Ce Comté est borné au N, & à l'O. par la Mer d'Irlande; au S. par le Comté de Mérioneth; & à l'E, par celui de Denhigh. Il a 50. milles de long, 15. de large & 110 de circonférence. L'air y est bon, mais froid. C'est un Païs plein de montagnes, & si hautes qu'on les appelle les Alpes Angloises. C'étoit dans ces montagnes que se retiroient autrefois les Galois, lorsqu'ils se trouvoient poursuivis de près par leurs ennemis. Quoique ce Païs soit si montagneux, il nie laisse pas cependant que d'être assez abondant en Bétail, en Gibier & en Bois. On divise ce Comté en VI. Centuries, qui contiennent ensemble 370. milles arpens, & 5352. Feux ou Familles.

La ville de CAERNARVAN, ARVONIA (Cap.) est située sur le Canal ou Détroit qui sépare l'Isle d'Anglesey de la Terre-Ferme. Cette ville est bien bâtie, bien peuplée & fort commerçante. On y voit un Château où naquit, en 1284, Edouard, fils du Roi Edouard I. C'est ce même Edouard, surnommé de Caernarvan, qui sut le premier Prince de Galles.

Bangor, à 8. milles E. N. E. de Caernarvan, est une ville qui n'a rien de remarquable; mais elle a l'avantage d'avoir

un Siége Episcopal. Comme cette ville n'est éloignée de la côte de l'Isle d'Anglesey, que de 1200. pas ou environ, le Roi Edouard I. fit le possible pour établir un pont sur lequel if pût faire passer son armée de Bangor, dans l'Isle d'Anglesey; mais il ne réussit point. Si nous en croyons Tacite, Paulinus Suetonius fut plus habile ou plus heureux qu'Edouard, car il pénétra dans l'Isle d'Anglesey en faisant passer sa Cavalerie à la nage & son Infanterie fur des radeaux.

VIII. CAMBRIDGE (Cantabrigiensis Ager.)

Ce Comté est borné au N. par le Comcé de Lincoln & par celui de Norfolk; au S. par le Comté de Hertford & par celui d'Essex; à l'E. par le Comté de Norfolk & par celui de Suffolk; & à l'O. par le Comté de Bedford & par celui de Huntingdon. Il a 35. milles de long, & 20. dans sa plus grande largeur. Sa circonférence est de 128. milles. L'air y est peu fain, à cause des marais qui occupent une partie considérable du pais, sur-tout vers le N. La terre n'y est pas partout également fertile : ce n'est gueres que vers le midi qu'elle est abondante en grains. Les deux bords de la riviere de Cam, qui traverse le pais, font ornés de belles prairies. Le blé & le faffran sont les meilleures & les

Hvi

principales denrées de la Province. On divise ce Comté en XVII. Centuries, qui contiennent ensemble 570. mille arpens,

& 17. mille Feux ou Familles.

La ville de CAMBRIDGE, CANTABRIGIA (Cap.) est située sur la riviere de Cam qui la partage en deux parties inéles. Cette ville est grande, bien peuplée, mais assez mal bâtie: ce qui lui donne du relief, c'est son Université, qui est une des plus sameuses de l'Europe. Le Chancelier de cette Université, qui jouit de très - beaux priviléges, est toujours un Pair du Royaume. Cambridge est à 38. milles S. S. O. de la mer d'Allemagne.

Ely (Helia) est une ville épiscopale, située dans une Isle formée par divers ruisseaux & branches de la riviere d'Ouse qui rendent ses environs marecageux & l'air mal-sain. La Cathédrale de cette ville mérite d'être vûe. Ely est à 10. mil-

les N. N. E. de Cambridge.

IX. CARDIGAN (Cardigania ou Ceretica.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Merionerh; au S. par celui de Caermarthen; à l'E. par ceux de Montgomery, de Radnor & de Brecknock; au S. O. par celui de Penbrock; & à l'O. par la mer d'Irlande. Il a 42. milles de longueur sur 18. de largeur. Sa circonférence est de

abondante en blé & en pâturages. On y nourrit quantité de bestiaux & sur-tout de moutons. La mer y est poissonneuse, & la riviere de Tiwy qui arrose la partie méridionale de la Province, abonde en Saumons. On divise ce Comté en V. Centuries, qui contiennent ensemble 500. milles arpens, & 2590. Feux ou Familles.

La ville de CARDIGAN (Cap.) est située sur la rive droite de la riviere de Tiwy à une petite distance de son embouchure dans la mer. Cette ville est défendue par un vieux Château qui tombe

en ruines.

Aberryswith est un gros Bourg, situé à l'embouchure même de la riviere de Tiwy. C'est en cet endroit où l'on embarque ordinairement pour Londres, la matiere que l'on tire des mines de Plomb, de Cuivre & d'Argent qui se trouvent dans la Province de Cardigan.

X. CHESTER (Cestria.)

Cette Province, l'une des plus belles, des plus riches & des mieux peuplées du Royaume, est bornée au N. par le Comté de Lancaster; à l'E. par ceux de Derby & de Stafford; au S. par le Comté de Shrops; & à l'O. par ceux de Denbigh & de Flint. Elle a 47. milles de long, 26.

de large, & 142. de circonférence. L'air y est très-sain, & la terre très-fertile en grains & en pâturages. On y nourrit quantité de bestiaux, sur-tout de moutons. Les chevaux de cette Province sont sort estimés. Les habitans commercent en blé, en laine, en sel, & en métaux de dissérentes sortes. On divise ce Comté en VII. Centuries, qui contiennent ensemble 720. mille arpens, & 24. mille 24. Feux ou Familles.

La ville de Chester (Cap.) est située sur la riviere de Dée, à 15. milles de son embouchure dans la mer d'Irlande. Cette ville est bien bâtie & bien peuplée : elle peut avoir environ deux milles de tour : on y voit un beau pont de huit arches, fur lequel on passe la riviere : le commerce y est florissant. C'est à Chester où l'on s'embarque pour passer en Irlande, & où Edgard Roi Saxon se sit mener dans un bâteau depuis l'Eglise de S. Jean jusqu'à fon Palais, par 8. Rois Bretons & Ecosfois qui ramoient. Les gros vaisseaux ne peuvent pas remonter la riviere de Dée jusqu'à Chester, à cause bes bancs de sable: ils sont obligés de mouiller à Parkgate à 3. milles ou environ au-dessous de la ville.

XI. CORNOUAILLES (Cornubia.)

Cette Province, la plus occidentale de l'Angleterre, est une presqu'Isle entourée de la Mer de tous côtés, excepté à l'Orient où la riviere de Tamer la sépare du Comté de Devon. Elle a 70. milles de long, & depuis 10. jusqu'à 45. milles de large. Sa circonférence est de plus de 200. milles. L'air y est sain, mais un peu trop vif: on le croit plus propre pour conserver que pour rétablir la santé. C'est un païs de montagnes, peu fertile en blé, mais abondant en pâturages & en mines d'étain & de cuivre : on prétend qu'il y en a aussi d'or & d'argent, & que l'on trouve des diamants dans les rochers. Le poisson & le gibier y abondent, les bécasses sur-tout y sont excellentes. Les habitans font robustes & courageux. Leur langue diffère de l'Angloise & tient beaucoup de la Galoise, mais elle est plus facile à prononcer. Ils s'adonnent beaucoup à la pêche, sur-tout des sardines & des harangs, dont ils font un grand commerce en France, en Espagne & en Italie. Egbert, premier Monarque d'Angleterra, conquit cette Province en 809., & Edouard III. la réunit à la Couronne. On divise ce Comté ou Duché en IX. Centuries, qui contiennent ensemble 960.

mille arpens, & 35. mille 375. Feux ou Familles.

Le Bourg de Launston ou Launceston (Chef-lieu) est situé sur le penchant d'une colline à une petite distance à l'O. de la riviere de *Tamer*, à 11. milles E. S.

S. du Canal de S. Georges.

Falmouth est un Port des plus beaux & des plus fréquentés de l'Angleterre. C'est de cet endroit que partent les Paquebots pour Lisbonne. Ces deux Ports sont éloignés l'un de l'autre de 300 lieues ou environ. Falmouth est à 45. milles S. O. de Launceston.

XII. CUMBERLAND (Cumbria.)

Cette Province est bornée au N. par l'Ecosse & par le détroit de Salway; au S. par le Comté de Westmorland; à l'E. par ceux de Northumberland & de Durham; & à l'O par la mer d'Irlande. Il a 65. milles de long du S. O. au N. E., & 24. du S. E. au N. O. L'air y est vis & subtil. C'est un païs montagneux, mais assez abondant en pâturages, en volaille, en gibier & en poisson. Il y a des mines de plomb, de cuivre & de charbon de terre. On divise ce Comté ou Duché en VI. Centuries, qui contiennent enfemble un million 40. mille arpens, & 14. mille 852. Feux ou Familles.

La ville de CARLISLE, CARLEOLUM (Cap.) est située sur l'Eden, qui l'entoure de tous côtés avec le Caud & le Petterille. Elle est de figure oblongue, & s'étend de l'Orient à l'Occident. Il y a un bon Château pour sa défense. Le Prince Edouard prit cette ville en 1745. & le Duc de Cumberland la reprit en 1746. Carlisse est à 6. milles E. de la mer.

On voit auprès de Carlisse, des restes de l'ancienne muraille bâtie par les Romains, sous les Empereurs Severe & Adrien, pour défendre la Grande-Bretagne contre les incursions des Pictes. Cette muraille s'étendoit depuis Neuwcastel jusqu'à Carlisse, ou plutôt depuis la mer d'Allemagne jusqu'à celle d'Irlande, ce qui faisoit une longueur de soixante-dix mille pas ou environ: la hauteur de la muraille étoit de douze piés, & l'épaissent de huit.

XIII. DENBIGH (Denbighia)

Ce Comté est borné au N. par celui de Flint & par la mer d'Irlande; au S. par le Comté de Montgomery & par celui de Merioneth; à l'E. par ceux de Chester & de Shrops; à l'O. par le Comté de Caernarvan & par celui de Merioneth. Il a 45. milles de long du S. E. au N.O., & 10. ou 12. milles de large. Sa circonsérence est de 114. milles. L'air y est bon, excepté aux environs de la Capitale. C'est un pais montagneux, cependant la terre y est fertile, sur-tout dans les vallées. Il y a de bons pâturages & des mines de plomb. On divise ce Comté en XII. Centuries, qui contiennent ensemble 410. mille arpens, & 6398. Feux ou Familles.

La Ville ou Bourg de Denbigh (Cap.) est petite, mais assez jolie: elle est bâtie sur le penchant d'une colline, à 20. milles O. de Chester & à 4. ou 5. S. S. E. de S. Asaph. Les habitans sont un bon commerce en cuirs préparés & en gants.

XIV. DERBY OU DARBY (Darbia.)

Ce Comté est borné au N. par celui d'York; au S. par celui de Leicester; à l'E. par celui de Notthingham; à l'O. par ceux de Stafford & de Chester. Il a 38. milles de long, & environ 30. de large. Sa circonsérence est d'environ 130. milles. L'air y est bon & assez tempéré. La terre y est fertile en blé, en pâturages & en bois. Il y a des carrieres de marbre, des mines de charbon, de fer & de plomb, de l'albatre & du crystal. Les habitans commercent principalement en laines & en bestiaux. On divise ce Comté en VI. Centuries, qui contiennent ensemble

des Isles Britanniques. 187 610. mille arpens, & 13. mille Feux ou Familles.

La ville de DARBY (Cap.) est riche, commerçante & bien peuplée. Les édifices publics y sont magnifiques. Cette ville est située sur le Derwant, à 16. milles N. E. de Lichtfield, à 12. O. de Nottingham, & à 54. O. de la mer d'Allemagne.

XV. DEVON (Devonia.)

Ce Comté est borné au N. par le Canal de S. Georges; au S. par la Manche; à l'E. par le Comté de Somerset & par celui de Dorset; à l'O. par la Province de Cornouailles. Il a 70. milles de long, 55. de large, & environ 200. de circonférence. L'air y est fort vif, mais fain. C'est un païs de montagnes & couvert de bois : cependant les vallées y sont fertiles sur-tout en pâturages. Le gibier y est abondant. Les habitans passent pour les plus forts & les plus robustes de l'Angleterre; ils commercent en étain, en plomb, en draps, en serges & en dentelles: ces différentes denrées sont toutes des productions du païs. On divise ce Comté en XXXIII. Centuries qui contiennent ensemble un million 920. mille arpens, & 56. mille 310. Feux ou Familles.

188 Description Historique-Géogr.

La ville d'Excester, Exonia (Cap.) est une des principales villes d'Angleterre, par sa grandeur, ses richesses & son commerce: elle a environ 1500. pas de tour. Cette ville est bâtie sur le penchant d'une colline, sur la rive droite de la riviere d'Ex, à 2. ou 3. lieues N. N. O. de son embouchure. On y voit un vieux château, nommé Rougemont, qui a servi arttrefois de résidence aux Rois de Westsex & ensuite aux Comtes de Cornouailles. Le commerce en draps, & fur-tout en ferges très-fines, qui se fait dans cette ville, est si considérable que quelques-uns le font monter jusqu'à 500. mille livres sterlings par an; mais d'autres, qui paroissent mieux informés, le réduisent à 10. ou 12 mille livres sterlings.

Exmouth est le Port de la ville d'Excester. Les Bâtimens un peu gros déchargent leurs marchandises dans ce Port, & ensuite on les fait monter par des bâteaux plats sur la riviere, au moyen des

excluses, jusqu'à Excester.

Plymouth est un des meilleurs Ports du Royaume. Il est défendu par un Fort considérable & par une bonne Citadelle. Le Fanal de Plymouth est des plus beaux que l'on puisse voir. Ce Port est à 37. milles S. O. d'Excester, à 36. lieues O. N. O. de Cherbourg, 57. O. N. O. du Havre-dedes Isles Britanniques. 189 Grace, 45. N. O. de S. Malo, & 55. N. de Brest.

Dartmouth est une ville fort marchande, avec un bon Port, à 28. milles E. S. E. de Plimouth.

Torbay est une Baye très-connue, à 4. ou 5. milles N. N. E. de Dartmouth. Ce sut-là que Guillaume, Prince d'Orange, débarqua en 1688., lorsqu'il alla détrôné le Roi Jacques II. son beau-pere.

XVI. Dorset (Dorsettia ou Dorcestria.)

Ce Comté est borné au N. par ceux de Somerset & de Wilt; au S. par la Manche; à l'E. par le Comté de Southampton; & à l'O. par celui de Devon. Il a 44. milles de long fur 24. de large. Sa circonférence est de 150. milles. L'air y est bon & tempéré. La terre y est fertile en grains, en pâturages & en fruits. Il y a des bois d'où l'on tire des mâts. On y recueille quantité de chanvre. La mer y est fort poissonneuse, & l'on y pêche une espèce de fruit de mer qui ressemble assez au corail. On divise ce Comté en V. parties générales, qui sont encore subdivisées en XXXIV. Centuries, qui contiennent ensemble 772. mille arpens, & 21. mille 944. Feux ou Familles.

La ville de Dorchester, Durnoyarta ou Dorcestria (Cap.) est une ancienne ville, située sur la Frosne, auprès d'une chaussée Romaine, appellée le Fossway, où les Romains tenoient quelques-unes de leurs Légions, comme il paroît par d'anciennes médailles. Il s'y fait un grand commerce de serges trèsfines. Elle est à 6. milles N. de la Manche.

Weymouth est une ville très-marchande avec un bon Port, à 6. milles S. de

Dorchester.

Bridport est un gros Bourg fort connu. On cultive aux environs une quantité prodigieuse de chanvre, dont on fait de très bons cordages pour les vaisseaux. Ce Bourg est situé fort près de la Mer, à 12. milles O. N. O. de Dorcester.

Lyme est une petite ville avec Port où débarqua en 1685. le Duc de Montmouth si connu par la malheureuse entreprise qui lui coûta la tête. Cette ville est à 18. milles O. de Dorchester.

Poole ou Poolhaven est un gros Bourg, situé près de la Mer, à l'embouchure de la Frosne, à 25. milles E. de Dorchester.

XVII. DURHAM (Dunelmensis Ager.)

Cette Province est bornée au N. par celle de Northumberland; au S. par la Province d'York; à l'E. par la mer d'Allemagne; & à l'O. par les Provinces de Westmorland & de Cumberland. Elle a 37. milles de long fur 33. de large. Sa circonférence est de 103. milles. L'air y est vif & fubtil, mais bon. La terre n'y est pas partout également fertile. Dans la partie occidentale, qui est fort montagneuse, il y a des mines de charbon, de plomb & de fer. La partie orientale est plus basse, & elle est assez abondante en grains & en pâturages, où l'on nourrit quantité de bestiaux, sur-tout de moutons. On divise cette Province en XII. Centuries, qui contiennent ensemble un million 10. mille arpens, & 15. milles 984. Feux ou Familles.

La ville de Durham, Dunelmum (Cap.) est située sur la riviere de Were, qui l'entoure presque; elle n'a rien de remarquable excepté le Château où réside l'Evêque, & la Cathédrale qui est fort ancienne & d'une architecture hardie. Cette ville n'est pas grande, mais elle a des Fauxbourgs qui sont assez considérable. Durham est à 5. milles O. de la mer.

Sunderland est un gros Bourg avec une espèce de Port où se rendent quantité de vaisseaux qui viennent charger du charbon de pierre pour Londres. Ce Bourg est à 10. milles N. E. de Durham.

Shéals, à l'embouchure de la Tine, à 15. milles N. N. E. de Durham, est le

192 Description Historique-Géogr. lieu où s'assemblent ordinairement les vaisseaux charbonniers.

Hartle-Poole est un Port de marée, à

12. milles S. E. de Durham.

XVIII. Essex (Essexia.)

Ce Comté est borné au N. par ceux de Suffolk & de Cambridge; au S. par la Tamise qui le sépare de celui de Kent; à l'E. par la Mer d'Allemagne; à l'O. par le Comté de Hertford & par celui de Middlefex. Il a 40. milles de long & 35. de large. Sa circonférence est de 146. milles. L'air y est tempéré, mais humide. La terre en général y est fertile, mais il y a des contrées où elle est séche & stérile. On y recueille du grain, du faffran & des fruits. Le bois y est peu abondant. On nourrit quantité de bestiaux, & surtout de moutons, dans les pâturages, qui sont excellents. On pêche sur la côte quantité de poisson, & des huitres trèsestimées. Le fromage que font les habitans de cette Province, est fort recherché à Londres. On divise ce Comté en XX. Centuries, qui contiennent ensemble un million 240 mille arpens, & 34 mille 819 Feux ou Familles.

La Ville de Colonister, Colosstria ou Colonia (Cap.) située sur la tiviere de Colne, est ancienne & grande.

On

On y voit un vieux Château qui tombe en ruines. Les Habitans s'appliquent au commerce, & furtout à celui des étoffes de laine, dont il y a de belles manufactures dans la Ville. Colchester est à 10 ou 12 milles dans les terres; & la riviere qui y conduit, est très-difficile à remonter. On tire de cette Ville d'excellentes huitres, dont il se fait un commerce considérable à Londres & même en Hollande.

Harwich est une petite Ville avec un bon Port, à l'embouchure de la Stoure, à 18 milles E. de Colchester. C'est de ce Port que partent les Paquebots pour la Brille en Hollande. Cette derniere Ville est à 120 milles E. un quart au S. de Har-

wich.

XIX. FLINT (Flintensis Ager.)

Ce Comté est borné au N. par la mer d'Irlande; à l'E. par le Comté de Chester; au S. & à l'O. par le Comté de Denbigh. Il a 34 milles de long sur 5 ou 6 de large. L'air y est bon, & la terre fertile en blé & en pâturages. Le bétail y est petit. On y fait beaucoup de beurre & de fromage. Il y a des mines de plomb & de charbon de pierre. Le miel y est assez abondant. On divise ce Comté en V. Centuries, qui contiennent ensemble 160 mille arpens, & 3150 Feux ou Familles.

194 Description Historique-Geogr.

La Ville ou Bourg de FLINT (Cap.) est un très-petit endroit qui n'a rien de remarquable qu'un vieux château, commencé par Henri II. & achevé par Edouard I. Cette Ville est à 10 milles O. N. O. de Chester.

Saint-Asaph est une petite Ville Episcopale, située un peu au-dessous du confluent de l'Elwy & de la Cluyd, à 9 milles

O. N. O. de Flint.

XX. GLAMORGAN (Glamorgania.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Brecknock; au S. par le Canal de Saint-Georges; à l'E par le Comté de Montmouth; & à l'O par celui de Caermarthen. Il a 40 milles de long fur 20 de large. Sa circonférence est de 112 milles. L'air y est bon & tempéré. La partie septentrionale de la Province est fort montagneuse & peu fertile; mais vers le Midi, & surtout près de la Mer, la terre est si bien cultivée & d'un rapport si avantageux, que l'on a coûtume d'appeller cette Contrée, le jardin du païs de Galles. On divise ce Comté en X. Centuries, qui contiennent ensemble 540 mille arpens, & 9644 Feux ou Familles.

La Ville de CAERDIFF, CARDIFFA (Cap.) est petite, mais assez bien bâtie, & fort commerçante à cause de son Havre des Isles Britanniques: 195 ou Port, situé dans le Canal de Bristol, à l'embouchure d'une petite riviere qu'on appelle le Taff.

Landaff est une petite Ville Episcopale,

à 5 ou 6 milles N. E. de Caerdiff.

XXI. GLOCESTER (Glocestria.)

Cette Province est bornée au N. par le Comté de Warwick & par celui de Worcester; au S. par le Comté de Somerset & par celui de Wilt; à l'E. par le Comté d'Oxford; à l'O par le Comté de Hereford & par celui de Montmouth. Il a 58 milles de long sur 38 de large. Sa circon-férence est de 138 milles. L'air y est sain & tempéré. La terre y est fertile en toutes sortes de grains. Les pâturages y sont excellens; aussi y nourrit-on une quantité prodigieuse de bestiaux, & surtout de moutons dont la laine est fort estimée. Il y a quantité de bois, & de riches mines de fer : il y avoit aussi autrefois des vignes, mais on les a arrachées, parce que le raisin meurissoit difficilement: aujourd'hui on y voit quantité de pomiers dont on fait d'excellent cidre. Cette Province est divisée en quatre parties principales qui sont subdivisées en XXX. Centuries: elles contiennent ensemble 800 mille arpens, & 26. mille 764. Feux ou Familles.

196 Description Historique-Geogri.

La Ville de GLOCESTER (Cap.) est grande & bien peuplée. Il s'y fait un commerce considérable, surtout en étosses de laine & en fromages dont le païs abonde. Le corps de Guillaume le Conquérant, & celui d'Edouard II. reposent dans l'Eglise Cathédrale qui est un somptueux édifice. Cette Ville est située sur la rive gauche de la Severn, à 30. milles N. N. E. de Bristol.

Tewkesbury est un gros Bourg où il se fait un commerce considérable en draperie. Ce Bourg est bâti sur la rive gauche de la Severn, à 7, milles N. N. E. de Glocester.

XXII. HEREFORD (Herefordia.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Shrops; au S. par le Comté de Montmouth; à l'E. par ceux de Worcester & de Glocester; à l'O. par ceux de Radnor & de Brecknock. Il a 38. milles de longueur sur 22. de largueur. Sa circonférence est de 102. milles. L'air y est fort sain, & la terre très-sertile en blé & en pâturages.

On y fait du cidre excellent. La laine des moutons y est très-fine & très-estimée. C'est dans cette Province qu'est située la montagne de Malvern, qui, en 1575., changea de place par un tremblement de terre, qui se sit sentir pendant trois jours,

des Isles Britanniques. 197

On divise ce Comté en XI. Centuries qui contiennent ensemble 660. mille arpens, & 15. mille Feux ou Familles.

La Ville de HEREFORD (Cap.) est stude sur la riviere de Wye, à 19. milles N.O. de Glocester, & à 20. N. de l'embouchure de la Severn. Cette Ville a 1500. pas de tour. On y fait un assez bon commerce en gants & en pelleteries.

Lempster ou Leominster est un Bourg renommé à cause de la belle laine dont on y fait commerce. Ce Bourg est à 8 mil-

les N. N. O. de Hereford.

XXIII. HERTFORD OU HARTFORD (Hertfordia.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Cambridge; au S. par le Comté de Middlesex; à l'E. par celui d'Essex; à l'O. par le Comté de Bedford & par celui de Buckingham. Il a 30. milles de longueur fur 15. ou 16. de largeur. Sa circonférence est de 90. milles. L'air y est sain & tempéré. La terre y est abondante en blé & en pâturages. Les habitans de cette Province commercent principalement en orge, en laine & en fromage: ces denrées sont les meilleures productions du pais. On divise ce Comté en VIII. Centuries, qui contiennent ensemble 451. mille 20. arpens, & 16. mille 569. Feux ou Far milles. Liij

198 Description Historique-Geogr.

La Ville de Hertford (Cap.) est située sur la riviere de Léa, à 40. milles O. S. O. de Colchester, & à 48. O. de la Mer d'Allemagne. Cette Ville est bien peuplée & fort commerçante: on y voit un vieux château qui tombe en ruines.

St. Albans est un gros Bourg, à 10. milles O. S. O. de Hertford. Ce Bourg est fort connu par son ancienneté, par le martyre de St. Albans, & par la bataille qui se donna aux environs en 1454. & où Henri VI. sut fait prisonnier par le Duc d'York.

Ware est un Bourg à une petite distance E. N. E. de Hertford. C'est auprès de ce Bourg que commence le canal qui conduit l'eau douce à Londres.

Barnet, à 10. milles S. S. O. de Hertford, est un Bourg fort connu à cause de ses bains.

XXIV. HUNTINGDON (Huntingdonia.)

Ce Comté est borné au N. & à l'O. par celui de Northampton; au S. par le Comté de Bedford; & à l'E. par celui de Cambridge. Il a 26. milles de longueur sur environ autant de largeur. L'air y est assez bon, excepté vers le N. E. où il y a quantité de marais qui le rendent humide & mal-sain. La terre y est très - fertile en grains & en pâturages. Autresois il y avoit

des Isles Britanniques. 199

beaucoup de bois, mais aujourd'hui il y en a fort peu. On divise ce Comté en IV. Centuries, qui contiennent ensemble 240. mille arpens, & 8. mille 217. Feux on Familles.

La Ville de Huntingdon (Cap.) est située sur la riviere d'Ouse, à 12. milles N. O. de Cambridge, & à 37. S. S. O. de la mer d'Allemagne. Cette Ville étoit autresois beaucoup plus considérable qu'elle n'est aujourd'hui. On y voit un beau pont de pierre, qui communique à Godmanchester, gros Village sur la rive droite de l'Ouse.

St. Yves, à 3. milles E. de Huntingdon, est un petit Bourg, mais renommé à cause de la bonne eau qu'on y trouve.

Ramsey, à 6. milles N. N. E. de Huntingdon, est un Bourg, situé dans une contrée très-marécageuse, & où l'air est mal - sain. Ce Bourg sera plus connu déformais qu'il n'a été jusqu'à présent, à cause de la quantité de prisonniers François qui y ont été transserés durant la présente guerre.

St. Neots, à 6. milles S. O. de Huntingdon, est un Bourg où il se fait quelque commerce, & auprès duquel on trouve deux sources, l'une d'eau douce que l'on emploie utilement pour les maladies des yeux, & l'autre d'eau tant soit peu sa-

I iiij

200 Description Historique-Géogr. lée dont on se sert avec succès pour guérir les maladies de la peau.

XXV. KENT (Cantium.)

Cette Province, l'une des plus belles, des plus riches & des mieux peuplées de l'Angleterre, est bornée au N. par la Mer d'Allemagne & par la Tamise, qui la sépare du Comté d'Essex; au S. par le Comté de Suffex; à l'E. par la Mer d'Allemagne; à l'O. par le Comté de Surrey. Elle a 65. milles de longueur & 38. de largeur. Sa circonférence est de 160. milles. Les habitans du pais distinguent ou plutôt divisent cette Province en trois parties par rapport à l'air & à la qualité du fol. Dans la partie supérieure, qui s'étend le long de la Tamise, l'air est bon & la terre médiocrement fertile. Vers le milieu du pais l'air est bon & la terre très-fertile. Dans la partie inférieure ou méridionale, que l'on appelle Rumney Marsh, la terre est extrêmement fertile, & l'air grossier & mal fain. On recueille dans cette Province quantité de blé. Les pâturages y sont excellents. Le gibier y est abondant, aussi bien que le fruit de différentes espèces. Il y a aussi beaucoup de foin, & quelques. mines de fer. Les habitans de cette Province sont renommés pour leur bravoure, du moins parmi les Anglois : ils jouissent

des Isles Britanniques.

de très beaux privileges: ils ont des Loix & des usages particuliers. La Loi qu'ils appellent Gavelkind leur donne entre autres droits, celui de pouvoir contracter & disposer à leur gré de leurs biens, dès qu'ils ont atteint l'âge de quiuze ans. On divise cette Province en V. parties que l'on appelle Lathes. Ces Lathes sont subdivisées en LXVI. Hundreds ou Centuries, qui contiennent ensemble un million 248. mille arpens, & 29. mille 242.

Feux ou Familles.

La Ville de CANTORBERY OU CAN-TERBURY, CANTUARIA (Cap.) est située sur la Stoure, à 6. milles S. de la mer. Cette Ville est une des principales du Royaume, quoiqu'elle ne soit pas une des plus grandes : elle est très-ancienne: & assez mal bâtie, mais elle est bien peuplée. Il s'y fait un commerce assez considérable, surtout en étoffes de laine. On compte dans cette Ville quatorze Paroifses, une école Royale & plusieurs hôpitaux. L'Eglise Métropolitaine mérite d'être vue. Le Palais de l'Archevêque est inhabitable; c'est ce qui oblige ce Prélat à résider dans une maison de plaisance, appellée Lambeth, située sur la Tamise à

Rochester, sur la Medway, à 25. milles O. N. O. de Cantorbery, est une Ville

l'opposite de la Ville de Londres.

202 Description Historique-Géogr. épiscopale, fort marchande, & bien bâ-

tie quoiqu'ancienne.

Chattam, sur la Madway, à une très petit distance au-dessous de Rochester, est un gros & beau Bourg où l'on construit & radoube les vaisseaux de guerre & autres: Il y a aussi un grand arsenal pour la Marine. En 1667, les Hollandois monterent la Medway jusqu'à Chattam, & y brulerent un grand nombre de vaisseaux. Ce Bourg a été fortissé depuis peu.

Gravesand ou Gravesend, sur la rive droite de la Tamise, à 7. milles O. N. O. de Rochester, & 20. E. de Londres, est une petite Ville où débarquent ordinairement les voyageurs qui vont à Londres, & où s'embarquent ceux qui partent pour les païs étrangers, & surtout pour la Hol-

lande & les Païs-Bas.

Greenwich, sur la rive droite de la Tamise, à 5. milles E. S. E. de Londres, est un beau Bourg, où Guillaume III. a fait bâtir un hôpital pour les Marelots & les Soldats invalides. Il y a à Greenwich un Observatoire bien entretenu, & pourvû d'une quantité prodigieuse de très - beaux & très-bons instruments de Mathématiques.

Deptfort, sur la rive droite de la Tamise, à 3. ou 4. milles E. S. E. de Londres, est un Bourg sort agréable où il y a

un beau Parc.

des Isles Britanniques. 203

Douvres, à 15. milles S.E. de Cantorbery, & 26. N. O. de Calais, est une perite Ville avec un Port où l'on trouve les Paquebots pour le passage d'Angleterre en France. Cette Ville est située dans un fond, entre les Dunes qui sont de petites montagnes de sable.

Sandwich, à 10 milles N. de Douvres, & autant E. de Cantorbery, est une pe-

tite Ville avec un mauvais Port.

Wolwich, sur la rive droite de la Tamise, à 7. milles E. S. E. de Londres, est un Bourg remarquable par ses magasins pour la Marine, & par ses chantiers de construction.

Tumbridge; sur la riviere de Tun, à 18. milles S. S. O. de Rochester, & à 28. S. E. de Londres, est un Bourg fort renommé à cause de ses eaux minérales.

Maidstone, sur la Medway, à 8 mille S. de Rochester, & à 30 S. E. de Londres, est une petite Ville, bien peuplée, & où ilse fait un assez bon commerce.

Queen-Borough, dans l'Isse de Sheppy, à 10. milles E. N. E. de Rochester, & à 37. E. de Londres, est une petire Ville dont les habitans font un bon commerce en laine non-ouvrée.

Marigate ou Marygate, dans l'Isse de Thanet, à 15. milles N. E. de Cantorbery, est un petit Port où débarquent ordinairement les voyageurs qui viennent de Hollande.

XXVI. LANCASTER (Lancastria.)

Cette Province est bornée au N. par. celle de Cumberland & par le Comté de Westmorland; au S. par le Comté de Chester; à l'E. par la Province d'York; & à l'O. par la Mer d'Irlande. Elle a 65. milles de longueur fur 45. de largeur. Sa circonférence est de 1 53. milles. L'air y est vif & sain. La terre y est fertile vers le midi; mais dans la partie septentrionale & vers l'orient, le pais est fort montagneux & ingrat. Les pâturages du Lancaster sont excellents; austi les bœufs que l'on y nourrit, s'engraissent facilement, & deviennent d'une grandeur extraordinaire. Il croît aussi dans cette Province, quantité de chanvre. On remarque qu'il n'y a point de Province, en Angleterre, où il y ait plus de Catholiques Romains que dans celle-ci. Les habitans du Lancas ter font en général bien-faits & robustes, & les femmes passent pour les plus belles du Royaume. On divise cette Province en VI. Centuries, qui contiennent ensemble un million 150. mille arpens, & 40. mille 202. Feux ou Familles.

La ville de Lancaster. (Cap.) für la riviere de Lon ou Lan, à 5. milles E. de des Isles Britanniques. 105

la mer d'Irlande, est petite & peu considérable. Elle n'est ni bien peuplée, ni fort commerçante. On y remarque le beaupont de pierre, qui est sur la riviere, l'E-

glise & se Château.

Manchester, sur la riviere de Spelden; à 38. milles S. E. de Lancaster, est une ville riche, belle & bien peuplée. Il y a un très-beau Collége, une belle Place, une belle Eglise Collégiale, & des Manufactures de coton, de laine, de toiles, &c.

Leverpool ou Liverpool, sur la riviere de Mersey, près de son embouchure dans la mer d'Irlande, à 37. milles S. S. O. de Lancaster, est une ville bâtie depuis peu d'années, avec un château & un port. Le commerce y est assez florissant. C'est un passage très fréquenté pour aller en Irlande.

Preston, sur la riviere de Rible, à 201 milles S. S. E., est une ville assez grande,

belle & bien peuplée.

Warrington, sur la riviere de Mersey, à 40. milles S. S. E. de Lancaster, est un Bourg très-fréquenté à cause que c'est un lieu de passage pour aller de la Province de Chester dans celle de Lancaster.

XXVII. LEICESTER (Leicestria.)

Ce Comté est borné au N. par ceux de

206 Deseription Historique-Geogr. Nottingham & de Derby; au S. par ceux de Northampton & de Warwick; à l'E. par ceux de Lincoln & de Rutland; à l'O. par celui de Stafford. Il a 38. milles de long sous 32. de large. Sa circonférence est de 120. milles. L'air y est sain & tempéré. La terre y est fertile en blé & en pâturages. Dans la partie occidentale, il y a beaucoup de parcs où l'on éleve beaucoup de bestiaux, & sur-tout de moutons dont la laine est fort blanche & extrêmement fine. Le bois y est rare, mais on y supplée avec de la tourbe & du charbon de terre. On divise ce Comté en VI. Centuries, qui contiennent ensemble 56. mille arpens, & 98. mille 700. Feux ou Familles.

La ville de Leicester (Cap.) sur la riviere de Stoure, à 50. milles O. de la mer d'Allemagne, a été autrefois grande, riche & bien peuplée; mais elle est aujourd'hui bien déchue de cet état florissant. Il y a cependant encore cinq Paroisses & un Château.

Bosworth, à 8. milles O. de Leicester, est un Bourg fort connu à cause de la bataille qui se donna auprès, en 1485., & où Richard III, sur battu.

Lutterworth, à 10 milles S. de Leicester, est un Bourg où mourut Jean Wiclef, en 1384. On sçait quels désordres des Isles Britanniques. 207 cet Hérésiarque causa dans la Religion & dans le Royaume d'Angleterre par la singularité de ses opinions, & sur-tout par son système d'indépendance & de l'égalité des conditions qu'ils voulut établir.

XXVIII. LINCOLN (Lincolnia.)

Ce Comté est borné au N. par la riviere d'Humber, qui le sépare de la Province d'York; au S. par le Comté de Rutland, & par ceux de Nottingham & de Cambridge; à l'E par la mer d'Allemagne ; à l'O. par le Comté de Nottingham & par celui de Leicester. Il a 60. milles de long sur 43. de large. Sa circonférence est de 180. milles. L'air y est grossier & peu sain dans la partie orientale & surtout vers le midi : dans la partie septentrionale & à l'occident, il est meilleur & assez tempéré. Vers le Nord & du côté de l'Ouest, la terre est très-fertile en grains & en pâturages; mais dans la partie du Sud, on n'y recueille presque rien. Cette Province fournit de très-beaux chevaux : on la divise en trois parties, 1. le Lindsey vers le Nord, 2. le Kesteven à l'Ouest, & 3. l'Holland à l'E. Le Lindsey est subdivisé en XVII. Centuries; le Kesteven en XI. & l'Holland en trois. Ces XXXI. Centuries contiennent ensemble un million 740. mille arpens, & 40. mille 590. Feux ou Familles.

208 Description Historique-Geogr.

La ville de Lincoln (Cap.) fur la rive gauche de la riviere de Witham, à 31. milles O. de la mer d'Allemagne, est grande, bien bâtie, bien peuplée & affez commercante; mais elle n'est rien en comparaison de ce qu'elle étoit lorsque les Rois de Mercie y faisoient leur séjour: de 50. Paroisses qu'il y avoit alors, outre la Cathédrale, il n'en reste plus que 15. On a tiré depuis cette ville jusqu'à la riviere de Trente, qui vient de Nottingham, un Canal ou Fossé qui fait une communication de la Trente avec la Witham.

Boston, sur la riviere de Witham près de son embouchure dans la mer, est un Bourg bien peuplé & fort commerçant à cause de la bonté de son Havre. On y remarque une tour, qu'on regarde comme la plus belle de l'Angleterre. Boston est à

24. milles S. E. de Lincoln.

Stanford, sur la riviere de Weland, à 37. milles S. de Lincoln, est une ville riche, bien bâtie & bien peuplée. On y

compte six ou sept Paroisses.

Grantham, sur la riviere de Witham, à 17. milles S. S. O. de Lincoln, est une petite ville où il se fait un assez bon commerce.

Ganesborough, fur la rive droite de la Trente, à 12. milles N. O. de Lincoln, est une ville bien peuplée & commercante.

des Isles Britanniques. 209

Croyland ou Crowland, fur la riviere de Welland, à 37. mille S. S. E. de Lincoln, est une petite ville qu'on appelle la petite Venise, parce que les maisons y sont bâties sur des pilotis, comme à Venise. Cette ville est située dans des marais: elle est inaccessible de tous côtés, & on ne peut y aborder que par deux chaussées fort étroites, l'une vers le Nord, & l'autre à l'Orient. Les habitans de Crowland tirent leur principale subsistance de la pêche & de la chasse des oifeaux aquatiques qui abondent aux environs de leur ville : ils falent les oifeaux comme le poisson, & les envoyent dans des ronneaux à Londres & ailleurs.

XXIX. MERIONETH (Mervinicou Merionethensis Ager.)

Ce Comté est borné au N. par ceux de Denbigh & de Caernarvan; à l'E. par ceux de Denbigh & de Montgomery; au S. par ceux de Cardigan & de Montgomery; à l'O. par la mer d'Irlande. Il a 35. milles de long sur 32. de large. L'air y est fort froid & peu agréable. C'est un païs montagneux, & où la terre n'est gueres fertile qu'en pâturages: aussi les habitans ne commercent qu'en bestiaux, en beurre & en fromages. On divise ce Comté en VI. Centuries, qui contiennent ensemble 500 mille arpens, & 2590. Feux ou Familles.

210 Description Historique-Géogr.

La Province de Merioneth, à proprement parler, n'a point de Capitale, puifqu'il n'y a dans ce Comté, aucune Ville ni Bourg auquel on puisse donner cette prééminence: cependant le Bourg de HARLEGH peut être considéré comme le Chef-lieu du païs, tant à cause de son commerce qui est assez considérable, que parce qu'il n'y a aucun autre Bourg de la Province qui puisse lui être préféré. Harlegh est situé près de la mer d'Irlande, au fond d'un Golse, à 19. milles S. E. de Caernaryan.

Bala, à 17. milles E. de Harlegh, est un Bourg avec un Marché où les habitans de la montagne ont coûtume de venir se pourvoir des marchandises & autres essets ou denrées dont ils peuvent avoir besoin.

XXX. MIDDLESEX (Middlessexia.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Hertford; au S. par la Tamise qui le sépare du Comté de Surrey & de la Province de Kent; à l'E. par le Comté d'Essex; & l'O. par celui de Buckingham. Il a 20. milles de longueur sur 16. de large. Sa circonférence est de 70. milles ou environ. L'air y est tempéré, mais il est un peu épais, surtout aux environs de Londres & le long de la Tamise. La terre y est fer-

rile en grains & en pâturages : on prétend que le froment que ce pais produit, est de la meilleur qualité que l'on puisse défirer, & que c'est pour cette raison qu'on en réserve une quantité suffisante pour la bouche du Roi & pour l'usage de la Cour. On divise ce Comté en VII. Centuries, qui contiennent ensemble 147. mille arpene, & cent mille Feux ou Familles en y comprenant ceux des Fauxbourgs de la Capitale.

La ville de Londres, London, Lon-DINUM (Capitale du Comté & de tout le Royaume) est située sur la Tamise, à 35. milles O. de l'embouchure de ce fleuve

dans la mer d'Allemagne.

Cette ville, à proprement parler, est composée de trois villes, qui sont, 1. Londres à l'Orient, 2. Westminster à l'Occident, 3. Soutwark au Midi de la Tamise. Ces trois villes réunies forment la ville de Londres qui, selon le Plan que les Anglois eux-mêmes nous en ont donné depuis peu, est à peu près de la même grandeur que celle de Paris, du moins quant à la circonférence. Mais la ville de Londres s'étend plus en longueur, & celle de Paris est plus large & d'une figure qui approche beaucoup plus du cercle. Quoi qu'il en soit, la ville de Londres est une des plus grandes, des plus

212 Description Historique-Geogr. belles, des plus riches & des plus floriffantes villes du monde: on y compte quatre mille rues ou cul-de-sac (7000. selon, quelques auteurs,) dont la plupart sont droites & fort larges; mais elles sont aussi fort mal-propres; cependant ceux qui vont à pié, peuvent éviter l'in-commodité des boues en marchant sur les beaux parapets qui sont de chaque côté des rues. On y compte encore 95. mille 968. maisons, toutes bien bâties, mais la plupart plus basses que celles de Paris; 135. Paroisses anciennes, & 50. autres Eglises destinées au même usage; une Cathédrale & une Collégiale; 71. Chapelles; 32. Eglises Presbyteriennes; 147. Congrégations ou Lieux d'assemblée pour toutes fortes de Religions ou de différentes Liturgies; 2. Palais Royaux, Witchall & Saint-James (celui de Somerset-House est habité par divers particuliers); 2. Palais pour l'Evêque; 4. Colléges Royaux; 51. beaux Bâtimens où les différents Corps de métier s'assemblent pour conférer les Maîtrises; 165. Ecoles publiques; deux Théâtres; un Opera; 8. Portes principales, dont trois vers le Nord, une à l'Est, deux à l'Ouest, & deux pour aborder à la Ta-mise; 2. Ponts; 14. Colléges pour le Droit; 19. Hôpitaux pour les Malades;

des Places & 9. Marchés où font continuellement exposées en vente les denrées nécessaires à la subsistance des habitans; plus de 500. Cassés; une Synagogue pour les Juiss; & environ 827. mille ames ou habitans. A l'égard de ce nombre d'habitans, il est plutôt plus considérable que moindre, & on ne peut en douter, surtout si l'on fait attention au grand nombre de bâtiments de toutes grandeurs dont la Tamise est presque toujours couverte dans l'espace de plus de dix milles.

Ceux qui habitent dans le centre de la ville, qu'on appelle l'ancienne Londres, sont presque tous ou Marchands ou Artitians: cette partie de la ville étoit autrefois entourée de murailles dont on voit encore les restes. Les Matelots demeurent à Soutwark; & Westminster est le

séjour de la Noblesse.

La Maison ou Palais où le Parlement s'assemble, est à Westminster. Ce Palais a été rebâti depuis quelques années: on y voit une Salle qui a 170, piés de longueur sur 148. de longueur, sans aucune colonne qui la soutienne. C'est dans cette Salle que les deux Chambres du Parlement ont coûtume de se réunir.

La Bourse où les Marchands s'assemblent, a 230 piés de longueur sur 171. de largeur: elle est soutenue par 200. arcades; & elle a coûté 50. mille sterlings à bâtir (onze cent mille livres monnoie de France.)

L'Amirauté est un superbe Bâtiment ou Palais, où le Grand Amiral d'Angleterre tient ses séances avec les Commissaires

nommés par le Roi à cet effet.

La Banque est un riche trésor, composé des sonds de divers particuliers, Négocians, Marchands ou autres: il y a pour la régir un Gouverneur, un Sous-Gouverneur, & vingt-quatre Directeurs: elle est ouverte depuis neuf heures du matin jusqu'à cinq heures après midi. La moindre Obligation ou Action de cette Banque est de 20. livres sterlings (440. livres monnoie de France.)

La Douane est un vaste Bâtiment où se payent les droits de Tonnage & de Pondage dont nous avons parlé ailleurs, aussi bien que les autres droits & impositions que le gouvernement juge à propos d'établir sur les marchandises & autres essets de commerce. Ce Bâtiment a été rebâti en 1666. & il a couté 10. mille liv. sterlings (220. mille livres monnoie de France.)

Parmi les Eglises de Londres, celle de Saint-Paul est la plus remarquable. Cette Eglise a été fondée d'abord par Ethelbert Roi de Kent, au commencement du VII. siecle (vers l'an 604.) : dans la suite elle a été augmentée & embellie; mais en 1666. elle fut comprise dans le cruel incendie qui fit tant de ravages dans la Ville de Londres. Six ans après on commença à la rebâtir sur le dessein du célèbre Chevalier wren (mort à Londres en 1723. à 91. ans), & elle fut achevée en 1715. On dit qu'elle a coûté un million de livres sterlings (22. millions tournois.) Cette Eglise à 570. piés de longueur sur 311. de largeur. Outre l'Evêque, le Chapitre de Saint-Paul est composé d'un Doyen, d'un Précenteur, d'un Trésorier, de quatre Archidiacres, de vingt-neuf Chanoines, &c. Sur la tour de l'Eglise de Saint - Paul il y avoit autrefois une Pyramide, couverte de plomb, qui s'élevoit depuis la terre jusqu'à la hauteur de 534. piés. Cette Pyramide fut abbatue par la foudre en 1087. : elle fut rétablie quelque temps après, mais ayant été abbatue de nouveau en 1561. elle n'a pas été retablie depuis.

L'Eglise de Saint-Pierre de Westminster est également fort belle. C'est dans cette Eglise qu'on couronne les Rois d'Angleterre, & qu'on inhume leurs corps. Westminster étoit autresois une célèbre Abbaye de Bénédictins; mais les Moines furent chassés lors de la Réformation. Il 16 Description Historique-Géogr.

y a aujourd'hui à Westminster, pour le service de l'Eglise de Saint - Pierre, un

Doyen avec des Chanoines, &c.

Le Pont qui est sur la Tamise, & qui joint Londres à Southwark, a 900. piés de longueur, 30. de largueur, 60. de hauteur, & 20. arcades. Il y a aussi à Westminster un autre Pont de pierre qui va jusqu'à Lambeth: celui-ci a 1223, piés de longueur sur 44. de largeur: & outre cela, il y a encore de chaque côté un chemin pour les personnes à pié, de 7. piés de largeur, pavé & un peu plus élevé que le chemin pour les voitures. Ce Pont est

Soutenu par 15. arcades.

La Tour, en Anglois Tower, est une espèce de Citadelle qui commande à la Ville & à la Tamise : elle est située sur la rive gauche de ce fleuve, à quelque diftance au-dessous du pont de Londres, & presque à l'extrêmité de la Ville en descendant la Tamise. Cette Forteresse a des fossés larges, profonds, & toujours pleins d'eau; mais elle n'a aucun ouvrage extérieur, & outre cela elle est bornée par les maisons de la Ville dont elle n'est séparée que par de simples rues. On conserve dans la Tour de Londres les Archives & les Joyaux de l'Etat. Cette Forteresse sert aussi de prison pour renfermer les Prisonniers de conséquence.

La

des Isles Britanniques. 217
Le Palais de Whitehall ou le Vieux Château est situé près de la Tamise, à quelque
distance au-dessous du Pont de Westminster. Ce Palais a été bâti par le célèbre
Cardinal Wolsey, Archevêque d'York,
mort en 1533. Henri VIII. établit sa résidence à Whitehall. Les successeurs de ce

Le Palais de Saint James ou Saint-Jacques est situé à une petite distance à l'occident de celui de Whitehall. On y voit de très-beaux appartemens, un Parc bien entretenu & fort agréable, & un Canal

affez long & fort large.

Prince ont suivi son exemple.

La Ville de Londres est divisée en XXVI. Quartiers, dont chacun a fon Quartier - Maître qu'on appelle Aldermann. Ce sont les Bourgeois qui élisent les Aldermanns. Lorsqu'il meurt un Aldermann, le Quartier présente deux Sujets au Lord Maire, qui choisit un des deux. Tous les Aldermanns qui ont été Maires, & les trois plus anciens de ceux qui ne sont pas parvenus à cette dignité, ont droit d'exercer l'office de Juge de Paix, qui revient à l'office françois de Commissaire de Quartier. La Ville de Londres & celle de Westminster ont le privilége de se choisir tous les ans un Chef qui préside dans l'administration de la Police, & qui a mille livres sterlings

K

d'appointements. Le Chef pour la Ville de Londres est appellé Lord Maire; & celui de Westminster, High Stewart. Ces deux Chefs sont indépendans l'un de l'autre. Parmi les Membres du Parlement, il y a quatre Bourgeois de la Ville de Londres, & deux de celle de Westminster qui y ont voix & session. Le Fauxbourg de Southwark envoye aussi deux Députés au Parlement; mais quoique ce Fauxbourg fasse aujourd'hui partie de la Ville de Londres, néanmoins ses Députés continuent à tenir leur rang parmi ceux du Comté de Surrey où Southwark se trouve compris.

Le Port de la Ville de Londres est fort grand & assez prosond: on prétend qu'il peut contenir plus de mille vaisseaux. Les plus gros Bâtimens y montent avec la marée, & se placent ordinairement au-dessous du Pont du côté de la Tour où il y a

un peu plus de profondeur d'eau.

Londres est à cinquante & un degrés trente & une minutes de latitude, & à dix-sept dégrés trente & quatre minutes & cinq secondes de longitude (le premier Méridien étant pris de l'Isle de Fer, la plus occidentale des Canaries.) La position de cette Ville est par conséquent plus occidentale que celle de Paris, de deux degrés 25. minutes 15. secondes; ce qui fait une dissérence, en temps, de 9. minutes 41. secondes.

XXXI. Monmouth ou Montmouth (Monumethensis Ager.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Hereford; au S. par la Severn; à l'E. par la Province de Glocester; à l'O. par le Comté de Brecknock, & par celui de Glamorgan. Il a 35. milles de longueur sur 25. de largeur. Sa circonférence est de 85. milles. L'air y est sain & tempéré. C'est un païs de montagnes, sur-tout vers le Nord & vers l'Ouest; cependant la terre y est assez fertile. Les pâturages y sont bons, & le bois y est abondant. On divise ce Comté en VI. Centuries, qui contiennent ensemble 340. mille arpens, & 6490. Feux ou Familles.

La Ville de Monmouth, Monume-TIA (Cap.) est dans une situation agréable, au confluent des rivieres de Wye & de Minnow. Cette Ville étoit autresois fermée de murailles; mais aujourd'hui elle est ouverte, & elle n'a pour toute défense qu'un vieux château ruiné. Monmouth est à 8. milles N. de Chepstow qui lui sert de Port, & à 12. milles S. S.

E. de Hereford.

Abergevenny est une Ville marchande & bien peuplée. On y fabrique quantité de slanelles. Cette Ville est située sur la riviere d'Uske, à 10. milles O. de Mon-

220 Description Historique-Geogr.

mouth, & à 14. N. de Newport.

Caërlion est un Bourg assez considérable : il est situé sur la riviere d'Uske, à 14. milles S. O. de Monmouth.

Newport est un Bourg avec un Port à l'embouchure de la riviere d'Uske, à 16. milles S. O. de Monmouth.

XXXII. MONTGOMERY (Montgomerien-(is Ager.)

Ce Comté est borné au N. par ceux de Denbigh & de Merioneth; au S. par celui đe Radnor; à l'E. par celui de Shrops; & à l'O. par celui de Cardigan. Il a 35. milles de longueur sur 25. de largeur. Sa circonférence est de 96. milles. L'air y est froid, mais fain. C'est un pais de montagnes & couvert de bois. Les vallées y font fertiles en grains & en pâturages. On y nourrit beaucoup de bestiaux. Autrefois les chevaux du Montgomery étoient très-estimés tant à cause de leur vigueur, que parce qu'ils étoient extrêmement legers à la course. On divise ce Comté en VII. Centuries qui contiennent ensemble 560. mille arpens, & 5660. Feux ou Familles.

La Ville de Montgomery, Mons-GOMERICUS, (Cap.) est située sur le penchant d'une montagne, à une petite diftance de la Severn, à 14. milles S. O. de

des Isles Britanniques? 221 Shrewsbury, & à 29. E. N. E. d'Aberystwith sur la Mer d'Irlande.

XXXIII. NORFOLK (Norfolcia.)

Ce Comté est borné au N. & à l'E. par la Mer d'Allemagne; au S. par le Comté de Suffolk; & à l'O. par celui de Cambridge. Il a 63. milles de longueur fur 38. de largeur. Sa circonférence est de 242. milles. L'air y est un peu vif & froid, mais assez sain. Le terrein y est inégal & fort varié par rapport à la qualité : aux environs des Villes & des Bourgs, il est affez bon & fertile; mais plus loin, en tirant vers la campagne, ce n'est que sable & rochers. Le Marshland abonde en pâturages. Le Fleg est très-fertile en blé. Les habitans de cette Province sont renommés pour leur fidélité envers le Prince, & pour leur intelligence dans les affaires tant civiles que politiques. On divise ce Comté en XXII. Centuries, qui contiennent ensemble un million 148. mille arpens, & 47. milles 180. Feux ou Familles.

La Ville de Norwich, Nordovicum (Cap.) est située au confluent du Winsder & de la Yare. Cette Ville est une des plus grandes, des plus belles & des plus riches d'Angleterre. On y compte 7000. maisons & 30. mille habitans. Il y a une Ma-

Kinj

nufacture d'étoffes qui la rend très-floriffante. Les édifices publics y sont très-

dante. Les édifices publics y sont trèsbeaux. Norwich est à 10. grands milles O.

un quart au S. de Yarmouth.

Lyn est une Ville avec un bon Port, à l'embouchure de la riviere d'Ouse. Cette Ville qui est assez grande, bien bâtie & fort commerçante, est à 27. milles O. de Norwich.

Yarmouth est une Ville avec un bon Port, à l'embouchure de la riviere d'Yare. La pêche des harangs fait la principale richesse de ses habitans. Cette Ville est à 10. milles E. un quart au N. de Norwich,

& à 46. N. N. E. de Harwich.

Walsingham est un Bourg qui avant la Réformation étoit en grande réputation en Angleterre, à cause des pelérinages ou'on y faisoit pour visiter une image de la sainte Vierge. Ce Bourg est à 3. milles S. de la Mer, & à 21. N. O. de Norwich.

XXXIV. NORTAMPTON (Northamtonia.)

Ce Comté est borné au Nord par ceux de Lincoln, de Rutland & de Leicester; au 5. par ceux d'Oxford & de Buckingham; à l'E. par ceux de Cambridge, de Huntingdon & de Bedford à l'O. par celui de Warwick. Il a 46. milles de long & 20. milles de large. Sa circonférence est de 120 milles. L'air y est sain & tempéré. La terre y est fertile en blé & en pâturages. Il y a aussi beaucoup de bois. Le gibier y est abondant. On en tire quantité de salpetre. En un mot, c'est une des meilleures Provinces d'Angleterre. Ses habitans sont des plus actifs & des plus industrieux. On divise ce Comté en XX. Centuries, qui contiennent ensemble 550. mille arpens, & 24. mille 808. Feux ou Familles.

La Ville de Northampton (Cap.) fur la riviere de Nen ou Nin, est une des plus jolies Villes d'Angleterre. On y fait un commerce considérable en cuirs. Cette Ville sur réduite en cendres en 1695., mais bientôt après elle sut rétablie, & elle n'en est que plus belle aujourd'hui. Northampton est à 22. milles O. un q. au S. de Warwick, & à 14. O. N. O. de Bedford.

Peterborough est une petite Ville sur la Nen, à 26. milles N. E. de Northampton. Il y avoit autrefois un Monastere fameux; mais Henri VIII. en chassa les Moines, & érigea l'Abbaïe en Evêché.

XXXV. Northumberland (Northumbria.)

Cette Province, la plus septentrionale: K. iiij

224 Description Historique-Geogr. de l'Angleterre, est bornée au N. par le Royaume d'Ecosse; au S. par la Province de Durham; à l'E. par la Mer d'Allemagne; à l'O. par la Province de Cumberland & par l'Ecosse. Elle a 62. milles de longueur sur 43. de largeur. Sa circonférence est de 145. milles. L'air y est vif & froid, mais affez fain. La terre y est ingrate & presque partout stérile : c'est un païs plein de roches & de bruyeres. Le long de la côte & aux environs de la Tyne, le terrein est un peu meilleur, & on y recueille du blé & des legumes. Cette Province abonde en charbon de terre : il y a aussi quelques mines de plomb. Les habitans font groffiers, mais bons foldats. On divise le Northumberland en XII. Centuries, qui contiennent ensemble un million 370. mille arpens, & 22. mille 741. Feux ou Familles.

La Ville de New - Castle, Novum-Castrum (Cap.) est située sur la Tyne, à 10. milles O. de son embouchure dans la Mer d'Allemagne. Cette Ville est grande, riche & bien peuplée. Il s'y fait un commerce prodigieux de charbon de

terre.

Barwick ou Berwik est une Ville assez grande, bien peuplée & fortissée. Elle est stuée près de la frontiere d'Ecosse, à l'embouchure de la Twede dans la Mer des Isles Britanniques. 225 d'Allemagne, & à 50. milles N. un quart à l'O. de New-Castle.

Tynmouth est précisément le Port de New-Castle dont il est éloigné de 10.milles E. On voit quelquesois dans ce Port, qui n'est rien moins que bon, jusqu'à 500. Bâtimens qui viennent charger du charbon pour Londres & pour les autres Villes du Royaume.

XXXVI. NOTTINGHAM (Nottinghamiensis Ager.)

Ce Comté est borné au N. par la Province d'York; au S. par le Comté de Leicester; à l'E. par celui de Lincoln; & à l'O. par celui de Derby. Il a 43. milles de longueur sur 20. de largeur. Sa circonsérence est de 95. milles. L'air y est pur & assez tempéré. La terre y est fertile dans la partie orientale & le long de la Trente: à l'Ouest il y a beaucoup de bois & plusieurs mines de charbon de terre. On divise ce Comté en VII. Centuries, qui contiennent ensemble 560. mille arpens, & 17. mille 554. Feux ou Familles.

La Ville de Nottingham, Nottinghamum ou Rhage (Cap.) fur la riviere de Leen près de son embouchure dans la Trente, est une des plus jolies Villes d'Angleterre. On y voit un beau pont de pierre, & un château fortissé. Notting-

ham est à 17. milles N. de Leicester, & à

12. E. de-Derby.

Mansfield est un Bourg fort connu à cause du commerce de sel qu'on y fait. Ce Bourg est à 11. milles N. N. O. de Nottingham.

XXXVII. Oxford (Oxoniensis Ager.)

Ce Comté est borné au N. par ceux Warwick & de Northampton; au S. par celui de Berk; à l'E. par celui de Buckingham; & à l'O. par celui de Glocester. Il a 37. milles de long sur 22. de large. Sa circonférence est de 130. milles. L'air y est sain & tempéré, & la terre fertile en blé & en pâturages. On divise ce Comté en XIV. Centuries, qui contiennent ensemble 534. mille arpens, & 19. mille & 7. Feux ou Familles.

La Ville d'Oxford, Oxonia (Cap.) est située au consuent des rivieres d'Isis & de Cherwelle qui se réunissent avec la Tames pour former la Tamise. Cette Ville est grande, riche & bien peuplée. Tout le monde connoît son Université, qui est une des plus sameuses qu'il y ait en Europe. On remarque dans cette Ville, outre les divers Colléges de l'Université, un magnissque théâtre pour les exercices des Etudians, un Musaum ou Laboratoire pour la Chimie, & un Jardin de Simples

qui contient 150. arpens de France. Ox-

ford est à 35. milles É. de Glocester.

Woodstock est un Bourg fort connu par le magnifique Château que le fameux Duc de Malborough y a fait bâtir. Ce Bourg est à 6. milles N. O. d'Oxford.

Banbury, à 18. milles N. N. O. d'Oxford, est une Ville où il se fait un commerce considérable de beurre & de fro-

mage.

XXXVIII. PENBROCK (Penbrochienfis Ager.)

Ce Comté est situé dans la partie la plus occidentale de la Principauté de Galles. Il est borné au N. au S. & à l'O. par la Mer d'Irlande; & à l'E. par le Comté de Caermarthen. Il a 33. milles de longuéur sur 22. de largeur. Sa circonférence est de 90. milles. L'air y est bon & tempéré, & la terre fertile en blé & en pâturages. On divise ce Comté en VII. Centuries, qui contiennent ensemble 420. mille arpens, & 4329. Feux ou Familles.

La Ville de Penbrock, Pembrokium (Cap.) est située au fond du Havre de Milford. On y voit un château où nâquit le Roi Henri VII. Penbrock est à 21. mil-

les S. O. de Caermarthen.

Saint-Davids, à 25. milles N.O. de Penbrok, est une petite Ville qui n'a rien de remarquable excepté son siège Episcopal. Edmond Tudor, pere de Henri VII, est inhumé dans l'Eglise Cathédrale de cette Ville.

XXXIX. RADNOR (Radnoriensis Ager.)

Ce Comté est borné au N. par ceux de Montgomery & de Shrops; ou S. par celui de Brecknock; à l'E. par celui de Hereford; & à l'O. par celui de Cardigan. Il a 30. milles de long sur 22. de large. Sa circ onférence est de 90. milles. L'air y est vif & froid. La terre y est presque partout stérile, excepté vers l'orient & du côté du midi où il y a des bons pâturages, & où l'on recueille du blé & des légumes. Le reste du païs est plein de montagnes & de bois. On divise ce Comté en VI. Centuries qui contiennent ensemble 310. mille arpens, & 3158. Feux ou Familles.

Le Bourg de New-Radnor, Radno-RIA (Chef-lieu) est dans une situation agréable sur une colline, à 17. milles N.

O. de Hereford.

Presteign, à 4. milles N. E. de New-Radnor, est un joli Bourg où il se fait quelque commerce.

XL. RUTLAND (Rutlandia.)

Ce Comté, qui est le plus petit de tous ceux du Royaume, est borné au N.

par celui de Lincoln; au S. & à l'E. par celui de Northampton; à l'O. par celui de Leicester. Il a 12. milles de longueur sur 9. de largeur. Sa circonférence est de 40. milles. L'air y est sain & tempéré, & la terre fertile en blé : il y a aussi d'excellens pâturages. On divise ce Comté en V. Centuries, qui contiennent ensemble 10. mille arpens, & 3263 Feux ou Familles.

La Ville ou Bourg de OKEHAM (Cap.) est bien bâtie, bien peuplée & fort commerçante. On y voit un vieux château qui tombe en ruines. Cette Ville est à 18. milles O. N. O. de Peterborough.

Uppingham, à 4. milles S. d'Okeham, est un bourg bien peuplé, & où il se fait un commerce considérable en laine.

XLI. SHROPS (Salopiensis Ager.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Chester; au S. par ceux de Hereford & de Radnor; à l'E. par ceux de Stafford & de Worcester; à l'O. par ceux de Flint & de Montgomery. Il a 40. milles de longueur sur 32. de largeur. Sa circonférence est de 134. milles. L'air y est sain & tempéré; la terre y produit abondamment du blé & de l'orge. Il y a aussi des bois & quantité de bons pâturages. Dans la partie occidentale il y a des mines de fer & de charbon de terre. On divise ce Comté en XV. Centuries, qui contiennent ensemble 890. mille arpens, & 23. mille 284. Feux ou Familles.

La Ville de Shrewsbury, Salopia (Cap.) est grande, belle & riche. Les rues y sont larges & fort propres. Les édifices publics y sont bien bâtis. Les habitans font un commerce considérable en denrées de leur crû, & en toiles de coton qu'ils tirent de la Principauté de Galles. Shrewsbury est sur la Severn, à 38. milles N. O. de Worcester, & à 26. S. S. E. de Chester.

XLII. Somerset (Somerfettia.)

Ce Comté est borné au N. par la Severn & par la Province de Glocester; au S. par le Comté de Dorset & par celui de Devon; à l'E. par le Comté de Wilt; à l'O. par celui de Devon. Il a 60. milles de longueur sur 30. de largeur. Sa circonsérence est de 204. milles. L'air y est grosser & humide, mais assez sain. Les étés y sont fort tempérés. Pendant les trois autres saisons de l'année il y pleut presque continuellement, ou il y regne des brouillards fort épais: c'est ce qui est cause que les chemins y sont extrêmement mauvais & la plupart du temps impraticables. Le terrein y est gras & coupé par quantité de

rivieres. Il y a des mines de plomb, de cuivre & même de crystal à ce qu'on prétend. Les pâturages y sont excellens & très-propres à engraisser les bœufs: aussi ceux qu'on y nourrit, deviennent d'une grandeur extraordinaire. On fait dans cette Province quantité de toiles & de très-bonnes serges. On divise ce Comté en XLII. Centuries, qui contiennent ensemble 907. mille 500. arpens, & 44.

mille 686. Feux ou Familles.

La Ville de Bristol, Bristolium Cap.) est grande, belle & bien peuplée, C'est après Londres la plus marchande & la plus riche ville d'Angleterre. Elle est fameuse par ses foires & par la belle Eglise de Sainte-Marie de Radgliff, dont le clocher est un des plus hauts de tous ceux d'Angleterre. Les habitans de cette Ville font un commerce considérable, particulierement dans les Indes Occidentales. Bristol est sur la riviere d'Awon à 5. ou 6. milles de son embouchure dans la Severn, à 12. milles S. S. E. de Chepstow, & 30. S. S. O. de Glocester. Les plus gros vaisfeaux mouillent à Hung-Road, à l'embouchure de l'Awon. Les vaisseaux marchands remontent jusqu'à Bristol, & restent échoués, ou à stot, suivant le befoin, le long des Quais de cette Ville. Bath, fur la riviere d'Awon, à 10.

milles E. S. E. de Briftol, est une petite Ville, mais très-renommée à cause de ses bains chauds qui y attirent beaucoup de monde dans la belle saison. Il y a aussi de belles manufactures de draps & d'autres étosses.

Wels, à 15. milles Sud de Bristol, & autant S. O. de Bath, est une Ville belle & bien peuplée. Il y a dans le voisinage de riches mines de plomb.

Taunton, à 34. milles S. S. O. de Briftol, est un Bourg bien peuplé & fort connu à cause de ses manusactures de draps.

Glastonbury, à 4. milles S. S. O. de Wels, étoit autrefois une Abbaye trèsfameuse, mais aujourd'hui elle est ruinée.

Bruton, à 9. milles S. O. de Wels, est un Bourg où il y a un Collége très-re-nommé. On y voit aussi une belle Eglise & un Hôpital bien entretenu.

XLIII. SOUTHAMPTON OU HANT (HANTONIA.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Berk; au S. par l'Isle de Wight, qui en dépend, & par la Manche; à l'E. par le Comté de Surrey & par celui de Sussex; à l'O. par le Comté de Wilt & par celui de Dorset. Il a 64. milles de longueur sur 35. de largeur. Sa circonférence est de 155. milles. L'air y est temperé & assez sain: il est cependant grossier, tant à cause du voisinage de la mer, que parce que
le pais est entre-coupé de quantité de rivieres. La terre y est très-fertile en blé &
en pâturages. Il y a des mines de ser. On
y recueille quantité de bon miel, & l'on
en tire les meilleurs jambons du Royaume. Le commerce y est florissant. On divise ce Comté en XXXVI. Centuries,
qui contiennent ensemble un million
312. mille 500. arpens, & 26. mille
851. Feux ou Familles.

Les villes de Southampton & de Winchester se disputent l'une à l'autre l'honneur d'être la Capitale de la Province : il n'est pas douteux que la premiere ait joui pendant long-temps de cet avantage, & avant celle de winchester; mais aujourd'hui cette derniere est en possession de cette distinction, puisque c'est dans son enceinte que se tiennent les Assisses de la

Winchester, Wintonia, sur la riviere d'Alressord, est une ville sort ancienne: elle est bien peuplée & assez commerçante. On y voir de beaux édisces, & entre autres la Cathédrale dédiée à la Sainte Trinité, & le Palais de l'Evêque, qu'on appelle The Wolvesey. Cette Ville a environ 1880. pas de circuit: elle est à 18. milles E. de Salisbury, & 26. N. O. de Chichester.

Province.

234 Description Historique-Geogr.

Southampton, à 15. milles S. de Winchester, est une petite Ville avec un bon

Port & un Château fortifié.

Portsmouth, à 18. milles S. S. E. de Winchester, est une petite Ville bien fortissée, avec un Port qui est l'un des meilleurs & des plus spacieux de l'Angleterre. L'air y est mal-sain; mais le commerce y est florissant.

Spithead est une grande Rade entre la Terre-ferme & l'Isle de Wight. C'est le rendez-vous ordinaire des vaisseaux qui veulent faire voile pour les Indes, aussibien que de ceux qui en reviennent.

Sainte - Hélene est une autre grande

Rade à l'E. de Spithead.

Lymington ou Leimington, à 21. milles S. S. O. de Winchester, est une petite Ville avec un Port.

XLIV. STAFFORD (Staffordia.)

Ce Comté est borné au N. par ceux de Chester & de Derby; au S. par ceux de Worcester & de Warwick; à l'E. par ceux de Leicester & de Derby; à l'O. par ceux de Chester & de Shrops. Il a 44. milles de longueur sur 27. de largeur. Sa circonférence est de 140. milles. L'air y est fort sain & assez tempéré, excepté vers le Nord où il est un peu trop vis, & où il regne des vents fort froids. Dans

La Ville de Stafford (Cap.) est dans une situation agréable, sur la riviere de Saw, à 20 milles N. E. de Shrewsbury. Cette Ville n'est pas fort grande; mais elle est bien bâtie, bien peuplée & assez

& 23. mille 747. Feux ou Familles.

commerçante.

Lichtfield, à 12. milles S. E. de Stafford, est une Ville considérable & où l'on

voit quantité de beaux édifices.

Burton, à 16. milles E. un quart au S. de Stafford, est un Bourg fort connu à cause de l'excellente bière qu'on y fait, & que l'on appelle Ale.

XLV. SUFFOLK (Suffolcia.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Norfolk; au S. par celui d'Essex; à l'E. par la mer d'Allemagne; & à l'O. par le Comté de Cambridge. Il a 60. milles de longueur sur 25. de largeur. Sa circonférence est de 180. milles. L'air y est sain 236 Description Historique-Géogri. & tempéré. La terre y est fertile en grains; en pâturages & en chanvre. Il y a aussi beaucoup de bois, & le gibier y est abondant aussi-bien que le poisson. C'est dans cette Province que se fait le meilleur beurre du Royaume. On divise ce Comté en trois parties, 1. the Geldable (la tributaire), 2. la Liberté de Saint-Edmond, & 3. la Liberté de Saint-Ethelre-de. Ces trois parties sont subdivisées en XXII. Centuries, qui contiennent enfemble 995. mille arpens, & 34. mille 422. Feux ou Familles.

La Ville d'Ipswich, Grippevicum (Cap.) est située sur la riviere d'Orwel à 10. milles N.O. de son embouchure dans la mer d'Allemagne. Cette Ville est grande, belle, bien bâtie & fort commerçante: elle est à 16. milles N. E. de Colchetter & à 10. N. N. E. de Maningtre.

Saint-Edmonds Bury, ou tout simplement Bury, à 20. milles O. N. O. d'Ipfwich, est un Bourg très-connu à cause d'une fameuse Abbaye qu'il y avoit autrefois. Cette Abbaye, qui a subsisté jusqu'au temps de Henri VIII. jouissoit de plus de 50. mille livres de rente, monnoie de France.

Sudbury, à 18. milles O. S. O. d'Ipf-wich, est un Bourg où il se fait un assez bon commerce.

des Isles Britanniques. 237

Newmarket est un joli Bourg, à 10. milles E. N. E. de Cambridge, & 30. O. N. O. d'Ipswich. Ce Bourg est fort connu à cause des fameuses courses de chevaux qui se font dans la plaine, à une petite distance de ce lieu, aux mois d'Avril & d'Octobre. On observera que Newmarket est situé partie dans le Comté de Suffolk & partie dans celui de Cambridge.

Orford, à 15. milles E. N. E. d'Ipf-

wich, est un Bourg avec un Port.

Aldborough, à 22. milles E. N. E. d'Ipswich, est un autre Bourg avec un Port.

XLVI. Surrey (Surria.)

Ce Comté est borné au N. par la Tamise qui le sépare du Comté de Middle-sex; au S. par le Comté de Sussex; à l'E. par la Province de Kent; à l'O. par le Comté de Southampton & par celui de Berk. Il a 38. milles de longueur sur 24. de largeur. Sa circonférence est de 112. milles. L'air y est bon & tempéré. La terre n'y est partout également fertile; ce n'est même que le long de la Tamise qu'elle l'est: le reste du païs est un terrein ingrat, plein de bois & de bruyeres; mais le gibier y est abondant, & il y a quantité de belles Maisons de campagne. On divise ce Comté en XIII. Centuries,

238 Description Historique-Géogr. qui contiennent ensemble 592. mille arpens, & 34. mille 220. Feux ou Familles.

La Ville de GUILDFORD, GUILFORDIA. (Cap.) sur la riviere de wey, est grande & belle, quoiqu'ancienne. On y voit quantité de beaux édifices, tant publics que particuliers.

Southwark, à 24. milles N. E. de Guilford, est une Ville qui fait la troisieme partie de celle de Londres, avec laquelle elle communique par un beau pont.

Kingston, sur la rive droite de la Tamise, à 15. milles N. N. E. de Guildford, & à. 10. S. O. de Londres, est un beau Bourg, ou petite Ville, où se tiennent les Assisses de la Province.

Richmond, fur la rive droite de la Tamise, à 18. milles N. E. de Guilford, & 7. O. S.O. de Londres, est un Bourg avec une Maison Royale, un beau Jardin & un grand Parc.

Croydon, à 21. milles N. E. de Guilford, & 10. S. de Londres, est une petite Ville ou Bourg avec un beau Palais qui appartient à l'Archevêque de Cantorbery.

XLVII. Sussex (Suffexia.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Surrey & par la Province de Kent; au S.

par la Manche; à l'E par la Province de Kent; à l'O. par le Comté de Southampton. Il a 75. milles de longueur sur 26, de largeur. Sa circonférence est de 150, milles. L'air y est assez sain & tempéré, quoiqu'il soit un peu trop humide. La terre y est fertile en blé & en pâturages. Il a beaucoup de bois, des forges & des verreries. Le poisson y est abondant, aussi-bien que le gibier. On fait grand cas, sur-tout à Londres, des carpes, des truites & des écrivisses que l'on pêche dans les rivieres de cette Province. En un mot, ce seroit un bon païs, si le commerce y étoit plus florissant; mais le défaut de bons Ports, & la difficulté d'aborder ceux qu'on estime les meilleurs, éloignent les Négociants ou du moins les rebutent. On divise ce Comté en six parties principales qu'on appelle Rapes. Chaque Rape a sa riviere, son château & son district particulier. La Rape de Chichester contient VII. Centuries: On en compte V. dans celle d'Arundel; X. dans celle de Bramber; XIII. dans celle de Lewes; XVII. dans celle de Pewensey; & XIII. dans celle de Hastings: en tout LVI. Centuries, qui contiennent ensemble un million 140. mille arpens, & 21. mille 540. Feux ou Familles.

La Ville de Chichester, Cicestria

240 Description Historique-Géogr. (Cap.) est située sur la petite riviere de Lavant, qui l'entoure de tous côtés, excepté vers le Nord. Cette Ville n'est pas éloignée de la Mer. Les petits Bâtiments remontent dans la riviere de Lavant, jusqu'à 2. milles de Chichester.

Arundell, sur la riviere d'Arun, à 8. milles E. de Chichester, est un Bourg assez considérable avec titre de Comté. On remarque que le possesseur de ce lieu est toujours Comte sans création, & qu'il n'y a que ce seul endroit en Angleterre qui jouisse de cette prérogative.

Bramber, sur la riviere d'Adn, à 19. milles E. de Chichester, est un Bourg qui

n'a rien de remarquable.

Lewes ou Lewis, sur la riviere d'Ouse, à 29. milles E. de Chichester, est une Ville assez considérable. On y tient assez ordinairement les Assisses de la Province.

Pewensey, près de la Mer, à 39. milles E. de Chichester, & à 51. S. S. E. de Londres, est un endroit fort connu dans l'histoire. Guillaume I., le Conquérant, y débarqua dans les premiers jours du mois d'Octobre 1066., avec une armée de cinquante mille hommes qu'il avoit lui-même formés aux combats. La slotte qui porta Guillaume & son armée sur les côtes d'Angleterre, étoit composée de neus cens voiles. Après avoir débarqué, Guillaume des Isles Britanniques. 248

Guillaume fit bruler tous ses vaisseaux. afin de ne laisser aux soldats de ressource que leur courage. Ce Prince alla enfuite chercher l'ennemi; & voulant profiter de la premiere ardeur d'une armée, qu'on mene aux conquêtes, il attaqua Harold que les Anglois avoient éleyé sur le Trône, & le défit dans la plaine de Hastings, à 16. milles E. N. E. de Pewensey. Cette bataille, qui décida du fort de l'Angleterre, se donna le 17. Octobre 1066., environ quinze jours après le débarquement de l'armée de Guillaume. On remarque que ce Prince ayant fait un faux pas en fortant de son navire avec trop de précipitation, & étant tombé sur ses deux mains, le visage dans la boue, il se releva avec une présence d'esprit admirable, en s'écriant avec gaieté : je prend possession de l'Angleterre, elle est à moi, je l'ai saisie des deux mains.

Hastings, à 51. milles E. de Chichester, est une petite Ville avec un bon Ports C'est le plus renommé des cinq Ports dont

nous avons parlé ailleurs.

Rye, à 69. milles E. de Chichester, est une petite ville avec un château & un port. C'est en ce port que débarqua le Roi Georges I. lorsqu'il alla pour la premiere sois en Angleterre.

Winchelsey ou Winchelsea, à 58. mil-

242 Description Historique-Géogr. les E. de Chichester, est un Bourg fort connu à cause d'un Hôpital que le Roi Guillaume III. y a fair bâtir pour 300. soldats estropiés.

Battel, à 6. milles N. N. O. de Haftiugs, est précisement l'endroit où Guillaume le Conquérant désit l'armée de Ha-

rold.

XLVIII. WARWICK (warwicensis Ager.)

Ce Comté est borné au N. par ceux de Leicester & de Stafford; au S. par ceux de Glocester & d'Oxford; à l'E. par celui de Northampton; à l'O. par celui de Worcester. Il a 36. milles de longueur sur 26. de largeur. Sa circonférence est de 135. milles. L'air y est bon & tempéré, & la terre fertile en blé & en pâturages. Il y a aussi des mines de fer, & des bois, surtout dans la partie septentrionale. On divise ce Comté en IX. Centuries, qui contiennent ensemble 670. mille arpens, & 21. mille 973. Feux ou Familles.

La Ville de WARWICK, VEROVICUM (Cap.) sur la riviere d'Awon, est médiocrement grande, mais elle est bien bâtie & bien peuplée. On y voit un ancien château qui a été autrefois en meilleur état qu'il n'est anjourd'hui. Cette Ville est

à 23. milles E. N. E. de Worcester.

des Isles Britanniques. 24\$

Cowentry, à 8. milles N. de Warwick, est une Ville assez grande, mais sans murailles. Les rues y font belles, larges & propres. Il y a un beau Collége & une belle Bibliothèque. Les environs de cette Ville sont très-bien cultivés.

Birmingham, à 14. milles N. O. de Warwick, est un Bourg fort renommé à cause des beaux ouvrages d'acier qu'on y fait.

XLIX. WEST-MORLAND (Westmorlandia.)

Ce Comté est borné au N. par la Province de Cumberland; au S. par celles d'York & de Lancaster; à l'E. par celle d'York; à l'O. par celles de Lancaster & de Cumberland. Il a 38. milles de longueur sur 26. de largeur. Sa circonférence est de 115. milles. L'air y est vif & froid, mais affez sain. La terre y est presque partout stérile; en un mot, c'est un très-mauvais pais: on n'y voit gueres que des montagnes, des roches, des lacs & des ruisseaux. Les habitans y font cependant un assez bon commerce en étoffes de laine & en bestiaux. On divise ce Comté en VI. Centuries, qui contiennent ensemble ; 1. mille arpens, & 6501. Feux ou Familles.

La Ville d'Appleby (Cap.) est située Lij

144 Description Historique-Géogr. sur la riviere d'Eden. Cette Ville est fort petite: elle n'a qu'une rue avec un châ-

teau assez bien fortifié.

Kendale, à 26. mille S. O. d'Appleby; & S. N. N. E. de la mer d'Irlande, est la meilleure Ville de la Province: c'est ce qui est cause que quelques auteurs en ont fait la Capitale du Comté.

Lonsdale, à 27. milles S. S. O. d'Appleby, est un gros Bourg où il se fait un

commerce assez considérable.

L. WILT (Wiltonia.)

Ce Comté est borné au N. par ceux de Glocester & d'Oxford; au S. par celni de Dorser; à l'E. par ceux de Berk & de Southampton; à l'O. par ceux de Somerset & de Glocester. Il a 53. milles de longueur sur 33. de largeur. Sa circonsérence est de 139. milles. L'air y est sain & tempéré, & la terre fertile en blé & en pâturages. Il y a aussi des bois & quelques montagnes. On divise ce Comté en XXIX. Centuries, qui contiennent enfemble un million 54. mille arpens, & 27. mille 93. Feux ou Familles.

La Ville de Salisbury, Sarisburia (Cap.) est dans une situation agréable, sur la riviere d'Awon, à 18. milles O. de Winchester, & à 21. N. de la Manche. Cette Ville n'est pas fort grande; mais des Isles Britanniques. 245

elle est belle, bien bâtie & bien peuplée. La grande place du Marché & l'Hôtel-de-Ville méritent d'être vûs. La Cathédrale a le plus haut clocher d'Angleterre: elle a autant de portes, qu'il y a de mois dans l'année, autant de fenêtres qu'il y a de jours, & autant de pilliers & de pilastres, qu'il y a d'heures.

Wilton, à 3. milles O. de Salisbury; étoit autrefois la Capitale du Comté; mais elle ne l'est plus depuis long-temps.

Marlborough, à 13. milles N. de Ŝalifbury, est un Bourg où mourut en 1722. le fameux Duc de ce nom.

LI. WORCESTER (Wigorniensis Ager.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Stafford; au S. par celui de Glocester; à l'E. par celui de Warwick; à l'O. par ceux de Shrops & de Hereford. Il a 32. milles de longueur & environ autant de largeur. Sa circonférence est de 120. milles. L'air y sain & tempéré, & la terre fertile en blé, en pâturages & en fruits. Les poires y sont excellentes. Il y a aussi quantité de fontaines salées. On divise ce Comté en VII. Centuries, qui contiennent ensemble 540. mille arpens, & 20. mille 635. Feux ou Familles.

La Ville de Worcester, Wigornia

246 Description Historique-Géogr. (Cap.) est située sur la Severne, à 20. milles N. un quart à l'O. de Glocester. Cette Ville n'est pas fort grande, mais elle est extrêmement peuplée. Le com-merce y est florissant, & les habitans y vivent commodément.

Evesham, fur la riviere d'Awon, à 12. milles E. S. E. de Worcester, est un gros Bourg dont les habitans font un commerce confidérable, sur-tout en poiré & en cidre act singsbenig half se alls tom

LII. YORK (Eboracensis Provincia.)

Cette Province, qui est la plus grande d'Angleterre, est bornée au N. par la riviere de Tyne qui la fépare de la Province de Durham; au S. par les Comtés de Lincoln, de Nottingham, de Derby & de Chester; à l'E. par la mer d'Allemagne ; à l'O. par le Comté de Westmorland & par celui de Lancaster. Elle a 115. milles de longueur fur 65. de largeur. Sa circonférence est de 308. milles. L'air y est fain & plutôt froid que tempéré. La terre n'y est pas partout également fertile, cependant le pais ne manque pas de blé. Les pâturages y sont excellents. Le gibier & le poisson y abondent. Les chevaux qu'on tire de cette Province, sont très-estimés. Outre ces productions, il y a aussi des mines de fer, de cuivre & de

plomb, de l'alun en quantité, des pierres à chaux, &c. On divise cette Province en trois parties, 1. East-Riding, 2. Norht-Riding, & 5. West-Riding Ces trois parties contiennent ensemble trois millions 777. mille arpens, & 106. mil-

le 151. Feux ou Familles.

La Ville d'York, Eboracum (Cap.) est située sur la riviere d'Ouse, à 27. milles N. O. de Hull, & 29. O. de la mer d'Allemagne. Elle est belle, grande, riche, bien peuplée & l'une des plus considérables Villes d'Angleterre. On y compte 30. Paroisses. Il y a un Archevêché, dont l'Archevêque est Chapelain perpétuel de la Reine, & fait son couronnement. Sa Cathédrale passe pour une des plus belles de l'Europe.

Hull, sur l'Humber, à 27. milles S. E. d'York & 30. N. N. E. de Lincoln, est une Ville grande, riche, belle, bien peuplée & fort commerçante. Les plus gros vaisseaux remontent l'Humber jusqu'à Hull, & mouillent devant la Ville de ce nom par cinq à six brasses d'eau, à mer

baffe.

Scarborough, à 31. milles N. E. d'York, est une petite Ville bien peuplée avec un petit Port. Les habitans de cette Ville font un commerce considérable en Harengs qu'ils pêchent près des côtes voisines.

Linj

248 Description Historique-Géogr.

Richmond, à 33. milles N. O. d'York, est une Ville assez considérable. Elle est située dans une contrée riche en mines de plomb, de cuivre & de charbon de terre.

Halifax, près de la riviere de Calder, à 32. milles O. S. O. d'York, est une Ville fort commerçante, & où il y a des

Manufactures d'étoffes de laine.

Pontefract, près de la riviere d'Are, à 20. milles S. S. O. d'York, est une Ville fort conque dans l'histoire.

Leeds, sur la riviere d'Are, à 20. milles O. S. O. d'York, est une grande Ville, où il y a des Manufactures de draps & d'autres étoffes de laine.

Duncaster, sur la riviere de Dun, à 25. milles S. d'York, est une petite Ville, où l'on sait quantité de bas & de

gants.

Wabefield, fur la riviere de Calder, à 21. milles S. O. d'York, est un Bourg fort connu à cause de la bataille qui se donna près de-là en 1460., & où Richard, Duc d'York, sur battu.

Flamborough, à 33. milles E. un quart au N. d'York, est un Cap fort connu,

Bridlington, à 31. milles E. un quart au N. d'York, est un Bourg avec un Port.

ARTICLE VIII.

Dénombrement de toutes les Villes & Bourgs à Marché, tant du Royaume d'Angleterre, que de la Principauté de Galles; & de tous les Lieux qui ont droit d'envoyer des Députés au Parlement de la Grande-Bretagne.

10. Nous ne comprenons point dans le Dénombrement que nous donnons, les Lieux du Royaume d'Ecosse, qui jouissent du même droit que ceux du Royaume d'Angle-

2°. Les Chiffres 1. 2. & 4. qui suivent les noms des Lieux, marquent le nombre de Députés que chaque Lieu.

a droit d'envoyer au Parlement.

3°. Les distances de Londres sont mesurées en Milles Anglois. Ces Milles sont de ceux que l'on appelle Statués c'est-à-dire, dont le Parlement a déterminé l'étendue, &c dont il faut 69. & un sixième pour faire la valeur d'un degré de latitude. Trois de ces Milles valent environ une heure de chemin.

4°. La derniere colomne qui indique les Pofitions . doit servir à faire trouver sur la Carte la position de chaque Lieu par rapport à la Ville de Londres. Par exemple, Abbetsbury, Ville ou Bourg à Marché, au Comté de Dorfet , est à 106. Milles Quest - Sud - Quest de Lon-

dres, &c.

	Comtés.	·de ·	Post-
Bourgs.	· vv		
Abbotsbury	Dorfet	106.	O. S. O.
Abergevenny:	Monmouth.	110.	0.
Aberiswith Abington			
	- 100	Ly	6, 95

	250 Descrip	tion Hiffarian	001	o cret
	Saint-Albans 2.	Han Canl	6-0-66	181.
	Management of the Authority Indian Control of the C		20.	N.U.
		Suffolk	76.	. N.E.
	Aldborough. : 2.			N.N.O.
	Alesham	Buckingham.	33-	O.N.O.
	Alesnam	Norfolk		N.N.E.
	Alford	Lincoln	107.	N.
	Alfreton Alnwick	Derby	100.	N.N.O.
	All Cal	Northumb.	228.	N.N.O.
	Alresford	Southampton	46.	O. S. O.
	Alstonmore	Cumberland.	209.	N.N.O.
	Alton	Southampton		O.S. O.
	Altrincham	Chefter	137.	. N.O.
	Ambleside	Westmorland	206.	N.N.O.
	Ambresbury	Wilt, .		O. S. O.
	Amersham 2.	Buckingham.	24.	O.N.O.
	Amthill	Bedford		. N.O.
	Andover 2.	Southampton	55.	O.S. O.
	Appleby 2.	Westmorland		N.N.O.
	Appledore	Kent	54.	. S. E.
	Arundel 2.	Suffex	46.	S. S. O.
	ST. ASAPH	Flint ·	159.	. N.O.
	Ashborn	Derby	108.	. N.O.
	Ashburton 2.		160.	O. S. O.
	Ashby	Leicester	89.	. N.O.
	Ashford	Kent	48.	E. S. E.
	Askrig	York	175.	N.N.O.
	Atherston	Warwick	84.	. N.O.
	Attleborough	Norfolk		N.N. E.
	Auburn	Wilt	56.	· . O.
	Aukland	Durham		NN.O.
4	Aulcester	Warwick		
	Saint-Austel	Cornouailles.	203.1	O. S. O.
	Autrey	Devon	1331	0. 5. 0.
	Axbridge	Somerfet	LOS.	0.
	Axmider	Devon	121.	O. S. O.
	Aye Ala 2.	Suffolk	. 74.	N.E.
		in July in		
1	12	60		
-	14 6	9		
200	= Men No			
-	S MOBIOIT			
3	P. POBL			

В	的。 一种的一种, 一种,	No.	Bicclift
Bakewell	Derby	115.	. N.O.
Bala	Merioneth	145.	O. N.O.
Baldock			
St. Bamflete			
Bampton	Oxford	. 56.	0.
Bampton	Devon	134.	O.S.O.
Banbury 1.	Oxford	. 53.	O.N.O.
BANGOR	Caernarvan.	.108.	O.N.O.
Barking	Effex	7.	E. N. E.
Barkley	Glocester	. 89.	0.
Barkway	Hertfort	. 32.	N.
Barnard-Castel	Durham	185.	N.N.O.
Barnet	Hertfort	. IO.	. N.O.
Barnstaple 2.	Devon	154.	0.
Barnfley	York	.I 26.	N.N.O.
Barton.			
Barwick 2.	Northumb	252.	N.N.O.
Basingstok	Southampton	39.	O.S.O.
BATH 2.	Somerset	87.	0.
Battel	Suffex	48.	S. S. E.
Battel	York	117.	N.N.O.
Beaconsfield	Buckingham.	22.	0.
Beaumaris . 1.	Anglesey	184.	. N.O.
Beckles.	Suffolk	. 90.	N.E.
Bedal.	York	167.	N.N.O.
Bedford 2.	Bedford	40.	N.N.O.
Bedford	Devon	161.	0.
Bedwin - Ma-	enternity ;		Die band
gnus 2.	Wilt	57.	0.
Beltingham	Northumb	2 I 2.	N.N.O.
Bemister	Dorfet	III.	O.S.O.
Bere	Dorset	.92.	O.S.O.
Berkhamfted.	Herrford	21	ONO
Betley.	Stafford	120.	.N.O.
Beverley 2.	York	141.	N.
Betley	Worcester	92.	O.N.O.
		Lvi	

252 Description Historique-Geogr.			
Bicester	Oxford	43.	O.N.O.
Bigleswade	Bedford	35.	N.N.O.
Biglefwade Bildefton	Suffolk	54.	. N. E.
Billerycay	Effex	20.	E. N. E.
Billingham	Northumb	222.	N.N.O.
Bilsdon	Leicester	72.	N.N.O.
Binbrock.	Lincoln	LIS.	N.
Bingham	Nottingham.	.86.	N.N.O.
Birmingham	Warwick	88.	N.O.
Bishops-Castle. 2.	Shrops	115.	O.N.O.
Blackborn	Lancaster	154.	. N.O.
Blandford	Dorset	87.	O. S. O.
Bletching 2.	Surrey	19,.	St
Blyth	Nottingham.	108.	N.N.O.
Bodmin 2.	Cornouail.	1.95.	O.S.O.
Bolfover	Derby	104.	N.N.O.
Bolfover	Lancaster	146.	. N.O.
Boralston 2.	Devon	168.	O. S. O.
Borne	Lincoln	75-	N.N.O.
Boroughbridg. 2.	Yor	1.62.	N.N.O.
Boscaltle	.Cornouaill	186.	O. S. O.
Bosiney 2.	Cornouaill	189.	O.S.O.
Boston 2.			N.
Bosworth			. N.O.
Bowe	Devon	I 53.	0.9.0.
Bowtel	Cumberland.	211.	. N.O.
Brackley 2	.Northampt	48.	O.N.O.
Bradfield Bradford Bradforth	Effex	39.	N.N.E.
Bradford	Wilt	- 83.	0.
Bradforth	York	145.	N.N.O.
Brading	Southampton	70.	. S. O.
Bradninch	Devon	135.	O.S. O.
Braintre	Essex	. 34.	. N. E.
Bramber 2.			S. S. O.
Brampton			N.N.O.
Bramyard			O.N.O.
Brandon	Suffolk	64.	N.N.E.

des Isles Britanniques. 253			
Brecknock I.		122. O.N.O.	
Brent	Devon	168. O.S.O.	
Brentford	Middlesex	8 O.	
Brewood	Stafford	101 N.O.	
Bridgend	Glamorgan .	135 0.	
Bridgnorth 2.	Shrops	100. O.N.O.	
Bridgwater 2.		116. O.S. O.	
Bridlington		160 N.	
Bridport 2.		115. O.S.O.	
Briggs	Lincoln	122. No	
BRISTOLL. 2.	Somerset	94 0.	
Bromley	Kent	10. S. S. E.	
Bromley	Stafford	101. N.O.	
Bromfgrove	Worcester	82. O.N.O.	
Brough		191. N.N.O.	
Bruton.		93. O.S.O.	
Buckenham		79. N.N.E.	
Buckingham . 2.	Buckingham.	. 43 N.O.	
Buddesdale		72. N. E.	
Built.	Brecknock	125. O.N.O.	
Bullinbrook		100 N.	
Bungey	Suffolk	85. N. E.	
Buntingford		28 N.	
Burford	Oxford	61. O.N.O.	
Burgh	Lincoln	104 N.	
Burnham	. Norfolk	90. N.N.E.	
Burnley	Lancaster	153. N.N.O.	
Burntwood	. Essex	15. E. N. E.	
Buston.	Lincoln	127. N.N.O.	
Burton.	Stafford	96. N.O.	
Burton.	. Westmorland	188. N.N.O.	
Bury.	Lancaster	143. N.O.	
Bury 2	Suffolk	60. N. N.E.	
o C	. Landing	. Burganisan A	
Caerdiff 1	. Glamorgan .	123 O.	
Caerlion	. Monmouth .	112 O.	
Caermanthen. 1	. Caermarthen.	156 O.	

254 Descript	ion Historique	e-Gé	ogr.
Caernarvan 1.	Caernarvan .	.186.	O. N.O.
Caerfilly	Glamorgan .	122.	0.
Caerwis	Flint	I.C.	. N. O.
Caln 2.	Wilt	72.	0.
Cambridge 4.	Cambridge	44.	N.
Camelford	Cornouailles.	184.	O. S. O.
Campden	Glocester	67.	O.N.O.
Canesham	Somerset	94.	0.
Cardigan 1.	Kent	.52.	E. S. E.
Cardigan 1.	Cardigan	162.	O.N.O.
CARLISLE 2.	Cumberland.	228.	N.N.O.
Cartmel	Lancaster	192.	. N. O.
Caftle-Carey Caftle-Rifing. 2. Cafton	Somerset	.96.	O. S. O.
Castle-Rising. 2.	Norfolk	78.	N.N.E.
Caston.	Norfolk	97.	N.N.E.
Caltor.	Lincoln	1120	N
Cawood	York	142.	N.N.O.
Caxton:	Cambridge	42.	N.
Cerne	Dorfet	99.	O. S. O.
Chagford	Devon	152.	O. S. O.
Chapelinfrith	Derby	124.	. N.O.
Chard			
Charlbury	Oxford	.55-	O.N.O.
Charly.	Lancaster	154.	. N.O.
Cheadle	Stafford	IIO.	. NO.
Chelmsford	Effex	25.	. N.E.
Cheltenham	Glocester	77.	O.N.O.
Chepstow	Monmouth .	101.	0.
Chertley	Surrey	16.	O. S. O.
Chesham	Buckingham.	24:	O.N.O.
CHESTER 2.	Chester	140.	. N.O.
Chefterfield	Derby	106.	N.N.O.
Chewton	Somerset	94:	0.
CHICHESTER. 2.	Suflex	50.	. S. O.
Chimligh.	Devon	148.	O. S. O.
Charlbury. Charly. Cheadle. Chelmsford. Cheltenham. Chepstow. Chertfey. Chesham. C H E S T E R. 2. Chefterfield. Chewton. CHICHESTER. 2. Chimligh. Chippenham 2. Chippingnorton.	Wilt	77:	0.
Chippingnorton,	Oxford	50.	Q.N.O.

des Isles Britanniques. 255				
Christ-Church. 2.	Southampton	80.	. S. O.	
Chudleigh	Devon	149.	O. S. O.	
Chudleigh Church-Stretton.	Shrops	112.	O.N.O.	
Cirencester 2.	Glocester	68.	0.	
Clare	Suffolk	: 50.	N.N.E.	
Clay	Norfolk	9.5	N.N.E.	
Clebury				
Clethero 2.				
Cliffe	Northampt	. 59.	N.N.O.	
Cockermouth. 2.	Cunberland	226.	N.N.O.	
Cogshall	Effex	36.	. N.E.	
Colchester 2.	Effex	44.	. N.E.	
Coleshill	Buckingham.	15.	0.	
Coleshill	Warwick	62.	. N.O.	
Colford.	Glocester	96-	0.	
Colne	Lancaster	153.	N.N.O.	
Saint-Colomb	Cornouaillles	200.	O. S. O.	
Columpton	Devono	134.	O.S O.	
Combmartin	Devon	149.	0.	
Congleton	Chefter	123.	. N.O.	
Conway (Aber-)	Caernarvan.	174.	. N.O.	
Corfe 2.	Dorset	. 93	. S.O.	
Cowbridge	Glamorgan .	-131.	0.	
COWENTRY 2.	Warwick	.74.	. N.O.	
Cranborn.	Dorfer	78.	O. S. O.	
Cranbrook	Kent	44.	. S. E.	
Crayl	Kent	13.	S. E.	
Crediton Crekelade 2.	Devon	147.	O.S. O.	
Crekelade 2.	Wilt	65.	0.	
Crickhowel	Brecknock	114.	O.	
Cromer.	Norfolk	102.	N.N.E.	
Crookhorn	Somerlet	IIO.	O. S. O.	
Croscomb	Somerlet	97.1	O. S. O.	
Crowland	Lincoln	7110	Ni.	
Croydon	Surrey	IO.	v.org. a.S.	
Cuckfield	Suffex	34:	S	
Culliton.	Devon	125.	O. S. O.	

256 Description Historique-Geogra

CAROLINA DE LA COMPANIO	Company of the Party of the Company		
Dalton	Lancafter	200.	. N.O.
Darking	Surrey	29.	S. S. O.
Darlington	Durham	176.	N.N.O.
Dartford	Kent	14.	E.S. E.
Dartford Dartmouth 2.	Devon	165.	O.S.O.
Daventry	Northampt.	60.	. N.O.
ST. DAVIDS	Penbrok	168.	0.
Dean	Glocester	90.	O.N.O.
Debenham			
Deddington	Oxford	/ CI.	O.N.O.
Denbigh 1.	Denbigh	Icc.	, N.O.
Derby 2.	Derby	98.	. N.O.
Dereham	Norfolk	82.	N.N.E.
Devizes 2.	Wilt	72.	0
Dieping	Lincoln	70.	N.N.O.
Dinas-Mouthwye	Merioneth	142.	O.N.O.
Dis. 0	Norfolk	. 760	. N. E.
Dodbrook	Devon	170.	0.5.0.
Dolgelle	Merioneth	1.40	O.N.O.
Doncaster	York	122.	N.N.O:
Dorchester 2.	Dorfet	100.	0.5.0
Dover (Dou-	Clausoresin	. 1,01	bird well)
Dover (Dou-	Kent LV	. 67.	E.S.F.
Downham	Norfolk	66.	N.N.F.
Downton 2.	Wilt smill	60	0.50
Drayton	Shrops	118.	. N.E.
Droitwich 2.	Worcester	82.	ONO
Dronfield :	Derby	I L2.	N.N.O.
Dudley	Worcester	.04.	NO
Dulverton	Somerfet	126	(Octoor)
Dunchurch	Warvick?	66	NO
Dunckton-	Wilton	96	0.5.0
Dunington	Lincoln	840	. N
Dunmow	Effexon	.2 T.	NE
Dunstable	Bedford	.30.	NO.
Dunfter	Somerfer	130.	10
THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T	STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

des Ift	es Britanniqu	es.	257
Marinich 2	Suffolk	82	NE
DURHAM 2.	Durham	.I 90.	N.N.O.
In rilett	L-IOCEITET	A4.	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE
E Eastborn	d. SomeWel .		I month
Eastborn	Suffex	10.	S. S. E.
Eccleshall	Stafford	IIO.	. N.O.
Eccleston	Lancaster	154.	. N.O.
Edgworth	Middlesex	10.	. N.O.
Egremond	Cumberland .	222.	. N.O.
Elham	Kent	. 58.	E. S. E.
Ellesdon	Northumb	.225.	N.N.O.
Ellismere			
ELY	Cambridge	. 54.	N.
Endfield	Middlesex	IO.	N.
Epping Epfon	Effex	Is.	N.N.E.
Epfon	Surrey	15.	. S. O.
Efingwould	York	156.	N.N.O.
Eversham 2.	Worcelter	. 73.	O.N.O.
Evershot	Dorset		
Ewel	Surrey	I 2.	. S. O.
EXCESTER . 2.	Devon	I,Q.	0, 5, 0,
EXCESTER . 2. F	White is	E NE	Subject 1
Fairford	Glocester	.62.	0:
Fakenham	Norfol	85.	N.N.E.
Falmouth	Cornouailles.	220.	O. S. O.
Fareham	Southampton	57.	. S. O.
Farington	Berk	56.	0.
Farnham	Surrey	3.1.	O.S. O.
Feversham	Kent	. 44.	E. S. E.
Fishgard	Penbrock	170.	0.
Flint I. Fokingham	Flint	150.	. N.O.
Fokingham	Flint Lincoln	. 83.	N.N.O.
Folkston	Kent	62.	E. S. E.
Fordingbridge	Kent Southampton	73:	O. S.O.
Foulsham	Norfolk	90.	N.N.E.
Fowey 2.	Cornouailles.	202.	O.S.O.
Framlingham	Suffolk	74:	. N. E.

258 Descript	ion Historique	e-Géo	gr.
Frampton	Dorfet	102.	0.5.0
Frodesham	Chefter	140.	. N.O.
Frodlingham	York	148.	N.
Frampton Frodesham Frodlingham Frome-Salwood.	Somerset	85.	0.
G	. Seffex		Part I
Gainesborough.	Lincoln	IIÇ.	N.N.O.
Garftang	Lancaster	170.	. N.O:
Gatton 2.	Surrey	18.	S. S. O.
St. Germaines. 2.	Cornouailles.	189.	0.5.0.
Gifborn	York	161.	N.N.O.
Gifborough	York	183.	N.N.O.
Glansforbridge	Lincoln	· 122-	N:
Glastonbury	Somerfet	103.	0:
Glocester 2.	Glocester	82.	O.N.O.
Godalmin	Surrey	28.	. S. O.
Goudhurst	Kent	40.	. S. E.
Graies	Effex	· 17.	E.
Grampond 2.	Cornouailles.	206.	O. S.O.
Goudhurst Graies	Lincoln	85:	N.N.O.
Gravesend	Kent	20.	E. S. E.
Grimsby 2.	Lincoln	124.	N:
Grinsted 2.	Suffex	25.	S.
Grinsted 2. Guildford 2.	Surrey	25.	: S. O.
T. II	2000年1000年1000	NAME OF THE PARTY.	
Hadley	Suffolk	53.	. N. E:
Halesworth			
Halifax	York	140.	N.N.O.
Hallaton	Leicester	- 68:	N.N.O.
Halftead	Effex	39.	. N. E.
Haltwise	Northunb	245.	N.N.O.
Hampton	Glocester	77.	0.
Hampton Harborough	Leicester	66.	. N.O.
Harlegh	Merioneth	161.	O.N.O.
Harleston	Norfolk	82.	. N.E.
Harlow	Effex	22.	N.N.E.
Hartland	Devon	171.	0.
Hartlepool	Durham	187.	N.N.O.

des Isles Britanniques. 259			
Harwich 2.	Effex	60.	E.N.E.
Hallemere 2.			
Haslingden	Lancaster	110.	. N.O.
Hastings	Suffex	54.	S. S. E.
Hatfield 2.	Effex	25.	N.N.O.
Hatfield 2.	Hertford	17.	. N.O.
Hatherley			
Havant	Southampton	54.	. S.O.
Haverfordwest 1.	Penbrock	176.	0.
Haveril	Suffolk	43.	N.N.E:
Haulton	Chefter	137.	. N.O.
Hawkshead	Lancaster	202.	. N.O.
Hay	Brecknock	116.	O.N.O.
Haylsham	Suffex	. 46.	S. S. E.
Headon 2.	York	141.	. N.
Helmisley	York	166.	N.N.O.
Helmston	Suffex	44.	S:
Helston 2.	Cornouailles.	226.	O.S.O:
Hemsted	Hertford	. 23.	. NO:
Henley	Oxford	29.	0.
Henley	Warwick	72.	O.N.O.
HEREFORD 2.	Hereford	102.	O.N.O
Herling	Norfolk	75.	N.N.E:
Hertford 2.	Hertford	20.	N.N.O
Hexham	Northumb	211.	N.N.O
Heytesbury . 2.	Wilt	.80.	O. S.O.
Hickling	Norfolk	IOI.	. N.E.
Hickling Highamferris 1.	Northamp	· · ·	N.N.E.
Hindon 2.	Wilt	.80:	O.S.O.
Hingham	Norfolk	80.	N.N.E.
Hinkley	Leicester	79.	. N.O:
Hitching	Hertford	30.	N.N.O
Hith , 2.	Kent	58.	E. S. E.
Hiworth	Wilt	60.	0.
Hodnet	Shrops	116.	. N.O.
Hodsden	Hertford.	17.	: . N.
Holbech	Lincoln ,	84:	Na

260 Descript	ion Historique	-Géo	gr.
Holm	Cumberland .	23I.	N.N.O.
Holm Holt	Norfolk	97.	N.N.E.
Honiton 2.	Devon	1.28.	O. S.O.
Hornby	Lancaster	159.	. N.O.
Horncastle	Lincoln	104.	. N:
Horndon	Effex	· 21.	. E.
Hornsey	York	190.	: : N.
Horsham 2.	Suflex	28.	S. S. O.
Houlfworthy	Devon	168.	0.5.0.
Howden	York	139.	N.N.O.
Hull 2.	York	135.	. N.
Hunanby	York	162.	N.
Hungerford	Berk	- 54-	0.
Huntingdon . 2.	Huntingdon	48-	. N.
Huntspill Huthersfield	Somerset	II 5.	: . O:
Huthersfield	York	· 1 3 2.	N.N.O.
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
Ilchester 2.	Somerset	104:	O.S. O.
Ilfordcomb	Devon	J 52.	0.
Ilminster	Somerset	113.	O. S. O.
Ilfley (East-)	Berk	44.	0:
Ingat-Stone	Effex	· 21.	. N.E.
Ipswich 2.	Suffolk	. 60.	. N. E.
Ireby			
Ivingo	Buc ingham.	. 30.	. N.O.
Tywatth	Suffol	.61	NNF.
K Kederminster	. Morphie.		med and
Kederminster	Worcester	89.	O.N.O.
Kellington . 2.	Cornouailles.	174.	0.5.0.
Kendall	Westmorland	196.	N.N.O.
Kefwick	Cumberland.	218.	N.N.O.
Kettering	Northamp!	56.	N.N.O.
Keynsham	Somerfet	90.	. 0.
Kidwelly	Caermarthen	157:	0.
Kilgartan			
Kilham			
Kimbolton	Huntingdon.	47.	N.N.O.

des Isles Britanniques. 161				
Ringsbridge			O. S. O.	
Kingsclere	Southampton	.45.	O. S. O.	
Kingston	Surrey	10.	. S. O:	
Kingston	Hereford	114.	O.N.O.	
Kingston	York	135.	N.	
Kinver	York Stafford	.92.	O.N.O.	
Kirbymoreside	York	167.	N.N.O.	
Kirby-Steven	Westmorland	188.	N.N.O.	
Kirkham			. N.O.	
Kirk-Ofwald	Cumberland.,		N.N.O.	
Kirton	Lincoln	No. 21 Comments	N.N.O.	
Knarsborough. 2.	York		N.N.O.	
Knighten	Radnor . ,	114.	O.N.O.	
Knottesford	Chester . ,	113.	. N.O:	
Krekyth	Caernarvan,	171.	O.N.O.	
Kyneton	Warwick ,		O.N.O:	
OURL OFF.	a. Oblight		Aires	
Lanbeder	Cardigan	146.	O.N.O:	
Lancaster 2.	Lancalter	180.	N.O.	
Lanceston . 2.				
LANDAFF	Glamorgan .	123.	0.	
Landilova x r	Caermarthen	144.	0.	
Lanelly	Caermarthen	152.	0.	
Langadoc's	Caermarthen			
Langborn				
Langport				
Lanimdovery . ,				
Lanroft.		165.	. N.O.	
Lantrissent	Glamorgan .	127.	0.10	
Lanvilling ,	Montgomery	132.	O.N.O.	
Lanydlos	Montgomery	131.	O.N.O.	
Laughern	Caremorehan	52.	. 1V. E.	
Tavington.	Wile	161.	0.20	
Learmouth	Northumb	73.	N N O	
Lechlade	Glocefter.	41.	14:14:0.	
Leeds	Vork	700	NNO	
Mondy a b a b	tory .	1391	14.14.00	

262 Descript	ion Historique	-Géo,	gr.
Leek O	Stafford	116.	. N.O.
Leicester 2.	Leicester .	- 78.	. N.O.
Leigh	Effex .	- 33.	. E.
Leicester	Lancaster	.145.	. N.O.
Leighton	Bedford	. 33-	. N.O.
Leimington . 2.	Southampton	72.	. S. O.
Lempster . 2.	Hereford .	133.	O.N.O.
Lenham	Kent	40.	E. S. E.
Leskeard 2.	Cornouailles.	180.	O. S. O.
Lestoffe	Suffol	. 94.	. N. F.
Lestwithiel . 2.	Cornouailles.	.188.	0.5.0.
Leverpool 2.			
Lewes 1.1 2.			
LICHTFIELD 2.	Stafford .	94.	. N. O.
Lid	Kent	63.	. S. E.
Lidbury	Hereford .	92.	O.N.O.
Lime , . 2.	Dorset	120.	O. S. O.
LINCOLN 2.	.Lincoln	102.	N.N.O.
Linton	Cambridge .	-39.	N.N.E.
Loddon	Norfolk	80.	. N. E.
LONDON ou LONDRES. 4.	demorgan.		de a compa
. LONDRES. 4.	Middlesex	* 表演	Telland.
Longtown	Cumberland.	234.	N.N.O.
Lonfdale	Westmorland	182.	N.N.O.
Loughborough	Leicester	86.	.N.O.
Lowe (East) 2.	.Cornouailles.	196.	O.S. O.
Lowe (West.) 2.	Cornouailles.	196.	O.S. O:
Lowth	Lincoln	112.	. N.
Ludlow 2.	Shrops	105.	O.N.O.
Lurgershall 2.	Wilt	57-	O. S.O;
Luton	Bedford	28.	. N.O:
Lutter worth	Leicelter	71.	. N.O:
Lyme 20	Dorlet	120.	0.5. 0:
Lyn-Regis 2.	Nortolk	75-	N.N.E.
Lyfton 1	Devon	172.	U.S. U.
Lytcham			
.O. M. Mountain.	Sales Andrews Andrews	3	A TOTAL CONTRACTOR

M	harmon i		rom milet
Machynleth	Montgomery	119.	O.N.O.
Macklesfield	Chester	124.	. N.O.
Maidenhead	Ber	22.	. : 0:
Maidston 2.	Kent	30.	E.S.E.
Maldon 2.		32.	E.N.E:
Malling			. S. E.
Malmibury . 2.	Wilt	.74.	0.
Malpas	Chester	130.	. N.O.
Malton (New.)2.	York	164.	N.N.O.
Manchester		137.	. N.O.
Maningtre		50.	. N. E.
Mansfield	Nottingham.	98.	N.N.O.
.Market-Dieping .	Lincoln	70.	N.N.O.
Market-Lew			O.S.O.
Marlborough. 2.		62.	0.
Marlow 2.		26.	O.N.O.
Marshfield	Glocester .		0.
Marsham	York	164.	N.N.O.
S. Mawes . 2.		222.	O.S.O.
Melcomb . 2.		106.	O. S.O.
Melton	Leicester	75.	
Mendlesham		65.	. N. E.
Merche		67.	N.
	Wilt	87.	O.S.O.
	Norfolk	68.	N.N.E.
S. Michael . 2.			O. S. O.
	Suffex	42.	. S. O.
Midlam		169.	N.N.O.
Midlewich	Chefter	182.	. NO.
Milbornport . 2.	Somerset	97.	O. S. O.
Mildenhal	Suffol	57.	N.N.E.
Milton	Dorset	92.	O. S.O.
Milton	Kent .	37.	E. S. E.
Milton	Glocester .	77.	O:
Minhead 2.	Somerset	132.	0.
Modbury	Devon	170.	0.5.0.

264 Descrip	tion Historia	ie-Géo	ogr.
Monmouth . 1.	Monmouth .		O.N.O.
Montgomery . 1.			
Montforel			N.N.O.
Moreton			O. S. O.
Moreton			O.N.O.
	Northumb		N.N.O.
N	March 103M	1 50 2	THE LAND
Namptwich .		126.	. N.O.
	Penbrok	168	0.
Neath	Glamorgan .	140.	0.
Needham	· Suffolk	6I.	. N.E.
S. Neets	Huntingdon.	42.	N.N.O.
	Caernaryan .	180.	O.N.O.
Newark . 2.		95.	N.N.O.
Newborough		190.	O.N.O.
Newbury		47.	0.
	Caermarthen	156.	0.N.O.
Newcastle . 2.	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	202.	N.N.O.
Newcastle . 2.	THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T	116.	
Newent	THE RESERVE THE PARTY OF THE PA	89.	O.N.O.
Newmarket			N.N.E.
	Glocester	90.	0.
Newport 2.			O. S. O.
Newport . 2.	Southampton	72.	. S. O.
Newport	Monmouth .	115.	0.
New port	Penbrock .		0.
Newport	Shrops		. N.O.
Newpor-Pagnel.	Buckingham.		. N.O.
Newton	Devon		O. S. O.
Newton . 2.	Lancaster		. N.O.
Newtown . 2.	Southampton		. S.O.
Newtown	Montgomery		O.N.O.
Neyland	Suffolk		N.E.
Northallerton. 2.	York		N.N.O.
Northamptom 2.	Northamp.		N.O.
	Somerfet		O.S. O.
Northleech	Glocester		Q.N.O.
		174	prwich,

doc Ti	les Britanniques.	1
		265
	. Chester 132.	
Norwich . 2	Norfolk 90.	
	Nottingham. 87.	
Nuneaton .	. Warwick 81.	. N.O.
0.	AND E	
	Berk 28.	0.
Odiham	Southampton 34.	O. S. O.
Okeham	Rutland 68.	
Okehampton . 2.	Devon 169.	0. 8. 0.
	Essex 19.	. N.E.
Orford 2	- 00 11	
Ormskirk .	-	. N.O.
Orton .		N.N.O.
Olwestrey		. N.O.
Otley	York 146.	
Oulney		. N. O.
Oundle		
OXFORD . 4.		
P.	Oxford 4/.	O. N.O.
SOLL CLASSIC CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	Companilla	0 0 0
	Cornouailles. 194.	O. S. O.
	Glocester 79.	The second secon
		. N.
	Hereford 108.	O.N.O.
Penbrock . 1.	Penbrock 177.	0.
Penkridge	Stafford 100.	O.
Penreth .	Cumberland, 21	N.N.O.
Penrise		0.
Penryn 2.		O S. O.
Pensance	Cornouailles. 231.	O. S. O.
Pensford	Somerset 94.	0.
Pershove	Worcester . 78.	O.N.O.
PETERSBO-	todbad West	DEBUTA -
ROUHG . 2.	Northamp 62.	N.N.O.
Petersfield . 2.	Southampton 45.	. S. O.
Petworth	Suffex 20.	S. S. O.
Philiplnorton .	Somerset 84.	0.
Pickering	York . 170.	N.N.O.
•	M	2112110.
	214	

266 Descript.	ion Historique	e-Géo	gr.
Plymouth . 2.	Devon	184.	O. S. O.
Plympton 2.	Devon	180.	O.S.O.
Poeklington	York	I 52.	N.N.O.
Dolefworth	Warmiele	87.	. N.O.
Pontefract . 2.	York	T 2 2.	N.N.O.
Pontefract 2. Pontipole	Monmouth .	II 3.	0.
Pontipole Pool	Dorset	86.	. S.O.
Porchester . 2.	Southampton	56.	. s.o.
Porlock	Somerset	136.	0.
Porstmouth . 2.			. S. O.
Potton	Bedford	37.	N.N.O.
Poulton	Lancaster	168.	. N.O.
Prescot Presteign Prittewell	Lancaster	147.	. N.O.
Presteign	Radnor	III.	O.N.O.
Preston 2.	Lancaster	160.	. N.O.
Prittewell	Essex	44.	E.N.E.
Prittewell Pulhely	Caernarvan.	177.	0.N.O.
0.		AND DES	
Queenborough.2	Kent	37.	E.
Queenborough.2			
Queenborough.2	Daluar	115.	O.N.O.
Queenborough.2	Daluar	115.	O.N.O. N.
Radnor I. Ramfey Rafen	Radnor Huntingdon . Lincoln	115.	O.N.O. N.
Queenborough.2 R. Radnor I. Ramfey Rafen Ravenglas	Radnor Huntingdon . Lincoln Cumberland .	115. 55. 114. 214.	O.N.O. . N. . N.
Queenborough.2 R. Radnor. I. Ramfey Rafen Ravenglas Rayleigh	Radnor Huntingdon . Lincoln Cumberland . Effex	115. 55. 114. 214.	O.N.O. . N. . N. . N.O. . E.
Queenborough.2 R. Radnor. I. Ramfey Rafen Ravenglas Rayleigh	Radnor Huntingdon . Lincoln Cumberland . Effex	115. 55. 114. 214. 30.	O.N.O. . N. . N. . N.O. . E.
Queenborough.2 R. Radnor. I. Ramfey Rafen Ravenglas Rayleigh	Radnor Huntingdon Lincoln Cumberland Effex Berk Cambridge	115. 55. 114. 214. 30. 32. 48.	O.N.O. . N. . N.O. . E. . O.
Queenborough.2 R. Radnor. I. Ramfey Rafen Ravenglas Rayleigh Reading 2. Rech Redford 2.	Radnor	115. 55. 114. 214. 30. 32. 48. 110.	O.N.O. . N. . N.O. . E. . O. . N.O.
Queenborough.2 R. Radnor. I. Ramfey Rafen Ravenglas Ravenglas Ravenglas Redford Redford Redruth	Radnor	115. 55. 114. 214. 30. 32. 48. 110.	O.N.O. . N. . N.O. . E. . O.
Queenborough.2 R. Radnor. I. Ramfey Rafen Ravenglas Ravenglas Redding Redford Redford Redruth Repeham ou Re-	Radnor Huntingdon Lincoln Cumberland Effex Berk Cambridge Nottingham Cornouailles	115. 55. 114. 214. 30. 32. 48. 110. 217.	O.N.O N N N.O E O N. N N.O. O, S. O.
Queenborough.2 R. Radnor. I. Ramfey Rafen Ravenglas Ravenglas Redding Redford Redford Redruth Repeham ou Re-	Radnor Huntingdon Lincoln Cumberland Effex Berk Cambridge Nottingham Cornouailles	115. 55. 114. 214. 30. 32. 48. 110. 217.	O.N.O N N N.O E O N. N N.O. O, S. O.
Queenborough.2 R. Radnor. I. Ramfey Rafen Ravenglas Ravenglas Redding Redford Redford Redruth Repeham ou Re-	Radnor Huntingdon Lincoln Cumberland Effex Berk Cambridge Nottingham Cornouailles	115. 55. 114. 214. 30. 32. 48. 110. 217.	O.N.O N N N.O E O N. N N.O. O, S. O.
Queenborough.2 R. Radnor. I. Ramfey Rafen Ravenglas Rayleigh Reading 2. Rech Redford 2. Redruth Repeham ou Recpham Rhaidergwy Richmond 2.	Radnor Huntingdon Lincoln Cumberland Effex Berk Cambridge Nottingham Cornouailles. Norfolk Radnor York	115. 55. 114. 214. 30. 32. 48. 110. 217. 92. 125. 175.	O.N.O N N.O E O N. N.O. O.S.O.
Queenborough.2 R. Radnor. I. Ramfey Rafen Ravenglas Rayleigh Reading 2. Rech Redford 2. Redruth Repeham ou Recpham Rhaidergwy Richmond 2.	Radnor Huntingdon Lincoln Cumberland Effex Berk Cambridge Nottingham Cornouailles. Norfolk Radnor York	115. 55. 114. 214. 30. 32. 48. 110. 217. 92. 125. 175.	O.N.O N N.O E O N. N.O. O.S.O.
Queenborough.2 R. Radnor. I. Ramfey Rafen Ravenglas Rayleigh Reading 2. Rech Redford 2. Redruth Repeham ou Recpham Rhaidergwy Richmond 2.	Radnor Huntingdon Lincoln Cumberland Effex Berk Cambridge Nottingham Cornouailles. Norfolk Radnor York	115. 55. 114. 214. 30. 32. 48. 110. 217. 92. 125. 175.	O.N.O N N.O E O N. N.O. O.S.O.
Queenborough.2 R. Radnor. I. Ramfey Rafen Ravenglas Rayleigh Redding Rech Redford Redford Repeham ou Recepham Rhaidergwy Richmond Rickmanf- Worth	Radnor Huntingdon Lincoln Cumberland Effex Berk Cambridge Nottingham Cornouailles. Norfolk Radnor York Hertford Southampton	115. 55. 114. 214. 30. 32. 48. 110. 217. 92. 125. 175.	O.N.O N N N.O E O N. N N.O. O.S.O. N.N. E. O.N.O. N.N.O. O.N.O. O.S.O.

des I	Mes Britanniques. 267
THE RESIDENCE OF THE PROPERTY	. York 158. N.N.O.
	Buckingham . 29. O.N.O.
- 111	. Lancaster 145 N.O.
ROCHESTER . 2.	
Rochford	Effex 37 E.
Rockingham .	3.
	Hereford 93. O.N.O.
Rothbury	
Rotherdam	The service of the property of the service of the s
Rottwell	
Royston	1. 《大学····································
Rugby	
Rugeley	
Rumford	
Rumfey Rumney . 2.	Southampton 61. O.S.O.
Rumney . 2.	Kent 61 S. E.
Ruthyn	Denbigh 150 N.O.
Rye . 2.	Sullex 60 S. E.
Rygate	Surrey 20. S. S. O.
S.	一、TROOMS,CONTRACTOR
SALISBURY . 2.	Wilt 70. O.S.O.
Saltash . 2.	Cornouailles. 184. O.S.N.
	Lincoln . 115 N.
Sandbach	Chester 125. N.O.
Sandwich . 2.	Kent . 62. E. S. E.
Sarum (Oll.) 2.	Wilt 70. O.S.O.
Saxmundham .	Suffolk 75. N.E.
Scarborough . 2.	York . : . 169 N.
Scaford . 2.	Suffex 53 S.
Seeching	Norfolk 72. N.N. E.
Selby	York 141. N N.O.
Settle	York 165. N.N.O.
Sevenoke	Kent 22 S. E.
Shaftsbury . 2.	Dorset 88. O.S.O.
Sheepswash	Devon 160. O.S.O.
Sheffield	York 115. N.N.O.
Shefford	Bedford 34. N.N.O.
	M ij

268 Descript	ion Historique	-Géo	gr.
Shefnall	Shrops	106.	. N.O.
Sheptonmallet .	Shrops Somerfet	92.	0.
Sherborn	Dorset	100.	0. \$.0.
Sherborn	York	137.	N.N.O:
Shipston	Worcester .	62.	O.N.O.
Shoreham . 2.	Suffex	46.	s. S. O.
Shrewfbury 2.	Shrops	118.	. N.O.
Sidmouth	Devon . ,	130.	O.S. O.
Skipton	York	155.	N.N.O.
Sleaford	Lincoln	88.	O.N.O.
Smarden	Kent , .	44.	. S. E.
Snaethe	York	136.	N.N.O.
Snetsham	Norfolk . ,	82.	N.N.E.
Sodbury	Glocester	85.	. , 0,
Soham . 2.	Cambridge .	57-	N.N.E.
Solihill . , .	Warwick .	84.	. N.E.
Somerton	Somerset , ,	105.	0.5.0.
Southam	Warwick	64.	. N.O.
Southampton 2.	Southampton	62.	. S, O,
South-Moulton .	Devon	146.	O. S. O.
South-Petherton.	Somerset .	109.	O. S. O.
Southwark . 2.	Surrey	Į.	: . S.
Southwel	Nottingham.		N.N.O.
Southwold	Suffolk	THE PARTY OF THE PARTY OF	, N. E.
Spalding	Lincoln	78.	N.
Spilfby	Lincoln	IOI.	N.
Stafford . 2.	Stafford	104.	. N.O.
Staines	Middlesex ,	Is.	0.5.0.
Stainthorp	Durham	186.	N.N.O.
Stalbridge	Dorset	95.	O. S. O.
Standon	Hertford	25.	N.
Stanford 2.	Lincoln	- 69.	N.N.O.
Stanhope	Durham	196.	N.N.O.
Stanley	Glocester .		0.
Stanton	Lincoln	THE STATE OF THE STATE OF	N.
Stenning . 2.	Suffex	40.	S. S. O.
Stevenedge	Hertford	25.	N.N.Q.

des Ife	269		
Stockbridge . 2.		57.	O. S. O.
Stockport	Chester	I32.	. N.O:
Stockton	Durham	180.	N.N.O.
Stokegomer	Somerset	125.	0:
Stockesley	**	179.	N.N.O:
Stone	Stafford	IIO.	. N.O.
Stony-Stratford .	Buckingham.	44.	. N.O.
Stortford	Hertford	25.	N.N.E.
Stow	Glocester	65.	O.N.O.
Stouw	Suffolk	60.	. N. E.
Stowey	Somerset	120.	0.
Stratford	Warwick .	67.	O.N.O.
Stratton	Cornouailles.	174.	O.
Stretton	Shrops	112.	O.N.O.
Stroud	Glocester	78.	0.
Sturbridge	Worcester .	90.	. N.O.
Sturmister	Dorset	94.	O. S. O.
Sudbury . 2.	Suffolk	46.	. N E.
Sunderland	Durham	200.	N.N.O.
Sutton-Colefield.	Warwick .	88.	. N.O.
Swaffham	Norfolk	74.	N.N.E.
Swanley	Glamorgan .		0.
Swindon	Wilt		0.
T.	W 110		
Tadcaster	York	142.	N.N.O.
Tame	Oxford		O.N.O.
Tamworth . 2.	Stafford	37· 89.	. N.O.
Tattershall	Lincoln	98.	N.
Tavestock . 2.	Devon	166.	O. S.O.
Taunton . 2.	Somerset	120.	O. S.O.
Tenbury	Worcester .	100.	O.N.O.
Tenby	Penbrock	172.	0.
Tenterden	Kent	50.	. S. E.
Terring	Suffex	45.	S. S. O.
Tetbury	Glocester	77.	0.
Tewksbury . 2.	Glocester	79.	O.N. O.
Thanked ,	Effex	35.	N. N. E.
		M iij	
		with the state of	

270 Description Historique-Géogr.				
Thetford . 2.	Norfolk	70.	N.N.E.	
Thorn	York	135.	N.N.O.	
Thornbury	Glocester	89.	0.	
Thrapston	Northamp	53.	N.N.O.	
Thetford . 2. Thorn Thornbury Thrapfton Thrusk . 2.	York	162.	N.N.O.	
Tickhill	York	119.	N.N.O.	
Tiddeswall	Derby	120.	. N.O.	
Tiverton . 2.	Devon	136.	O. S.O.	
		50.	. N.O.	
Topsham		139.	O.S. O.	
Torrington		158.	O.S. O.	
Torness . 2.		160.	O.S. O.	
Tregaron	Cardigan	140.	O.N.O.	
Tregony . 2.	Cornouailles.	210.	O.S.O.	
Tring	Hertford	28.	O.N.O.	
Troubridge	Wilt	80.	0.	
Truro	Cornouailles.	212.	0.5.0.	
Tuddington	Bedford	35.	. N.O.	
Tunbridge	Kent	28.	. S. E.	
Tutbury	Stafford	.99.	. N.O.	
Tuxford	Nottingham.	105.	N.N.O.	
U.	CONTRACTOR L	1	有 用	
Ulverston	Lancaster	197.	. N.O.	
Uppingham	Rutland	64.	N.NO.	
Upton	Worcester .	83.	O.N.O.	
Usk	Monmouth .	108.	0.	
Uttexeter		104.		
	Middlesex	15.	0.	
w.			A SECTION ASSESSMENT	
Wainfleet			N.	
Wakefield	York	133.	N.N.O.	
	Effex	35.	N.N.E.	
Wallingford . 2.		38.	0.	
Wallfall	Stafford	92.	. N. O.	
Walsham .	Norfolk	100.	N.N.E.	
Walfingham	Norfolk	89.	N.N.E.	
Waltham .	Effex	12.	N.N.E.	

des Isles Britanniques.			271
Waltham	Leicester		N.N.O.
Waltham	Southampton	54.	. S. O.
Wantage	Berk	50.	0.
Warbridge .	Cornouailles.	195.	O.S. O.
Ware	Hertford	20.	N.
Wareham . 2.	Dorset	90.	O. S. O.
Warington	Lancaster	140.	. N. O.
Warmister	Wilt	80.	O.S.O.
Warwick . 2.	Warwick	67.	. N.O.
Watchet	Somerset	126.	0.
Watford	Hertford	15.	O.N.O.
	Oxford	37.	0.
Walton	Norfolk	74.	N.N.E.
Webley . 2.	Hereford	108.	O.N.O.
Welchpool	Montgomery	125.	O.N.O.
Wellingborough.	Northam	52.	. N.O.
Wellington	Somerset	124.	O. S. O.
Wellinton	Shrops	111.	. N.O.
Wells 2.	Somerset	96.	0.
Wells	Norfolk	96.	N.N.E.
Wem	Shrops	121.	. N.O.
Wendover . 2.	Buckingham.	30.	O.N.O.
Wenlock . 2.	Shrops	105.	O.N.O.
Westbury . 2.	Wilt	80.	0.5.0.
Westerham	Kent	20.	S. S. E.
Westminster . 2.	Middlesex .	ı.	0.
Wetherby	York	145.	N.N.O.
Weymouth . 2.	Dorset	106.	O. S. O.
Whitby	York	185.	N.
Whitchurch . 2.	Southampton	49.	O. S. O.
Whitchurch	Shrops	126.	. N.O.
Whitehaven	Cumberland.	227.	. N. O.
Wickomb . 2.	Buckingham.	27.	O.N.O.
Wickware	Glocester		0.
Wigan . 2.	COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY O	148.	. N. O.
	York	147.	N
Wigton			N.N.O.
	N		
			THE STATE OF

272 Description Historique-Géogr.					
Wilton . 2. Winborn	Wilt	72.	0.5.0.		
Winborn	Dorset	82.	O.S.O.		
Wincaunton .	Somerset	93.	O.S.O.		
Winchcomb	Glocester	72.	O.N.O.		
	Suffex	60.	. S. E.		
Winchester . 2.	A CHARLEST OF THE PARTY OF THE	52.	0.5.0.		
Windham		84.			
Windsor . 2.	大大型的工程等用的工程等的	20.	0.		
Winflow	- 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	39.	· N. O.		
Winster	Derby	111.	. N. O.		
Wirksworth .	Derby	107.	. N.O.		
'Wisbich	Cambridge .	75.	N.		
Wiston	Penbrok	173.	s . O.		
Witham	Essex	32.	. N. E.		
Witney	Oxford	54.	O.N.O.		
Wivelfoomb .	Somerset	128.	O. S. O.		
Woburn	Bedford	37.	. N.O.		
Woking	Surrey	23.	. S. O.		
Wolfingham .	Durham	190.	N.N.O.		
Wolverhampton.		98.	. N.O.		
Woodbridge .	Suffolk	66.	. N. E.		
Woodstock . 2.	Oxford : .	çī.	O.N.O.		
Woolwich	Kent	7.	E. S. E.		
Worcester . 2.	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	85.	O.N.O.		
Worksop	Nottingham.	IIO.	N.N.O.		
Worsted	Norfolk	98.	N. N.E.		
Wotton		83.	0.		
Wottonbasset 2.	Wilt	66.	0.		
Wragby	Lincoln::	II2.	N.		
Wrexham	Denbigh . :	138.	. N.O.		
Wrinton	Somerset	103.	· . O.		
Wrotham	Kent	20.	. S. E.		
Wuller	Northum	237.	N.N.Q.		
Wye Y.		49.	E. S. E.		
Yarmouth . 2.	Southampton				
Yarmouth . 2.	Norfolk	100.			

	des	$I \Omega$	es Britanniqu	es.	273
Yarum			York		
Yaxley			Huntingdon.		
Yeovill			Somerset	104.	O. S. O.
YORK			York . :		
S. Yves		2.	Cornouailles.	229.	. S. O.
S. Yves			Huntingdon.		
800-			The state of the s		

ARTICLE IX.

Des Isles qui dépendent de l'Angleterre.

Angleterre étant bornée par trois différentes Mers, nous estimons qu'il convient de distribuer en trois classes les Isles qui dépendent de ce Royaume.

S. I.

Des Isles de la Mer d'Irlande, ou de l'Ouest.

I. L'Isle de Man (Mona ou Mannia) est située à 20. milles S. S. E. de la côte de Wigtown, Province d'Ecosse; à 36. milles O. de la côte du Comté de Cumberland, en Angleterre; & à 40. milles E. de la côte de Down, en Irlande. Cette Isle a 27. milles de longueur sur 8. de largeur. Sa circonférence est de 70. milles. L'air y est assez sain, mais froid. La terre

274 Description Historique-Geogr. y est fertile en lin, en chanvre & en pâturages. Le bois y est rare. Il y croît peu de blé. Les habitans se nourrissent de pain d'orge & d'aveine; ils ont des mœurs. douces; ils se gouvernent par des loix qui leur font particulieres : ces loix ne sont elles-mêmes que de simples usages ou coûtumes. Les juges, qu'on appelle Deemsters, décident les affaires contentieuses sur le seul rapport des témoins, & après avoir entendu les parties intérefsées. Le bon sens instruit les procès, & l'équité dicte les sentences. Cette Isle est divisée en deux parties par la montagne de Sceafell: on pourroit aussi la diviser en deux langues. Les habitans de la parrie septentrionale parlent Ecossois: les autres parlent une langue qui approche. beaucoup de l'Irlandoise. On comptoit autrefois 300 Familles dans cette Isle: aujourd'hui on y compte cinq Bourgs & 17. Paroisses. Russin en est le Chef-lieu: on appelle ce Bourg Castle-Town à cause d'un château qui est bâti auprès. Duglas ou Douglas, à 9 milles N.N.E. de Ruffin, est un autre Bourg : c'est le meilleur de l'Isle: il y a un Port qui est très-fréquenté. Russin est à 90. milles N. O. de Chester, & à 230. N. O. de Londres.

II. L'Isle de Holy-Head ou Sainte-Tête, struce tout proche de celle d'Anglesey, n'a que 6. ou 7. milles de longueur. Cette Isle n'a rien de remarquable, excepté son Port qui n'est rien moins que bon: c'est cependant de là que partent ordinairement les Paquebots pour Dublin en Irlande. (Voyez Anglesey, pag. 172.)

III. Les Isles de Scilly ou les Sorlingues font situées à l'O. du Cap-Lezard, & à l'entrée de la mer d'Irlande. Ces Isles font en grand nombre: on en compte plus de 40, d'autres disent 145., mais fans doute que l'on compte les rochers féparés pour des Isles. Les plus considérables de ces Isles sont au nombre de dix. La plus grande & la mieux peuplée, qui est celle de Sainte-Marie, n'a que 10. ou 11. milles de circuit. On respire dans ces Isles: un air fort sain. Celles qui sont cultivées, produisent du blé en abondance. Il y a aussi quelques pâturages. Les lapins y sont rrès-communs, aussi-bien que les grues, les cygnes, les hérons, &c. La Ville ou Bourg de Hungtown, située dans l'Isle de Sainte-Marie, est le Chef-lieu des Sorlingues. Ce Bourg est à 47. milles O. du Cap-Lezard, 29. O. un quart au S. de Lands-End (qui est la poince d'Angleterre la plus proche), 34. O. S. O. du Cap de Cornouailles, 268. O. S. O. de: Londres, & à 50. lieues N.O. de Breft.

276 Description Historique-Géogr. S. II.

Des Isles de la Manche ou Mer du Sud.

I. L'Isle de Wight (Vecta) est située fort près de la côte du Comté de Southampton duquel elle dépend. Cette Isle a 17. milles de longueur sur 12. de largeur. Sa circonférence est de 45. milles. L'air y est sain & tempéré, & la terre fertile en grains, en fruits & en pâturages. Il y a quantité de gibier, & sur-tout de lapins. On comptoit autrefois dans cette Isle 1200. Familles: aujourd'hui on y compte trois Villes ou Bourgs & 36. Paroisses. Newport en est le chef-lieu. Ce Bourg est à 9. milles E. d'Yarmouth, 7. O. de Brading, 10. O. un quart au S. de Portsmouth, 30. S. de Winchester, 72. S. O. de Londres, à 25. lieues N. de Cherbourg, & 35. N. O. du Havre-de-Grace.

II. L'Isle Jersey ou Gersay (Casarea) est située, selon l'estime commune, à 19. milles O. de la côte de Normandie, & selon quelques particuliers, à 14. milles seulement. Cette Isle a 13. milles de longueur sur 7. de largeur. Sa circonférence est de 35. milles. L'air y est assez sain & tempéré, mais un peu humide. La terre y est fertile en blé, en fruits, & en pâturages. On y fait quantité de cidre. Le commerce y est florissant. Cette Isle dé-

pendoit autrefois du Duché de Normandie pour le tempotel & de l'Evêché de Coûtances pour le spirituel : elle fut réunie à la Couronne d'Angleterre par Guillaume I.le Conquérant. Depuis ce tempslà l'Isle de Jersey a presque toujours suivi le sort du Duché de Normandie; mais après diverses revolutions, & après avoir été prise & reprise plusieurs fois par les François & par les Anglois, elle est resté à ces derniers. On parle dans cette Ise deux langues, l'Angloise & la Françoise. Nous remarquons à cette occasion que l'on parle cinq différentes langues dans les Etats de la Couronne d'Angleterre, en Europe; sçavoir, 1. Anglois en Angleterre, 2. Galois dans la Principauté de Gales, 3. Ecossois en Ecosse, 4. Irlandois en Irlande, & 5. François dans l'Isle de Jersey & dans celle de Garnesey & d'Aurigny. L'Isle de Jersey est divisée en XII. Paroisses qui contiennent ensemble 3033. Feux ou Familles. Saint-Helier en est le chef-lieu. Ce Bourg est à 33. milles N. O. de Granville, 35. N. de Saint-Malo, 120. S. E. de Plymouth, 105. S. S.O. de Portsmouth, & 165. S. E. de Londres.

III. L'Isle de Garnesey ou Grenesey (Sarnia) est située à 29. milles O. de la côte de Normandie, (-24. feulement, felon quelques particuliers), & à 18. mil-

278 Description Historique-Geogr. les N. O. de l'Isle de Jersey (12. seulement, selon l'estime de quelques marins.) Elle a 13. milles de longueur sur 6. de largeur. Sa circonférence est un peu moindre que celle de l'Isle de Jersey dont elle a suivi le fort. L'air y est bon & tempéré, & la terre très-fertile en blé, en fruits & en pâturages. On y fait un commerce considérable. Il n'y a aucun animal venimeux : on y trouve la pierre Emeril, qui sert aux Orfévres pour nettoyer les pierre-ries, & aux Vitriers pour tailler le verre. Saint-Pierre en est le chef-lieu. Cette Ville ou Bourg est à 27. milles N. O. de celui de Saint-Helier. On ne compte que X. Paroisses dans l'Isle de Garnesey: cependant on estime que cette Isle contient à peu près-autant d'habitans que celle de Jersey.

V. L'Isle d'Aurigny est située à 9. milles O. un quart au N. du Cap de la Hague en Normandie, 18. N. E. de l'Isle de Garnesey, & 29. N. de celle de Jersey. Elle a 8. milles de longueur sur 3. de largeur. Sa circonférence est de 18. milles ou environ. L'air y est sain & tempéré. La terre y produit peu de blé, mais les pâturages y sont bons. Il y a un Bourg qu'on appelle Sainte - Anné: c'est la seule Paroisse de l'Isle. Ce Bourg est à 24. milles O. un quart au N. de Cherbourg.

des Isles Britanniques. 279

VI. Les Isles de Sark ou Cers, d'Herms, de Casquets & Burhou sont situées entre celles de Garnsey, de Jersey & d'Aurigny. Elles sont très-petites, & elles n'ont rien de remarquable. Celle de Sark est assez bien peuplée & bien cultivée. Il n'y a qu'une Ferme dans celle d'Herms. Les Isles des Casquets & de Burhou sont inhabitées & ne produisent presque rien.

S. III.

Des Isles de la Mer d'Allemagne, ou de l'Est.

I. L'Isle de Thannet n'est séparée de l'Angleterre, que par une espèce de canal que forme la riviere de Stoure en se déchargeant dans la mer par une double embouchure, l'une au Nord, & l'autre vers le Sud. Cette Isle dépend du Comté de Kent: elle a 8. milles de longueur sur 4. de largeur. L'air y est bon, & la terre fertile en blé & en pâturages. Stoner ou Etomar, qui en est le Chef-lieu, est à 12. milles E. N. E. de Cantorbery & à 64. E. un quart au S. de Londres.

II. L'Issé de Sheppey, située près de l'embouchure de la Tamise, n'est séparée du Comté de Kent que par un canal qui ressemble aussi à une espèce de riviere. Cette Isse est à peu près de la même.

étendue que celle de Thannet dont elle n'est éloignée que de 13. ou 14. milles. L'air n'y est pas fort sain, mais les pâturages y sont excellents: aussi on y voit la campagne toute couverte de moutons. Queenborough ou Quinborough en est le chef-lieu. Ce Bourg est à 10. milles E. de Rochester, & à 37. E. un quatt au S. de Londres.

III. L'Isle de Farne, à 3. milles E. un q. au N. de Sunderland, & à 203. N. N. O. de Londres, est très-petite, & elle n'est habitée que par quelques Pêcheurs: il y a dans cette Isle une tour à feu qui sert, dans les nuits obscures, à guider les Bâ-

timens qui navigent sur cette côte.

IV. L'Isle de Holy-Island ou l'Isle-Sainte, à 8. milles S. E. de Warwick & à 246. N. N. O. de Londres, est également fort petite, mais elle vaut beaucoup mieux que celle de Farne. Il y a dans l'Isle de Holy-Island, un Bourg bien peuplé avec un Port fort commode. Cette Isle a servi anciennement de résidence aux Eveques de Durham. Il y avoit aussi un célèbre Monastere de Religieux qui menoient une vie si exemplaire & si fainte, que c'est à cause d'eux que l'Isle a été appellée par excellence l'Isle-Sainte.

V. L'Isle de Cocket & les Isles de Staples, situées près de la côte du Northumberland, & à une petite distance de l'Isle

des Isles Britanniques. de Holi-Island, sont si petites, qu'il nous paroît peu utile d'en donner une descrip-

tion particuliere.

N. Il y a encore quelques autres petites Isles, situées dans la Mer d'Irlande ou Canal de Saint-Georges, qui dépendent de l'Angleterre, mais elles sont si peu considérables, que nous croyons devoir renvoyer également à une autre occasion d'en parler.



282 Description Historique-Geogr.



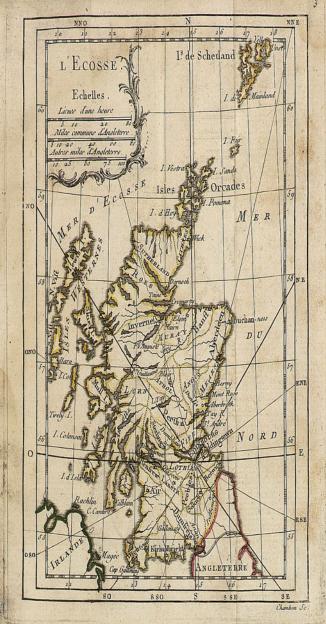
SECONDE PARTIE.

DU ROYAUME D'ECOSSE.

ARTICLE I.

Situation & étendue.

Ecosse est située au N. & N. N. O. de l'Angleterre avec I laquelle elle confine au S. E. & S.S. E. Au N., à l'E., à l'O., & au Sud-Ouest, ce Royaume est borné par l'Océan. Par conséquent l'Ecosse peut être regardée comme une Péninsule qui tient à l'Angleterre. La langue de terre qui unit ces deux Royaumes, peut avoir 63. mil-les de longueur, à la mesurer du N. E. au-S. O., depuis Warwick jusqu'à l'embouchure de la riviere d'Irting ou d'Eden. La Norwege est la terre-ferme d'Europe la plus proche du Royaume d'Ecosse : la distance par mer d'un Royaume à l'autre, peut être évaluée à 225 milles, ou 75. lieues. Depuis l'Ecosse jusqu'au Continent de l'Amérique, on compte 1800. milles ou 600, lieues.





II. Du Sud au Nord, l'Ecosse s'étend depuis le cinquante-quatrième degré 44. minutes de latitude, jusqu'au cinquante-huitième degré 41. minutes, ce qui donne 79. lieues; & de l'Ouest à l'Est, depuis le onzième degré 48. minutes de longitude, jusqu'au seizième degré 17. minutes, ce que l'on peut évaluer à 50. lieues ou environ. La circonférence du Royaume d'Ecosse est de 220. lieues, en la mesurant de cap en cap & de pointe en pointe; mais si l'on veut suivre toutes les sinuosités des Golses & des Baies, on trouvera plus de 400. lieues de Côtes.

ARTICLE II.

Rivières & Ports de Mer.

I. P Armi le grand nombre de Rivieres qui arrosent l'Ecosse, nous en distinguons cinq principales, & ce sont celles qui suivent.

La Twede prend sa source dans la Province de Tweedale, & se jette dans la Mer d'Allemagne à Berwick. Son cours

est de 18. ou 20. lieues.

L'Elk ou Esk commence dans la Province d'Eskdale, & se perd dans la Merd'Irlande, dans le Golfe de Solway, à quelque distance de Carlisse. Son cours, est de 10. lieues ou environ. 284 Description Historique-Geogr.

La Cluyd ou Clyde a sa source dans la Province de Clydsdale: elle passe par Glascow, & se jette dans la Mer de l'Ouest, à 8. lieues au - dessous de cette Ville. Son cours est de 25. lieues.

Le Tay prend sa source au Mont Grantsbain, dans la Province de Brade-Albin: elle passe par Perth, & se jette dans la Mer du Nord, à 8. lieues au-dessous de cette Ville, & à 2. ou 3. de Dundée. Son cours est de plus de 30. lieues. Cette riviere divise l'Ecosse en septentrionale & en méridionale.

La Beuly naît dans les Montagnes de la Province de Murray, & se jette dans la Mer du Nord, ou Golfe de Murray. Son

cours est de 18. lieues ou environ.

II. On compte en Ecosse un si grand nombre de Ports de Mer, de Havres, de Golfes & Baies, qu'il faudroit des tables fort longues pour les rapporter, & un volume particulier pour en faire la description. Nous nous contenterons ici d'indiquer les principaux d'entre ces Ports, nous reservant d'en dire quelque chose de plus lorsque nous traiterons de chaque Province en particulier. En suivant la côte orientale, du Sud au Nord, on trouve les Ports d'Edimbourg, de Montross, de New-Aberdeen, de Banss, de Cullin, d'Inverness, de Cromarty, de Dornock,

tite distance de la Côte, depuis 15. jusqu'à 30 brasses d'eau: elle est située dans la Province d'Inverness, au Canton d'Arasaick, à 69. milles O. S. O. d'Inverness, 12. ou 15. S. de Bernera, & 155. N. N. E. de Londonderry en Irlande. (La-

ARTICLE. III.

Climat & qualité du païs.

I. T'Air en Ecosse est beaucoup plus pur & plus sain qu'en Angleterre, mais il est aussi beaucoup plus froid. L'hi-

286 Description Historique-Géogr.

ver y est fort long: on n'y connoît gueres ni printemps ni automne, du moins dans l'intérieur du païs: à huit mois d'hiver succèdent ordinairement quatre mois d'été, pendant lesquels il fait excessivement chaud, sur-tout dans les vallées. (Dans la Province de Caithness, qui est la plus septentrionale du Royaume, au Solstice d'été le soleil est 18. heures 20. minutes sur l'horison.) Près des côtes & le long de la Mer, le climat est plus tempéré.

II. l'Ecosse est un pais extrêmement montagneux, & coupé de quantité de rivieres, de lacs, de golfes & de bois. Près des côtes, la terre y est fertile en froment, en légumes, en fruits & en pâturages; mais à mesure que l'on avance dans le pais, cette fertilité diminue, & la terre ne produit plus que de l'aveine, des pois, des fèves, du chanvre & du lin. Cependant les vallées y font presque partout abondantes en pâturages : aussi y nourrit-on une prodigieuse quantité de bestiaux. Les bœuss s'y engraissent facilement, & leur chair est très-bonne. La laine des moutons n'est pas aussi fine que celle que portent ceux d'Angleterre. Les chevaux d'Ecosse sont petits, mais vigoureux & infatigables. On nourrit dans ce Royaume quantité de cochons, dont on fait un bon commerce, & quantité de chevres qui donnent beaucoup de lait.

Les montagnes d'Ecosse sont riches en mines de plomb, de cuivre, de fer, d'acier, de mercure, d'antimoine, & même, selon quelques Auteurs Ecossois, en mines d'or, d'argent de cristal, d'agathe, de jaspe & de topases. Il y a aussi des carrieres de marbre & de fort belles pierres, & quantité de mines de charbon de terre qui est infiniment meilleur que celui

qu'on tire d'Angleterre.

Les bois sont bien peuplés de gibier & de bêtes fauves; mais il y a aussi quantité de loups, & ils font extrêmement grands & cruels. Les lacs & les rivieres abondent en excellens poissons. La mer y est également très-poissonneuse : on y pêche des huitres qui passent pour les meilleures du monde, & il y en a de si grosses, qu'on est obligé de les couper en quatre morceaux pour pouvoir les manger. La pêche des harengs y est si riche, que tous les ans on en envoie plusieurs mille tonnes dans les pais étrangers.

Aux diverses productions dont nous venons de faire l'énumeration, nous pourrions en ajouter encore plusieurs autres qui concouroient à faire connoître l'Ecosse pour un pais suffisamment dédommagé par la nature de certains avantages qui sont propres & particuliers à des pais plus méridionaux. Malgré cela, ce

288 Description Historique-Geogr. Royaume n'est pas à beaucoup près aussi riche que celui d'Angleterre. Cette inégalité de fortune peut être attribuée à plufieurs causes, & , entre autres, au défaut de population, l'Ecosse, proportion gardée par rapport à son étendue, n'étant point aussi bien peuplée que l'Angleterre. A cet obstacle on pourroit ajouter la difficulté des chemins, & peut-être même aussi le moins d'activité qui caracterise & distingue les Ecossois des Anglois. Si l'on en croit les Ecossois, ce n'est point l'industrie qui leur manque, &, selon eux, le commerce de leur pais seroit beaucoup plus florissant qu'il n'est, si les Anglois le gênoient moins.

ARTICLE IV.

Population, Naturel des Hahitans, Langues du Pais.

I. Nous venons de remarquer dans l'article précédent que l'Ecosse est de beaucoup moins bien peuplée que l'Angleterre: en esset, tandis que l'on compte plus de 7. millions d'habitans dans ce dernier Royaume, à peine en compte-t'on douze cens mille dans celui d'Ecosse. La Côte orientale du Royaume d'Ecosse, dequis la frontiere d'Angleterre jusqu'au golse

des Isles Britanniques. 289

golfe de Murray, est assez bien peuplée; mais tout le reste du pais ne l'est pas à proportion, & il s'en faut même de beaucoup. Les Provinces septentrionales, & surtout celles du Nord-Ouest, sont presque désertes; il n'y a d'habitans que dans les vallées, si l'on en excepte quelques cabanes & de misérables hameaux

répandus dans les montagnes.

II. Les Ecossois sont communément bien-faits: ils font forts, robustes, laborieux, francs, sinceres & bons soldats. Leur fidélité a passé pendant longtemps en proverbe, mais elle souffrit un terrible échec en 1647. lorsque le Roi Charles I. fut livré ou plutôt vendu aux Commissaires d'Angleterre pour la somme de 400. mille livres sterlings (8. millions 800. mille livres tournois.) Cette action cependant ne peut être imputée à la Nation en général, & tout ce qu'elle a d'odieux doit retomber sur les seules perfonnes qui se rendirent alors coupables du crime de Réicide. A la premiere nouvelle d'une action aussi noire & aussi indigne. la meilleure & la plus faine partie de la Nation Ecossoise reclama contre ce qui venoit d'être fait, & protesta hautement contre la lâcheté de ces indignes compatriotes qui en trahissant leur devoir,

290 Description Historique-Géogr. avoient fait tout ce qui avoit dépendu

d'eux pour deshonorer leur patrie.

Nos Rois, depuis Charles V., ont toujours eu beaucoup d'estime pour la Nation Ecossoise. Louis XII. accorda même des lettres de naturalité à cette Nation, au mois de Septembre 1513.

Quoique l'Ecosse soit fort avant vers le Nord, les habitans de ce Royaume ont néanmoins l'esprit vif & pénétrant : ils aiment les arts & les sciences, mais particulierement le commerce. On compte, dit-on, environ 40. mille commerçans Ecossois presque toujours en voïage sur mer, pour négocier avec les Espagnols, les François, les Danois, les Hollandois, les Norwégiens & les Suédois. Nous

croyons pouvoir réduire ce nombre au

quart, sans faire tort à la vérité.

Les Montagnards d'Ecosse n'ont pas à beaucoup près les mœurs aussi douces que les ont ceux qui habitent dans les Villes commerçantes, mais ils n'en sont pas pour cela moins estimables. On les accuse d'être présomptueux, colères, opiniâtres & vindicatifs : cela peut être vrai , car quand on est foncierement honnête-homme, & qu'on a du discernement & du cœur, on ne se laisse point mépriser ni offenser impunément. Les Montagnards d'Ecosse sont gens d'honneur & pleins de

fentimens: on peut compter fur leur parole & sur leur probité autant que sur leur bravoure. Il ne leur manque qu'un peu de discipline militaire, pour qu'ils méritent d'être comptés parmi les meilleurs soldats de l'Europe.

III. Il y a en Ecosse deux sortes de Langues, celle des Montagnards qui approche beaucoup de l'Irlandoise, & celle de ceux qui habitent les vallées, qui n'est

pas fort différente de l'Angloise.

ARTICLE V.

Gouvernement.

C I nous en croyons les Chroniques D'Ecossoises, ce pais étoit gouverné par des Rois particuliers long-temps avant l'arrivée des Romains dans la Grande-Bretagne. On nous fait connoître un Fergusius I., Roi des Scots, 332. avant J. C.; & depuis ce Fergusius jusqu'à Luctatus, également Roi des Scots l'an 104. de J. C. on nous donne une filiation suivie de 22. Rois qui ont regné sur les Scots. Pour appuyer leur Chronologie, les Ecoffois font valoir la tranquillité dont ils ont joui dans les temps les plus reculés; tranquillité qui n'a été altérée que fort légérement lors même de l'invasion des Romains, puisque ces Conquérans ne purent jamais venir à bout de subjuger parfaitement la partie septentrionale d'Ecosse. Si l'on objecte aux Ecossois que, quand même ils auroient eu des Rois particuliers dans ces temps reculés, il paroît difficile qu'ils puissent justifier leur chronologie par des documents autentiques, ils répondent que dans tous les temps ils ont eu leurs Bardes qui ont toujours confervé avec soin les événemens mémorables de leur Nation. (Voyez Barde, à

la page 151.)

Quoi qu'il en foit de l'ancienneté du Gouvernement d'Ecosse, il est constant que les Pictes habitoient ce païs avant que les Scots sussent venu s'y établir; que ces derniers y passerent de l'Isle d'Hibernie ou d'Irlande, & qu'ils débarquerent ou dans la Province de Cantyr, ou dans celle de Wigtown, qui ne sont éloignées l'une & l'autre que de 6. ou 7. lieues de la côte d'Irlande; que les Scots demeurerent long-temps presque inconnus dans la partie orientale d'Ecosse; que ce ne su que vers le temps de Constantin le Grand qu'ils commencerent à se rendre redoutables; & que leur Royaume ne prit véritablement la forme de Monarchie que vers l'an 411. ou 422.

Les Romains étoient maîtres de l'Ecosse

méridionale qui comprenoit la plus grande partie de la Province Valentia. Antonin le Pieux, XVIe. César, mort l'an 160. avoit fait bâtir une muraille qui commençoit à 10. milles Ouest d'Edimbourg, & finissoit à 4. milles E. de Dumbarton, ce qui faisoit une longueur de 30. milles. Cette muraille servoit de borne à l'Empire de ce côté-là, & elle étoit destinée à empêcher les incursions des Barbares qui habitoient au-delà en tirant vers le Nord. Malgré cette muraille, les Barbares pénétrèrent plusieurs fois dans la Valentia, & après la retraite des Romains, les Pictes & les Scots se virent les maîtres de toute cette Province. Les Anglo-Saxons chafferent de la Valentia ces nouveaux possesseurs, & les repousserent même jusqu'an de-là de la muraille d'Antopin. Ce fut alors que s'établit le Royaume de Northumberland, qui, comme nous l'avons dit ailleurs, comprenoit, outre plusieurs Provinces d'Angleterre, presque toutes celles qui composent aujourd'hui l'Ecosse méridionale.

Durant l'Heptarchie des Saxons, les Scots réunis avec les Pictes, attaquerent plusieurs fois le Royaume de Northumberland, mais ils furent toujours repoussés. Vers la fin du VIII^c. siècle, & au commencement du IX^c. les Danois ayant

porté le ravage & la défolation dans plufieurs Provinces de la Grande-Bretagne, les Scots profiterent des circonftances & des divisions qui regnoient parmi les Princes Anglo-Saxons, & se rendirent maîtres de cette partie du Royaume de Northumberland qui s'étendoit depuis la Tweede jusqu'au Golfe d'Edimbourg. Ce fut vers ce temps-là que les Scots, soit par rivalité ou pour quelque sujet de mécontentement, détruissirent les Pictes & les anéantirent.

Chronologie des Rois d'Ecosse.

Interregne depuis l'an 383. jusqu'en 411. Ann. I. Fergusius on Fergus I. ou II. Roi d'Ecosse en 411., meurt en regne 427. 16. II. Eugene II. fils, meurt en 449. 22. III. Dongard, frere, meurt en 454. 5. IV. Constantin I., frere, meurt en 469. Iç. V. Congallus I., fils, meurt en 32. VI. GORAM, frere, meurt en 535. 34. VII. EUGENE III., fils de Congallus I., meurt en 558. 23. VIII. CONGALLUS II., frere, meurt en (68. 101

des Isles Britanniques.	295
IX. KINNATELL, frere, meurt en	MXX
·\$70.	2.
X. AIDAN, fils de Goram, meurt	AXX.
en 604 - Wette fillent . I	34.
XI. KENNET I., fils de Congallus	YXX.
II., meurt en 605.	II.
XII. EUGENE IV., fils d'Aidan,	AXV
meurt en 622.	16.
XIII. FERCHARD I., fils, meurt en	1200
636. 190 ab ear and another	14.
XIV. DONALD IV., frere, meurt	SEE SE
en 650.	14.
XV. FERCHARD II., fils de Fer-	18.
chard I., meurt en 668.	10.
XVI. MALDOUIN, fils de Donald	20.
IV., meurt en 688.	20.
XVII. EUGENE V., fils de Dongard	AAA.
frere de Maldouin, meurt en	4.
VVIII Francis VI file de Fer-	VYY
XVIII. EUGENE VI., fils de Fer-	10.
Chard II., meurt en 702. XIX. Amberkelet, fils d'Eugene	S. Walle
V., meurt en 704.	2.
XX. Eugene VII., frere, meurt	WYW
en 721.	17.
XXI. Mordac, fils d'Amberke-	1
let, meurt en 730.	9.
XXII. ERPHIN, fils d'Eugene VII.,	TYY
meurt en 761.	31.
XXIII. EUGENE VIII., fils de Mor-	A REAL
dac, meurt en 764.	234
N iiii	

296 Description Historique-Géog	r.
XXIV. FERGUS III., fils d'Erphin,	
meurt en 767.	3.
XXV. SOLVATH, fils d'Eugene	A . 2
VIII., meurt en 787.	20.
XXVI. Achaius, frere de Fergus	14 .10
III., meurt en 819.	32.
XXVII. CONGALL III., fils de Don-	TO SET
gall frere d'Erphin, meurt en	de
824. 0 197011 2011 1 10111 1 1011	5-
XXVIII. DONGALL, fils de Sol-	to the
vath, meurt en 830.	6.
XXIX. ALPIN, fils d'Achaius,	rto
meurt en 833. XXX. Kenneth II., fils, meurt en	3.
XXX. Kenneth II., fils, meurt en	
853.	20.
XXXI. Donald V., frere, meurt	
en 858. Collabolit . Varioud	5.
XXXII. CONSTANTIN II., fils de	
Kenneth II., meurt en 874.	16.
XXXIII. ETHUS, frere, meurt en	
875.	I.
XXXIV. GREGOIRE, fils de Don-	
gall, meurt en 892.	18.
XXXV. DONALD VI., fils de Con-	
ffantin II., meurt en 903.	II.
XXXVI. CONSTANTIN III., fils	
d'Ethus, meurt en 943.	40.
XXXVII. MALCOLME I., fils de	NA.
Donald VI., meurt en 958.	15.
XXXVIII. INDULPHE, fils de Con-	
stantin III., meurt en 967.	2.

NEI

des Isles Britanniques.	29.7
XXXIX. Duphe, fils de Malcome	0
I., meurt en 972.	5.
XL. Culenus, fils d'Indulphe,	
meurt en 976.	4.
XLI. Kenneth III, fils de Malco-	10
me I., meurt en 994.	18-
XLII. CONSTANTIN IV., fils de	19
Culenus, meurt en 995.	I.
XLIII. GRIM, fils de Mogall frere	
de Kenneth III., meurt en 1003.	9-
XLIV. MALCOLME II., fils de Ken-	11
neth III., meurt en 1033.	300
XLV. DONALD VII., fils de Béa-	
d'Albanath Gouverneur d'Ecof-	
fe, meurt en 1040.	_
XLVI. MAGBET, fils de Douce	7.
fœur de Béatrix & de N. N. Gou-	i.
verneur d'Angus, metert en 1057.	17.
XLVII. MALCOLME III., fils de	1,0
Donald VII., meurt en 1093.	26-
XLVIII. DONALD VIII., frere, ne	2.4
regne que 6. mois.	t.
XLIX. DUNCAN, fils de Malcolme	
III., meurt en 1094.	I
L. EDGAR, frere, meurt en 1103.	11.
LI. ALEXANDRE I., frere, meurt	MI
en 1124-instanct of 28 officerio	19.
LII. DAVID I., frere, meurt en	
1153.	290
LIII, MALCOLME IV., fils de Henri	
Nv	

290 Description Tristorique-Geogr
Comte de Huntingdon, mort
en 1152. qui étoit lui-même fils
de David I., meurt en 1165.
LIV. Guillaume, fils, meurt
en 1214.
LV. ALEXANDRE II., frere, meurt
en 1249.
LVI. ALEXANDRE III., fils, meurt
1286.
Alexandre, fils, meurt sans posté-
rité, avant son pere.
Interregne de 6. ans.
Maifon de Bailleul d'Harcourt.
(The Harmonia) described
C 1
TO TO THE TOTAL OF THE PARTY OF
AND THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA
1. Henri, Comte de Hunting-
1. Henri, Comte de Hunting- don, mort en 1152., fils de Da-
1. Henri, Comte de Hunting- don, mort en 1152., fils de Da- vid I. Roi d'Ecosse mort en 1153. 2. David, Comte de Hunting-
1. Henri, Comte de Hunting- don, mort en 1152., fils de Da- vid I. Roi d'Ecosse mort en 1153. 2. David, Comte de Hunting- don, 3°. fils, meurt en 1219.
1. Henri, Comte de Hunting- don, mort en 1152., fils de Da- vid I. Roi d'Ecosse mort en 1153. 2. David, Comte de Hunting- don, 3°. fils, meurt en 1219. 3. Marguerite, fille, épouse
1. Henri, Comte de Hunting- don, mort en 1152., fils de Da- vid I. Roi d'Ecosse mort en 1153. 2. David, Comte de Hunting- don, 3°. fils, meurt en 1219. 3. Marguerite, fille, épouse Alain Comte de Galloway,
1. Henri, Comte de Hunting- don, mort en 1152., fils de Da- vid I. Roi d'Ecosse mort en 1153. 2. David, Comte de Hunting- don, 3°. fils, meurt en 1219. 3. Marguerite, fille, épouse Alain Comte de Galloway, mort en 1222.
1. Henri, Comte de Hunting- don, mort en 1152., fils de Da- vid I. Roi d'Ecosse mort en 1153. 2. David, Comte de Hunting- don, 3°. fils, meurt en 1219. 3. Marguerite, fille, épouse Alain Comte de Galloway, mort en 1222. 4. Dornagille, fille, épouse Jean
1. Henri, Comte de Hunting- don, mort en 1152., fils de Da- vid I. Roi d'Ecosse mort en 1153. 2. David, Comte de Hunting- don, 3°. fils, meurt en 1219. 3. Marguerite, fille, épouse Alain Comte de Galloway, mort en 1222. 4. Dornagille, fille, épouse Jean de Bailleul.
1. Henri, Comte de Hunting- don, mort en 1152., fils de Da- vid I. Roi d'Ecosse mort en 1153. 2. David, Comte de Hunting- don, 3°. fils, meurt en 1219. 3. Marguerite, fille, épouse Alain Comte de Galloway, mort en 1222. 4. Dornagille, fille, épouse Jean de Bailleul. LVII. JEAN BAILLEUL, fils de
1. Henri, Comte de Hunting- don, mort en 1152., fils de Da- vid I. Roi d'Ecosse mort en 1153. 2. David, Comte de Hunting- don, 3°. fils, meurt en 1219. 3. Marguerite, fille, épouse Alain Comte de Galloway, mort en 1222. 4. Dornagille, fille, épouse Jean de Bailleul. LVII. JEAN BAILLEUL, fils de Dornagille & de Jean Bailleul,
1. Henri, Comte de Hunting- don, mort en 1152., fils de Da- vid I. Roi d'Ecosse mort en 1153. 2. David, Comte de Hunting- don, 3°. fils, meurt en 1219. 3. Marguerite, fille, épouse Alain Comte de Galloway, mort en 1222. 4. Dornagille, fille, épouse Jean de Bailleul. LVII. JEAN BAILLEUL, fils de

12.

des Isles Britanniques.	299
Interregne de 10. ans.	. 8
Maison de Brus ou de Bruce.	9
(1) 14. (1) 1.	4.
Elichart de Hunringdon	
1. Elisabeth de Huntingdon, fœur de Marguerite, & petite-	
fille de Henri Comte de Hun-	
tingdon, épouse Robert de	12
Brus. worth and the tell redule v	1.7
2. Robert de Brus, fils, épouse	e He
Marthe Comtesse de Carrich.	(6)
LVIII. ROBERT I. DE BRUS; fils,	
Roi d'Ecosse en 1306., meurt en	23.
LIX. DAVIDII, fils, chassé en 1332.,	7 ST
rétabli en 1342., détrôné de	
nouveau en 1346., rétabli en	AIX.I
.1357., meurt en 1370.	20-
Maison de Bailleul d'Harcourt,	HAI
pour la 2º. fois.	100
The same ray training to su	Marie .
LX. EDOUARD BAILLEUL, fils de	202
Jean Bailleul, Roi d'Ecosse en	TON .
1532., meurt en 1342.	IO.
Maifon Stuart.	25
dina to the same of the same o	mi
1. Walter I. Stuart, meurt en	FIXI

1. Alain Stuart, fils, meurt en - 1141.

Hvj

300 Description Historique-Geogr. 3. Alexandre Stuart, fils, meurt en 1199. 4. Walther II. Stuart, fils, meurt en 1258. 5. Alexandre Stuart, fils, meurt en 1286. 6. Jean Stuart, fils, meurt en 1302. 7. Walther III. Stuart, fils, meurt en 1326. ép. Marie, fille de Robert de Brus Roi d'Ecosse. LXI. ROBERT II. STUART, fils de Walther III. & de Marie de Brus, Roi d'Ecosse en 1370., meurt en 1390. à 74. ans. 20. LXII. ROBERT III., fils, Roi en 1390., meurt en 1406. 16. LXIII. JACQUES I., fils, Roid'Ecosse en 1406., fut pris la même année en passant en France, par les Anglois qui le tinrent 18. ans en prison, & ne le mirent en liberté qu'en 1424., à condition qu'il épouseroit Jeanne, fille du Comte de Somerset. Il fut assaffiné dans son lit en 1437. LXIV. JACQUES II., fils, Roid'Ecosse en 1437., tué au siège de Roxburg, d'un éclat de canon, en 1460., à 29. ans.

des Isles Britanniques.	301
ép. en 1448. Marie, fille d'Ar-	400
naud Duc de Gueldres, morte	
en 1463.	
LXV. JACQUES III., fils, tué à la	2.00
bataille de Bannocksburn, en	I Silb
1488., à 35. ans.	28.
ép. en 1470. Marguerite, fille	noslin
de Chrêtien I. Roi de Danne-	mbous
marck, morte en 1484.	5 225
LXVI. JACQUES IV. fils, tué à la	plana
bataille de Floddon en 1513., à	STATES.
41. ans (Voyez ci-devant l'arti-	W. S. S.
cle de la Maison Stuart, p. 69.)	29.
LXVII. JACQUES V., fils, né en	list le
1512., Roi d'Ecosse en 1513.,	BUAL
meurt en 1542., à 30. ans.	29.
LXVIII. MARIE STUART, fille,	Roya
née en 1542., Reine d'Ecosse,	Mod
huit jours après sa naissance, dé-	-83263
capitée, après 18. ans de prison,	and the
à Fotheringay dans le Comté de	EL DE
Northampton, en 1587. à 45. ans.	25-
LXIX. JACQUES VI. STUART, fils	polis s
de Henri Stuart, Lord Darnley	PER
Comte de Lenox & de Marie	him
Stuart Reine d'Ecosse, né en	Thro.
1566., Roi d'Ecosse en 1567. &	
d'Angleterre en 1603., meurt en	LOCK!
1615., à 59. ans.	58-
(Voyez la suite à l'article d'An-	1.1
gleterre, pag. 71. & les Suivan-	no no
tes.	

362 Description Historique-Géogr. S. I.

Forme du Gouvernement.

Il est plus que vraisemblable que pendant long-temps le Gouvernement d'Ecosse a été purement Monarchique. L'Aristocratie & ensuite la Démocratie s'introduisirent dans ce Gouvernement dans des temps de trouble : la minorité de quelques Rois & la foiblesse de plusieurs autres donnerent lieu à affermir ce nouveau système, qui devint celui de l'Etat.

L'Ecosse avoit son Parlement particulier long-temps avant que d'être réunie à l'Angleterre. Ce Parlement devoit être nombreux, puisque tous les Pairs du Royaume y avoient entrée : il étoit composé du Clergé, de la Noblesse & du tiers-Etat divifé en Comtés & en Villes: il partageoit avec le Prince le droit de faire la paix & la guerre, de nommer aux Charges, aux Magistratures, &c.: il s'ajournoit lui-même, & en se séparant il nommoit un Comité qui devoit servir de conseil au Roi. Ce Comité étoit ordinairement composé de 32. personnes ou Députés, dont 8. du Clergé, 8. de la Noblesse, 8. des Comtés & 8. des Villes.

Le Parlement d'Ecosse a subsisté jusqu'en 1707, que par le Traité d'Union,

des Isles Britanniques. 303
conclu à Londres le 2. Août 1706., il sut
reglé que le Royaume uni de la GrandeBretagne n'auroit désormais qu'un seul &
même Parlement, auquel l'Ecosse enverroit comme ses représentans, seize Pairs
& quarante-cinq Députés. Les premiers
ont séance & voix dans la ChambreHaute, & les seconds dans la ChambreBasse

Les feize Pairs d'Ecosse jouissent dans le Parlement de la Grande-Bretagne des mêmes priviléges que les pairs d'Angleterre; ils prennent rang immédiatement après les Anglois de leur Ordre au temps de l'Union, & ils précédent tous les Pairs de la Grande-Bretagne qui ont été créés

depuis l'Union.

Par le même Traité d'Union, dont nous venons de parler, il fut reglé & ordonné, 1º. » que les Sujets des deux » Royaumes jouiroient respectivement » les uns chez les autres, de tous les » droits & avantages qui apartiennent » aux Sujets de l'une & de l'autre Cou- » ronne. 2º. Que toutes les parties du » Royaume uni auroient les mêmes pri- » viléges, seroient soumises aux mêmes » réglements de commerce, & tenues » aux mêmes droits d'entrée & des sortie. » 3º. Que ces privilégess, réglements, » droits d'entrée & de sortie, seroient

304 Description Historique-Géogr. » ceux qui se trouveroient établis en An-» gleterre au commencement de l'Union. » 4°. Que lorsque le Parlement de la » Grande-Bretagne ordonneroit la levée » d'une somme d'un million neuf cens o quatre-vingt-dix-fept mille fept cens 50 foixante-trois livres, huit schellings, " quatre fols & demi dans le Royaume " d'Angleterre pour les subsides de l'Etat, " le Royaume d'Ecosse seroit chargé d'une » fomme de quarante huit mille livres " franches & quittes de toute charge. 5°.

" Qu'on observeroit cette proportion " toutes les fois qu'il s'agiroit de lever " quelque fomme plus ou moins consi-" dérable. On voit par-là que l'Angleterre paye 41. fois & demie ou environ, plus que l'Ecosse. Traité, 6°. » Qu'après l'Union, la mon-

Il fut encore ordonné par le même Traité, 6°. » Qu'après l'Union, la mon» noie feroit de même titre & valeur dans
» les deux Royaumes, & que ce titre fe» roit celui qui étoit actuellement reçu en
» Angleterre. 7°. Qu'on fe ferviroit aussi
» dans la Grande - Bretagne des mêmes
» poids & mesures qui étoient alors en
» usage dans l'Angleterre. 8°. Que le Par» lement resteroit cependant le maître de
» faire sur ces objets les réglements qu'il
» jugeroit nécessaires. 9°. Qu'on ne pour» roit faire aucun changement aux Loix

reçues en Ecosse par rapport au droit » particulier, à moins que ce ne fût pour » l'utilité évidente de la Nation. 10°. Que » les cours de justice établies dans ce » Royaume, demeureroient dans le mê-" me état où elle se trouveroient au temps " de l'Union ; qu'elles seroient néan-» moins sujettes aux réglements que le " Parlement de la Grande-Bretagne juge-" roit à propos de faire pour rendre plus » facile & plus parfaite l'administration " de la Justice. 11°. Qu'il ne seroit pas » permis d'évoquer les causes d'Ecosse, » ni de les renvoyer à la connoissance des » cours de la Chancellerie, du Banc de la " Reine ou du Roi, des communs Plai-» doyers, ou de quelque autre cour à » Westminster. 12°. Que tous les Ecos-» sois qui possédoient des charges ou " quelque jurisdiction héréditaire, se-» roient conservés dans la jouissance de » leurs droits. 13°. Que tous les Pairs " d'Ecosse seroient après l'Union Pairs de " la Grande-Bretagne, & qu'ils auroient » aussi les mêmes prérogatives que ceux " d'Angleterre, à l'exception de l'entrée " au Parlement. 14°. Enfin, que les Loix " & les Statuts des deux Royaumes, en » tout ce qu'ils seroient contraires aux " termes des articles de l'Union, cesse-" roient, seroient abolis & déclarés nuls

306 Description Historique-Geogr.

» & abusifs par les Parlements respectifs

» des deux Royaumes.

De la disposition du Traité d'Union, il est aisé d'inférer que l'Ecosse a été réduite en simple Province du Royaume d'Angleterre; & en esset, quoique les deux Royaumes ayent été compris & réunis sous la seule dénomination de Royaume de la Grande-Bretagne, ce sont néanmoins les loix & les maximes des Anglois qui dominent aujourd'hui en Ecosse.

§. II. Religion.

Le Christianisme s'établit en Ecosse dès le IIe. fiècle. Selon la chronique Ecoffoise, Donald I., XXVIe. Rois des Scots, étoit Chrétien. Ce Prince regna depuis l'an 194. jusqu'en 215. Les succesfeurs de Donald furent tous Chrétiens & très-bons Catholiques. On n'entendit jamais parler de nouveauté en fait de Religion, en Ecosse, jusques vers le milieu du XVIe. siècle. Sous le regne de Jacques V. Stuart, le Calvinisme ayant voulu pénétrer en Ecosse, ce Prince se déclara hautement contre la nouvelle Religion. Le mariage la Reine Marie Stuart, fille de Jacques V., avec Jacques Helburn, Comte de Bothwel, fut la pierre d'achoppement de la Religion Catholi-

des Istes Britanniques. 307 que. Cette Princesse à la vérité étoit bonne Catholique, mais elle étoit facile, irrésolue & complaisante : le Comte de Bothwel aucontraire étoit Calviniste, décidé, d'un caractere aigre & d'un efprit contrariant. Le Gouvernement du Royaume d'Ecosse étant entre les mains de ce Comte, la Religion Catholique n'avoit rien de bon à espérer : en effet, bientôt on vit le Calvinisme se répandre nonseulement dans la Capitale, mais encore dans toutes les Provinces. Il se forma un parti considérable en faveur de cette nouvelle Religion. Le Comte de Bothwel étoit à la tête du parti. On voulut forcer la Reine Marie à changer de Religion & même à abdiquer la Couronne. Cette Princesse fut mise en prison, mais elle s'échappa en 1568., & ayant appris la défaite des troupes de son parti, elle alla chercher un azyle en Angleterre auprès de la Reine Elisabeth qui l'avoit assurée qu'elle la prendroit sous sa protection.

Après la retraite de la Reine Marie, le Calvinisme triompha en Ecosse, & la Reine Elisabeth, qui fournissoit sous main des secours aux mécontents, le sa-

vorisa de tout son crédit.

Jacques VI. fils de Henri Stuart & de la Reine Marie, se déclara tour à tour, tantôt pour le Presbyteranisme & tantôt pour l'Episcopat, mais jamais pour la Religion Catholique. On sçait que ce Prince avoit eu pour Précepteur le sameux Buchanan (mort à Edimbourg en 1582. à 77. ans) si connu par ses productions en divers genres, & en particulier par son histoire d'Ecosse en XXII. livres; ouvrage que Buchanan a rempli d'injures & de railleries indécentes contre les Catholiques, & contre la Reine Marie sa biensaitrice.

品 英俊。

Le Presbyteranisme & l'Episcopat dominerent tour à tour en Ecosse jusqu'en 1661. que le Parlement de ce Royaume ordonna l'abolition de la premiere de ces Religions & pourvut au parfait rétablissement de l'Episcopat. Environ trente ans après (en 1690.), le Presbyteranisme reprit le dessus & l'Episcopat sut aboli de nouveau.

Par le Traité d'Union, en 1706., il fut reglé que la Religion Presbyterienne seroit la dominante en Ecosse, & elle l'est depuis ce temps-là. Les Episcopaux sont tolérés dans ce Royaume, comme les Presbytériens le sont en Angleterre: ils y ont même deux Archevêques & douze Evêques, mais qui ne jouissent pas à beaucoup près du même crédit ni de la même considération que ceux d'Angleterre. Il y a encore en Ecosse plusieurs autres

Religions: la feule Catholique est défendue. Les Montagnards cependant qui habitent le Nord de ce Royaume, professent encore la Religion Catholique, & ils s'acquittent avec d'autant plus de liberté de leur devoir à cet égard, que jusqu'à présent les Rois d'Angleterre n'ont pu venir à bout de les réduire entierement.

Quand nous avançons qu'il y a encore aujourd'hui des Evêques en Ecosse, c'est que nous sommes autorisés par d'excellents mémoires qui nous ont été communiqués. Par exemple, nous trouvons que le Docteur Fraebairn, Evêque d'Edimbour, mourut dans cette Ville, âgé de 86. ans, le 3. Janvier 1740. &c. Au reste, nous convenons que les Evêques même Anglicans ne sont que tolérés dans ce Royaume.

Archevêches & Evêches d'Ecoffe.

N. 1º. Les Evêchés où le trouve cette marque *, sont suffragants de l'Archevêché de Glascow: tous les autres

dépendent de l'Archevêché de Saint-André.

2°. Les distances depuis Edimbourg sont mesurées en ligne droite & en milles de 60. au degré. Nous avons préséré cette mesure, afin de rendre plus utiles les petites Cartes que nous avons dressées pour notre ouvrage. Les chemins d'Ecosse étant extrêmement tottueux, on auroit cherché envain par le moyen des distances itinéraires, la position d'un lieu qui ne se trouve point sur la Carte. Par exemple, nous ne comptons que 110. milles depuis Edimbourg jusqu'à Chanrye: par les distances itinéraires on trouve que ces deux lieux sont éloignés l'un de l'autre de 167. milles.

710 Description Historique Geogr.

distances itinéraires, il suffira d'ajouter la moitié en sus au nombre donné. Par exemple, en ajoutant 17. á 34., on aura 51. milles pour la distance itinéraire depuis Edimbourg jusqu'à Glascow.

Archevêchés	Provinces.	Dift.	of extends
6	ou .	d'Edim	Posi-
Evêches.	Comtés.		
· 000	un	Library Will You was	
Aberdeen	व क्यांगीलें का	Lighter	and to min
(Vieux-)	Marr	80.	NNF
ST. ANDRÉ, Ar.	Fife	26.	. N. F.
Argyle * , réside			
à Kilmore	Argyle	80.	· . O.
Brechin	Angus	40.	N. N.E.
Caithneff & Sou-	woll solumb	TO BE	Extracological
terland, réside	ell hambou	(Ares)	Mac ST al
d Dornock	Sutherland.		
Dumblain	Menteith		O. N. O.
Dunckeld	Perth		N. N. O.
Edimbourg	Lothiane	YHUU	and the l
Galloway * resi-	CONTRACTOR STREET	21/2/01	ASTA STA
de à Whithern	Galloway	86.	5 0
GLASCOW, Arc.	Clydesdale	34.	0.
Murray , reside à	es or reported	evici	look.
Elgin	Murray	102	. N.
Orcades *(Ifles-)	Isle de Po-		THE STATE OF
rés. à Kirkwall.	mona		N.
Rost, réside à	potent & sweek	STEELING STREET	
Chanrey	Roff	110.	N. N. O.
Westernes *	in most declives	DATE OF STREET	
· (Ifics ·) réside		p gala	of the die
à Sodore ou à	national information	and take	Priority No.
Kolumbkill.	Isle d'Iona.	113.	O. N. O.
ीर्वे अभी असार असाह	Odenski smo	THE REAL PROPERTY.	udil at m

S. III.

Ordre de Chevalerie.

L'Ordre de Saint-André, qu'on nomme autrement du Chardon, fut institué ou du moins rétabli par Jacques IV. Quelques - uns en font remonter l'origine à Acaïus qui regnoit du temps de Charlemagne. L'ancienne marque de l'Ordre étoit un collier d'or, formé de fleurs de Chardon & de feuilles de Rue, avec cette devise : Nemo me impune lacessit, Personne ne m'offense impunément. Cette imarque est encore aujourd'hui la même, à peu de chose près : au bas d'une chaîne d'or est attachée l'image de Saint-André avec fa croix; & autour du buste du Saint, on lit la divise dont nous venons de parler. Cet Ordre, qui sembloit presque être tombé dans l'oubli, sur renouvellé en 1714. par le Roi Georges I. Il est attaché à un large ruban verd.

§. IV.

Commerce.

La quantité de Ports de mer qui se trouve en Ecosse, jointe à l'industrie & à l'intelligence de la Nation, contribue à rendre le commerce de ce Royaume sort florissant. Les Ecossois sournissent aux étrangers quantité de bœufs & de cochons falés, du beurre, du fromage, de la laine, du poisson fumé & falé, de l'huile de poisson, du fer, du plomb, des planches, des bois de construction, &c. Ils commercent aussi en draps, en toiles & en dentelles de leurs manufactures. Le vin & le sel sont les principales denrées qui leur manquent, & qu'ils tirent des étrangers.

S. V.

Universités, Sciences & Arts.

I. On compte en Ecosse cinq Universités, toutes fameuses; sçavoir, 1°. celle de Saint-André, fondée en 1412. par l'Evêque Werdelaw, du consentement du Roi Jacques I. 2°. Celle du Vieux-Aberdeen, fondée en 1480. par le Roi Jacques III. 30. Celle du Nouvel-Aberdeen, fondée quelque temps après celle du Vieux-Abordeen: plusieurs ne donnent que la simple qualification de Collége à l'Université du Nouvel-Aberdeen, mais ils se trompent. 4°. L'Université d'Edimbourg; & 5°. l'Université de Glascow, fondée en 1454. par le Roi Jacques II.

Il est sorti de ces diverses Universités plusieurs Sçavants, & entre autres Guillaume Barclay, mort à Angers en

1605.;

des Isles Britanniques. 313 1605.; Robert Morison, mort à Lon-

dres en 1683.; Robert Barclay, mort en 1690.; Gilbert Burnet, Evêque de Sa-

lisbury, mort en 1715., &c.

II. Les Sciences & les Arts sont depuis long - temps en considération chez la Nation Ecossois. L'Université d'Aberdeen est célèbre par ses leçons de Droit. Celle de Saint-André a établi sa réputation par l'habileté de ses Professeurs en Théologie. L'Université d'Edimbourg & celle de Glascow se sont distinguées depuis leur établissement, par leurs succès en divers genres; la premiere surtout est très-renommée à cause de ses écoles de Medécine, de Physique & de Mathématiques: l'Université de Glascow paroît avoir sondé sa célébrité sur le succès de ses ouvrages polémiques & de Belles-Lettres.

III. Les Arts n'ont certainement pasétabli leur cour en Ecosse; cependant on ne peut pas dire qu'ils soient inconnus ni même négligés dans ce Royaume: la Nation Ecossois les cultive & même avec succès. L'Eloquence Ecossois n'est ni véhémente ni fleurie, mais elle est exacte & pathétique. Les Ecossois réussissent trèsbien dans la Poësie latine, & surtout dans les épigrammes; mais ils sont moins heureux en ce qui regarde la Musique, on la Peinture, ou la Sculpture: ils le seroient

314 Description Historique-Geogr. peut-être plus s'ils faisoient plus de cas de ces connoissances, car on ne peut pas dire qu'ils manquent ni de goût ni d'aptitude. Il est des Nations qui donnent l'exclusion à certaines connoissances, non pas parce qu'elles le méprisent, mais uniquement parce qu'elles les regardent comme des superfluités. Les Ecossois sont peut-être dans ce cas : cependant par rapport à l'Architecture, nous devons observer que si les Ecossois ne sont pas logés somptueusement, ils le sont du moins commodément. D'ailleurs on voit en Ecosse quantité de beaux édifices publics où regne une architecture également noble, hardie & très-bien entendue.

§. VI. Revenus & Forces.

I. L'Ecosse n'est pas un païs fort chargé d'impôts, & il seroit même difficile qu'il le sût: environ la troisseme partie de ce Royaume est inaccessible aux Officiers préposés pour recueillir les deniers Royaux, & le reste n'est point à beaucoup près en état de supporter les mêmes charges que l'Angleterre. On évalue, non pas à 20. ni à 25. millions, comme quelques uns l'ont prétendu, mais à 7. ou 8. millions de livres tournois, le produit des diverses impositions établies dans ce Royaume.

II. Du temps que l'Ecosse étoit gouvernée par ses Rois particuliers, on a souvent vû la Nation Écosloise se suffire nonseulement pour repousser les efforts des Anglois, mais encore pour les attaquer & les combattre jusques dans leur propre pais : cependant rarement les Armées Ecossoises excédoient-elles alors le nombre de 15. mille hommes. On estime que ce Royaume pourroit mettre en campagne, & entretenir de ses propres fonds, une armée de 20. mille hommes, dont trois mille de Cavalerie & le reste d'Infanterie. Tout le monde sçait que les Ecoslois sont très-bons soldats, & qu'ils supportent aisément les fatigues de la guerre.

ARTICLE VI.

Division du Royaume d'Ecosse.

N divise ordinairement l'Ecosse en deux parties, l'une Septentrionale au-delà du Tay, & l'autre Méridionale en deçà de ce Fleuve. Cette division est la plus générale. L'Ecosse Septentrionale est subdivisée en XII. Provinces, & l'Ecosse Méridionale en XIX., ce qui fait en tout XXXI. Provinces pour le Royaume d'Ecosse. Plusieurs de ces Provinces sont en-

316 Description Historique-Géogr. core subdivisées elles-mêmes, les unes en Comtés, & les autres en Cantons.

N. 1°. Les chiffres qui précédent la premiere colomne du dénombrement des Provinces, diftinguent les XXXI. Provinces Générales d'Ecosse, des Cantons & Comtés particuliers qui dépendent de ces Provinces.

2°. Cette marque * après les noms des Provinces Générales, distingue les Provinces Septentrionales des Provin-

ces Méridionales du Royaume.

3°. Les chiffres qui suivent immédiatement les noms des Cantons ou Comtés particuliers , marquent les Provinces Générales desquelles dependent les dits Cantons on Comtés.

4°. Les Capitales ou Chefs-Lieux des Comtés ou Cantons particuliers font pour la plupart arbitraires: à proprement parler, ces Cantons (du moins le plus grand nombre) n'ont ni Capitales ni Chefs-Lieux, mais feulement de fimples villages ou hameaux. Nous avons rapporté à chaque Canton, le village ou hameau le plus connu, afin que l'on pût fe former plus facilement sur nos Cartes, une idée de la position du pars.

5°. Les distances depuis Edimbourg sont mesurées en ligne droite & en milles de 60. au degré. (Voyez la deuxieme & la troisieme note qui se trouvent à la page

109.1

Exemples: 1º Le Comté d'Aberdeen est une des Provinces Générales & Septentrionales d'Ecosse, à cause du nombre 1. qui précede le nom du Comté, & à cause de cette marque * qui suit immédiatement le même nom.

2°. Ainzi est un Canton qui dépend de la Province de Banff, à cause du nombre 5, qui suit immédiatement le

nom d'Ainzi.

Provinces ou Comtés.	Capitales.	Dift. d'Edim- bourg.	Post-
in	S		m
z. Aberdeen *.	New-Aber-		
	deen	. 80.	N. N.E.
Ainzy 5.	Gallachy .	. 110.	N:
2. Air	Air	. 58.	0. 5. 0.
Albanie. V.	neer nour	west.	MAK
Brade - Albin.	or do los Pro		coffe. 1

des Isles Britanniques.		317	
3. Angus ou For-			
far *	Forfar	41.	: . N.
A nandale . 9.	Annan	61.	S.
Appin 4.	Appin	90.	O.N.O.
Arasaick . 14.	Arafaick	122.	. N.O.
4. Argyle	Inverary	68.	O.N.O.
Arran 6.	Chordan	6 .	O. S. O.
Athol 25.	AtholouBlair.	59.	N.N.O.
Badenoch . 14.	Ruthven	82.	N.N.O.
Balvanie . c.	Balnadalach	92.	N.
Balvanie . 5. 5. Banff *	Banff	112.	N.
Bayn s.	Banff	II2.	N.
Berwick. V.	100000000000000000000000000000000000000	+4.3	以下的
Mers.			
Brade-Albin	- Markoull	一名印	phall, bu
25.	Killinen	er.	NO
Buchan I:	Frazerbourg	117.	NNE
& Bute	Rothfay	62	0.
Buchan . 1. 6. Bute 7. Caithness * .	Wick	TEA	. N:
Cantyr : 4.	Campbel-	1,1.	leanning .
Cantyl . 4.	town	80	000.
Carriet Ala	Cievan	67	0.3.0.
Carrick . 2. Clydesdale: V.	Gilvan	0/.	. 3. 0.
Lanerk.		2/4	
Lanerk.	A - L - 1: 1		A POR
Cowal : 4. Craignilh . 4.	Achelick	74.	0.10.
Craignin . 4.	Control	00.	U.N.O.
8. Cromarty * .	Cromarty	114.	N.N.O.
Cuningham. 2.		51.	O. S. O.
Dumbarton.V.	an ambum Ini		Deshara I
Lenox.			TORNE 12
9. Dumfries : .	Dumffies . !	-55.	51
10. Edimbourg :	Edimbourg .		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Elgin. V. Mur-			ALC: N
ray. or			16
Eskedale . 9.	Reburnemill.	41:	: : S.
Est-Lothian.V.			
Haddingtown,	- 700 (10)		
		Oi	ij

318 Descript	ion Historique	e-Géo	gr.
Etteri: -Fo-			•
rest. V. Sel-			
kirk.	2		
Eusdale . 9:	Hoom . :	10:	5.
II. Fife	S. André	26.	S. . N. E.
Forfar. V. An-			
gus.	to the total of		
Formartin . 1.	Fivie	97.	N.N.E.
12. Galloway .	New-Gallo-		
	way : .	58.	O. S. O.
Garriach . 1.	Inverury	88.	N.N.E.
Gaurie . 25.	Perth	27.	N.N.O.
Glen-Elg. 14.	bernera	127.	. N.O.
Glen Garry.14.	Fort-Auguste.		N.N.O.
13. Hadding-	Hadding-	1	
town Ila, Isle . 4.	town	I2.	E. S. E.
Ila, Isle . 4.	S. Colomban.	105.	::0:
14. Inverness	Inverness .:	105.	N.N.O:
Jura, Isle. 4.	Kilaridal	91.	0.
Kinka dine. V.	Tildson't'.		-total i
Mearns.	Arrol		
15. Kinross	Kinroff . :	14.	N.N.O.
Kirkud-Bright.	Kirkud-		Burney !
I2.	Bright : .	69:	O. S. O.
16. Klackman-	Klackman-		
nan Knapdale . 4. Kyle . 2. 17. Lanera	nan :	19.	O.N.O:
Knapdale . 4.	Kilbery	83.	O. S. O.
Kyle 2.	Air	58.	O. S. O.
17. Lanerk	Glascow .	34.	0.
Laudersdale.21.		20:	: S. E.
18. Lenox	Dumbarton .	. 44.	0.
Liddesdale. 28.	L'Hermitage.	45.	S. S. E.
19. Linlithgou .	Linlithgow .	14.	0
Lochaber. 14.	Mæy	934	. N.O.
Lothian(Est-).	diamentary.	e i	
V. Hadding-		Line	holeld.
town			IN REAL

	es Dittuitiequ		2.1
Lothian (Mid-).		No. of Contract of	
V. Edim-			Market .
bourg.			day-42
Lothian			
Lottilan	とこの問題は記す		
(Ouest-). V.			
Linlithgow,	7 0 111	. 44	- REALIS
Mamore . 4.	Fort-Guillau-	SHOW	31 0
THE STATE OF THE STATE OF	me . : :	86.	. N.O.
Marr I.	New-Aber-		
	deen	80.	N.N.E.
20. Mearns *	Inverbervy .	.57-	N.N.E.
Meinteith. 25.	Dumblain	26.	O.N.O:
21. Mers	Kelfo :	28:	
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	Inischey	78.	O.N.O.
CONTRACTOR OF THE PERSON OF TH	Immeney 1	70.	
Mid-Lothian.	A SEPTEMBER OF STREET		12.612.50475
V. Edim-		La Sil	
bourg.	. A. W. G. E. W		
Morrer : 14.	Kilgoan: .	124.	. N.O:
Morvern . 4.	Finary	106.	O.N.O.
Moydart . 14.	Achaglin	125.	. N.O.
Mucairn . 4.	Mucairn	77.	O.N.O.
Mull, Isle . 4.	Klencanir	IOI.	O.N.O:
22. Murray * .	POTTO BELLEVISION OF PURPLE	The same of the sa	N.
22. Muliay .	Naira	101.	N.N.O.
23. Nairn *			
Netherlorn. 4.		82.	O.N.O.
Nithisdale. 9.	Dumfries .	55:	S.
Ouest-Lo-	A language file A	High	是所为
thian. V.	A TANK DE LA		
Linlithgow:	DYDAY HOUSE		
24. Peebles	Peebles : .	19.	S.
25. Perth *	Perth		N.N.O.
	Renfrew	39.	0.
	Fort-Roff	THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T	N.N.O.
29 Dowhouse			. S. E.
	Iedbourg	34.	
29. Selkirk	Selkirk	26.	S. S. E.
30. Sterling	Sterling		O.N.O.
Stormont. 25.	Dunkeld	39.	N.N.O.
	*	Oi	4

320 Descripti	on Historique.	-Géos	Tr.	
Strath-Avin. 5.	Belrach	86.		N:
Strath Bogie. 1.	Strath-Bogie.	92.		N.
Strath-Devon.	Š		THE S	
5.	Kynardie	98.	: :	N.
Stratherne. 25.	Abernethy			
Strath-Ila . 5.	Newmill	HITCHES STATES		
Strathnaver. 31.	Strathy	167.	N.N	1.0.
31. Sutherland * .	Dornock	123.	FE 10 3 200	
Tarbet. V. Can-	the state of			
tyr : : :	200			
Tiwiotdale. V.	Truckerd .	,		
Roxbourg.	T. THE KIND OF THE			
Tweedale. V.	· (*) (0) (0) (1)		HEAR	
Peebles.	· Kritishing ">			
Upperlorn: 4.	Dunstafag	84.	O.N	.0.
Wachopdale . 9.	Relyhill			NOT THE REAL PROPERTY.
Wigtown. 12.	Wigtown	74.	. S.	.0.

ARTICLE VII.

Description des Provinces, Comtes & Cantons du Royaume d'Ecosse.

I. ABERDEEN (Aberdonensis Ager.)

E Comté est borné au N. & à l'E. par la mer du Nord; au S. par les Provinces de Mearns, d'Angus & de Perth; à l'O. par celles de Banff & d'Inverness. Il a 76. milles de longueur sur 49. de largeur. La terre y est fertile. Les rivieres de Don & de Dée qui l'arrosent, abondent en poisson & sur-tout en saumons.

32 I

NEW-ABERDEEN, ABERDONIA-NOVA (Cap.) est une Ville qui surpasse toutes les autres de l'Ecosse septentrionale en beauté, en grandeur & par son commerce. Elle est bâtie sur trois rochers, à l'embouchure de la Dée dans la mer : il y a un très-beau pont sur cette riviere. Les rues d'Aberdeen font belles. Les maisons y font bien bâties: elles ont la plupart cinq étages. Le Port de cette Ville n'est rien moins que bon: c'est un Port de marée où les vaisseaux n'entrent qu'à la pleine mer. New-Aberdeen est à un mille O. de la mer, 30. N. N. E. de Montross, 32. N. E. de Brechin, 54. N. N. E. de Saint-André, & 50. S. E. d'Elgin. (Toutes ces distances sont mesurées en ligne droite & en milles de 60. au degré: nous avons suivi la même méthode par rapport à tous les autres articles qui concernent l'Ecoffe.)

OLD OU VIEUX-ABERDEEN, ABERDO-NIA-VETUS, à 12. OU 1500. pas N. N. O. de New-Aberdéen, est une Ville ancienne, mais qui est fort déchue de l'état de splendeur où elle étoit autresois. Cette Ville est située à l'embouchure de la riviere de Don dans la mer. Le Don n'est navigable que pour des chaloupes ou pour

de petits bâtiments de pêcheurs.

Ce Canton fait partie de la Province de Banff. Il a 8. milles de longueur fur environ autant de largeur.

Gallachy est un bon village, sur le bord

de la mer, à 13. milles O. de Banff.

Le château de Gordon, à 4. milles S. O. de Gallachy, défend l'entrée de la riviere de Spey: cependant ce château est à une lieue S. de la mer.

III. AIR OU AYR (Ærea.)

Ce Comté est borné au N. par celui de Renfrew; au S. par la Province de Galloway; à l'E. par celles de Lanerk & de Dumfries; à l'O. par la mer. Il a 53. milles de longueur sur 23. de largeur. La terre y est fertile, sur tout en pâturages. C'est un païs arrosé de quantité de rivieres: l'Air, l'Irwin, le Girvant & le Stinsar sont les plus considérables. Toutes ces rivieres se rendent dans la mer de l'Ouest.

AIR ou AYR, ÆREA (Cap.) est une petite Ville située sur la riviere de même nom, près de son embouchure dans la mer, à 27. milles S. O. de Glascow & 35. N. O. de New-Galloway. On y fait un assez bon commerce en viandes salées & en poisson, tant sumé que salé.

Stair, à 8. milles E. d'Air, est un château fort connu à cause de plusieurs de ses Seigneurs qui se sont distingués autant par leur sçavoir, que par leur habileté dans les négociations.

IV. Angus ou Forfar (Angusia.)

Ce Comté est borné au N. par celui d'Aberdeen ; à l'E. par celui de Mearns & par la mer du Nord; au S. par le Golfe du Tay; à l'O. par la Province de Perth. Il a 39. milles de longueur sur 20. de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages. Il y a beaucoup de Noblesse dans cette Province.

FORFAR, ORRHEA (Cap.) est une petite Ville, située près d'un petit lac, à 21. milles N. E. de Perth & 11. O. de la mer du Nord.

Dundée, à 9. milles S. de Forfar & 7. O. de l'embouchure du Tay, est une Ville bien peuplée, riche & commerçante. Le Port est bon, & les vaisseaux y mouillent devant la Ville par cinq à six brasses d'eau.

Brechin, à 9. milles N. E. de Forfar & 6. O. de la mer, est un gros Bourg. C'a été autrefois une Ville assez considérable.

Montross ou Montrose, près de la mer, à 14. milles E. N. E. de Forfar, est

324 Description Historique-Geogr. une petite Ville avec un bon Port situé à l'embouchure de la riviere d'Esk.

Aberbrotick, près de la mer, à 10. milles E. S. E. de Forfar, est un gros Bourg avec un petit Port qui n'est bon que pour des barques de pêcheurs.

V. Annandalia.)

Cette petite Province est bornée au N. par celle de Peebles ou Tweedale; au S. par le Golfe de Solway, qui la fépare de l'Angleterre; à l'E. par les petites Provinces d'Eskedale & de Wachopdale; à l'O. par la Province de Nithisdale. Elle a 35. milles de longueur sur 17. de largeur. Cette Province comprend la vallée d'Annand, qui est arrosée par la riviere de même nom. C'est un pais très-abondant en pâturages.

Annand, Annandia (Cap.) fur la rive gauche de l'Annand, à 4. ou 5. milles de son embouchure, à 13. milles S. E. de Dumfries & 12. N. O. de Carlisse, est une Ville peu considérable; il y a cependant un château qui a été autrefois assez bien fortifié, mais qui aujourd'hui tombe

en ruines.

Loch-Maben, à 15. milles N. O. d'Annand, est un Bourg avec un château situé dans un marats.

Moffat, à 23. milles N. N. O. d'An

VI. APPIN.

Ce Canton, qui fait partie de la Province d'Argyle, est situé au S. de celle d'Inverness, à 12. milles E. de l'Isle de Mull. C'est un païs très-peu habité.

Appin (chef-lieu), pres la mer, est à

28. milles N. N. O. d'Inverary.

VII. ARASAICK OU ARSAICK.

Ce Canton, qui dépend de la Province d'Inverness, est à 5. milles S.E.de l'Isle de Skye. C'est une contrée très-peu habitée.

ARASACIK (chef-lieu) près de la mer, est à 64. milles O. S. O. d'Inverness.

VIII. ARGYLE (Argathelia.)

Cette Province est bornée au N. par celle d'Inverness; à l'E. par les Provinces de Perth, de Lenox & de Renfrew; au S. & à l'O. par la mer. C'est un pais plein de montagnes, de bois & de lacs: il y a cependant de belles vallées, très-fertiles en pâturages. Les bois abondent en gibier & en bêtes fauves, sur-tout en Daims dont la chair est excellente. Cette Province a 99. milles de longueur sur 58. de largeur. Inverary ou Inner-Eyra (Cap.)

326 Description Historique-Géogr. est une petite Ville, située dans le Comté d'Argyle propre, près du Lac de Tyne, à 40. milles N. O. de Glascow.

Kilmore, à 21. milles S. O. d'Inverary, est un gros Bourg. C'étoit autrefois

une Ville affez considérable.

Le Lac d'Awe est situé à 8. milles O. d'Inverary. Ce Lac a 22. milles de longueur, & presque partout 5. ou 600. pas seulement de largeur. Le château d'Inchouel, à 8. milles N. N. O. d'Inverary, est bâti dans une petite Isle de ce Lac.

IX. L'Isle d'Aran (Aria.)

Cette Isle fait partie du Comté de Bute. Elle a 19. milles de longueur sur 11. de. largeur. Sa circonférence est de 48. milles. Les rivieres y abondent en saumons, & la mer des environs est remplie de harengs, de merlans & de morues.

Chordan ou Arran (chef-lieu) est un bon Bourg avec un Port. Ce Bourg est à 16. milles O. d'Irwin & 17. S. de

Rothfay.

X. ATHOL (Atholia.)

Cette Province dépend de celle de Perth. Elle est bornée au N. par la Province d'Inverness & par celle d'Aberdeen; au S. par le Comté de Brade-Albin, & par ceux de Strathern & de Stormont. Elle a 54. milles de longueur sur 33. de largeur. C'est un pais plein de montagnes, de lacs & de marais; il y a ce-

pendant de très-bons pâturages.

BLAIR Ou ATHOL (Chef-Lieu), à 30. milles N. N. O. de Perth, est un château avec un Bourg, ramarquable par la bataille qui s'y donna le 5. Juin 1689. Le Lord Vicomte Dundée, qui commandoit pour le Roi Jacques II., battit le Général Mackay, mais il perdit la vie sur la sin de l'action.

XI. BADENOCH OU BUDENOCH.

Ce Canton dépend de la Province d'Inverness. Il a 40. milles de longueur sur 26. de largeur. C'est un païs hérissé de montagnes, & qui n'est gueres habité que par des Bergers.

RUTVEN (Chef-Lieu), à 24. milles S. S. E. d'Inverness., & autant N. N. O. d'Athol, est un Bourg où passe le grand chemin qui mene d'Edimbourg au Nord

de l'Ecosse.

XII. BALVANIE.

Ce Canton dépend de la Province de Banff, & s'étend le long de la riviere de Spey. Il a 20. milles de longueur sur 5. de largeur. C'est un païs très - peu habité.

BALNADALACH, à 29. milles S. O. de

Banff, est un très-petit village.

XIII. BANFF (Banffia.)

Cette Province est bornée au N. par la mer; au S. & à l'E. par la Province d'Aberdeen; à l'O. par la Province de Murray ou Elgin. Elle a 46. milles de longueur sur 20. de largeur. C'est un païs assez fertile en blé & eu pâturages. Il s'y fait quelque commerce le long de la côte, mais il n'y a point de port, & les bâtimens y sont exposés au mauvais temps.

BANFF (Cap.), tout proche de la mer, à 25. milles E. N. E. d'Eglin & 40. N. N. O. d'Aberdeen, étoit autrefois une assez bonne Ville: ce n'est au-

jourd'hui qu'un Bourg.

Cullin, sur la côte, à 8. mille O. de Banff, est un Bourg dont les habitans, de même que ceux de Banff, commercent en blé & en saumons salés.

XIV. BAYN OU BOYN.

Ce Canton fait partie de la Province de Banff. Il a 14 milles de longueur sur 6. de largeur. Banff en effet est le Chef-Lieu. (Voyez Banff, à l'article précédent.)

XV. BRADE - ALBIN OU ALBANIE.

Cette Province dépend de celle de Perth. Elle est bornée au N. par la ProKILLINEN (Chef-Lieu), à 31. milles O. N. O. de Perth & 41. N. de Glascow, est un Bourg, situé sur le bord du lac de

Tay.

XVI. Buchan (Buchania.)

Ce Comté dépend de la Province d'Asberdeen, & il occupe le canton le plus oriental d'Ecosse. Il a 30. milles de longueur sur 18. de largeur. La terre y est fertile en pâturages, aussi les habitans sont un bon commerce en laine. Les rivieres y abondent en saumons.

FRAZERBOURG (Chef-Lieu), à 19. milles E. de Banff & 41. N. d'Aberdeen, est un Bourg avec un Port.

Peter Heat, à 15. milles S. E. de Fra-

23.30 Description Historique-Géogr. zerbourg, est un Bourg avec un Port où débarquerent en 1715. le Roi Jacques III. & le Comte de Marr.

XVII. BUTE OU BUTHE.

On comprend sous le nom de Comté de Bute, l'Isse de Bute & celle d'Arran, qui sont deux Isles situées près de la côte occidentale d'Ecosse. Nous avons parlé de l'Isle d'Arran sous le N°. IX. L'Isse de Bute est située tout proche de la terre - ferme, à l'entrée du Golse de Clyde: elle a 11. milles de longueur sur 4. ou 5. de largeur. La terre y est très-fertile en blé & en pâturages, & la mer des environs extrêmement poissonneuse: on y pêche une quantité prodigieuse de harengs. Plusieurs Aureurs croyent que la Maison Stuart est sortie de l'Isle de Bute.

Rothsay (Chef-Lieu), à 30. milles O. de Glascow, est un Bourg avec un

Port.

XVIII. CAITHNESS (Cathenesia.)

Cette Province, la plus septentrionale du Royaume, est bornée au N., au S. & l'E. par la mer; à l'O. par la Province de Strathnavern & par celle de Sutherland. Elle a 29. milles de longueur sur 22. de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages, mais il y a peu de bois. Les

des Isles Britanniques. habitans tirent leur principale subsistance

de la pêche.

WICH (Cap.), à 41 milles N. F. de Dornock, est un Bourg avec un bon Port.

Sinclair, à 2. ou 3. milles N. de Wick, est un château qui défend une belle Baie.

Thurso, à 14. milles O. N. O. de Wick, est un Bourg situé au fond d'une Baie où les bâtimens sont en sûreté.

Dungsbay, à 10. milles N. de Wick, est le Cap le plus septentrional du Royaume d'Ecosse. C'est ce Cap qu'on appelle Promontorium Beruvium ou Veruvium.

XIX. CANTYR (Cantyra.)

Ce Count dépend de la Province d'Argyle. Il forme une peninfule qui a 39. milles de longueur sur 7. de largeur. A l'endroit où cette peninsule est jointe au continent, elle n'a que mille pas ou envi-ron de largeur. C'est un païs fertile en blé & en pâturages. Le gibier y est abondant. Les côtes sont bien peuplées. On y compte 5. Paroisses & environ 150. Villages ou Hameaux.

CAMPLE-Town (Cap.), à 56. milles O. S. O. de Glascow, 57. S. S. E. d'Inverary & 46. N. N. E. de Carick-Fergus en Irlande est un Bourg avec un

bon Port.

332 Description Historique-Geogr.

Dunaworthy, à 8. milles S. de Camps ble-Town, est un château assez bien fortisse. C'est auprès de ce château que débarquent ordinairement les étrangers qui passent d'Irlande en Ecosse. Le trajet, depuis le Havre d'Old-Fleet, est de 32. milles.

La distance depuis le Cap de Cantyr en Ecosse, jusqu'à celui de Cary en Irlande, est de 26. milles.

XX. CARRICK.

Ce Canton dépend de la Province d'Air. Il a 29. milles de longueur sur 17. de largeur. C'est un païs ferrile en blé & en pâturages. La mer & les rivieres y abondent en poisson.

GIRVAN (Chef-Lieu), à 17. milles S. S. E. d'Air, est un Bourg avec un Port situé à l'embouchure de la riviere de

Girvan.

XXI. COWAL.

Ce Canton dépend de la Province d'Argyle. Il a 24. milles de longueur sur 16. de largeur. La terre y est fertile en pâturages.

Achelick (Chef-Lieu), à 41. milles O. de Glascow & 23. S. S. O. d'Inverary, est un assez bon Village avec un petit Port sur le Lac ou Golfe de Fyne.

Castle-Lachlan, à 12. milles N. N. E.

des Isles Britanniques: 335 d'Achelick, est un château situé près du Golfe de Fyne.

XXII. CRAIGNILH.

Ce Canton dépend de la Province d'Ar gyle. C'est une langue de terre fort étroite, & qui a 7. ou 8. milles de longueur.

Feirnoch, à 22. milles S. S. O. d'Inverary, est un mauvais Village situé à une

petite distance de la mer.

XXIII. CROMARTY (Cromartienfis Ager.)

Ce Comté est borné au N. par le Golse de Cromarty, qui le sépare de la Province de Ross; à l'E. par celui de Murray; au S. & à l'O. par la Province de Ross. Il a 14. milles de longueur sur 3. de largeur. Ce petit pais est assez bon à cause du commerce qu'on y fait, principalement en viandes salées & en possson tant sumé que salée.

CROMARTY, CROMARTIUM (Cap.), à 17. milles N. E. d'Inverness, est une petite Ville, bien peuplée & fort commerçante. Le Port de Cromarty est très-vaste & très-bon tant pour les bâtimens marchands, que pour les vaisseaux de guerre.

XXIV. CUNINGHAM.

Ce Comté fait partie de la Province

334 Description Historique-Geogr. d'Air. Il a 30. milles de longueur sur 11: de largeur. C'est un païs abondant en pâturages, en gibier & en poisson.

IRWIN (Cap.), à 9. mille N. d'Air, est un bon Bourg, situé sur la riviere d'Irwin à mille pas de son embouchure dans

la mer.

Kilmarnock, à 5. milles E. S. E. d'Irwin, est un bon Village fort connu à caufe de plusieurs d'entre les Seigneurs qui l'ont possédé.

Laudon, à 12. milles E. S. E. d'Irwin, est un vieux château à cause duquel la Maison de Montgomery porte le titre de

Comte.

XXV. Dumfries (Dumfrega.)

Cette Province est bornée au N. par celles de Peebles & de Lanerk; au S. par le Golse de Solway; à l'E. par la Province de Selkirk & par celle de Roxbourg; à l'O. par les Provinces d'Air & de Galloway. Elle a 54. milles de longueur sur 21. de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages. Le gibier y est abondant aussi bien que le poisson. La Nith, l'Annand, l'Esk sont ses principales rivieres.

Dumfries, Trimontium (Cap.), sur la rive gauche de la Nith, à 9. milles N. de son embouchure dans le Golfe de Solway, & à 25. N. O. de Carlisse, est une

des Isles Britanniques. 335
petite Ville bien peuplée & fort commerçante. On y voit un vieux château qui
tombe en ruines.

Sanquhar, à 24. milles N. O. de Dumfries, est un Bourg situé sur la route qui mene de Dumfries à Air.

XXVI. Edimbourg (Edenburgensis Ager.)

Ce Comté qui fait partie de la Lothiane (Laudania), est borné au N. par le Golfe d'Edimbourg; au S. par les Provinces de Lanerk, de Peebles, & de Selkirk; à l'E. par le Comté de Haddingtown; & à l'O. par celui de Linlithgow. Il a 24. milles de longueur sur 14. de largeur. La terre y est fertile en blé, en fruits & en pâ-

turages.

est une Ville grande, belle & bien bâtie. On lui donne 1500. pas de longueur sur 700. de largeur. Les maisons y sont extrêmement hautes; il y en a plusieurs qui ont jusqu'à dix étages. Cette Ville qui est la Capitale de tout le Royaume, étoit autresois le Siége des Rois. Le Palais Royal, qu'on appelle Holgrord-House, est un'édifice fort vaste & somptueux: on y voit quantiré de belles salles, & une entre autres où se trouvent placés les portraits de tous les Rois d'Ecosse. La Cathédrale, qui

336 Description Historique-Geogr. est dédiée à Saint-Gilles, est également un édifice d'une étendue immense. La Maison ou Palais où s'assembloit autrefois le Parlement d'Ecosse, mérite d'êtte vue. Le Collége de l'Université est des plus beaux & des mieux construits : dans la Bibliothèque on montre une corne de plusieurs pouces de long, qui fut coupée en 1671. à une femme de 50. ans, qui vécutencore 12. ans après l'opération. La Ville d'Edimbourg est commandée par un château qu'on appelle Maiden-Castle : ce château passe pour imprénable, à cause qu'il est bâti sur la croupe d'un rocher inaccessible. Edimbourg est à 12. ou 1500. pas S. de la Mer. Long. 14°. 46'. 45". Lat. 55°. 56'. 40".

N. N. E. d'Edimbourg, est le Port de cette Capitale. Ce Port n'est pas des meil-

leurs.

Musselbourg on Mussilbrugh est un Bourg, situé sur le bord de la mer, à l'embouchure de la petite riviere d'Esch & à 7. milles E. d'Edimbourg.

XXVII. ESKEDALE.

Ce Canton dépend de la Province de Dumfries. Il a 17, milles de longueur fur 9, de largeur. La terre y est fertile en bons pâturages.

Reburnemill,

des Isles Britanniques.

Reburnemill, à 14. milles N. E. de Dumfries, est un petit Village, mais assez bien peuplé.

XXVIII. EUSDALE.

Ce Canton dépend de la Province de Dumfries. Il confifte en une vallée qui a 11. milles de long sur 5. ou 6. de large. Les pâturages y sont bons & abondants.

Hoom, à 17. milles E. de Dumfries, est un perit Village & le seul de la vallée

qui mérite d'être nommé.

XXIX. Fife (Otholinia.)

Cette Province est bornée au N. par le Golse du Tay, qui la sépare de celle de Forsar ou d'Angus; au S. par le Golse d'Edimbourg; à l'E. par la Mer; à l'O. par la Province de Strathern, & par celles de Kinross & de Menteith. Elle a 35. milles de longueur sur 17. de largeur. L'air y est bon, & la terre fertile en blé & en pâturages. Il y a beaucoup de Noblesse dans cette Province.

SAINT - ANDRÉ, SANCTI ANDREÆ FANUM OU REGIMUNDA (Cap.) est une ville médiocre, située dans une belle plaine qui s'étend le long de la mer. Cette Ville a été autrefois beaucoup plus considérable qu'elle n'est aujourd'hui; elle étoit même la Capitale de toute l'Ecosse.

J

338 Description Historique-Geogr.

L'Archevêché y fut transféré d'Albernethy, par le Pape Sixte IV. La Cathédrale passe pour la plus grande de la Chrêtienté; on dit qu'elle a sept piés de longueur & deux de largeur de plus que celle de St. Pierre de Rome, c'est-à-dire, 847. piés de longueur sur 727. de largeur. Le Port de cette Ville n'est propre que pour de petits bâtiments. S. André est à 5. milles S. de l'embouchure du Tay, & à 19. E. de Perth.

Dunfemling ou Dumpferling, à 26. milles S. O. de St. André & 12. O. N. O. d'Edimbourg, est une petite Ville avec un château où nâquit le Roi Charles I.

Falkland, à 12. mille S. O. de S. André, est une Maison Royale avec un beau

Parc.

Inver-Kerthing, à 9. milles O. N. O. d'Edimbourg, est un Bourg avec un bon

Port,

Burnt-Island, à 6. milles N. d'Edimbourg, est un Bourg avec un Port trèssûr. Ce Port est formé par deux bonnes jettées.

XXX. FORMARTIN.

Ce Canton dépend de la Province d'Aberdeen. Il a 24. milles de longueur sur 6. de largeur. C'est un Païs abondant en pâturages.

fivie (Chef-Lieu), à 22. milles N. N. O. d'Aberdeen, est un Bourg assez bien peuplé.

XXXI. GALLOWAY (Gallovidia.)

Cette Province est bornée au N. par celle d'Air; au S. & à l'O. par la mer; à l'E. par la Province de Dumfries. Elle a 62. milles de longueur sur 31. de largeur. C'est un pais abondant en blé, en pâturages, en poisson & en chevaux. L'Orr & le Ken sont ses rivieres principales.

Neu-Galloway (Cap.), à 17. milles N. de la mer, est un Bourg assez bien

XXXII. GARRIACH OU GARVIACH.

Ce Canton dépend de la Province d'Aberdeen. Il a 15. milles de longueur fur 6. de largeur. La terre y est ferrile en pâturages.

INVERURY (Chef-Lieu), à 16. milles N. N. O. d'Aberdeen, est un Village as-

sez considérable & bien peuplé.

XXXIII. GAURIE OU CAURIE.

Ce Canton dépend de la Province de Perth. Il a 13. milles de longueur sur 9. de largeur. C'est un pais abondant en pâturages & en poisson.

PERTH (Cap.) Voyez la description de

cette Ville, fous le No. LXVII.

340 Description Historique-Geogra

XXXIV. GLEN - ELG.

Ce Canton dépend de la Province d'Inverness. Il forme une péninsule qui a 10. milles de longueur & environ la moitié de largeur.

Le Fort de Bernera en est le Chef-Lieu. Ce Fort est bâti près de la mer, vis-à-vis l'Isle de Skie, à 58. milles O. S. O. d'In-

verneff.

XXXV. GLEN - GARRY.

Ce Canton dépend de la Province d'Inverness. C'est un pais plein de montagnes & de bois, & presque désert.

Le Fort - Auguste en est le Chef - Lien. Ce Fort est à 23. milles S. O. d'Inverness.

XXXVI. HADDINGTOWN (Hadinensis Ager.)

Cette Province, qui fait partie de la Lothiane, est bornée au N. & à l'E. par la mer; au S. par la Province de Mers; & à l'O. par celle d'Edimbourg. Elle a 19. milles de longueur sur 16. de largeur. La terre y est fertile en blé, en légumes & en pâturages.

HADDINGTOWN (Cap.), sur la rive gauche de la Tyne, à 4. milles S. E. de la mer & 19. N. E. de Peebles, est un Bourg assez considérable & bien peuplé.

Lovenesse, à 5. milles N. de Haddingtown, est un bon Village avec un Port.

Preston-Pans, à 5. milles O. N. O. de Haddingtown & 7. E. d'Edimbourg, est un Village fort connu par la bataille qui se donna auprès le 2. Octobre 1745., & dans laquelle les Ecossois défirent les Anglois commandés par le Général Cope.

Dumbar, à 10. milles E. de Haddingtown, est un bon Bourg avec un Port qui ne peut recevoir que de petits bâtiments.

The-Baff ou l'Isle-Baffe, à mille pas de la côte & à 10. mille de Haddingtown, est une isle très-petite, mais remarquable à cause d'un Fort qu'on y a bâti & qui passe pour imprénable. Il y a une fource d'eau douce au fommet du rocher fur lequel le Fort est situé.

XXXVIII. L'Isle d'ILA (Epidium.)

Cette Isle, qui dépend de la Province d'Argyle, est située à 13. milles O. de la presqu'Isle de Cantyr & 26. N. un q. à l'E. de la côte septentrionale d'Irlande. Elle a 19. milles de longueur fur 14. de largeur. Sa circonférence est de 60. milles. La terre y est fertile en blé & en pâturages. Les rivieres y sont très-poissonneuses: on y pêche quantiré de saumons, de truites & d'anguilles. Il y a aussi dans cette Isle de riches mines de plomb, & des eaux minérales.

342 Description Historique-Géogr.

Le Bourg de Saint-Colomban, Chef-Lieu, est à 55. milles S. O. d'Inverary. C'est dans ce Bourg que Macdonald, Roi des Isles, tenoir autrefois sa Cour: on y voir encore aujourd'hui les ruines du Palais de ce Prince. Quelques-uns donnent le nom de Dowmowaig au Bourg de St. Colomban.

XXXVIII. Inverness ou Innerness (Invernensis Ager.)

Cette Province est bornée au N. par celle de Ross; au S. par celle d'Argyle; à l'E. par celles de Murray, d'Aberdeen & de Perth; à l'O. par la mer. Elle a 80. milles de longueur sur 47. de largeur. C'est un pais extrêmement coupé de bois, de montagnes, de lacs & de marais. Il y a des cantons entierement déserts. Il y a aussi de belles plaines, bien cultivées & fertiles. Le gibier y est abondant, & les pâturages y sont excellens.

INVERNESS (Cap.), à 8. milles S. O. de la mer & 17. S. O. de Cromarty, est une Ville médiocre, mais bien bâtie, bien peuplée & assez commerçante. Les Rois d'Ecosse y ont fait souvent leur résidence dans le château qui est bâti sur une colline agréable. Ce château tombe

aujourd'hui en ruines.

A 4. milles environ S. O. d'Inverness,

des Isles Britanniques. 343

se trouve le lac de Ness. Ce lac 2 19. milles de longueur sur 12. à 1500. pas de largeur.

Le Fort Georges ou de St. Georges, à 4. milles S. O. d'Inverness, est bâtifur le

bord du lac de Ness.

Culloden, près de la mer, à 4. milles E. d'Inverness, est un Village très-connu à cause de la bataille qui se donna auprès le 16. Avril 1746.

XXXIX. L'Isle de Juna (Jura.)

Cette Iste, qui dépend de la Province d'Argyle, n'est éloignée du continent que de 3. milles. Elle a 22. milles de longueur sur 7. de largeur. Sa circonférence est de 45. milles. L'air y est très-pur. La terre y est fertile en pâturages. Le gibier y est abondant. La mer y est très-poissonneuse.

Le Bourg de Kitaridal, Chef-Lieu, est à 33. milles S. N. d'Inverary. Ce Bourg est la seule Paroisse qu'il y ait dans toute

l'Isle.

XL. KINROSS.

Cette petite Province est située entre celles de Fife & de Perth. Elle a 6. milles de longeur & environ autant de largeur.

Kinross (Cap.), à 13. milles S. de Perth, est un Bourg bien bâti & bien

peuplé.

P iiij

'344 Description Historique-Géogr. XLI. Kirkud-Bridght.

Ce Comté fait partie de la Province de Galloway dont il dépend. Il a 38. milles de longeur sur 19. de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages. Le gibier y est abondant, & les rivieres y sont poissonneuses aussi-bien que la mer.

Kirkud-Bright (Chef-lieu), à 16. milles S. S. E. de New-Galloway, est un Bourg bien peuplé, & où il se fait un bon commerce. Ce Bourg est situé sur la rive droite de la riviere d'Orr, à 2. ou 3. milles de son embouchure dans la Mer.

XLII. KLACKMANNAN OU CLACK-MANNAN.

Cette petite Province est située entre celle de Menteith & celle de Sterling. Elle a 10. milles de longueur sur 4. ou 5.

de largeur.

KLACKMANNAN (Cap.), à 6. milles E. de Sterling, est une petite Ville assez bien bâtie, & où il se fait un bon commerce à cause de sa situation avantageuse près du Golfe d'Edimbourg. Robert Bruce, Roi d'Ecosse, faisoit sa résidence ordinaire à KLACKMANNAN.

XLIII. KNAPDALE.

Ce Canton dépend de la Province d'Ar-

des Isles Britanniques. 345 gyle. Il forme une péninsule qui a 17. m. de longueur sur 9. de largeur. La terre y est fertile en pâturages. Le gibier y est abondant, & la mer y est fort poissonneuse.

Kilbery, à 36. milles S. O. d'Inverary, est un bon village, situé près de la mer.

XLIV. KYLE (Coila.)

Ce Comté dépend de la Province d'Air. Il a 26. milles de longueur sur 20. de largeur. C'est un païs abondant en pâturages, en bois, en gibier & en poisson. Il y a beaucoup de Noblesse.

Air en est la Capitale. Voyez l'article

de cette Ville, sous le No. III.

Le Château de Kyle est à 18. milles: E. d'Air.

XLV. LANERK OU CLYDESDALE.

Cette Province est bornée au N. parcelles de Lenox, de Sterling, de Linlithgow & d'Edimbourg; au S. par celle de Dumfries; à l'E. par celle de Peebles; à l'O. par la Province de Renfrew & parcelle d'Air. Elle a 48. milles de longueur sur 17. de largeur. C'est un païs coupé de rivieres & de bois. Il y a quantité de montagnes, dont quelques-unes sont sort hautes. Il y a aussi de belles vallées & des plaines bien cultivées & fertiles. On y recueille du blé. Les pâturages y sont

excellens. Le gibier y abonde aussi-bien que le poisson. On y pêche quantité de saumons dans la Clyd, qui traverse toute la Province du Sud au Nord. Cette riviere prend sa source dans la montagne

de Queensterry.

GLASCOW, GLASCUA (Cap.) est une Ville grande, belle, riche, bien peuplée & fort commerçante. La Cathédrale est magnisique: c'est un chef-d'œuvre d'architecture. On dit de cette Ville que c'est le Paradis d'Ecosse. Glascow est sur la rive droite de la Clyd, à 23. milles de son embouchure dans la mer & à 27. N. E. d'Air.

LANERK, sur la Clyd, à 19. milles S. E. de Glascow, est une petite Ville où il

n'y a rien de remarquable.

New-Glascow, à 16. milles O. un q. au N. de Glascow, est un gros Bourg, sur la rive gauche de la Clyd, avec un bon Port qui est en même temps celui de Glascow. Les gros vaisseaux qui ne peuvent pas remonter la riviere jusqu'à la Capitale, s'arrêtent à New-Glascow où il y a un très-bon mouillage.

Hamilton, à 9. milles de Glascow, est un gros Bourg, bien bâti & bien peuplé. On y voit un très-beau Palais qui appartient à la Maison de Hamilton.

Douglas, à 20. milles S. S. E. de Glaf-

des Isles Britanniques. 347 cow, est un Bourg fort connu à cause de la Maison de ce nom, séconde en grands hommes.

XLVI. LAUDERSDALE.

Ce Canton dépend de la Province de Mers. Il a 10. milles de longueur & environ autant de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages.

Lauder ou Lauderforth, chef-lieu, est

à 10. milles N. O. de Kelfo.

XLVIII. LENOX OU DUMBARTON (Lelgovia.)

Cette Province est bornée au N. par celles de Broad-Albin & de Menteith, au S. par la Clyd, qui la sépare de la Province de Lanerk & de celle de Renfrew; à l'E. par la Province de Sterling; & à l'O. par le Golfe de la Clyd, qui la fépare de la Province d'Argyle. Elle a 36. milles de longueur fur 14. de largeur. La terre y est fertile en blé & en paturages. Il y a quantité de montagnes. Le Lac de Lomond occupe une bonne partie du pais. On compte environ 30. petites Isles dans ce Lac. Les habitans du pais clouent enfemblent quelques planches sur lesquelles ils mettent du gazon, & vont ainsi d'une Isle à l'autre.

DUMBARTON, BRITONUM CASTRUM

348 Description Historique-Geogr. (Cap.) est une Ville remarquable par la retraite des Bretons, qui s'y maintinrent pendant plus de 300. ans, & par la pêche du saumon. On y voit un château qui passe pour le plus fort qu'il y ait en Europe. Cette Ville est située au confluent du Leven & de la Clyd, à 12. milles O. un q. au N. de Glascow.

C'est à s. milles E. de Dumbarton que commençoit la fameuse muraille d'Antonin le Pieux dont nous avons parlé ail-

leurs.

XLVIII. LIDDESDALE.

Ce Canton dépend de la Province de Roxbourg. Il a 17. milles de longueur fur 11. de largeur. C'est un pais fertile en pâturages, & abondant en gibier.

L'Hermitage (Chef-lieu), à 20. milles S. O. d'Iedbourg, est un Bourg bien peuplé & où il se fait un assez bon commerce. On y voit un vieux château qui

tombe en ruines.

L'Abbaye de Kan, si fameuse en Ecosse, étoit située sur la rive gauche de l'Esk, à 11. milles S. de l'Hermitage.

XLIX. LINLITHGOW (Lindensis Ager.)

Ce Comté, qui fait partie de la Lothia ne, est borné au N. par le Golfe d'Edimbourg; au S. par la Province de Lades Isles Britanniques. 349

nerk; à l'E. par celle d'Edimbourg; & à l'O. par celle de Sterling. Elle a 15. milles de longueur sur 8. de largeur. La terre y est fertile en blé, en fruits, en légumes & en pâturages. Le gibier y abonde aussi

bien que le poisson.

LINLITHGOW, LINDUM (Cap.) est une Ville ancienne, mais bien peuplée & affez commerçante. On y voit encore aujourd'hui un beau château Royal & un temple magnisque. Este est à un petite distance E. de la riviere d'Avon & à 3. milles S. du Golfe d'Edimbourg.

Queens-Ferry, à 7. milles E. N. E. de Linlithgow, est un gros Bourg avec un bon Port sur le Golfe d'Edimbourg.

L. LOCHABER.

Ce Canton dépend de la Province d'Inverness. Il a 36. milles de longueur sur 26. de largeur. La riviere de Spean le traverse de l'E. à l'O. C'est un païs plein de montagnes & de lacs, & presque désert : il y a cependant de bons pâturages. On n'y voit gueres que des cabanes de bergers.

Mæy, sur la rive droite de la Spean, à 5. milles N. N. O. du Fort Guillaume & 48. S. O. d'Inverness, est un petit Village

où il n'y a rien de remarquable.

Description Historique-Géogra-LI. Mamore.

Ce Canton dépend de la Province d'Argyle. Il forme une péninsule qui a environ 9. milles de longueur sur 4. ou 5. de largeur. Le gibier & le poisson y abondent.

Le Fort Guillaume est situé au fond d'un Golse très-prosond & fort étroit. Ce Fort est à 37. milles N. d'Inverness.

LII. MARR (Marnia.)

Ce Comté dépend de celui d'Aberdeen. Il a 56. milles de longueur sur 17. de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages. Il y a beaucoup de montagnes, sur-tout dans la partie occidentale. Le gibier & le poisson y sont abondants.

New-ABERDEEN (Cap.) Voyez la defcription de cette Ville sous le N°. I. pag.

320.

LIII. MEARNS OU KINCARDINE.

Cette Province est bornée au N. par celle d'Aberdeen; au S. par celle d'Angus; à l'E. par la mer; à l'O. par la Province d'Aberdeen & par celle d'Angus. Elle a 27. milles de longueur sur 16. de largeur. La terre y très-fertile en blé & en pâturages. Le gibier y abonde. On pêche beaucoup de saumons dans ses rivieres, & quantité d'autres poissons, sur tout de harengs, près de la côte.

des Isles Britanniques. 35%

INVERBERVY (Cap.), à 9. milles N. E. de Montroff, est un bon Bourg avec un petit Port, situé à l'embouchure de la riviere de Bervie.

Dunnoter ou Dunnotir, à 7. milles N. N. E. d'Inverbervy, est un château qui défend l'entrée de la Baie de Stonhive, du côté du Sud.

LIV. MEINTEITH.

Ce Comté dépend de la Province de Perth. Il est borné au N. par la Province de Brade-Albin & par celle de Strathern; à l'E. par celles de Kinross & de Fife; au S. par celles de Klackmannan, de Sterling & de Lenox; à l'O. par celle de Lenox. Il a 39. milles de longueur sur 16. de largeur. C'est un pais de montagnes, & d'ailleurs extrêmement coupé de lacs & de rivieres. Les pâturages y font bons. Le gibier & le poisson y abondent.

DUMBLAIN, DUMBLANUM (Cap.) est un gros Bourg. C'étoit autrefois une Ville assez considérable. Ce Bourg est à 22. milles S. O. de Perth & 20. N. N. E.

de Glascow.

LV. Mers ou Berwik.

Cette Province est bornée au N. par celle de Haddingtown; au S. par celle de Roxbourg & par le Northumberland Province d'Angleterre; à l'E. par la mer; à l'O. par la Province de Selkirk & par celle d'Edimbourg. Elle a 25. milles de longueur sur 10. de largeur. La terre y est fertile en blé, en fruits & en pâturages. C'est une des Provinces d'Ecosse où il y a moins de montagnes, & où le terrein est plus uni.

Kelso (Cap.) est un gros Bourg, bien peuplé & fort commerçant. Ce Bourg est situé sur la rive gauche de la Tweede, à 15. milles O. S. O. de Berwick, & à 11.

N. N. E. d'Iedbourg.

La Ville de Berwick, qui étoit autrefois la Capitale de la Province de Mers, ne dépend plus depuis long-temps du Royaume d'Ecosse. Cette Ville a été réunie à l'Angleterre, & se trouve aujourd'hui comprise dans la Province de Northumberland.

Coldingham, à 17. milles N. N. E. de Kelfo, est un Bourg, situé assez proche de la mer. Il y avoit autresois une célèbre Abbaïe.

Aymouth, à 17. milles N. E. de Kelso,

est un Bourg avec un petit Port.

Duns, à 9. milles N. E. de Kelso, est un Bourg où naquit, à ce qu'on prétend, Jean Scot, surnommé le Docteur subtil, mort à Cologne en 1308. Plusieurs Auteurs sont Jean Scot originaire de Dondes Istes Britanniques. 353
ston en Angleterre; mais il nous paroît
plus vraisemblable qu'il étoit Ecossois &
natif du Bourg de Duns, puisqu'il sut
toujours connu sous le nom de ce Bourg.

LVI. MIDLORN.

Ce Canton fait partie du Comté de Lorn, qui dépend de la Province d'Argyle. C'est un païs d'une très-petite étendue, mais assez fertile en pâturages, & d'ailleurs abondant en gibier & en poisfon. Ordinairement les fils aînés des Ducs d'Argyle portent le titre de Comtes de Lorn.

Inischey, à 17. milles O. N. E. d'Inverary, est un Bourg assez bien peuplé.

LVII. MORRER.

Ce Canton dépend de la Province d'Inverness. Il forme une péninsule qui n'est

rien moins que considérable.

Kilgoan, à 64. milles O. S. O. d'Inverness & 8. S. du Fort de Bernera, est un mauvais Village où il n'y a rien de remarquable.

LVIIII. MORVERN.

Ce Canton, situé vis-à-vis l'Isle de Mull, dépend de la Province d'Argyle. Il forme une péninsule qui a 16. milles de longueur sur 10. de largeur. Il y a de 354 Description Historique-Géograbons pâturages & quantité de gibier. Le

poisson y est aussi fort abondant.

Finary, à 42. milles N. O. d'Inverary, est un bon Village dont presque tous les habitans sont des pêcheurs.

LIX. MOYDART.

Ce Canton dépend de la Province d'Inverness. Il forme une péninsule qui a 13. milles de longueur sur 7. de largeur. C'est un païs presque désert: on n'y trouve que quelques pêcheurs & des bergers.

ness, est un petit Village qui ne mérite

aucune attention.

LX. MUCAIRN.

Ce Canton, qui est d'une très-petite étendue, dépend de la Province d'Argyle. Le Village de *Mucairn* est à 14. milles N. O. d'Inverary.

LXI. L'Isle de Mull (Ebudarum.)

Cette Isle, qui dépend de la Province d'Argyle, n'est séparée du continent que par un petit détroit de 12, à 1500. pas de largeur. Elle a 30. milles de longueur sur 21. de largeur à l'endroit où elle a le plus d'étendue. Vers le milieu la largeur de cette Isle n'est que de 5. milles, à cause d'un Golse qui a 10. milles de proson-

deur. L'Isle de Mull est fertile en orge & en aveine. Le poisson, la volaille & le gibier y abondent. Il y a aussi quantité de faucons. Les chevaux y sont très-petits, mais vigoureux. On compte dans cette Isle 3. Paroisses, plusieurs Châteaux & environ 130. Villages ou Hameaux.

Le Bourg de Klencanir est à 45. milles

O. un q. au N. d'Inverary.

LXII. MURRAY (Moravia.)

Cette Province est bornée au N. par la mer; au S. par la Province de Badenoch & par celle d'Aberdeen; à l'E. par la Province de Banff; & à l'O. par celles de Nairn & d'Inverness. Elle a 55. milles de longuenr sur 26. de largeur. L'air y est plus tempéré que dans la plupart des autres Provinces de l'Ecosse septentrionale. La terre y est fertile en blé, en légumes, en fruits & en pâturages. Le gibier y est abondant. La mer & les rivieres y sont très-poissonneuses.

ELGIN, ELGIA (Cap.), sur la riviere de Lossie, à 5. milles S. de la mer, est une Ville ancienne & petite, mais assez bien bâtie, bien peuplée & fort commer-

çante.

Findorn, à 15. milles O. un q. au S.

d'Elgin, est un bon Port. not and above

Rothes, à 7. milles E. S. E. d'Elgin, est

356 Description Historique-Géogr. un château assez bien bâti. Il est situé sur la rive gauche de la riviere de Spey.

Le Golfe de Murray est situé entre la Province de ce nom, & celles de Nairn,

de Roff & d'Inverneff.

LXIII. NAIRN (Narnia.)

Cette petite Province est bornée au N. par le Golse de Murray; à l'E. & au S. par la Province de Murray; à l'O. par le Golse d'Inverness. Elle a 10. milles de longueur sur 6. de largeur. L'air y est bon & la terre fertile.

NAIRN (Cap.), à 11. milles E. un q. au N. d'Inverness & 21. E. un q. au S. d'Elgin, est un gros Bourg avec un bon Port.

LXIV. NETHERLORN.

Ce Canton dépend de la Province d'Argyle. Il est d'une très-petite étendue. On y remarque Kilmerfort, qui est un gros Village, situé au fond d'un petit Golfe, à 18. milles O. d'Inverary.

LXV. NITHISDALE.

Ce Comté dépend de la Province de Dumfries. Il a 39. milles de longueur sur 11. de largeur. La riviere de Nith le traverse dans toute sa longueur. La terre y est très-fertile en blé & en pâturages. Le

des Isles Britanniques. 357 gibier y est abondant aussi-bien que le poisson. On pêche dans la riviere de Nith d'excellentes truites & quantité de saumons.

DUMFRIES en est la Capitale. Voyez la description de cette Ville sous le N°.

XXV. pag. 334.

LXVI. PEEBLES OU TWEEDALE (Twedia.)

Cette Province est bornée au N. par celle d'Edimbourg; au S. par la Province d'Annandale & par celle de Selkirk; à l'E. par celle de Selkirk; & à l'O. par celle de Lanerk. Elle a 25. milles de longueur sur 19. de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages. La riviere de Tweede, qui traverse cette Province dans toute sa longueur, fournit aux habitans de ce pais quantité d'excellents poissons: les anguilles sur-tout de la Tweede sont très-estimées

PEEBLES, PEBLISIUM (Cap.) est une petite Ville, où il y a trois Eglises, trois portes, trois rues & trois ponts. Cette Ville est bien peuplée & assez commerçante. Elle est sur la rive gauche de la Tweede, à 11. milles O. N. O. de Selkirk.

LXVII. PERTH. (Perthia.)

Cette Province est bornée au N. par

358 Description Historique-Géogr. celles de Lochaber, de Badenoch & d'Aberdeen; au S. par celles de Lenox, de Sterling, de Klackmannan & de Fife; à l'E. par la Province d'Angus & par celle de Fife; à l'O. par la Province d'Argyle. Elle a 60. milles de longueur & environ autant de largeur. Il y a dans cette Province quantité de montagnes dont quelques-unes sont très - hautes, de belles plaines, des vallées fertiles, des lacs & des rivieres où le poisson abonde. Le Tay est la principale de ces rivieres. Les montagnes de Minegec, situées dans la Province d'Athol & fur les confins de celle de Badenoch, sont remarquables par leur hauteur & à cause des bois de haute furaye dont elles sont couvertes. Ces montagnes sont inhabitées: on y a pratiqué le long d'une vallée, un grand chemin qui mene de Perth à Inverness.

Perth ou Saint-Johnston, Perthum (Cap.) est une Ville qui a été autrefois beaucoup plus considérable qu'elle n'est aujourd'hui. Le Parlement d'Ecosse s'y assembloit souvent. Cette Ville est remarquable à cause de sa situation avantageuse sur la riviere de Tay. Les gros vaisseaux remontent jusqu'à Perth; mais il faut pour cela que les marées soient fortes. Perth est à 21. milles O. un q. au S. de l'embouchure du Tay, 22. S. O. de

des Isles Britanniques. 359 Forfar & 16. O. un q. au S. de Dundée.

LXVIII. RENFREW (Renfroana.)

Certe Province est bornée au N. par la Clyd qui la sépare de la Province de Lenox; au S. par la Province d'Air; à l'E. par celle de Lanerk; & à l'O. par le Golse de Clyd. Elle a 27. milles de longueur sur 8. de largeur. L'air y est bon, & la terre très-fertile en blé, en fruits & en pâturages. Le gibier & le poisson y sont extrêmement abondants.

RENFREW (Cap.), sur la rive gauche de la Clyd, à 5. milles O. de Glascow, est une Ville riche, bien bâtie, bien peuplée & très-commerçante. Il y a un bon Port de marée, où s'arrêtent les vaisseaux qui ne peuvent remonter la riviere jusqu'à Glascow.

LXIX. Ross. (Roffia.)

Cette Province est bornée au N. par celle de Sutherland; au S. par la Province d'Inverness; à l'E & à l'O. par la mer. Elle a 81. milles de longueur & environ la moitié de largeur. C'est un païs fort montagneux, & malgré cela abondant en bois, en pâturages & en bétail. Il y a beaucoup de golfes qui avancent fort avant dans les terres. Les fils des Rois d'Ecosse portoient autrefois le titre de Comtes de Ross.

360 Description Historique-Géogr.

FORTROSE OU CHANRYE (Cap.) est un bon Bourg, situé près de la Mer, à 8. milles N. N. E. d'Inverness & environ autant N. O. de Nairn.

Dingwall, à 15. milles N. O. de Fortrose, est un Bourg avec un Port de ma-

rée.

Taine, à 12. milles N. de Fortrose, est un Bourg où il se fair quelque commerce.

LXX. ROXBOURG ON TIWIOTDALE.

Cette Province est bornée au N. par celle de Mers; au S. par celle de Cumberland; à l'E. par la Province de Northumberland; à l'O. par celles de Selkirk & de Dumfries. Elle a 47. milles de longueur sur 23. de largeur. C'est un pais arrosé de plusieurs rivieres, toutes abondantes en bon poisson. La terre y est fertile en blé & en pâturages.

IEDBOURG (Cap.), est un Bourg assez considérable. Il est situé sur la rive gauche de la riviere de *Iedd*, à 11. milles E. S. E. de Selkirk & 24. S. O. de Barwick.

LXXI. SELKIRK.

Cette Province est bornée au N. par celle d'Edimbourg; au S. par la Province de Dumfries, à l'E. par celles de Mers & de Roxbourg; & à l'O. par la Province

de

de Peebles. La terre y est fertile en bons pâtutages. La riviere d'Etterick, qui arrose la Province, fournit d'excellentes truites. Ce Comté a 24. milles de lon-

gueur sur 15. de largeur.

Selkirk (Cap.), est un gros Bourg, situé sur la rive droite de l'Etterick, à 11. milles N. O. d'Iedbourg, & autant S. E. de Peebles. Ce Bourg est remarquable par la désaite du Marquis de Montross, par les troupes du Parlement, sous le regne de Charles I.

LXXII. STERLING (Sterlinga.)

Cette Province est bornée au N. par celles de Meintheith & de Klackmannan; au S. par la Province de Lanerk; à l'E. par celle de Linlithgow; & à l'O. par la Province de Lenox. Elle a 25. milles de longueur sur 13. de largeur. La terre y est fertile en blé, en fruits & en pâturages. C'est une des meilleures Provinces du Royaume: le gibier & le poisson y abondent, la pêche du saumon surtout y fait une branche de commerce assez considérable.

Sterling (Cap.) sur la rive droite du Fleuve Forth, à 23. milles S. O. de Perth, 4. S. de Dumblain & 18. N. E. de Glascow, est une Ville assez considérable, Elle est située sur la pente d'un rocher

au pied duquel coule la riviere de Forth dans un lit très profond. Les Rois d'Ecosse avoient fait de cette Ville une Place très-importante où ils se retiroient dans les temps critiques. Il y a sur la riviere un beau pont de pierre de quatre arches, fermé par une porte de fer. Les plus gros vaisseaux montent avec la marée jusqu'à ce pont. Au-dessus de la Ville, la tête du rocher est occupée par un château très-bien fortissé & dissibile à réduire. Ce château sert à désendre la Ville & le pont, & on le regarde comme une des cless du Royaume. Depuis Sterling jusqu'à la grande mer, on compte environ 50. milles.

Falkirk, à 9. milles S. S. E. de Sterling, est un gros Bourg, très-connu à cause de la bataille qui se donna auprès le 28. Janvier 1746., entre les Ecossois & les Anglois, & dans laquelle les premiers su-

rent les vainqueurs.

LXXIII. STORMONT.

Ce Canton dépend de la Province de Perth. Il a 17. milles de longueur sur 12. de largeur. C'est un païs abondant en blé, en pâturages, en gibier & en poisson. On y remarque la montagne & le bois de Birnum, à 8. milles N. N. O. de Perth. Cette montagne fournit de bons bois de charpente & de construction. des Isles Britanniques. 30

Dunkeldinum (Cap.) est une Ville ancienne, mais bien bâtie, bien peuplée & très-commerçante. C'est le plus grand marché pour les Montagnards. Cette Ville est située sur la rive gauche du Tay, à 13. mille N. O. de Perth & 20. O. N. O. de Dundée.

LXXIV. STRATH-AVIN.

Ce Canton dépend de la Province de Banff. Il a 37. milles de longueur sur 6. ou 7. de largeur. C'est un pais très - peu habité, & où l'on ne rencontre gueres que des cabanes de bergers.

Belrach, à 28. milles S. O. de Banff,

est un très-mauvais Village.

LXXV. STRATH-BOGIE.

Ce Canton dépend de la Province d'Aberdeen. Il a 22. milles de longueur sur 6. ou 7. de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages.

Strath-Bogie, à 31. milles N.O. d'A-berdeen, est un Village assez bien peu-

plé.

LXXVI. STRATH-DEVON.

Ce Canton dépend de la Province de Banff. Il a 10. milles de longueur & environ la moitié de largeur. On y recueille

Q 1j

du blé, & les pâturages y sont bons.

Kinardie, à 10. milles S. de Banff

est une bourgade bien peuplée.

LXXVII. STRATHERNE.

Ce Comté qui dépend de la Province de Perth, est borné au N. par la Province d'Athol, & par celles de Stormont & de Gaurie; au S. par la Province de Meintheith; à l'E. par celle de Fife; & à l'O. par celle de Brade-Albin. Il a 40. milles de longueur sur 17. de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages. Les rivieres de Tay, d'Ern & d'Almond, qui arrosent le païs, abondent en poisson : le saumon surtout y est fort commun.

ABERNETHY (Cap.) est une Ville trèsancienne. Elle est située sur la rive droite du Tay, à 8. milles E. S. E. de Perth. Cette Ville servoit anciennement de rési-

dence aux Rois des Pictes.

LXXVIII. STRATH-ILA.

Ce Canton dépend de la Province de Banff. Il a 7. milles de longueur & environ autant de largeur. Les pâturages y sont excellens.

New-Mill, à 15. milles S. O. de Banff

est un Village bien peuplé.

LXXIX STRATHNAVER. Ce Comté dépend de la Province de des Isles Britanniques. 36 y Sutherland. Il a 41. milles de longueur sur 27. de largeur. C'est un païs extrêmement coupé de lacs & de rivieres. La terre y est fertile en pâturages, mais il y a peu de bois. Les chevaux y sont petits, mais vigoureux. Le gibier y abonde aussi bien que le poisson. Les habitans aiment beaucoup

Strathy, à 41. milles N. de Dornock & 25. O. N. O. de Wick, est une bonne bourgade avec une belle Baie où se perd

la riviere de Strathy.

la chasse.

Durness ou Durenis, à 26. milles O. de Strathy, est une autre Bourgade avec un bon Port.

LXXX. SUTHERLANDOU SOUTHERLAND.

Cette Province est bornée au N. par la mer; au S. par la Province de Ross; à l'E. par la Province de Caithness & par la mer; & à l'O. par la mer. Elle a 48. milles de longueur sur 40. de largeur. Les productions du pais sont les mêmes que dans le Comté de Strathnaver qui forme l'article précédent. Dans le Sutherland propre, qui s'étend vers le midi, la terre est un peu plus fertile en blé: le commerce y est aussi en meilleur état.

Dornock (Cap.) est une petite Ville, bien peuplée & assez commerçante. Cette Ville est située sur le bord d'un Golse, à 9. 366 Description Historique-Géogr. milles N. N. O. de Fortrose & 11. N. N.

O. de Cromarty.

Dunrobbin, à 11. milles N. E. de Dornock, est un château situé sur le bord de la mer, & dans une contrée très-abondante en gibier.

LXXXI. UPPERLORN.

Ce Canton dépend de la Province d'Argyle. Il est d'une étendue peu considérable. La terre y est fertile en pâturages. Le gibier & le poisson y sont abondans.

Dunslafag, à 18. milles N. O. d'Inverary, est un Bourg bien peuplé. Il y a un

bon Port avec un château fortifié.

LXXXII. WACHOPDALE.

Ce Canton dépend de la Province de Dumfries. Il comprend une vallée qui a 7. ou 8. milles de longeur & environ la moitié de largeur. Les pâturages y sont excellens.

Relyhill, à 16. milles E. de Dumfries, est un Village assez bien peuplé.

LXXXIII. WIGTOWN.

Ce Comté dépend de la Province de Galloway. Il a 28. milles de longueur sur 17. de largeur. La terre y est très-fertile en blé, en pâturages & en fruits. La mer & les rivieres y abondent en poisson. On y des Isles Britanniques. 367 pêche quantité de saumons & de harengs.

WIGTOWN (Cap.) est un gros Bourg avec un Port fort commode. Ce Bourg est situé au fond d'une Baie, à 23. milles

O. S. O. de New-Galloway.

Whitehern ou Whitehorn à 9. milles S. de Wigtown, est un Bourg très - bien peuplé. Il y a un petit Port qui n'est rien

moins que bon.

Glenluce, à 12. milles O. un q. au S. de Wigtown, est un gros Bourg, situé près de la mer, au fond d'une Baie qui pent passer pour un grand Port. Il y avoit autrefois auprès de ce Bourg une Abbaie qui étoit très-célèbre.

Port-Patrick, à 21. milles O. un quau S. de Wigtown, est un Bourg avec un Port très-fréquenté par les voyageurs qui vont d'Ecosse en Irlande & par ceux qui passent d'Irlande en Ecosse. Ce Port est à 36. milles E. de Carickfergus en Irlande.

ARTICLE VIII.

Des Isles qui dépendent de l'Écosse.

C Es Isles sont en grand nombre: nous ne parlerons ici que des principales ou de celles qu'il importe le plus de connoître. Nous distinguons ces Isles & nous

Larcicle jiii 9

les divisons en trois classes. 1°. Les Wefternes, situées à l'O. & au N.O. de l'Ecoste. 2°. Les Orcades, situées au N. de ce Royaume. 3°. Les Isles de Schetland, situées au N. E. des Orcades.

§. I.

Des Isles Westernes (Hebrides.)

1. L'Isle de Colonsa a 8. milles de longueur sur 3. de largeur. Il y a un Fort auquel on donne le nom de Duncol. Cette Isle est à 24. milles O. du continent d'Ecosse, & à 112. O. d'Edimbourg.

2. L'Isle de Tire-ly a 18. milles de longueur sur 3. ou 4. de largeur. Elle est très-fertile. Il y a plusieurs habitations. Candavar en est le chef-lieu. Cette Isle est à 31. milles S. O. du continent d'Ecosse,

& à 139. O. N. O. d'Edimbourg.

3. L'Isle d'Iona ou de Kolmkill est trèspetite, mais elle est fameuse à cause d'un Monastère qu'il y avoit autresois. On dit que dans l'Eglise de ce Monastère sont enterrés 8. Rois de Norwège, 48. Rois d'Ecosse, 4. Rois d'Irlande, & un grand nombre de personnes du premier rang. C'est dans ce Monastère, nommé autrement Sodore, que résidoit l'Evêque de Westernes. L'Isle d'Iona est tout proche de celle Mull dont nous avons parlé dans l'article précédent.

4. L'Isse de Coll a 15. milles de longueur sur 2. ou 3. de largeur. On y compte plusieurs habitations. Cette Isse est à 20, milles. O. du continent d'Ecos-fe, & à 138. N. O. d'Edimbourg.

5. L'Isle de Rum a 8. milles de longueur sur 5. de largeur. On y compte 4. bonnes habitations. Cette Isle est à 19. milles O. du continent d'Ecosse, & 2.

138. N. O. d'Edimbourg.

6. L'Isle d'Egg est très-petite, mais elle est remarquable à cause des eaux minérales qu'on y trouve. Cette Isle est à 11. milles O. du continent d'Ecosse, & à 132. milles N. O. d'Edimbourg.

7. L'Isle de Much, à z. milles S. O. de d'Egg (n°. 6.) est très-petite, mais elle est fort connue à cause des faucons qu'on

y trouve, & qui sont estimés.

8. L'Isle de Canay, à 3. milles N. O. de Rum (n°. 5.) a 5. milles de longueur sur 5. ou 600. pas de largeur. On y trouve de l'aiman.

9. L'Isle de Skye est une des plus grandes des Westernes. Elle a 36. milles de longueur sur 20. de largeur; mais en cettains endroits, cette largeur est réduite à 3. milles seulement. La largeur moyenne de cette Isle est de 12. milles ou environ. L'sle de Skye est bien peuplée. La terre y est fertile en blé & en pâturages. Le gi-

Q y.

bier & le poisson y sont très-communs. On y pêche des harengs pendant toute l'année. Il y a plusieurs montagnes & des rochers qui servent de retraite aux aigles & aux faucons. Le château de Dunwegen & celui de Dundonald sont les deux meilleurs endroits de l'Isle. Le détroit ou canal qui sépare l'Isle de Skye du continent d'Ecosse, n'a que 5. ou 600. pas de largeur. Le Fort de Bernera, dans la Province d'Inverness, est vis-à-vis de cette Isle. Dunwegen est à 32. milles O. N. O. de Bernera, & à 161. N. O. d'Edimbourg.

10. L'Isle de Rasay a 10. milles de longueur sur 2. ou 3. de largeur. Cette Isle est habitée, & elle située à 7. ou 800. pas E.

de celle de Skye.

ri. L'Îste de Bara a 8. milles de longueur sur 3. de largeur. Cette Iste est bien peuplée, & ses habitans sont presque tous Catholiques-Romains. Bara est à 43. milles O. du continent d'Ecosse, &

163. O. N. O. d'Edimbourg.

12. L'Isle de Sud-Wist a 21. milles de longueur sur 5. ou 6. de largeur. Le terrein y est bas, humide & mal-sain: c'est ce qui est cause que cette Isle est peu habitée. La côte la plus orientale & la plus méridionale est à 47. milles O. du continent d'Ecosse, & à 161. O. N. O. d'Edimbourg.

13. L'Îsle de Benbecula, située au N. de celle de Sud-wist (n°. 12.) dont elle n'est séparée que par un canal fort étroit, a 5. ou 6. milles de longueur & environ la moitié de largeur. Il y a quelques habitations dans la partie du Sud & dans celle de l'Ouest.

14. L'Isle de Nord-wist est située à 1200. pas N. de celle de Benbecula (n°. 13.) & à 13. milles O. de celle de Skye (n°. 9.) Elle a 16. milles de longueur & environ la moitié de largeur. Les côtés sont habitées, surtout dans la partie septentrionale. Cette Isle est à 44. milles O. du continent d'Ecosse, & à 180. N.

O. d'Edimbourg.

15. L'Isle de Lewis est située au N. N. E. de celle de Nord-Wist dont elle est séparée par un canal de 6. milles. Elle a 48. milles de longueur sur environ 21. de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages. Le chanvre & le lin y réussiffsent aussi très-bien. Les côtes sont extrêmement poissonneuses, & l'on pêche beaucoup de saumons dans les rivieres. Ces divers avantages sont cause que l'Isle est assez bien peuplée. On la divise en cinq Paroisses: Stornawa est la plus considérable. Cette paroisse est situé au sond d'un golfe, dans la partie septentrionale de l'Isle, à 52. milles O. du continent

Q vj

372 Description Historique-Geogr. d'Ecosse, & à 175. N. O. d'Edimbourg.

On donne le nom d'Isle de Harres ou Harray à la partie méridionale de l'Isle de Lewis, quoique ce soit une péninsule de 12. milles de longueur sur 4. ou 5. de largeur. Cette péninsule ne tient à l'Isle de Lewis, que par une langue de terre trèsétroite.

Nous ne dirons rien ici des Isles de Mull, d'Ila, de Jura, d'Arran & de Bute, que l'on compte parmi les Westernes. Nous avons donné la description de ces Isles en faisant celle des Provinces d'Argyle & de Bute: voyez ces deux articles, pag. 325. & 330:

S. I I.

Des-Isles d'Orkney ou Orcades ..

Ces Isles sont séparées de l'Ecosse par le détroit de Pentland qui n'a que 4. ou 5. milles de largeur. Elles sont au nombre de 67. dont 28. seulement sont habitées. Les autres, qui sont très-petites, & que l'on appelle Holms, sont reservées pour des pâturages. L'air que l'on respire dans ces Isles, est fort sain, mais froid : il y a cependant en été des jours extrêmement chauds. La terre y est peu sertile. Le bois y est rare, mais les plantes & les racines y sont communes. L'orge & l'aveine sont les meilleurs productions du

des Isles Britanniques. 373

pais. Les pâturages y font bons, & fervent à nourrir quantité de bestiaux, surtout de moutons, dont la laine n'est rien moins que fine. Les habitans commercent en poisson, en viande salée & sumée,

en jambons, en beurre, &c.

I. L'Isle de Mainland ou Pomona, qui est la plus grande des Orcades, a 25. milles de longueur sur 6. de largeur. Il y a plusieurs golfes & des baies qui retrecissent considérablement cette Isle en plufieurs endroits. Elle est divisée en 12. Paroisses: on remarque dans celle de Saint-Ola, la Ville ou Bourg de Kirkwall, qui est la Capitale de toutes les Orcades. Ce Bourg est bien bâti : il n'y a qu'une rue, mais elle fort longue. La Cathédrale, dédiće à St. Magnus, est un bel édifice, foûtenu par 28. colomnes. Kirkwall est à 19. milles N. du continent d'Ecosse & à 183. N. d'Edimbourg. Long. 14°. 54'-Lat. 58°. 58'. Au solstice d'été le soleil fe leve à Kirkwall, à 2. heures 48. minutes, & se couche à 9. heures 12. minutes. Au solstice d'hiver il se leve à 8. heures 19. minutes, & se couche à 3heures 1. minute.

2. L'Isle d'Hay n'est séparée de celle de Mainland, que par un petit canal de 7. ou 800. pas. Elle a 11. milles de longueur sur 4. de largeur. Les truites y sont excel-

374 Description Historique-Geogralientes. Il y a beaucoup de brebis sauvages dans les bois.

3. L'Isle d'Eda est située à 11. milles N. N. E. de celle de Mainland. Elle à 7. milles de longueur, & en largeur elle s'étend depuis un jusqu'à trois milles. La volaille y est bonne. Le poisson y abonde, On y fait beaucoup de sel.

4. L'Isle de Burra, située à 8. ou 900. pas au S. de celle de Mainland, est petite, mais il y a plus de bois que dans

aucune autre des Orcades.

5. L'Îsle de Ronaldsha du Sud, située à 5. milles N. N. E. du Cap Dungsbay en Ecosse, a 6. milles de longueur & environ la moitié de largeur. Il y a un bon Port dans la partie orientale.

6. L'Isle de Ronaldsha du Nord, la plus septentrionale des Orcades, est située à 25. milles N. E. de celle de Mainland. Elle a 3. milles de longueur & environ un

mille de largeur.

7. L'Isse de Sanda, située à 12. milles N. N. E. de celle de Mainland, à 12. milles de longueur, & depuis un jusqu'à 6. milles de largeur. Il y a un Port, qui est l'un des meilleurs des Orcades.

S. III.

Des Isles de Schetland ou Hetland (Æmodæ.)

Ces Isles sont situées au N. E. de l'E-

cosse. Celle de Mainland, qui est la plus méridionale, est éloignée du continent de ce Royaume de 92. milles. On partage ces Isles en trois ordres; il y en a 26. grandes, propres à être peuplées, 40. moyennes & 30. petites qui ne sont que des rochers. L'air y est froid, mais fort fain. La terre y produit de l'orge & de l'aveine. Il n'y croît presque point d'arbres. Les pâturages y sont excellens. Les moutons font la meilleure richesse deshabitans. Les chevaux y font petits, mais robustes & fort estimés. Les Schetlandiens ont les mœurs douces. Ils commercent en poisson fumé, en beurre, en suif, en laine, &c. Ils vivent très-long-temps, fans presque avoir jamais de maladies. La pêche fait leur principale occupation. Ils sont une grande partie de l'année sans avoir commerce avec les Etrangers, à cause de l'impétuosité de la mer.

1. L'Isle de Maynland, la plus considérable des Schetlandiques, a 52. milles de longueur, & depuis 4. jusqu'à 15. milles de largeur. Il y a quantité de golfes, de baies & de lacs. Cette Isle est assez bien peuplée, surtout le long des côtes. Lerwick en est la Capitale. Cette Ville ou Bourg est à 98. milles N. E. de Kirkwall des Orcades, 480. S. E. de l'Islande, 180. O. de la côte de Norwége, & 285.

376 Description Historique-Geogri N. N. E. d'Edimbourg. Long. 17°. 192 Lat. 60°. 6'. Au solstice d'été le soleil se leve à Lewick, à 2. heures 37. minutes, & se couche à 9. heures 23. minutes. Au solstice d'hiver il se leve à 9. heures 10. minutes, & se couche à 2. heures 50. minutes.

2. L'Isle d'Yell, à 5. milles E. de celles de Maynland, 214. milles de longueur, sur 8. de largeur. On y remarque la Bourgade de Sandwick, à 24. milles N.

N. E. de Lerwick.

3. L'Isle d'Unst n'est séparée de celle d'Yell que par un petit détroit de 3. ou ou 400. pas de largeur. Cette Isle a 10. milles de longueur, sur 5. ou 6. de largeur. On y remarque le village de Vosegart, à 39 milles N. E. de Lerwick.

L'Isle de Fair ou Ferro est située entre les Orcades & les Schetlandiques. Elle n'a que 3. milles de longueur, & environ 1500. pas de largeur. Cette Isle habitée, & elle est fort connue des navigateurs.

Les Isles de Farro ou de Ferro (que Pon doit distinguer de celle de Fair) sont situées à 160. milles O. N. O. des Scherlandiques. Il y en a 24., 12. grandes & 12. petites. Elles sont sujettes au Roi de Dannemarck.







TROISIEME PARTIE.

DE L'ISLE ET ROYAUME D'IRLANDE.

ARTICLE I.

Situation & étendue.

I. I'A N D E est située à l'O. de l'Anglererre; au S.O. de l'Ecosse; & au N. N. O. de la France.

(Distances depuis l'Angleterre jusqu'en Irlande.) 1°. Depuis l'Isle d'Holy - Head jusqu'à Dublin, 61. milles. 2°. Depuis la pointe de Braychipult, au Comté de Caernarvan, jusqu'à Wicklow, 47. milles. 3°. Depuis le Cap de St. Davids, au Comté de Penbrock, jusqu'au Cap de Carnsore, 42. milles.

(Distances depuis l'Ecosse jusqu'en Irlande.) 1°. Depuis le Port Patrik jusqu'à la terre d'Irlande la plus prochaine, 25. milles. 2°. Depuis le Cap Cantir jusqu'à la terre d'Irlande la plus prochaine, 26. milles. 3°. Depuis l'Isle d'Isla jusqu'à la 378 Description Historique-Geograterre d'Irlande la plus prochaine, 253 milles.

(Distances depuis la France jusqu'en Irlande.) 1°. Depuis l'Isle d'Oüessant, à 27. milles de Brest, jusqu'à la côte d'Irlande la plus prochaine, 236. milles. 2°. Depuis Saint-Malo jusqu'à la côte d'Irlande la plus prochaine, 320. milles. 3°. Depuis Nantes jusqu'à la côte d'Irlande la

plus prochaine, 438. milles.

II. Cette Isle s'étend du S. au N. depuis le 51°. degré 15. minutes de latitude, jusqu'au 55°. degré 19. minutes; ce qui donne 86. lieues marines & un tiers de lieue, ou 259. milles. De l'O. à l'E. elle s'étend depuis le 7°. dégré 7. minutes de longitude, jusqu'au 12°. degré 7. minutes; ce qui peut être évalué à 62. lieues marines & deux tiers de lieue, ou 188. milles. La circonférence de cette Isle, à la mesurer de cap en cap & de pointe en pointe, est de 240. lieues marines, ou 720. milles.

ARTICLE II.

Rivières & Ports de Mer.

P. I L est peu de pais en Europe qui soit mieux arrosé que l'Irlande. On compte dans cette Isle plus de soixante ri-

des Isles Britanniques. 3789 vieres navigables : les plus considérables

font celles qui suivent.

Le Shannon prend sa source dans le Lac d'Allen, au Comté de Letrim: il passepar Athlone & Limerick, & se perd dans la mer à 42. milles au dessous de la dernière de ces Villes. Son cours est de plus de 150. milles.

Le Black-Water a sa source & la plus grande partie de son cours dans le Comté de Corke: il se perd dans la mer près du bourg de Youghall, à 23. milles E. N. E. de Corke. Son cours est de 60. milles.

La Shure naît dans le Comté de Tiperary. Après avoir arrosé ce Comté, la Shure sépare celui de Watersord du Comté de Kilkenny; elle mêle ensuite ses eaux avec celles de la riviere de Rosse, & se perd dans la mer à 9. ou 10. milles audessous de Watersord. Son cours est de plus de 80. milles.

La Liste prend sa source dans le Comté de Wicklow; & après un cours de 50. milles ou environ, elle se perd dans la mer à 4. ou 5. milles au-dessous de Du-

blin.

La Boyne naît dans des marais, au Comté de Kildare, à 20 milles ou environ E. du Dublin. Elle se perd dans la mer à Drogheda, à 26. milles N. de Dublin. Son cours est de 40. milles ou en-

viron. Cette riviere est fort connue par la bataille qui se donna auprès en 1689.

Le Bann a fa source dans le Contté de Down. Après un cours de 30. milles ou environ, cette riviere entre dans le Lac de Neag qu'elle traverse du S. au N. dans une étendue de 16. milles. Le Bann coule ensuite l'espace de 26. milles, & se jette dans la mer, à 4. ou 5. milles au - dessous de Colrain.

La Foyle se forme de plusieurs rivieres qui se réunissent à Strabane, au Comté de Tyrone: elle coule ensuite par Londonderry, & se perd dans la mer, à 20.

milles au-dessous de cette Ville.

II. On compte sur les côtes de l'Irlande seule plus de Ports de mer qu'on n'en compte sur celle de l'Angleterre & de l'Ecosse ensemble. La plupart de ces Ports sont très-bons & propres à recevoir des vaisseaux de toutes grandeurs. Outre les Ports de mer, il y a encore en Irlande quantité de Havres & de Baies où les vaisseaux peuvent se retirer dans l'occafion. Nous allons nommer les principaux d'entre les Ports de mer de cette Isle, nous reservant d'en dire quelque chose de plus, & de nommer les autres, lorsque nous ferons la description particuliere de chaque Province ou Comté de ce Royaume.

N. 1°. Les Ports où se trouve cette marque *, sont situés sur des rivieres.

2º. Les distances depuis Dublin sont mesurées en ligne droite & en milles de 60. au degré.

Ports. de Mer.	Comtes.	Dist. de Dublin	
S	w	سما	in
Baltimore	Corke	156.	. s. o.
Bantry	Corke	155.	. S.O.
Broad	Mayo	144.	O.N.O.
Carickfergus	Antrim	92.	N.
Carlingford *	Armagh	46.	N.
Clanekilty	Corke	I 42.	. 5.0.
Clow	Mayo	1250	0.
Corke *	Corke	119.	. S. O.
Down :		65.	N.N.E.
Drogheda	Louth	27.	N.
Dublin *	Dublin		
Dundalk *	Louth	44.	N.
Dunmannus	Cerke	161.	. S. O.
Dunnagall		104,	. N.O.
	Galloway	102.	0:
Kilmare	Kerry	154.	. S. O.
Kingsale	Corke	128.	. s. o.
Limerick *	Limerick	95.	O. S. O.
	Londonderry.	112.	N.N.O.
	Down	54.	N.
Rondstone	Galloway	130.	: . 0.
Sligoe	The state of the s	102.	O.N.Q.
Strangford	Down	71.	N.N.E.
Waterford *	Waterford	74.	S. S. O.
Wexford*	Wexford	61.	8.
Wicklow	Wicklow	25.	S. S. E.

ALTICLE III.

Climat & qualité du pais.

I. Q Uoique l'Irlande & l'Angleterre fe trouvent situées à peu-près entre les mêmes parallèles, néanmoins la température du climat est encore plus sensible dans le premier de ces Royaumes que dans celui d'Angleterre. Il est vrai que l'hiver commence de bonne heure en Irlande, & que le froid s'y fait sentir quelquefois dès la mi-Septembre, mais il n'y est jamais excessif. Rarement, dans le cours de l'hiver, qui dure assez ordinairement jusqu'à la fin de Mars, & quelquefois plus long-temps, est-on obligé de s'approcher du feu pour se garantir du froid. Il gêle fort peu dans ce païs: il y a ordinairement trois ou quatre gêlées en hiver, mais elles ne durent gueres plus de trois ou quatre jours; des pluies presque continuelles tempérent cette faison.

La pluie est si ordinaire en Irlande, qu'elle y dure presque tout le long de l'année, aussi bien l'été que l'hiver. Le commencement du printemps y est fort beau, & le soleil y luit pendant ce temps-là depuis le matin jusqu'au soir cinq ou six semaines de suite, sans aucune interruption des Isles Britanniques: - 383

du moins considérable. Ces beaux jours passés, la pluie recommence, & elle continue tout le long de l'été & même la plus grande partie de l'automne. Le temps se remet au beau vers la fin de l'automne, & de la même maniere qu'au printemps, mais il ne dure gueres plus de quinze jours ou trois semaines : cependant cela sert à sêcher les grains & les foins qui étoient restés dans les champs, & que la trop grande humidité avoit empêché de serrer plutôt. Pendant ce temps-là on laboure aussi les terres, & on seme les blés

d'hiver.

Il semble qu'un climat aussi pluvieux & aussi humide que celui d'Irlande, ne devroit pas être fort sain : ce qui confirme que cela devroit être ainsi, c'est qu'il regne dans ce pais deux ou trois sortes de inaladies qui emportent tous les ans bien du monde. La dissenterie est la moins dangereuse de ces maladies, mais elle est la plus commune, & la plus difficile à guérir. La fievre d'Irlande est une espèce de fievre maligne qui se manifeste par des symptômes différens de ceux qui caracterisent les sievres malignes dans les pais chauds ou secs. Le Rickets est une maladie qui attaque particulierement les petirs enfans, & qui devient souvent incu-table quand elle n'est pas traitée avec le 384 Description Historique-Géogr.

plus grand soin. Il est encore en Irlande une quatrième sorte de maladie, qui est fort commune parmi le peuple: c'est une espèce de lépre qui est causée, à ce qu'on prétend, par le saumon frais, mangé hors de saison, c'est-à-dire, vers la sin de l'année, & après qu'il a jetté ses œuss. Ce poisson devient alors languissant, molasse & si mal-sain qu'il sort des pustules & de vilaines taches de tout son corps.

Les Irlandois & plusieurs habiles étrangers avec eux, prétendent que les maladies dont nous venons de parler, sont moins des effets du climat du païs que de l'intempérance de ses habitans. Nous croirons volontiers que cela peut être ainsi, puisque nous avons devant les yeux un grand nombre d'exemples de personnes qui ont vécu en Irlande jusqu'à un âge extrêmement avancé, jouissant constamment de la plus parfaire santé. D'ailleurs tout le monde connoît la saine constitution des Irlandois: on sçait également que cette Nation est capable de supporter les plus grandes fatigues, & qu'elle est aussi propre qu'aucune autre de l'Europe pour les travaux de la guerre.

II. L'Irlande est un pais extrêmement coupé de rivieres, de lacs, de marais & de bois. Il a aussi quantité de montagnes, dont quelques-unes sont fort hautes; on

remaque,

remarque, entre autres, les montagnes de Carlingford; celles de Dublin; les montagnes de Curlews qui séparent le Comté de Sleigo de celui de Roscommon; les douze montagnes de Phelim-ghe-Madona, dans la partie septentrionale du Comté de Tiperary; les montagnes de Brandon-Hills, dans le Comté de Kerry, à l'Est du Havre de Smerwick, que l'on découvre de plus de 50 milles en mer, &c. Entre les Lacs, le plus grand est sans contredit celui de Neagh, situé dans la Province d'Ulster. Ce Lac est d'une forme à peu-près quarrée : il a 20. milles de longueur sur 10. ou 11. de largeur. On compte encore en Irlande, une vingtaine d'autres Lacs, tous assez considérables & également abondants en poisson. Plusieurs de ces Lacs sont remplis d'eau salée; & ce sont ceux qui n'étant pas fort éloignés de la mer, font sujets au flux & au reflux.

La terre en Irlande est généralement fertile, mais elle l'est beaucoup moins en grains qu'en pâturages. Les montagnes & les prairies y sont couvertes de troupeaux de gros & de menu bétail, qu'on laisse paître en plein air , pendant toute l'année, la nuit comme le jour. Les moutons, les bœufs, les chevaux & généralement tous les animaux tant sauvages que dome-

tiques, font plus petits en Irlande qu'en Angleterre. On attribue cette différence à quelque autre cause qu'à celle du climat ou de la qualité de la nourriture. Les animaux qui sont transportés d'Angleterre en Irlande, y multiplient comme ceux du pais & ne dégénerent point de leur

grandeur.

Les chevaux d'Irlande, quoique moins vifs que ceux d'Angleterre, sont fort estimés. Les bœufs que l'on nourrit dans cette Isle, sont fort gras & délicats : les habitans du païs en font un commerce prodigieux, & c'est les ruiner que de leur défendre l'exportation de cette denrée. Outre la chair de bœuf & celle de cochon, tant salée que fumée, dont les Irlandois fournissent les étrangers, cette nation fait encore un commerce considérable en beurre, en fromage, en poisson falé, en miel, en faffran, en lin, en chanvre, en laine, en cuirs, &c. A ces diverses denrées, qui font toutes des productions du pais, on peut encore ajouter le fer, le cuivre, l'étaim & le plomb que l'on tire des mines de ce Royaume.



ARTICLE IV.

Population, Naturel des Habitans, Langues du Pais.

Nestime que l'Irlande, qui n'a gueres plus d'étenduë que l'Ecosse, contient environ la moitié plus d'habitans que ce Royaume, & qu'on y compte environ dix-sept cens mille ames: c'est beaucoup pour un païs où l'on ne compte que 8. ou 9. Villes bien peuplées, les autres Villes n'étant que des Bourgs médiocres & point en assez grand nombre pour former une population considérable.

II. Les Irlandois font bienfaits, agiles & robustes: ils ont l'esprit vis & subril; mais on les accuse d'être grossiers, paresfeux & adonnés aux plaisirs. Cela ne doit s'entendre que du peuple, ou de ceux qui manquent d'éducation. Les Irlandois qui sont élevés avec soin, deviennent pour l'ordinaire d'excellens sujets. On a remarqué que les soldats de cette Nation sont braves, bien disciplinés dans les païs étrangers, mais tout autres dans le leur. Les troupes Irlandoises, au service de France, se sont acquises beaucoup de gloire dans les diverses occasions où elles ont été employées.

388 Description Historique-Geogr.

III. La Langue Irlandoise est particulière au païs. Cette Langue differe beaucoup de l'Angloise & de la Galoise. Elle a beaucoup de rapport avec l'Ecossoise: on dit qu'elle a aussi quelque affinité avec la Langue des anciens Cantabres, qui est celle que parlent aujourd'hui les Basques, à quelque différence près.

ARTICLE. V.

Gouvernement.

Uoique l'Irlande foit fort voisine de la Grande-Bretagne, il ne pa-roit pas néanmoins que les Romains y ayent jamais fait aucun établissement, ni même qu'ils ayent tenté de s'y établir. Pour prouver que les Romains ont porté la guerre, & qu'ils ont étendu leurs conquetes jusqu'en Irlande, envain fait-on valoir l'autorité de quelques Auteurs, tels que Juvenal & autres. Ces Auteurs fe sont exprimés plutôt en Poëtes qui se lais, sent emporter par le feu de leur imagination, ou en Panegyristes qui amplifient les actions de leurs héros, qu'en Historiens qui racontent vrai. D'ailleurs, les expressions de ces Auteurs sont si vagues, que vouloir conclurre la conquête de l'Irlande d'après leur témoignage, ce seroit certainement donner à de simples conjectures beaucoup plus d'autorité qu'il ne convient. Au surplus, comment croirateon faeilement que cetre conquête ait eu lieu, puisqu'on ne trouve rien dans les Historiens Irlandois qui la confirme, & qu'il n'existe dans le pais aucun monument, pas même la moindre trace de la domination Romaine. Or personne n'ignore qu'il n'est aucun pais, soumis autresois aux Romains, où l'on ne trouve encore aujourd'hui des marques de leur domination.

Dans le temps de la décadence de l'Empire Romain, une troupe considérable de Scots ou de Scythes, qui avoit parcouru une partie de l'Europe, sans se fixer nulle part, passa en Irlande & s'y établit : c'est ce que nous pouvons croire fur le témoignage d'Orosius & sur celui de Claudien. Peu d'années après, les Vandales ayant porté la défolation en Espagne, plusieurs des anciens habitans de ce pais furent chercher une retraite en Irlande, & s'y établirent parmi les Scots ou du moins dans leur voisinage. Il paroît cependant que les Scots continuerent à tenir le premier rang parmi les habitans de l'Isle, & que l'Irlande continua aussi d'être appellée Ecosse, à cause d'eux.

Vers l'an 640. Egfrid, Roi de Northumberland, passa en Irlande avec une

390 Description Historique-Géogr. armée confidérable, & porta le ravage dans ce païs. Environ 150. ans après, les Normands, sous la conduite de Turgesius, débarquerent en Irlande, & y commirent les plus grands excès dans le cours d'une guerre qui dura près de 30. ans; mais enfin, Turgesius ayant été surpris & tué, les Normands furent défaits à leur tour : les Infulaires nationaux ne leur firent aucun quartier, les taillerent en pieces, & poursuivirent si vivement ceux qui avoient d'abord échappé au carnage, qu'à peine en resta-t'il quelques-uns pour porter à leurs comgagnons de fortune, qui étoient restés en-deçà de la mer, la nouvelle du revers que leur Nation venoit d'éprouver.

Après les Normands, vinrent aussi les Ostmands dans le dessein de s'établir en Irlande. Ces derniers étoient des peuples originaires de la Basse-Allemagne : ils se présenterent d'abord comme marchands, & firent espérer aux Insulaires des avantages considérables de l'espèce d'association ou traité de commerce qu'ils leur proposoient. Mais bientôt ces étrangers se faissirent de plusieurs places; la guerre s'alluma, & il y eut encore bien du sang répandu de part & d'autre. Ensin les Ostmands furent chassés; mais les Insulaires avoient été tellement assoiblis qu'ils ne

des Isles Britanniques: 591 fut pas difficile à Edgar, Roi d'Angleterre, de se rendre maître de Dublin, aussi-bien que de la plus grande partie de l'Hibernie.

Aux guerres étrangeres succéderent des guerres civiles qui acheverent de ruiner l'Irlande, & la firent enfin passer sous la domination des Rois d'Angleterre. Dermicius, fils de Murchard (Dermot Mag Morog) regnoit sur la partie orientale de l'Isle qui comprend aujourd'hui la Lagenie. Ce Prince fut chassé de ses Etats par ses Sujets, à cause de sa cruauté & de ses débauches : il se retira en Angleterre auprès de Henri II. avec le consentement duquel il traita avec Richard, Comte de Penbrock, surnommé Strongbowe, de la famille de Clare. Dermicius donna Eve, sa fille, en mariage à Richard, & le déclara son héritier. Le Comte leva aussitôt une armée, composée de Galois & d'Anglois: il passa ensuite en Irlande à la tête de cette armée; & non-seulement il rétablit son beau-pere sur le Trône que Rotheric avoit usurpé, mais encore il lui foûmit la plus grande partie de l'Isle. Ces succès firent naître des inquiétudes dans l'esprit de Henri II. Ce Prince publia un édit par lequel il ordonnoit, sous les plus grieves peines, au Comte Richard & à tous ses compagnons de guerre d'aban-

Riiii

\$92 Description Historique-Geogr. donner l'Isse sans délai & de se retirer en Angleterre. Richard obéit, & ayant cédé au Roi Henri tout ce qu'il possédoit en Irlande, soit du chef de sa femme ou à titre de conquête, il en obtint deux Villes & quelques châteaux qu'il posséda désormais sous le titre de fief de la Couronne. Bientôt après Henri passa lui-même en Irlande, à la tête de son armée, en 1172.: il acheva de subjuguer les Irlandois; il reçut l'hommage de Rotheric leur Roi; il donna à Jean, le sixième & le dernier de ses enfans, le titre de Souverain d'Irlande, & résolut de faire couronner ce jeune Prince. Ce conronnement n'eut pas lieu, & les successeurs de Jean fe contenterent de prendre le titre de Seigneurs d'Irlande. En 1543. le Parlement d'Irlande érigea son pais en Royaume : le Parlement d'Angleterre ratifia cette érection, & Henri VIII. joignit dès lors à ses premiers titres celui de Roi d'Irlande.

§. I.

Forme du Gouvernement.

Le Gouvernement civil d'Irlande reffemble assez à celui d'Angleterre. Ce Royaume a son Parlement particulier composé des Seigneurs, & des Députés des Comtés & de ceux des Villes ou des Isles Britanniques.

393

Bourgs Royaux. Le Vice-Roi, que le Roi d'Angleterre y envoie, & qu'on appelle le Lord Lieutenant, a une grande autorité: il est cependant obligé de suivre les loix du Royaume & les ordonnances du Parlement. Il n'y a point en Europe de Vice-Roi qui approche tant d'un Roi, que celui d'Irlande, tant par rapport au pouvoir, que par rapport au train & aux revenus.

§. II. Religion.

La Religion Chrétienne fut prêchée en Irlande par Saint-Patrice, vers l'an 431. Quelques auteurs prétendent que les vérités de l'Evangile avoient pénétré daus cette Isle long-temps auparavant; mais cela paroît douteux, à cause du peu de relation que l'on sçait que les Hibernois avoient avec les étrangers & sur-tout avec les Romains qui, dans les premiers siècles du Christianisme, étoient presque les seuls dépositaires de la Religion.

Les travaux de Saint - Patrice, dont nous venons de parler, eurent tant de succès, qu'en peu d'années la plus grande partie de l'Irlande sut convertie à la foi de J. C. Dès le VI^e. siècle cette Isle étoit, par rapport à la Religion, comme un Séminaire où les Nations voisines en-

394 Description Historique-Géogr. voyoient les jeunes gens se former dans la vertu. On appelloit l'Irlande, l'Isle des Saints. C'étoit de cette Isle que l'on tiroit des Sujets pour former des écoles & des établissements de Religieux dans les autres Etats de l'Europe. Aucun païs n'étoit mieux instruit que l'Irlande, & la Religion n'étoit nulle part plus florissante que dans cette Isle, lorsque les Normands vinrent y porter la guerre. Avide de fang & de pillage, cette Nation barbare renversa les Eglises, ruina les Monastères, massacra ou dispersa les Moines, & détruisit les Ecoles publiques. Tant que cette désolation dura, il ne sur gueres question en Irlande ni de Science ni de Religion; mais les Barbares ayant été enfin totalement défaits, & la tranquilité publique ayant été rétablie, on travailla à rendre à la Religion son ancienne fplendeur. En 1152. le Cardinal Jean Paperon, qui avoit été envoyé Légat dans cette Isle, par le Pape Eugene IV., tint un Concile dans le Monastère de Mellifort, où du consentement du Clergé, & des Rois, Ducs & Anciens d'Irlande, il établit les quatre Archevêchés qui subfistent encore aujourd'hui, & leur assigna leurs suffragants.

La Religion Catholique se conserva en Irlande dans toute sa puteté jusqu'au des Isles Britanniques.

temps de Henri VIII. Ce fut alors que la Réformation s'introduisit dans cette Isle. Sous le regne d'Elisabeth la Religion Anglicane y fut établie sur le même pié qu'en Angleterre, & elle est depuis ce temps-là la dominante. Par conséquent ce sont les Anglicans qui possédent les Archevêchés aussi-bien que les Evêchés: cependant il y a encore en Irlande autant d'Evêques Catholiques qu'il y a de Siéges; mais ces Evêques sont obligés de se cacher & de se déguiser sous des habits laïques. Il y a aussi dans cette Isle un très-grand nombre de Catholiques (quelques - uns prétendent que ce nombre comprend les trois quarts des habitans), mais ils y sont extrêmement gênés: non-seulement toute exercice public de leur Religion leur est défendu, mais encore ils font exclus de toute charge municipale.

Henri VIII. & Elifabeth avoienr porté l'un & l'autre de terribles coups à la Religion Catholique, en Irlande; mais Cromwel est celui qui lui a fait le plus de mal. Cet usurpateur gratifia ses troupes des biens des anciens propriétaires Irlandois qu'il avoit proscrits pour cause de Religion. Ces possesseurs de nouvelle création porterent en Irlande une haine implacable contre la Religion Catholique & contre ceux qui la professoienr.

Ryi

396 Description Historique-Geogr.

Loin d'avoir diminué par le temps, cette haine s'est accrue par dégrés, de sorte qu'aujourd'hui les Catholiques-Romains ont moins à craindre du Gouvernement, que des successeurs de ceux qui possedent si injustement les biens de leurs ancêtres. Ce qu'il y a de fingulier & de bien remarquable par rapport à ces Cromweliens ou Républicains, c'est qu'ils sont également ennemis déclarés & des Catholiques-Romains & des Anglois mêmes qui ne sont point Catholiques. Le même esprit d'indépendance qui animoit les anciens Cromweliens, s'est conservé chez leur descendants. Ces Républicains se roidisfent avec fierté contre l'autorité supérieure, & frondent dans l'occasion tout ce qui émane du Gouvernement & qui ne leur paroît pas tendre uniquement à leur avantage.

N. 1°. Dans le dénombrement que nous donnons des Archevêchés & Evêchés d'Irlande, nous comprenons quelques Evêchés qui ont été supprimés par le Gouvernement Anglois, mais qui sont encore titulaires pour les Catholi ques-Romains.

29. Les Chiffres 1. 2. 3. 8c 4. à la suite des Evêchés, marquent les Métropoles dont les Evêchés sont suffragants. Le Chiffre 1. désigne l'Archevêché d'Armagh: 2e celui de Dublin: 3. l'Archevêchés de Casbell: 4. celui

de Tuam.

3°. Les distances depuis Dublin sont mesurées en li-

Archêvêchés & Evêchés d'Irlande.

Archevêchés Dist. Pos Evêchés. Dublin. tion	
Evêches. Dublin. Hon	
	THE REAL PROPERTY.
Evêchés. Dublin. Won	~
S Achonry . 4. Letrim 79. O.N.	0:
Tilactic 4. Rescontinon. /2	
CElphin 4. Roscommon. 76. O.N	0.
S Ardagh 1. Longford 60. O.N	
Kilmore . r. Cavan 57 N.	
ARMAGH, Ar. Armagh 63. N.N.	
Athlone 4. Roscommon . 62 Cashell, Ar. Tiperary 77 S.	0.
Cashell, Ar. Tiperary 77 S.	O.
Clogher . 1. Tyrone 75. N.N.	0.
5 Clonefort . 4. Galloway 66	
Duach 4. Galloway 72	
Cloyne 3. Corke 113 S.	0,
Connor r. Antrim 92.	N.
Down I. Down 65. N. N	E.
Corke 3. Corke 119 S.	Os
Dromore . I. Down 71	N.
Dublin, Ar. Dublin	14.
Dundalck . 1. Louth	N.
Emmeley . 3. Tiperary 90 S.	O:
J Fearnes 2. Wexford 47	
Langhlin . 2. Caterlagh 45 S.	
Kildare 2. Kildare 25. O.S.	0.
Kilfenora . 4. Clare 109. O.S.	0:
Kilkenny . 2. Kilkenny 54 . S.	0.
Killala 4. Mayo 123. O.N.	O.
Killaloa . 4. Clare 85. O.S.	
1 Limerick . 3. Limerick 95. O.S.	
Ardfart 3. Kerry 143. O. S.	0.
Londondery 1. Londondery . 112. N.N.	Q1

398 Description Historique-Géogra

			The second second second second
Meath I.			
résid. à Ard-			
5 bracan		34.	. N.O.
Kiloom I.	Est-Meath		
Offery ou Of-			ON THE RESERVE
	County	51.	O. S. O.
Raphoé 1.			
TUAM, Arch.			
résid. à Gal-		A. Lyw	
loway	Galloway	I@2.	0.
Waterford . 3.	Waterford	74.	S. S. O.
Lismore . 3.	Waterford	94.	. S. O.
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE		2 6 In 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	

S. III.

Commerce, Sciences & Arts, Revenus & Forces.

I. Nous avons déja remarqué (pag. 386.) que les Irlandois commerçoient en plusieurs sortes de denrées qui sont toutes des productions de leur pais: nous devons ajouter que le principal commerce de cette Nation consiste en viande & en poisson sales, sur-tout en saumons, en beurre & en laine. Il y a peu de manufactures en Irlande, & celles qui y ont été établies depuis environ un siècle, n'ont pas eu tout le succès qu'on s'en étoit promis. Les manufactures de toiles sont celles qui ont mieux réussi.

· II. Long-temps avant que les Sciences fussent cultivées en Angleterre, elles l'étoient en Irlande: non-seulement les

Anglo-Saxons, mais d'autres étrangers encore alloient prendre des leçons dans cette Isle. L'Irlande a fourni les premiers Professeurs à plusieurs Universités de l'Europe. Il a été un temps que l'on regardoit les Irlandois comme des hommes extraordinaires tant à cause de leur sçavoir, qu'à cause de leur piété: c'est ce qui avoit déterminé plusieurs Souverains à appeller dans leurs Etats des Sujets de cette Nation. Nos Rois, entre autres, ont souvent donné à la Nation Irlandoise des marques publiques du cas qu'ils faifoient de son mérite. Les Irlandois soûtiennent encore aujourd'hui la réputation que leurs ancêtres leur ont acquise.

Il n'y a en Irlande qu'une seule Université: c'est celle de Dublin: on l'appelle le Collége de la Trinité. Cette Université a été fondée en 1591. par la Reine Elisabeth: elle jouit de tous les privilé-ges ordinaires, & elle est très-bien ren-

Si les Irlandois se sont distingués dans les Sciences, il ne paroît pas qu'ils aient été aussi heureux dans les Arts, du moins leur célébrité à cet égard ne fut jamais égale à la réputation qu'ils s'étoient faite par les Sciences. Cependant il n'est pas douteux que les Irlandois ne réuffissent parfaitement dans les Arts, s'ils vouloient se donner la peine de les cultiver avec soin. Les Irlandois sont prosonds & restéchis; ils ont l'esprit vis & pénétrant: cela paroît suffire pour espérer, en quelque genre de travail que ce soit, les plus grands succès de leur application.

III. On estime que les diverses impositions établies actuellement en Irlande, rapportent, année commune, 14. ou 15. millions de livres tournois; & l'on ajoute que ce Royaume peut mettre en campagne, & entretenir de ses propres sonds, une armée de 20. mille hommes dont 4. mille de Cavalerie, & le reste d'Infanterie.

ARTICLE VI.

Division de l'Isle & Royaume d'Irlande:

Uelques Auteurs ont divisé l'Irlande par rapport aux mœurs de ses habitans en deux parties. Ils appelloient Irishrie ou Wild-Irish, c'est - àdire, Irlandois-Sauvages, ceux qui refusoient de se soûmettre aux Loix du Gouvernement. Les autres étoient appellés Anglo-Irlandois, & le pais qu'ils habitoient, The English Pale. Cette division ne subsiste plus ou du moins ne doit plus subsister depuis que les Anglo-Irlandois que les Anglo-Irlan

glois sont venus à bout de soûmettre totalement le pais. Il est vrai qu'il y a encore quelques cantons de l'Isle, surtout dans les montagnes & dans les bois, dont les habitans sont très-peu policés, & où les loix Angloises sont pen respectées; mais cette partie de la Nation est aujourd'hui si peu considérable, qu'il paroît inutile de la distinguer de l'autre.

Une division plus fondée est celle qui partage l'Irlande en deux parties, dont l'une est la Province des Anglois, & l'autre le pais des véritables Irlandois. La Province des Anglois comprend quatre Com-tés seulement, sçavoir, celui de Louth dans la Province d'Uster, & les trois autres, Meath, Dublin & Kildare, dans celle de Leynster. Voici l'origine & le motif de cette division. Lors de la conquête d'Irlande, fous Henri II., les Anglois s'étant rendu maîtres en fort peu de temps de la plus grande partie du païs, ils acheverent peu d'années après de conquérir presque tout le reste, & de chasser dans les bois & dans les montagnes les originaires Irlandois, qu'ils appelloient Sauvages à cause de la rudesse de leurs mœurs & de leur maniere de vivre grofsiere & barbare. Quelque temps après, les Anglois s'étant brouillés entre eux, & se faisant une cruelle guerre, les Irlandois qui étoient continuellement alertes, profiterent de cette occasion pour se saisir tantôt d'un canton & tantôt d'un autre. Par ce moyen & par la désertion de plusieurs Anglois qui se rangeoient du parti des Irlandois avec lesquels infensiblement ils s'accoûtumoient, les Anglois se trouverent tellement affoiblis, qu'il ne leur resta presque rien de toute leur conquête, à l'exception des grandes Villes & des quatre Comtés dont nous venons de parler. Cette étendue de pais que les Anglois avoient conservée, fut appellée la Province des Anglois, parce que toutes les Colonies Angloises qui étoient auparavant répandues dans toute l'Isle, se trouverent enfin renfermées dans ce pe-tit espace, aussi-bien que toute l'autorité des Rois d'Angleterre. La Province des Anglois a continué jusqu'à présent de garder ce nom, quoique depuis plus d'un siècle l'Irlande ait été entierement subjuguée, & qu'elle ait été peuplée partout de Colonies Angloises & Ecosfoifes.

La troisième division est celle de l'Irlande en 4. grandes Provinces, sçavoir, 1. Mounster, Momonia, en Irlandois Mown. 2. Leynster, Lagenia, en Irl. Leignigh. 3. Connaught, Connacia, en Irl. Connaghty. 4. Ulster, Ultonia, en Irl. Cui-Gully.

des Isles Britanniques. 403 Chacune des 4. grandes Provinces

Chacune des 4. grandes Provinces d'Irlande est divisée en Comtés, chaque Comté est subdivisé en Baronies ou Cantons, & chaque Baronie en Paroisses.

On compte dans les 4. grandes Provinces de ce Royaume, 32. Comtés, 254. Baronies ou Cantons, 40. Villes ou Bourgs où il se tient des Foires, 76. Villes ou Bourgs où il se fait un bon commerce, 118. Villes ou Bourgs Royaux qui envoyent des Députés au Parlement, 226. Châteaux, & 1606. Paroisses.

§. I.

Des IV. grandes Provinces d'Irlande.

I. La Province de Mounster ou Mommonie occupe la partie la plus méridionale de l'Isle. Elle a 122. milles de longueur sur 92. de largeur. Cette Province est bornée au N. par celle de Connaught; à l'E. par la Province de Leynster; au S. & à l'O. par la mer. La Mommonie comprend 6. Comtés, 66. Baronies ou Cantons; 80. Paroisses. Limerick en est la Capitale.

II. La Province de Leynster ou Lagenie est bornée au N. par celle d'Ulster; au S. & à l'E. par la mer; à l'O. par la Province de Connaught & par celle de Mounster. Elle a 121, milles de longueur 404 Description Historique-Geogrifur 72. de largeur. On y compte 111. Comtés, 94. Baronies ou Cantons, et 926. Paroiffes. Dublin en est la Capitale.

III. La Province de Connaught ou Connacie est bornée au N. & à l'O. par la mer; au S. par la Province de Mounster; à l'E. encore par celle de Mounster & par la Province de Leynster. Elle a 111. milles de longueur sur 74. de largeur. La Connacie comprend 5. Comtés, 40. Baronies ou Cantons, & 360. Paroisses. Galloway en est la Capitale.

IV. La Province d'Ulster ou Ultonie est bornée au N., à l'E. & à l'O. par la mer.; & au S. par la Province de Leynster & par celle de Connaught. Elle a 116. milles de longueur sur 83. de largeur. On y compte 10. Comtés, 54. Baronies ou Cantons, & 240. Paroisses. Londonderry en est la Capitale.

S. II.

Les XXXII. Comtés du Royaume d'Irlande.

N. 1°. Les Chiffres 1. 2. 3. & 4. qui suivent immédiatement les noms des Comtés, marquent les Provinces où les Comtés se trouvent situés. Le Chiffre r. désigne la Province de Munster: 2. celle de Leynster: 3. la Province de Connaught; & 4. celle d'Ulster.

2°. Les distances depuis [Dublin sont mesurées en lis

gne droite & en milles de 60, au degré.

Sales Carrier	的特別的問題	Dift. B.C	
· Comtes.	Capitales,	de Posi-	
Comites.	Cupitates,	Dublin. tions.	
	war.	mm	
S			ST TO
Antrim 4.	Antrim Charlemouth.	89 N, 70. N.N.O,	
Ardmagh 4.	Catherlagh.	70. 14.14.0.	
Catherlagh . 2.	Cavan	37 S. O. 56 N. O.	
Cavan 4. Clare 1.	Ennis .	75, O. S. O.	
Corke I.	Ennis	75, O. S. O. 119. S. O.	
Corke 1. Down 4.	Down	65. N.N.E.	
Dublin 2.	DUBLIN		
Dunnagall 4.	Dunnagall	104. N.O.	
Fermanagh . 4.	Ennis-Skilling	79 N. O.	
Galloway 3.	GALLOWAY .	102 0.	
Kerry I.	Tralley	142. O.S. O.	1
Kildare 2.	Kildare	25. O.S.O.	
Killkenny 2.	Killkenny	s+ S.O.	
King's-County 2.	Phillip's-	de la company	
	Town	36 0.	
Letrim 3.	Jam's-To n.	75. O.N.O.	
Limerick 7.	LIMERICK .	95. O. S.O.	
Londonderry 4.	LONDRES	112. N.N.O;	9
Longford . 2.	Longford	63, O.N.O.	
Louth 4.	Lours	49. N.N.O.	
Mayo 3.	Ballinroab .	111 0.	
Meath (Est-) 2.	Trim	24. O.N.O.	
Meath (Welt-)2.	Athlone	62 0.	
Monagham . 4.	Monagham,	62. N.N.O;	
Queen's - Coun_	Mary-Bor-		
ty 2	row	19. O.S. O.	
Roscommond 3.	Rofcom-		
Sleigo	mond	75 0.	
Sleigo . : . 3. Thomond. V.	Sleigo . :	102. O.N.O.	
		7 14 47	
Clare,		THE PARTY OF THE PARTY.	

406 Description Historique-Geogr.									
			Cashell .						
Tyrconcl.			Market A		Date				
Dunnagal									
Tyrone .	•	4.	Dungannon		76.	N	.N.O.		
Waterford					74.	S.	s. o.		
Wexford .		2.	Wexford.	•	61.		. S.		
Wicklow		2.	Wicklow .		25.	S.	S. E.		

ARTICLE VII.

Description des XXXII. Comtés du Royaume d'Irlande.

I. ANTRIM.

E Comté, l'un des plus septentrionaux du Royaume, est borné au N. & à l'E. par la mer; au S. par le Comté de Down; & à l'O. par la riviere de Bann qui le sépare du Comté de Londonderry. Il a 45. milles de longueur sur 27. de largeur. G'est un païs plat, & où il y a beaucoup de prairies & de marais, sur-tout du côté de la mer. On y recueille assez de blé, & on y fait quantité de bon beurre. Ce Comté contient 383. mille 20. arpens de terre, & il est divisé en 9. Baronies ou Cantons.

Antrim (Cap.) est une petite Ville, ou Bourg, situé sur le bord du Lac Neagh, à 13. milles O. de Carickfergus, 32. N. N. E. d'Ardmagh, 43. E. un q. au S. de Londonderry. Il y a un vieux château qui

des Isles Britanniques. 407 a été autrefois assez bien fortissé, mais qui n'est plus aujourd'hui d'aucune défense. (Les distances depuis Antrim sont mesurées en ligne droite & en milles de 60. au degré: on a suivi la même méthode par rapport à toutes les distances qu'on a employées dans la description des autres Comtés.)

Carick-Fergus ou Knock-Fergus, à 132 milles E. d'Antrim, est une petite Ville avec un Port à l'entrée d'une Baie de même nom. Ce Port est très-fréquenté par

les Ecossois qui passent en Irlande.

Belfast, à 10. milles S. O. de Carick-Fergus & 13. S. E. d'Antrim, est un bon

Bourg avec un petit Port de marée.

Connor, à 3. milles N. un q. à l'O. d'Antrim, a été autrefois une Ville assez considérable, & le siége d'un Evêché; mais ce n'est plus aujourd'hui qu'un méchant Village.

II. ARDMAGH.

Ce Comté est borné au N. par se Lac de Neagh; au S. par le Comté de Louth; à l'E. par celui de Down; à l'O. par le Comté de Monaghan & par celui de Tyrone. Il a 28. milles de longueur sur 18. de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages: il y a cependant beaucoup de bois & de montagnes. On divise ce

Description Historique-Geogr. Comté en s. Batonies, qui contiennent

ensemble 170. mille 620. arpens.

CHARLEMOUTH ou Charlemont (Cap.), à 6. milles N. N. O. d'Ardmagh & autant S. O. du Lac de Neagh, est une Ville bien peuplée & bien bâtie; mais l'air y est mal-sain.

Ardmagh, à 12. milles S. du Lac de Neagh, étoit autrefois une Ville considérable, mais ce n'est plus anjourd'hui qu'un

Bourg très-médiocre.

III. CATHERLAGH.

Ce Comté est borné au N. par celui de Kildare; au S. par celui de Wexford; à l'E. par le Comté de Wicklow; & à l'O. par ceux de Killkenny & de Queen's. Il a 28. milles de longueur sur 20. de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages, mais il y a beaucoup de bois. On divise ce Comté en s. Baronies, qui contiennent ensemble 116. mille arpens.

Catherlagh (Cap.), à 30. milles O. S. O. de Wicklow, est un Bourg où il n'y a rien de remarquable. Ce Bourg est situé sur la rive gauche de la riviere de Bar-

row.

Langhlin, sur la riviere de Barrow, à 8. milles S. de Catherlagh, est un Bourg avec un siége épiscopal. Ce Bourg est dirisé en vieux & nouveau Langhlin. Ce denier, des Isles Britanniques.

dernier, qui est le plus considérable des deux Bourgs, est situé sur la rive gauche de la riviere de Barrow. Le vieux Langhlin est à 5. ou 600. pas O. du nouveau.

IV. CAVAN.

Ce Comté est borné au N. par celui de Fermanagh; au Sud par ceux d'Est-Meath & de West-Meath; à l'E. par celui de Monaghan; & à l'O. par celui de Letrim. Il a 49. milles de longueur sur 30. de largeur. C'est un païs de plaines, entrecoupé de lacs & de ruisseaux. La terre y est fertile en blé & en pâturages. On le divise en 7. Baronies, qui contiennent ensemble 274. mille 800, arpens.

Cavan (Cap.) est un bon Bourg, situé sur le bord d'une petite riviere, à 23. milles S. E. d'Ennis-Skilling. On y voit un vieux château qui tombe en ruines.

Kilmore, à 3. ou 4. milles S. O. de Cavan, étoit autrefois une Ville assez considérable; mais ce n'est plus aujour-d'hui qu'un Village qui n'est remarquable qu'à cause de son siège épiscopal.

Belturber, à 8. milles N. O. de Cayan, est un Bourg situé près de l'embouchure de la riviere d'Earn dans le Lac de

même nom.

410 Description Historique-Geogri

V. CLARE OU THOMOND.

Ce Comté est borné au N. par celui de Galloway; au S. par la riviere de Shannon, qui le sépare du Comté de Limerick; à l'E. par la même riviere, qui le sépare du Comté de Tiperary; & à l'O. par la Mer. Il a 60. milles de longueur sur 35. de largeur. C'est un pais montagneux & couppé de lacs & de forêts: il ne laisse cependant pas que d'être fertile surtout en pâturages. Les chevaux de ce Comté passent pour les meilleurs du Royaume. On divise le Comté de Clare en 9. Baronies, qui contiennent enfemble 428. mille 187. arpens.

Ennis (Cap.) est un Bourg, situé à 2500. pas N. d'un petit Golfe que forme le Shannon avant que de se jetter dans la

mer.

Clare, à 12. ou 1500. pas S. d'Ennis, est un petit Bourg avec un château fort connu à cause de l'illustre Maison qui en

porte le nom.

Killaloa, à 20. milles E. d'Ennis, est un Bourg où il n'y a rien de remarquable, excepté son siège épiscopal. Ce Bourg est situé sur la rive droite du Shannon.

VI. CORKE.

Ce Conté, l'un des plus considéra-

des Isles Britanniques. 412

bles du Royaume, est borné au N. par celui de Limerick; au S. par la mer; à l'E. par le Comté de Waterford; & à l'O. par celui de Kerry. Il a 83. milles de longueur sur 47. de largeur. La terre y est inégale, tant par rapport à la qualité du fol, que par rapport à la distribution du terrein. Il y a des plaines, des prairies, des forêts & des montagnes. On y recueille du blé, du lin, du chanvre & des fruits. Les pâturages y sont excellents, & le bétail y abonde aussi-bien que le gibier & le poisson. On divise ce Comté en 19. Baronies, qui contiennent ensemble 991. mille 20. arpens.

CORKE (Cap.) est une Ville riche; fort commerçante, bien bâtie, bien peuplée & bien fortifiée. Elle est située sur la riviere de Lee, qui y forme un très-bon Port, quoiqu'éloignée de la mer de 12. milles. Avant que d'arriver au Port de cette Ville, il y a une très-belle Baie, qu'on appelle le Havre de Corke. Cette Baie a environ 6. milles de longueur & autant de largeur: il y a une Isle au milieu. La plupart des habitans de Corke sont Anglois ou François d'origine. Ces derniers sont du nombre de ceux qu'on

appelle Refugiés.

Kinfale, à 11. milles S. de Corke, est the state of the state of it

12 Description Historique-Géogriume petite Ville avec un bon Port. Le

commerce y est florissant.

Bantry, à 37. milles O. S. O. de Corke, est un Bourg, situé au fond d'une Baie qui a environ 20. milles de profondeur dans les terres.

cloyne, à 14. milles E.S. E. de Corke, est un Bourg fort connu à cause de son siège épiscopal, qui a été occupé par le sameux Docteur George Berkeley.

VI. Down.

Ce Comté est borné au N. par celui d'Antrim; au S. & à l'E. par la Mer; à l'O. par le Comté d'Ardmagh. Il a 39. milles de longueur sur 30. de largeur. La terre y est assez fertile: il y a cependant quantité de bois & de marais. On divise ce Comté en 8. Baronies, qui contiennent ensemble 334. mille 658, arpens.

Down (Cap.) est un Bourg avec un Port, situé au fond d'un Golse qui fait

partie de la Baie de Strangford.

Down, est un Bourg où il n'y a rien de temarquable, excepté son siége épiscopal,

VIII. DUBLIN.

Ce Comté est borné au N. & à l'E. par la mer; au S. par le Comté de Wicklow; & à l'O, par ceux de Kildare & d'Estdes Isles Britanniques: 413

Meath. Il a 15. milles de longueur sur 16. de largeur. La terre y est fertile en grains & en pâturages, mais le bois y manques on y brule de la toutbe & du charbon de terre. Le gibier & le poisson y abondent. On divise ce Comté en 6. Baronies, qui contiennent ensemble 123. mille 784.

arpens.

Dublin (Cap. du Comté & de tout le Royaume) est une Ville grande, riche, belle & bien peuplée. On y voit de superbes édifices. Il y a une Université fameuse. Le Parlement s'assemble dans cette Ville. Le Vice-Roi y fait sa résidence. La Justice s'y administre à peu près comme à Londres. Dublin est situé sur la riviere de Liste, au sond d'une Baie ou Golse qui a environ 6. milles de prosondent dans les terres. Le Port est commode, mais il n'y a pas assez d'eau pour les gros bâtiments: malgré cela il se fait dans cette Ville un commerce très-considérable. Long. 119, 19'. lat. 53°. 19'.

IX. DUNNAGALL OU TYRCONEL.

Ce Comté est borné au Nord & à l'O. par la mer; au S. par la mer & par le Comté de Fermanagh; & à l'E. par le Comté de Londonderry & par celui de Tyrone. Il a 71. milles de longueur sur 36. de largeur. C'est un païs assez plat &

414 Description Historique-Géogr. uni: il y a beaucoup de Ports & de Baies le long des côtes. On y recueille du grain. Les pâturages y sont bons. Il n'y a gueres que les côtes qui soient peuplées: l'intérieur du pais est presque désert. On divise ce Comté en 14. Baronies, qui contiennent ensemble 630. mille 157. arpens.

Dunnagall (Cap.) est un Bourg, situé au fond d'une Baie, à 53. milles S. O. de

Londonderry.

Saint-Patrice, ou le Purgatoire de Saint-Patrice, à 8 milles E. de Dunnagall, est une caverne fort connue à cause de la quantité de fables qu'elle a donné occasion de publier. Cette caverne est située dans une petite Isle, qui est au milieu du lac d'Erg ou d'Irgh.

Raphoe, à 18 milles N. E. de Dunnagall, étoit autrefois une Ville affez considérable, mais ce n'est plus aujourd'hui qu'un bourg dont les habitans ne sont rien moins que riches. Il y a cependant un

Siége Episcopal.

Belly-Shannon, à 11. milles S. S. O. de Dunnagall, est un bourg avec un Port de marée.

X. FERMANAGH.

Ce Comté est borné au N. par ceux de Tyrone, & de Dunnagall; au S. par ceux des Isles Britanniques. 41 5 de Letrim & de Cavan; à l'E. par celui de

Monagham; & à l'O. par la mer. Il a 42. milles de longueur fur 23. de largeur. C'est un païs rempli de lacs, de marais & de bois. Il y a de bons pâturages. Le poisson & le gibier y abondent. On divise ce Comté en huit Baronies, qui contiennent ensemble 224. mille 807. arpens.

Enniskilling ou Iniskilling (Cap.) est un bourg assez bien fortissé. Il est situé dans une Isse que forme la riviere d'Earn, à 22. milles N. O. de Cavan. Ce bourg est fort connu depuis l'an 1756. que le Roi d'Angleterre en donna le titre de Vicomte au Général Blackeney, à cause de la belle défense qu'il sit lors de l'attaque du Fort de Saint-Philippe, (dans l'Isse de Minorque), par les François.

XI. GALLOWAY.

Ce Comté est borné au N. par celui de Mayo; au S. par celui de Clare; à l'E. par le Comté de Roscommon & par la riviere de Shannon; & à l'O. par la mer. Il a 78. milles de longueur sur 47. de largeur. La terre y est très-fertile en blé & en pâturages dans la partie orientale; mais à l'occident il n'y a que des lacs & des montagnes. On divise ce Comté en quatorze Baronies, qui contiennent ensemble 775, mille 525, arpens.

Siiij

416 Description Historique-Geogr.

GALLOWAY (Cap.) est une Ville assez grande, belle, bien bâtie, bien peuplée & fort commerçante. Elle est située au fond d'une Baie qui a environ 27. milles de profondeur dans les terres, & presque partout 8. ou 9. milles de largeur.

Tuam ou Toam, à 27 milles N. N. E. de Galloway, étoit autrefois une Ville considérable; mais ce n'est plus aujour-d'hui qu'un méchant Village. Le Siége Archiepiscopal qui étoit en cette Ville,

fut transféré à Galloway en 1698.

XII. KERRY.

Ce Comté est borné au N., au S. & à l'O. par la mer; à l'E. par le Comté de Limerick & par celui de Corke. Il a 57. milles de longueur sur 53. de largeur. C'est un païs fort montagneux, & où il y a beaucoup de lacs & de marais: on y recueille cependant assez de blé. Les pâturages y sont bons. Le poisson & le gibier y abondent. On divise ce Comté en huit Baronies, qui contiennent ensemble 636, mille 905. arpens.

TRALLEY (Cap.) est un bourg, situé à 3. ou 4. milles E. de la mer. Ce bourg

n'est ni riche, ni bien peuplé.

Ardfarth, à 6. milles N. O. de Tralley, étoit autrefois vne Ville assez consdérable; mais ce n'est aujourd'hui qu'un des Isles Britanniques. 417 bourg de beaucoup inférieur à celui de

Tralley.

Dingle, à 26. milles O.S. O. de Tralley, est un bourg avec un Port qui est assez bon, situé à l'entrée de la Baie de Castlemain. Cette Baie a 27. milles de profondeur, & presque partout 10. milles de largeur.

XIII. KILDARE.

Ce Comté est borné au N. par celui d'Est-Meath; au S. par celui de Cather-lagh; à l'E. par ceux de Dublin & de Wicklow; à l'O. par ceux de King's & de Queen's. Il a 34. milles de longueur sur 22. de largeur. C'est un païs sertile & abondant en tout ce qui est nécessaire à la vie. On divise ce Comté en dix Baronies, qui contiennent ensemble 228. mille 190. arpens.

KILDARE (Cap.) est une petite Ville a été avec un Siége Episcopal. Cette Ville a été autrefois beaucoup plus considérable qu'elle n'est aujourd'hui. Elle étoit très - connue à cause de la dévotion que l'on y avoit à Sainte-Brigitte; mais depuis la Réformation on y pense disséremment.

XIV KILKENNY.

Ce Comté est borné au N. par celni de Queen's ; au S. par celui de Waterford; 2 418 Description Historique-Geogr.
l'E. par ceux de Catherlagh & de Wexford; & à l'O. par celui de Tiperary. Il a
42. milles de longueur fur 21. de largeur.
C'est une des plus belles & des meilleures contrées d'Irlande. L'air y est pur &
sain, & la terre fertile en blé, en pâturages & en fruits. Il y a de belles forêts, &
une entre autres, d'où l'on tire beaucoup
de bois de charpente & de construction.
Le gibier y est abondant. On divise ce
Comté en onze Baronies, qui contiennent ensemble 287. mille 650. arpens.

KILKENNY (Cap.) est une Ville grande, belle, riche, bien peuplée & fort commerçante. Elle est divisée en Ville neuve & Ville vieille. La premiere, qui est la plus belle, est habitée par une colonie d'Anglois. La Ville vieille est peuplée d'Irlandois. Ces deux Villes sont réunies par une même enceinte, flanquée de bons bastions. Kilkenny est sur la riviere de Norre ou Nare, à 28 milles N. N. O. de Waterford & 32. N. O. de Wexford.

XV. King's-County ou Comté du Roi.

Ce Comté est borné au N. par celui de West-Meath; au S. par ceux de Queen's & de Tiperary; à l'E. par celui de Kildare; à l'O. par la riviere de Shannon, qui le sépare du Comté de Roscommon & de celui de Galloway. Il a 38. milles de longueur sur 34. de largeur. La terre y est peu fertile en blé, mais elle abonde en pâturages. On divise ce Comté en onze Baronies, qui contiennent ensemble 238.

mille 415. arpens.

PHILIPS-TOWN OU KING'S-TOWN (Cap.) est un bourg qui n'est ni bien peuplé ni fort commerçant. Il tire son nom de Philippe II. Roi d'Espagne, époux de la Reine Marie d'Angleterre. Ce bourg est à 16. milles N. O. de Kildare & 18. N. de Mary-Borow.

XVI. LETRIM.

Ce Comté est borné au N. par celui de Fermanagh; au S. par celui de Roscommon; à l'E. par ceux de Cavan & de Longford; à l'O. par le Comté de Sleigo & par la mer. Il a 48. milles de longueur sur 17. de largeur. C'est un païs plein de montagnes & de marais: il est cependant assez fertile, surtout en pâturages. On le divise en 5. Baronies qui contiennent ensemble 204. mille 830. arpens.

JAM'S - TOWN (Cap.) est une petite Ville, située sur la riviere de Shannon, à 18. milles N. N. E. de Roscommon &

14. N. E. de Longford.

Letrim, à 7. milles N. N. O. de Jam's-Town, étoit autrefois une Ville assez d'hui qu'un mauvais village.

Carrick-Drumrusk, à 3. milles N. O. de Jam's-Town, est un bourg où il se fait un

affez bon commerce.

Achonry, à 13. milles N. de Jam's-Town, étoit autrefois une Ville Episcopale; mais aujourd'hui il n'y reste plus que des masures.

XVII. LIMERICK.

Ce Comté est borné au N. par le Shannon, qui le sépare du Comté de Clare; au S. par le Comté de Corke; à l'E. par celui de Tiperary; & à l'O. par celui de Kerry. Il a 42. milles de longueur sur 22. de largeur. La terre y est fertile en blé & en bons pâturages. Le gibier & le poisson y abondent. On divise ce Comté en neuf Baronies, qui contiennent ensemble 375. mille 320. arpens.

LIMERICK (Cap.) est une Ville grande, riche, bien bâtie, fort peuplée & très-commerçante. On la divise en haute & basse Ville. L'une & l'autre sont trèsbien fortissées. Limerick essuya deux sieges fort rudes en 1690. & 1691. Cette Ville est située sur la rive gauche du Shannon, à 50. milles de la mer; cependant les plus gros vaisseaux y remontent; c'est ce qui est cause que le commerce y est fort slorissant. des Isles Britanniques. 421

Askeaton, à 12. milles O. S. O. de Limerick, est un bourg où il se fait un as-

fez bon commerce.

Killmallock, à 17. milles S. de Limerick, est un bourg où il y a de bonnes manufactures d'étoffes de laine. On y fait aussi quantité de toiles.

XVIII. LONDONDERRY.

Ce Comté, l'un des plus septentrionaux du Royaume, est borné au N. par la mer; au S. par le Comté de Tyrone; à l'E. par celui d'Antrim; & à l'O. par celui de Dunnagall. Il a 34. milles de longueur sur 22. de largeur. C'est un païs uni & découvert: il y a cependant quelques montagnes & des forêts. On y recueille du blé. Les pâturages y sont bons. Le gibier & le poisson y sont abondans. On divise ce Comté en quatre Baronies, qui contiennent ensemble 251. mille 510. arpens.

London-Derry (Cap.) est une Ville médiocrement grande, mais bien bâtie, bien peuplée & assez commerçante. Ses fortifications sont anciennes, mais en bon état. La plupart de ses habitans sont Anglois d'origine. Cette Ville soûtint, en 1689., un rude siege contre le Roi Jacques II. que Guillaume III. son gendre venoit de détrôner. Londondery est sur la rivière de Foyle, à 18. milles de la mes,

422 Description Historique-Géogr. Cette riviere n'est navigable que pour de

petits bâtiments.

Colerain, à 24. milles E. N. E. de Londonderry, est une petite Ville assez commerçante. Elle est située sur la riviere de Bann, à 4. ou 5. milles de son embouchure dans la mer.

XIX. Longford.

Ce Comté est borné au N. par celui de Cavan; au S. & à l'E. par le Comté de West-Meath; à l'O. par le Comté de Letrim & par celui de Roscommon. Il a 27 milles de longueur sur 15. de largeur. La terre y est fertile en blé & les pâturages y sont excellens: aussi les habitans de ce païs nourrissent beaucoup de bestiaux, dont ils font un très-bon commerce. On divise ce Comté en 6. Baronies, qui contiennent ensemble 134. mille 70. arpens.

Longford (Cap.) est un bon bourg, fitué sur la riviere de Camlin, à 2. ou 3. milles de son embouchure dans le Shannon, & à 16. milles N. E. de Roscom-

mon.

Ardagh, à 8. milles S. E. de Longford, étoit autrefois une assez Bonne Ville; mais ce n'est plus aujourd'hui qu'un mauvais Village.

Saint-Jean, à 6. milles E. N. E. de Longford, est un bourg assez bien pendes Isles Britanniques. 423 plé, & où il se fait un assez bon commerce.

XX. LOUTH.

Ce Comté est borné au N. par celui d'Ardmagh; au S par celui d'Est-Meath; à l'E. par la mer; & à l'O. par le Comté de Monaghan. Il a 25. milles de longueur sur 15. de largeur. La terre y est servile en blé & encore plus en pâturages: aussi ce païs abonde en bétail. Le gibier & le poisson y sont également abondans. On divise ce Comté en six Baronies, qui contiennent ensemble 111. mille 180. arpens.

Louth (Cap.) est un bourg peu considérable. Il est situé sur une petite rivie-

re, à 7. milles O. de la mer.

Dundalck, à 8. milles N. E. de Louth, est une petite Ville avec un Port situé au fond d'une Baie.

Carlingford, à 13. milles N.E. de Louth, est un gros bourg avec un bon Port, situé également dans une Baie de même nome

Drogheda, à 15 milles S. E. de Louth, est une petite Ville avec un Port, situé à l'embouchure de la Boyne. Ce sur dans le voisinage de cette Ville, que se donna, en 1690, la bataille connue sous le nom de bataille de la Boyne. Les troupes du Roi Jacques II. surent battues par celles de Guillaume III., gendre de ce Monarque.

XXI. MAYO.

Ce Comté est borné au N. & à l'O. par le Comté de Galloway; & à l'E. par ceux de Roscommon & de Sleigo. Il a 60. milles de longueur sur 40. de largeur. C'est un païs coupé de lacs, de bois & de montagnes. Les pâturages y sont sort bons. Le bétail, le gibier & le poisson y abondent. Le miel y est aussi fort commun, & fait une des principales richesses des habitans. On divise ce Comté en neus Baronies, qui contiennent ensemble 724. mille 640. arpens.

BALLINROAB (Cap.) est un bourg médiocre, situé dans une contrée marécageuse, & où l'air est mal-sain. Ce bourg est à 17. milles E. de la mer & à 20. N. N. O.

de Galloway.

Killala, à 36. milles N. de Ballinroab, est un bourg avec un bon Port, situé au fond d'une Baie.

Mayo, à 12. ou 1500. pas S. E. de Killala, est un méchant village où à peine l'on compte 20. habitations.

XXII. MEATH (EST-)

Ce Comté est borné au N. par ceux de Cavan & de Louth; au S. par celui de Kildare; à l'E. par la mer & par le Comté de Dublin; à l'O. par le Comté de des Isles Britanniques. 425 West-Meath. Il a 29. milles de longueur sur 29. de largeur. La terre y est fertile en blé & en pâturages. Le bétail & le gibier y sont abondans. On divise ce Comté en onze Baronies, qui contiennent ensemble 326. mille 380. arpens.

TRYM (Cap.), sur la rive gauche de la Boyne, est une petite Ville assez bien bâtie, bien peuplée & où il se fait un assez bon commerce. Cette Ville est à 20. milles S. O. de Drogheda & de la mer.

Kells. à 10 milles N. N. O. de Trym;

est un bourgassez bien peuplé.

XXIII. MEATH (WEST-)

Ce Comté est borné au N. par celui de Cavan; au S. par celui de King's; à l'E. par le Comte d'Est-Meath; à l'O-par celui de Longford, & par le Shannon, qui le sépare du Comté de Roscommon. Il a 36. milles de longueur sur 22. de largeur. C'est un païs fort marécageux & coupé de quantité de lacs. Les pâturages y sont excellents. Le gibier & le poisson y abondent. Il y a aussi quantité d'oiseaux aquatiques. On divise ce Comté en douze Baronies, qui contiennent ensemble 249. mille 943. arpens.

ATHLONE (Cap.) est une petite Ville fermée de murailles. Elle est située sur la rive gauche du Shannon, à 40 milles E. un

q. au N. de Galloway,

426 Description Historique-Géogri. Mullengar, à 22. milles O. N. O. d'Athlone, est un bourg peu peuplé, & où l'on respire un air mal-sain.

XXIV. MONAGHAM.

Ce Comté est borné au N. par celui de Tyrone; au S. par ceux de Cavan & d'Est-Meath; à l'E. par ceux de Louth & d'Ardmagh; à l'O par ceux de Fermanagh & de Cavan. Il a 33. milles de longueur sur 18. de largeur. C'est un païs assez uni, mais rempli de bruyeres, de landes & de marais. Il y a cependant de bons pâturages, & le gibier y est excellent. On divise ce Comté en cinq Baronies, qui contiennent ensemble 170. mille 90. arpens.

Monagham (Cap.) est un bourg assez bien peuplé. Il est à 10. milles O.S.O. d'Ardmagh & à 21. N.E. de Cavan.

XXV. Queen's-County ou Comté de

Ce Comté est borné au N. par celui de King's; au S. par celui de Kilkenny; à l'E. par ceux de Catherlagh & de Kildare; à l'O. par ceux de King's & de Tiperary. Il a 32. milles de longueur sur 24. de largeur. C'est un païs rempli de bois, de marais & de montagnes. On y recueille peu de blé, mais les pâturages y sont bons. On divise ce Comté en huit Baronies,

des Isses Britanniques. 427 qui contiennent ensemble 257. mille 510.

arpens.

MARY-BORROW OU QUEEN'S-TOWN (Cap.) est un bourg peu peuplé, mais assez bien bâti. Il a pris son nom de la Reine Marie. Ce bourg est à 18. milles S. de King's-Town, & 14. S. O. de Kildare.

Fort-Arlington, à 9. milles N. un q. à l'E. de Mary-Borrow, est un bourg où il

n'y a rien de remarquable.

XXVI. Roscommon.

Ce Comté est borné au N. pat ceux de Letrim & de Sleigo; au S. par celui de Galloway; à l'E. par le Shannon qui le sépare du Comté de King's, & de ceux de West-Meath & de Longford. Il a 47. milles de longueur sur 28. de largeur. C'est un païs uni & fertile surtout en blé. Les pâturages y sont fort bons. On accuse ses habitans d'être les plus paresseux du Royaume. On divise ce Comté en six Baronies, qui contient ensemble 324. mille 370. arpens.

Roscommon (Cap.) est un bourg dont la plupart des maisons sont couvertes de chaume. Il a un château qui passoit autrefois pour une bonne forteresse; mais au-

jourd'hui c'est bien peu de chose.

Elphin, à 14. milles N. de Roscommon,

428 Description Historique-Geogr.

étoit autrefois une assez bonne ville ; mais ce n'est plus qu'un mauvais village.

Boyle, à 22. milles N. N. O. de Roscommon, étoit autrefois une Abbaye sameuse, mais aujourd'hui c'est un Fies laïque.

XXVII. SLEIGO- OU SLIGOE.

Ce Comté est borné au N. par la mer; au S. & à l'O. par le Comté de Mayo; â l'E. par le Comté de Roscommon, & par celui de Letrim. Il a 36. milles de longueur sur 19. largeur. C'est un pais fort marécageux; cependant la terre y est sertile. Les pâturages y sont sort bons. Le bétail, le gibier & le poisson y abondent. On divise ce Comté en six Baronies, qui contiennent ensemble 241, mille 550. arpens.

SLEIGO Cap. est un gros bourg, situé au fond d'une Baie, où il y a un bon Port capable de recevoir des bâtimens de 200. tonneaux. Ce bourg est à 28 milles N. O. de Jam's-Town, & autant S. S. O. de

Dunnagall.

XXVIII. TIPERARY.

Ce Comté est borné au N. par ceux de King's & de Queen's ; au S. par celui de Waterford ; à l'E. par celui de Kilkenny ; à l'O. par celui de Limerik, & par le des Isles Britannique: 427
Shannon qui le sépare des Comtés de Galloway & de Clare. Il a 55. milles de longueur sur 38. de largeur. C'est un païs mêlé de montagnes, de plaines & de marais. La terre y est fertile en grains. Les pâturages y sont bons & abondans. On divise ce Comté en quinze Baronies, qui contiennent ensemble 599, mille 500. ar-

CASHELL (Cap.) est une Ville assez bien bârie & bien peuplée, quoiqu'ancienne. Elle est située près de la riviere de Shure, à 45. milles N. E. de Corke.

Tiperary, à 11. milles O. S. O. de Cashell, étoit autrefois une assez bonne Ville; mais ce n'est plus aujourd'hui qu'un

méchant Village,

pens.

Clonmell, sur la Shure, à 13. milles S. E. de Cashell, est une petite Ville assez bien fortissée. Le commerce y est florisfant.

Carrick, sur la Shure, à 18. milles E. S. E. de Cashill, est un Bourg avec un beau château, un jardin & un parc. Il appartenoit au seu Duc d'Ormond,

XXIX. TYRONE.

Ce Comté est borné au N. par celui de Londonderry; au S. par les Comtés de Fermanagh & de Monagham; à l'E. par le lac de Neag & par le Comté d'Ardmagh; à l'O. par le Comté de Dunnagall. Il a 36. milles de longueur sur 28. de largeur. C'est un païs fort montagneux: on y recueille cependant assez de blé. Les pâturages y sont bons. On divise ce Comté en 4. Baronies, qui contiennent ensemble 387. mille 175. arpens.

Dungannon (Cap.) est un Bourg où il se fait un assez bon commerce en laine & en moutons. Ce Bourg est à 12. milles

N. NO. d'Ardmagh.

Strabane, à 30. milles O. N. O. de Dungannon, est un Bourg bien peuplé &

affez commerçant.

Clogher, à 15. milles O.S.O. de Dungannon, étoit autrefois une Ville affez considérable; mais ce n'est plus aujourd'hui qu'un bourg.

Auger, à 2. milles N. N. E. de Clogher, est un bourg où il n'y a rien de re-

marquable.

XXX. WATERFORD.

Ce Comté est borné au N. par ceux de Tiperary & de Kilkenny; au S. par la mer; à l'E. par la riviere de Ross, qui le sépare du Comté de Wexford; à l'O. par le Comté de Corke. Il a 45. milles de longueur sur 16. de largeur. C'est un païs de montagnes. Il y a aussi de belles plaines. La terre y est fertile en blé & en pâdes Isles Britanniques. 431 tutages. Le gibier & le poisson y sont

abondants. On divise ce Comté en 6. Baronies, qui contiennent ensemble 259.

mille 10. arpens.

WATERFORD (Cap.) est une Ville assez grande, riche, bien bâtie, bien peuplée, fort commerçante & très-bien fortissée. Elle jouit de beaux priviléges. Cette Ville est située sur la riviere de Shure, à 8. ou 9. milles de la mer, 23. O. S. O. de Wexford & 56. E. N. E. de Corke. Les vaisseaux de moyenne grandeur remontent la riviere jusqu'à Waterford: ceux qui prennent beaucoup d'eau, mouillent dans le Havre que forme la riviere avant que de se perdre dans la mer.

Lismore, à 32. milles O. un q. au S. de Waterford, est un Bourg situé près de la rive droite de la riviere de Black-Wa-

ter.

Dungarvan, à 23. milles O. S. O. de Waterford, est un Bourg situé au fond d'une Baie de même nom.

Duncannon, à 3. ou 4. milles E. de Waterford, est une Forteresse qui défend le Havre de la Capitale du Comté.

XXXI. WEXFORD.

Ce Comté est borné au N. par celui de Wicklow; au S. & à l'E. par la mer; à l'O. par le Comté de Catherlagh & par ceux de Kilkenny & de Wexford. Il a 452 milles de longueur fur 25. de largeur. La terre y est ferrile en blé & en pâturages. Le gibier & le poisson y abondent. On divise ce Comté en 8. Baronnies, qui contiennent ensemble 315. mille 396. arpens.

Wexford (Cap.) est une Ville assez grande, belle & bien bârie. Le commerce y est florissant: cependant le Port ne peut recevoir que des vaisseaux de moyenne grandeur, à cause d'une barre qui se trouve à l'embouchure de la riviere de Slaney, & sur laquelle il n'y a ordinairement que 10. piés d'eau à mer basse.

Rosse, à 18. milles O. de Wexford, est un gros Bourg, situé sur la rive droite de la riviere de même nom. Le commerce

y est en assez bon état.

Enniscorthy, à 11. milles N. N. O. de Wexford, est un Bourg, situé dans une contrée marécageuse, mais abondante

en bon pâturages.

Fearns ou Ferns, à 16. milles N. de Wexford, est un Bourg, qui seroit peutêtre inconnu s'il n'étoit pas le Siège d'un Evêque.

XXXII. WICKLOW.

Ce Comté est borné au N. par celui de Dublin; au S. par le Comté de Wexford, des Isles Britanniques. 433 à l'E. par la mer; à l'O. par le Comté de Kildare & par celui de Catherlagh. Il a 33. milles de longueur sur 25. de largeur. C'est un païs mêlé de montagnes, de bois & de plaines. On y recueille du blé. Les pâturages y sont excellens. Le gibier & le poisson y abondent. On divise ce Comté en six Baronies, qui contiennent ensemble

252. mille 410. arpens.

Wikciow (Cap.) est une Ville médiocre, située à l'embouchure de la riviere de Letrim dans la mer. Le Port de cette Ville n'a pas assez de prosondeur pour recevoir de gros bâtiments; mais à une petite distance du Port il y a un bon Havre où la mer a plus de prosondeur. Presque vis-à-vis de la Ville, à l'E., on remarque un rocher isolé que l'on a entouré d'une forte muraille & où l'on a placé une bonne batterie de canons, qui désend le Port & le Havre.

Blessingtown, à 21. milles N. O. de Wicklow & 11. S. E. de Dublin, est un

Bourg bien bâti & bien peuplé.

Arcklow, à 11. milles S. S. O. de Wicklow, est un château bâti sur le bord de la mer, qui défend un bon mouillage où les bâtiments peuvent se retirer lo squ'ils sont surpris par le mauvais temps.

ARTICLE VIII.

Des Isles qui dépendent du Royaume d'Irlande,

Es Isles sont en petit nombre, & elles ne sont rien moins que considérables.

1. L'Isle de Glora a 11. milles de longueur, & depuis un jusqu'à 8. milles de largeur. Elle dépend du Comté de Mayo dont elle n'est séparée que par un petit détroit ou canal de 3. ou 400. pas de large.

2. Les Isles d'Achill ou d'Achylle sont deux petites Isles qui dépendent également du Comté de Mayo. La plus grande est à peu près de la même étendue que

celle de Glora.

3. Les Isles d'Arran sont au nombre de trois. Elles sont situées au déhors & visà-vis de la Baie de Glascow dont elles couvrent l'entrée. La plus grande de ces Isles a 9. milles de longueur, & depuis un jusqu'à 6. milles de largeur.

4. Les Blasques sont quatre petites Isles, situées à une petite distance & vis-àvis du Cap de Dingle, au Comté de Kerry.

5. L'Isle de Beer-Haven est située à l'entrée de la Baie de Bantry, au Comté de Corke. Elle a environ 5. milles de longueur sur 12, ou 1500, pas de largeur.

SUPPLEMENT.

§. I.

Routes & distances depuis Paris jusqu'à Londres.

1º. Par Calais & Douvres.

	Lieues.
	w
E Paris à Saint-Denis :	. 2.
De Saint-Denis : De Saint-Denis à Chantil	ly. 7.
de Chantilly à Clermont	
de Clermont à Breteuil	. 8
de Breteuil à Amiens	7
d'Amiens à Abbeville	/.
d'Abbeville à Montreuil	
de Montreuil à Boulogne .	. 8.
de Boulogne à Calais	• 7.
de Calais à Douvres (par mer.)	. 8.
and the state of the state of the state of	
	Milles.
De Douvres à Cantorbery	S
de Cantorbery à Sittingbourn.	15.
de Cantorbery a Sittingbottin .	. 12.
de Sittingbourn à Rochester	CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE
de Rochester à Dartford	13.
de Dartford à Londres	14.
	-
	67.

436 Description Historique-Geogri

N. Tous les Milles que nous avons employés dans les diverses Routes que nous donnons, sont de même étendue que ceux dont nous avons rapporté la valeur à la page 249.

2°. Par Dunkerque & Sandwich.

Lieu	105
	w,
De Paris à Amiens (nº. 1.) . 2	
	8.
	6.
	1000
de St. Pol à Aire	
d'Aire à Cassel ,	
de Cassel à Dunkerque	7.
de Dunkerque à Sandwich (par	
	5.
· (4) · (4)	
7	5:
Mille	s.
The state of the s	
De Sandwich à Cantorbery 1	0.
de Cantorbery à Londres (nº. 1.) 5	
6	12.
Lieu	
	~
De Dunkerque à Margate 1	6.
Mill	The latest
	~~
de Margate à Feversham 2	
de Feversham à Rochester	7.

des Isles Britanniques	437
de Rochester Londres (ng. 1.).	27.
	69.
3°. Par Boulogne & Rye.	Side and
Lie	ues.
D D J D 1 (9 -)	w
De Paris à Boulogne (nº. 1.).	57.
de Boulogne à Rye (par mer.).	15.
	72.
M	illes.
	w
De Rye à Newenden	io.
de Newenden à Tunbridge .	22.
de Tunbridge à Sevenoke	6.
de Sevenoke à Brumley	12.
de Brumley à Londres	10.
AND THE RESERVE OF THE PARTY OF	
	60.
4°. Par Dieppe & Pewensey.	
Lie	ueso
D D . 10 D .	S
De Paris à St. Denis	2.
de St. Denis à Pontoise	5.
de Pontoise à Magny	7.
de Magny à Ecouis	8.
d'Ecouis à Rouen	7.
de Rouen à Ofmonville	9.
d'Osmonville à Dieppe	3 -
de Dieppe à Pewensey (par mer.)	22.
	61.
T ii:	01.

T iij

438 Description Historique-Géogr.
Milles.
w,
De Pewensey à Haylsham 5.
de Haylsham à Westerham 26.
de Westerham à Bromley 10.
de Bromley à LONDRES 10.
Şī.
5°. Par le Havre & Shorham.
Lieues.
w
De Paris à Rouen (n°. 4.) 27.
de Rouen à Caudebec 7.
de Caudebec au Havre 11.
du Havre à Shorham (par mer.) 27.
72.
Milles.
mu!
De Shorham à Cuckfield 12.
de Cuckfield à Rygate 14.
de Rygate à Croydon 10.
de Croydon à Londres 10.
46.
6°. Par le Havre & Chichester.
Lieues:
and
De Paris au Havre (n ?. 5.) . 45.
du Havre à Chichester (par mer.) 34.
72.

des Isles Britanniques.	
	Milles.
	w
De Chichester à Petworth .	4 I I 6
de Petworth à Darking .	. 19:
de Darking à Evel.	8.
d'Ewel à Londres	. I 2 .
生态。	
D. Cl. 1 S. Dantam	50.
7°. Par Cherbourg & Portsm	Lieues.
110,100,100	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF
D. D. de & Manga	12.
De Paris à Mantes	11.
de Mantes à Evreux	
d'Evreux à Lizieux	· 17.
de Lizieux à Caën	. 10.
de Caën à Bayeux	
de Bayeux à Valogne	. 15.
de Valogne à Cherbourg .	. 4.
de Cherbourg à Portsmouth	
(par mer.)	24.
THE PERSON LEADING	200
	Milles.
and the second second	w
De Portsmouth à Hambden	. 2.
de Hambden à Petterfield	. 6.
de Petterfield à Lipock	. 7.
de Lipock à Guildford	· 13.
de Guildford à Kingston	. I.S.
de Kingston à Londres	THE REAL PROPERTY OF THE PARTY
tic Kingiton a Londkes .	. 10.
and the second	. 60.
Acond (nº . 8.)	1111

440 Description Historique-Géogr. 89. Par St. Malo & Portsmouth.

。	Lieues.
	w
De Paris à Versailles .	. 4.
de Versailles à Houdan .	9.
de Houdan à Dreux	4.
de Dreux à Verneuil .	. 7.
de Verneuil à Mortagne .	. 9.
de Mortagne à Alençon .	. 8.
d'Alençon à Mayenne .	. 14.
de Mayenne à Laval	
	. 8.
de Vitré à Rennes	. 8.
de Rennes à St. Malo .	. 15.
de St. Malo à Portsmouth	100
(par mer.)	48.
Challomo omorphism (401
flmonthing a portforming	142.
	Milles.
自己有效的现在分词,不是是一个	w
De Portsmouth à Londre	
(n°.7.)	60.
4. 2000年 1985年	Lieues.
The state of the s	w
23.4.1	26.
1 5 1 10 311	. 10.
4 21-20	
the state of the s	36.
9°. Par Morlaix & Plymo	36.
9°. Par Morlaix & Plym	
9°. Par Morlaix & Plym	outh.
9°. Par Morlaix & Plymo	Lieues.

des Isles Britanniques	441
Y Danes & Tembols	. 16.
de Rennes à Lambale	
de Lambale à St. Brieux .	• (•) 4•
de St. Brieux à Belle-Isle .	11.
de Belle-Isle à Morlaix	. 8.
de Morlaix à Plymouth	
(par mer.)	36.
	I befre I
	154.
	Milles.
	w
De Plymouth à Brent	16.
de Brent à Ashbuston .	. 8.
d'Ashbuston à Cludleigh .	. II.
de Chidleigh à Excester	. 11.
d'Excester à Honyton	. 15.
de Honyton à Chard	DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE
de Frontyton a Charle	12.
de Chard à Sherborn .	16.
de Sherborn à Schaftsbury	12.
de Schaftsbury à Salisbury	18.
de Salisbury à Andover .	15.
d'Andover à Basingstoke	. 16.
de Basingstoke à Brentford	. 3I.
de Brentfordà Londres	. 8.
THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T	189.
10°. Par Brest & Plymon	ich.
	Lieues.
	w'
De Paris à Morlaix (nº. 9.)	. 118.
de Morlaix à Brest	. IO.
de Brest à l'Isle d'Ouëssant	
(par mer.)	10.
7	7 17

442 Description Historique-Géogride l'Isle d'Ouëssant à Plymouth
(par mer.)
180.
Milles.
De Plymouth à Londres (n°. 9.)189. S. II.
Routes & Distances depuis Paris jusqu'à
Edimbourg.
1°. Par Calais & Londres.
Lieues:
De Paris à Douvres (§. 1. n°. 1.) 72.
Milles.
De Douvres à Londres
(§. I. n°. I.) 67.
de Londres à Waltham
de Waltham à Ware . 8.
de Ware à Buntingford : 8.
de Buntingford à Royston : 5.
de Royston à Caxton 9. de Caxton à Huntingdon 6.
8
de Huntingdon à Watter-Neuton 13. de Watter-Neuton à Stamford . 8.
de Stamford à Grantham . 16.
de Grantham à Newark 10.
de Newark à Tuxford : 10.
de Tuxford à Bautrey : 12.
de Bautrey à Doncaster 6.
de Doncaster à Sherborn 2 14:

des Isle's Britanniques?	443
de Sherborn à York	13.
d'York à Boroughbridgt .	12.
de Borong à Northallerton .	12.
de Northallerton à Dorlington	10.
de Dorlington à Durham .	14.
de Durham à Newcastle	12.
de Newcastle à Morpeth .	12.
de Morpeth à Alnwick	14.
d'Alnwick à Wainford	3.
de Wainford à Barwick	21.
de Barwick à Aitown	8.
d'Aitown à Dunglass	13.
de Dunglas à Dunbar	7.
de Dunbar à Haddingtown .	10.
de Haddingtown à Musselbourg	. 8.
de Musselbourg à Edimbourg.	9.
ditto earth additte	A Project
The same of the second to	382.
2º. Par Dunkerque, & le reste par	
Li gua de Li	eues.
De Devis Dunkouguelle - 10	(m)
De Paris à Dunkerque (S. 1. nº. 2.	
de Dunkerque à Edimbourg.	136.
(450)14	196.
S. III.	1900
Routes & Distances depuis Paris ju	Court
Dublin.	Je Dou
1º. Par Calais , Londres & Ch	effer
	ieues
tone (movee)	w
De Paris à Douvres S. (1. nº. 1.)	720
Tvj	

DeCarination IVA + GI	
444 Description Historique-Gé	Tilles:
De Douvres à Londres (S.r. nº.1	.)67.
de Londres à Barnet	10.
de Barnet à St. Albans	TO.
de St. Albans à Dunstable	10.
de Dunstable à Stoney-Stratford	. 14.
de Stoney-Stratford à Towcaster	. 6.
de Towcaster à Daventry	10.
de Daventry à Coventry	14.
de Coventry à Coleshill	8.
de Coleshill à Lichtfield	IZ.
de Lichtfield à Stafford .	I I.
de Stafford à Namptwich .	16.
de Namptwich à Chester.	14.
depuis Chester jusqu'à	DOMEST OF STREET
l'embouchure de la Dée	15.
depuis ladite embouchure	
jusqu'à Dublin (par mer.)	128.
the state of the second states of	345
2º Par Calais, Londres, Beat	imaris
& Holy-Head.	AcaU.
	ieues.
D. D. VD	5
De Paris à Douvres	72.

De Paris à Douvres 72.

De Douvres à Londres 67.
de Londres à Chefter (n°. 1.) 137.
de Chefter à Denbigh 20.
de Denbigh à Conway 14.
de Conway à Beaumaris 10.

des Isles Britanniques. 44	5
de Beaumaris à Holy-Head . 19.	P
de Holy-Head à Dublin (par mer.) 64.	
331.	G.
2°. Par Brest.	
Lieues.	
w the first see .	
De Paris à Brest 128.	
de Brest à l'Isle d'Ouessant (par mer.) 10.	
de l'Isle d'Ouessant aux	
Sorlingues (par mer) . 35.	
des Sorlingues à Dublin (par mer) 66.	
12 12 12 12	
2,59%	100
3°. Par St. Malo.	17
Lieues.	
- we	
De Paris à Saint-Malo 94.	
de Saint - Malo aux	
Sorlingues (par mer.) . 64.	
des Sorlingues à Dublin (par mer.) 66.	
224.	1

. 5

3. IV. Temps du Lever & du Coucher

S. IV. Tem				du	Couche	ř
Mois.	Joi Joi	Le	ver. M.	Couc	her.	-
Tylois.	STI	H.	M.	H.	M.	
Janvier, le	I	8.	5.	13.	55. 1	
位的 地址 计图	6.	8.	2.	3.	58.	
HEAD WALLEY	II.	7-	57.	4.	3.	
de l'Estate	16.	7.	51.	4.	9.	
AL APETAL	21.	7.	45.	4.	15.	T
	26.	7.		4.	23.	
Février , le	1.	7.	28.	4.	32.	
ALT THE SECOND	6.	7.	19.	4.	41.	
10000000000000000000000000000000000000	II.	7.	10.	4.	50.	
a Loan Com	16.	7.	I.	4.	59.	
	21.	6.	51.	5.	9.	
A Stone of the last	26.	6.	41.	5.	19.	
Mars, le	I.		35.	5.	25.	
THE PARTY OF	6.	6.	24.	5.	36.	
网络西部海 拉拉拉	II.	6.	13.	5.	47.	
	16.	6.	4.	5.	56.	
Ten	21.	5.	54-	6.	6.	2
	26.	5.	44.	6.	16.	5
Avril, le	1.	5.	33.	6.	27.	
men)66.	6.	5.	24.	6.	36.	T.
- College	II.	5.	14.	6.	46.	
AT THE CASE	16.	5.	4.	6.	56.	1
de la constanción de la consta	21.	REPORTED IN	54.	7.	6.	
	26.	4.	45.	7.	Is.	
Mai, le	I.	4.	36.	7.	24.	
	6.	4.	27.	7.	33.	
AND REAL PROPERTY.	II.	4.	20.	7.	40.	
		4.	12.	7.	48.	
THE PARTY NAMED IN	21.	4.	, 5.	7.	55.	
7. 1	26.	3.	59.	8.	I.	
Juin, le	I.	3.	53.	8.	7.	
	6.	3.	48.	8.	12.	
	II.	3.	46.	8.	14.	
i)	16.	3.	44.	8.	16.	
	21.	3.	43.	8.	17.	
3	26.	3.	44.	8.	16,	

447

du	Soleil	a	Londre	State of the last		
Mois:	01	L		Coucl		
WIOIS	S11	H	. M.	H.	M.	1
Juillet , le	1.	3.	46.	8.	14.	1
	6.	3.	48.	8.	I2.	I
	II.	3.	53.	8.	7.	I
498,048	16.	3.	58.	8.	2	1
1-14-2-2	21.	4.	4.	7.	56.	١
	26.	4.	II.	7.	49.	1
Août , le	1.	4.	20.	7-	40.	1
	6.	4.	28.	7.	32.	1
	11.	4.	37.	7.	23.	ı
	16.	4.	46.	7-	14.	1
	21.	4.	55.	7.	5.	1
	26.	5.	5.	6.	55.	1
Septembre, le	I.	5.	16.	6.	44-	1
	6.	5.	26.	6.	34.	1
	II.	5.	36.	6.	24.	1
	16.	5.	45.	6.	15.	1
	21.	5.	54.	6.	6.	1
	26.	6.	3.	5.	57.	1
Octobre, le	STATE OF THE PARTY	6.	13.	5.	47-	ł
	6.	6.	23.	5.	37.	I
14 中国中发生	II.		33.	5.	27.	1
	16.	6.	43-	5.	17.	1
	2 I ·	6.	53.	5.	7.	ı
	26.	7.	2.	4.	58.	
Novembre, le	I.	7.	13.	4.	47-	1
	6.	7.	22.	4.	38.	1
	II.	7.	30.	4.	30.	I
	16.	7.	38.	4.	22.	1
	21.	7.	45.	4.	Is.	1
	26.	7.	51.	4.	9.	Ì
Décembre, le	I.	7.	57.	4.	3.	1
	6.	8.	2.	3.	58.	-
	No. Comments	8.	5.	3.	55.	-
· ·	16.	8.	7.	3.	53.	-
	21.	8.	8.	3.	52.	Ł
	26.	8.	7.	3.	53.	

§ V. Temps du Lever & du Coucher

	200		ever.	Couc		
Mois.	SIR			. H.	M.	ı
Janvier, le	ı.	8.	31.	3.	29.	١
	6.	8.	27.	3.	33.	ł
	II.	8.	21.	3.	39.	l
1	16.	8.	14.	3.	46.	I
1 37 .71	21.	8.	6.	3.	54.	l
1 14 - 17 -	26.	7.	56.	4.	4.	I
Février, le	I.	7.	44.	4.	16.	I
	6.	7.	34.	4.	26.	I
1 40 11	II.	7.	23.	4.	37.	Ì
1744	16.	7.	12.	4.	48.	I
13 . 2	21.	7.	I. I.	4.	59.	Ĭ
1,500 ,501	26.	6.	49.	5.	18.	1
Mars, le	I.	6.	42.	5.		
	II.		29.	5.	3.1.	I
11.14%	16.		5.	5.	43.	I
	2-I-	THE PERSON	53.	6.	7.	I
	26.	THE REAL PROPERTY.	41.	6.	19.	I
Avril, le	1.	5.	27.	6.	3.3	I
	6.	5.	15.	6.	45.	I
	II.	5.	4.	6.	56.	ı
	16.	4.	53-	7.	7.	Į
	21.	4.	41.	7-	19.	I
	26.	4.	31.	7.	29.	Į
Mai, le	I.	4.	19.	7.	41.	ı
	6.	4.	10.	7.	50.	ı
	II-	4.	0.	8	0.	ı
	16.	3.	51.	8	9.	ı
10.51	2 I.	3.	42.	8.	18.	I
J. N. All	26.	3.	34-	8.	26.	ł
Juin, le	I.	A STATE OF	26.	8.	34.	
	6.	3.	21.	8.	39.	
	II.	3.	17.	8.	43.	
* - 2 %	16.	3.	15-	8.	45.	-
4 44 1 45	21.	3.	14.	8.	46.	
1 1	26.	30	17.	8.	45.	

du Soleil a Edimbourg.						
	jo	Le	ver. (Couch	er.	The
Mois:	SIL	H.	M.	H.	M.	
Juillet , le	I.	3.0	17.	8.	43.	
	6.	3.	21.	8.	39.	ľ
	II.	3.	26.	8.	34.	l
	16.	3.	33.	8.	27.	
	21.	3.	41.	8.	19.	ŀ
	26.	3.	50.	8.	10.	Ì
Août, le	ı.	4.	I.	7.	59.	ŀ
	6.	4.	II.	7:	49.	ŀ
	II.	4.	21.	7.	39.	ŀ
	16.	4.	3 I.	7.	29.	۱
	21.	4.	42.	7.	18.	I
	26.	4.	53.	7.	7.	Į
Septembre, le	I.	5.	7.	6.	53.	Ì
	6.	5.	18.	6.	42.	İ
	II.	5.	30.	6.	30.	į
	16.	5.	/4 I.	6.	19.	I
	21.	5.	52.	6.	8.	ł
45	26.	6.	5.	5.	55.	I
Octobre, le	I.	6.	17.	5.	43.	
	5.	6.	28.	5.	32.	ì
	II.	6.	40.	5.	20.	ı
	16.	6.	51.	5.	9.	l
	21.	7.	3.	4.	57-	l
	26.	7.	14.	4.	46.	İ
Novembre, le	ı.	7.	27-	4.	33.	ţ
1 000	6.	7.	37.	4.	23.	l
	II.	7.	48.	4.	12.	Ì
	16.	7.	58.	4.	2.	ł
	21.	8.	7.	3 -	53.	ı
	26.		15.	3.	45.	ı
Décembre, le	1.	8.	22.	3.	38.	
7 7	6.	8.	28.	3.0	32.	
6.5	II.	8.	32.	3-	28.	1
	16.	8.	34.	3.	26.	
1 10 01	21.	8.	35.	3.	25.	Ì
	26.	8.	34.	13.	26.	L
A 100 A 100	A TON SOME	111110	1.00	(C) (S) (S)	DE CHENNES	

450 Description Historique-Géogri S. VI. Temps du Lever & du Coucher

D. 4 1. Te	nps uu				ouener	
Mois.	THE	H.		Couch		ì
			М.	H.	M.	l
Janvier, le	6.	8.	15.] 3.	45.	
	STATE OF THE PARTY		12.	3-	48.	
	II.	8.	7.	3.	53.	ı
105- 6	16.	8.	0.	4.	0.	
	2I.	7.	53.	4.	7.	
T/	26.	7.	45.	4.	15.	į
Février, le	6.	7.	34.	4.	26.	ı
27 27 32	11.	7.	25.	4.	35.	į
198-10-1	16.	7.	14.	4.	46.	
The state of	21.	6.	No. of the last of	Marie Color	55.	
	26.	6.	55.	5.	5. 16.	ı
Mars, le	1.	6.	37.	The State of the S	-> 4.50 Hadda 2 L	I
311413 , 10	6.	6.	26.	5.	23.	l
	11.	6.	14.	5.	34.	ł
	16.	6.	4.	5.	56.	l
	21.	5.	54.	6.	6.	ı
通数的·支持的 ·支列	26.	5.	43.	6.	17.	l
Avril, le	1.	5.	32.	6.	28.	I
911111, 1C	6.	5.	22.	6.	38.	l
	II.	5.	111.	6.	49.	ı
	16.	5.	0.	7.	0.	
	21.	4:	50.	7.	10.	ĺ
	26.	4.	40.	7.	20.	ı
Mai, le	I.	42	30.	7.	30.	l
14 142 150	6.	4.	21.	7.	39.	ı
1 181 141	11.	4.	12.	7.	48.	ı
	16:	4.	4.	7.	56.	l
THE RESERVE	21.	3.	56.	8.	4.	
	26.	3.	49.	8.	11.	
Juin, le	I.	3.	43.	8.	17.	l
	6.	3.	38.	8.	22.	
是一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	II.	3.	35.	8.	25:	A COLUMN
1600	16.	3.	33.1	8.	27.	The Person Name of Street,
	21.	3.	32.	8.	28.	The second
	26.	3.	33.	18.	27.	

au Soieil a Dublin.						
Mois.	10 H		A PACIFIC AND ALL	Couc		
MIOIS.	IIS.	H.	M.	H.	M.	
Juillet, le	1.	3.	35.	18.	25.	I
1 2 2 2 3 5 3 5 5	6.	3.	38.	8.	22.	ì
	II.	3.	43.	18.	17.	I
	16.	3.	49.	8.	II.	١
	21.	3.	55.	8.	5.	1
	26.	4.	3.	7-	57.	1
Août, le	THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN	4.	12.	7.	48.	I
	6.	4.	21.	7.	39.	I
	II.	4.	30.	7.	30.	I
	16.	to tellar	40.	7.	20.	١
	21.	M (42)	51.	7.	9.	I
	26.	5.	I.	6.	-59.	1
Septembre, le	I.	5.	13.	6.	47.	I
	. 6.	5.	24.	6.	36.	1
	II.	5.	35-	6.	25.	1
	16.	5.	44.	6.	16.	i
	21.	5.	53.	6.	7.	1
	26.	6.	3.	5.	57.	1
Octobre, le	I.	6.		5.	46.	1
	6.	6.	25.	5.	35.	Ì
	II.	6.	36.	5.	24.	Į
	16.	6.	47.	15.	13.	ł
	2 I.	6.	57.	5.	3.	1
	26.	7.	7.	4.	53.	I
Novembre, le	I.	7.	19.	4.	41.	1
	6.	7.	29.	4.	31.	į
	II.	7.	38.	4.	22.	i
	16.	7.	46.	4.	14.	-
	21.	7.	53-	4.	7.	-
	26.	8.	0.	4.	0:	ě
Décembre, le	I.	8.	7.	3:	53.	-
And the second	6.	8.	12.	3.	48.	H
.08	II.	8.	15.	3.	45.	1
	16.	8.	18.	3:	42.	I
	21.	8.	19.	3.	41.	B
	26.	8.	18.	13.	42.	E

452 TABLE GENERALE

TARIF CENERALE

TABLE GENERALE DES MATIERES.

	是这样,这种是一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	
Pagesi	Antrim, 406.	
in	Appin, 325.	1
Α.	Appleby, 243.	
A Berbrotick, 324.	Aran, to.	
A Aberdeen,	Aran, 326.	1000
320. & 350.	Arasaick, 325.	
Abergevenny, 219.	Archevêchés &c	
Abernethy, 364.	Evêchés d'An-	9
Aberrystwith, 181.	gleterre, 134.	
Abington, 175.	d'Ecosse, 309.	
Achaglin, 354.	d'Irlande, 397.	
Achelick, 332.	Arc low, 433	
Achill ou Achyle, 434.	Ardagh, 422	63
Achonry, 420.	Ardfarth, 416.	
Adresses, ce que	Ardmagh, 407.	
c'est, 94.	Argyle 3 325	
Ainzy, 321.	Arran, 434	
Air, 322. & 345.	Arfaick, 325	
Albanie, 328.	Arts, en Angle-	1
Albans (St.), 198.	terre, 151	Sept.
Aldborough, 237.	en Ecosse, 312	
Aldermann, 217.	en Irlande, 398	
André (St.), 337.	Arundell, 240	
Anglesey, 172.		
Angleterre, Royau-		
	Askeaton, 421.	
me, 7.	Affifes, 167.	
Anglicans, 137.	Athlone, 425.	
Angus, 323.	Athol, 326.	
Annan, 324.	Auger, 430	
Annandale, 324.	Auguste (Fort.) 340.	

DESI	MA	TIERES.	453
Aurigny,	278.	Bill, ce que c'est,	86.
Awe,	326.	Birmingham,	243.
Aymouth,	352.	Black-Water,	379.
Ayr, 312 &	345-	Blair,	327:
1 B	- 62	Blafques,	434.
Badenock,	327:	Bleffingtown,	433.
Bala,	210.	Boston,	208.
Ballinroab,	424.	Bosworth,	206.
Bally-Shannon,	414.	Bourgeois,	115.
	327.	Boyle,	428.
Balvanie,	327.	Boyn,	328.
Banbury,	227.	Boyne,	379.
Banff,	328.	Brade-Albin,	240.
Bangor,	178.	Bramber,	328.
Bann,	380.	Brechin,	323.
Bantry,	412'	Brecknock,	¥75.
Bara,	370.	Brevets de Somma	-
Bardes,	151.	tion,	87.
Bark,	174.	Bridlington,	248.
Barnet,	198.	Bridport,	190.
Baronets,	II2.	Bristoll,	23 I.
Barons,	106.	Broad-Albin,	328.
Barwick , 224. &	351.	Bruton,	232.
Bass (The.)	341.	Buchan,	329.
Battel,	242.	Buckhingham,	176.
Bayn,	328.	Budenoch,	327.
Beaumarais,	172.	Burhou,	279.
Bedfrad,	173.	Burnet-Island,	338.
Beer-Haven,	434.	Burra,	374.
Belfast,	407.	Burton,	235.
Belrach,	363.	Bury,	236.
Belturbet,	409.	Bute ou Buthe,	330.
Benbecula,	361.	C	
Berk,	174.	Caerdiff,	194.
Bernera,	340.	Caerlion,	220.
Berwick , 224. &	351.	Caermarthen,	177.
Beuly,	284.	Caernarvan,	178.

454 TABLE GENERALE				
Caithness,	330.	Clare,	410	
Cambridge,	179.	Climat d'Angle-		
Cample Town,	33I.	terre,	13.	
Canay,	369.	d'Ecosse,	285.	
Cantorbery,	201.	d'Irlande,	382.	
Cantyr,	33I.	Clogher,	192.	
Cardigan,	180.	Clonmell,	429.	
Carick-Fergus,	407.	Cloyne,	412.	
Carlingford,	323.	Clyde,	284.	
Carlifle,	185.	Clydesdale,	345.	
Carrick,	332.	Cocket,	280.	
Carrick,	429.	Colchester,	192.	
Carrick-Drum-		Coldingham,	352.	
rusk,	420.	Colerain	422.	
Cashell,	429.	Coll,	369.	
Casquets,	279.	Colomban (St.)	342.	
Castle-Lachlan,	332.	Colonsa,	368.	
Castle-Town,	274.	Comité,	99.	
Cavan,	409.	Commerce du	-	
Cers,	279.	Royaume d'An-		
Chambres du Par-	ALA S	gleterre,	142	
lement,	85.	du Royaume		
Chanrye,	360.	d'Ecosse,	311.	
Charlemouth ou		du Royaume		
Charlemont,	408.	d'Irlande,	404.	
Chattam,	202.	Compagnie des In		
Chefter,	181.	des Orientales,	147.	
Chichester,	238.	Royale d'Afri-		
Chordan,	326.	que,	140.	
Chronologie des		du Levant,	147.	
Rois d'Angle-		des Marchands		
terre,	57.	Avanturiers,	147.	
des Rois d'E-		de Russie,	147.	
coffe,	294.	de la Baie de		
Cinq-Ports,	13.	Hudson,	147.	
Clackmannan,	344.	Comtes,	106.	
Clans,	151.	Comtés d'Angletes		

Drogheda,

4230

185.

Denbigh,

TARTE	CENTED AT E	
	GENERALE	
Droit de Tonnage		369.
& de Pondage, 157.	HALL SERVICE AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH	3550
Dromore, 412. Druides, 123.	CONTRACTOR OF STREET STREET, STREET STREET, ST	427.
Druides, 123.		410.
Dublin, 412.	Ennifcorthy,	432.
Duc de Cumber-		415:
land, 83.	Esk ou Elk,	283.
Ducs en Angleterre 104.	Effex,	192.
Duglas, 274. & 346.	Etendue de l'An-	THE STATE OF THE S
Dumbar, 341.	gleterre,	7.
Dumbarton, 347.	de l'Ecosse,	282.
Dumblain, 351.	de l'Irlande,	378
Dumfries, 334: & 357.	Evesham,	246.
Dumpferling, 338.	Eusdale,	337.
Dunaworthy, 332.	Excester, ou Exe-	ouse.
Duncannon, 431.	ter,	188.
Duncaster, 248.	Exmouth,	188.
Dundalck, 423.	Pok Fuorod	
Dundée, 323.	Fair,	376.
Dungannon, 430.	Fair, Falkirk,	362.
Dungarvan, 431.	raikland.	3 8.
Dungsbay, 331.	Falmouth,	184.
Dunkeld, 363.	Farne,	280.
Dunnagall, 413.	Farro,	
Dunnoryr, 351.	Fearns,	432.
Dunrobbin, 366.	Feirnoch,	333.
Duns, 352.	Fermanagh,	414.
Dunstafag, 366.	Ferns,	432.
Dunwegen, 370.	Fife, Finary,	376.
Durham; 190	Fife,	337.
Durnest, 365.	Finary ,	3540
E	Findorn,	355.
Ecosse, Royaume, 282	Fivie,	339.
Eda, 374°	Flamborough,	248.
Edimbourg, 335.		193.
Edmonds - Bury .	Forces de l'Angle-	ESSO I
(St.) 236.	terre,	160.
		de

DES MA	TIERES. 457
de l'Ecosse, 314.	
de l'Irlande 3 398.	Gouvernement
Forfar, 323.	d'Angleterre 34.
Formarrin, 338.	8 760
Fort-Auguste, 340.	d'Ecosse, 291.
Fort-Bernera, 340.	& 302.
Fort-Georges, 343.	d'Irlande, 3.88.
Fort-Guillaume, 350.	Grande-Bretagne, 5.
fortrose; 360.	Grande-Charte, 78.
Fofway, 190.	Grantham, 208.
Foyle . 380.	Gravesend, 202.
Frazerbourg, 390.	Greenwich, 202.
G.	Grenesey, 277.
Galloway, 3.39.	Guilford, 238.
Galloway, 415.	Guillaume I. débar-
Galloway (New-)339	que en Angleter-
Galon, mesure, 148.	te, 240.
Ganesborough, 208.	H.
Garnley, 277.	Haddingh-Town, 340.
Garriach, 339.	Halifax, 248
Gavelkind, ce que	Hamilton, 346.
c'est, 201.	Hant, 232.
Gaurie, 339.	Harangues du Roi, 93.
Génie des Anglois, 18.	Harlegh, 210.
des Ecossois, 289.	Harray, 3.72
des Irlandois, 387.	Hartford, 197.
Gentilshommes	Harwich, 193.
d'Angleterre, 114.	Hastings, 241.
Gersay, 276.	Hay, 3732
Girvan, 332.	Hélène (Ste.) 234.
Glamorgan, 194.	Heptarchie des
Glascow, 346.	Saxons, 45-
Glastonbury, 232.	abolie, you
Glen-Elg, 340.	Hereford, 196-
Glen-Garry 340. Glenluce, 367.	Hermitage (1), 348.
	Hertford, 197-
Gloceiter, 195.	Hetland, 374-
	· F.

TADIE	0	ENIED AT E	
458 TABLE	G	ENERALE	
High-Stewart, 21	SERVICE OF	Kendale,	2445
Holland, 20	0.0000000000000000000000000000000000000	Kent,	200:
Holms, 37	ESCORE	Kerry,	416-
Holy-Head, 17	ALCOHOLD !	Kesteven,	207.
The Property of the Control of the C	9.	Kilaridal,	343
Hoom, 33	CONTRACTOR OF	Kilbery,	345.
Hull, 24	COLUMN TO SERVICE	Kildare,	417.
Humber,	0.	Kilgoan,	353-
· I.		Killala,	424-
James (Saint.)		Killaloa.,	410.
212. & 21	2000	Killinen,	329 -
Jam's-Town, 41	THE RESERVE TO SERVE THE PERSON NAMED IN	Killkenny,	417
Jean (Saint.) 42	ALCOHOL:	Killmallock,	42 I.
Iedbourg, 36	10 TO 10 TO	Killmarnock,	334
Jersey, 27	255500	Kilmerfort,	356
Ila, 34	I.	Kilmore,	326
Inischey, 35		Kilmore,	409.
Iniskilling , 41	5.	Kincardine,	3.50.
Inverbervy, 35	I.	King's-County,	418:
Inver-Kerting, 33	8.	Kingston,	238.
	2.	King's-Town,	419.
Inverury, 33	9.	Kinroff,	3430
Johnston (St.) 35	8.	Kirkud-Bridgt,	344.
Iona, 36	8	Kirkwall,	373.
	6.	Klackmannan,	344.
	7.	Klencanir,	3550
Irwin, 33	4.	Knapdale,	344.
Isle Basse, 34	I.	Knock-Fergus,	407.
· Isles-Britanniques,	I.	Kolmkill,	3682
Isles qui dépendent		Kyle,	345.
de l'Angleterre, 27	3.	L.	
de l'Ecosse; 36	7.	Lady,	113:
de l'Irlande, 43	4.	Lagenie,	403.
Jura 34	-3.	Lancaster,	204.
K:	127	Landaff,	195:
Kan, 34	8.	Lanerk,	345.
	2.1	Langhlin,	408.

DES MATIERES. 459				
Langues, en An-		Longford,	422.	
gleterre;		Lonfdale,	244.	
18. 32. &	291.	Lord-Maire,	218.	
en Ecosse,	291.	Lords,	III.	
en Irlande,	388.	Loveneff,	34I.	
Lauder,	347-	Louth,	4230	
Laudersdale,	347-	Lutterworth,	206.	
Laudon,	334.	Lyme,	190.	
Launceston,	184.	Lymington,	2340:	
Leeds,	248.	Lyn,	222	
Leicester,	205.	M.		
Leith.	336.	Maidstone,	2030	
Lempster,	197.	Mainland,	373-	
Lenox,	347.	Mainland,	3750	
Letrim,	419.	Maisons qui ont		
Leverpool,	205.	regné en Angle-		
Lewes,	240.	terre,	51 -	
Lewis,	371.	Maison d'Anjou,	60.	
Leynster,	403.	de Bailleul d'Ha	r-	
Lichtfield,	235.	court,	298.	
Liddesdale, .	348.	de Bruce,	2990.	
Lieth,	336.	de Bruntwick-		
Limerick,	420.	Lunebourg,	74.	
Lincoln, 207. &	208.	de Champagne		
Lindsey,	207.	des Comtes de		
Linlithgow,	348.	Blois,	59-	
Lismore,	43 I.	de Dannemarck	, 58.	
Lifte,	379.	de Lancaster,	62-	
Liverpool,	205.	de Normandie,	, 58	
Lochaber,	349.	de Nassau-Oran		
Loch Maben,	324.	ge,	73:-	
Locquabir,	349.	Stuart, 69. &	299-	
Loix Angloises,		de Tudor ou Ric	h-	
117. &	120.	mond,	66.	
Lock-Nouer,	285.	d'York,	66.	
Londonderry,	421.	Mamore 92	3500	
Londres.,	211.	Man,	27300	

460 TABI	E(SENERALE	
Manchester,	205.	Mull,	354
Mansfield,	226.	Mullengar,	426.
Margate,	203.	Muraille d'Anto-	
Marlborough,	245.	nin le Pieux,	348.
Marquis,	106.	Muraille des Em-	
Marr,	350.	pereurs Severe	
Mary-Borough,	427.	& Adrien,	185
Maynland,	373.	Murray,	355.
Maynland,	375-	Musselbourg,	336:
Mayo,	424.	Mylords,	III.
Mearns,	350.	N	
Meath (Eft.)	424.	Nairn,	356.
Meath (West.)	425.	Naturel des Ha-	
Medway,	10.	bitans, en An-	
Meinteith,	351.	gleterre,	18.
Merioneth,	209.	en Ecosse,	289.
Mers,	351.	en Irlande,	387.
Mersay,	ro.	Néots (St.)	199.
Messages des		Netherlorn,	356:
Chambres,	99.	New-Borough,	173.
Middlesex,	210.	New-Castel,	224.
Midlorn,	353.	New-Galloway,	339-
Mœurs des Anglois	. 18.	New-Glascow,	346
	289.	New-Mill,	364:
des Irlandois,	387.	Newport,	220.
May,	349.	Newport,	276.
Maffat,	3.24.	Ne -Radnor,	228.
Mommonie,	403.	Nithisdale,	356.
Monagham,	426.	Noblesse d'Angle-	
Monmouth,	219.	terre,	104.
Montgomery,	220.	Non-Conformistes	3,
Montroff.,	323.		137-
Morrer,	353.	Nord-Wift,	371.
Mounster,	403.	Norfolk,	221.
	354.	Northampton,	222-
	3:54.	Northumberland,	223.
Much.	3.6.9	Norwich,	22I.

DES MATIERES. 461					
Nottingham, 22	5.1	Ports de Mer d'Ar	1-		
0.		gleterre,	II.		
Officiers de la		d'Ecosse,	284.		
Couronne en	200	d'Irlande,	381.		
ACCUPATION OF THE PROPERTY OF	2.	Presbytériens,	137-		
Okeham, 22	00000	Presteing;	228.		
Orateur de la		Preston,	205.		
Chambre des	A A	Preston-Pans,	341-		
	6.	Prince de Galles,	82.		
Orcades, 37	2.	Princesses d'Angle	-		
Oxford, 22		terre,	84.		
P:	B	Proclamation,	IOI.		
Parlement d'An-		Provinces d'Angle	2-		
gleterre, 8 d'Ecosse, 30	4.	terre,	166:		
d'Ecosse, 30	2.	d'Ecosse,	316.		
d'Irlande, 39	2.	d'Irlande,	403.		
Peebles, 35	7.	Puritains,	138.		
Penbrock, 22	7.	Q:			
Pentland, 37:		Qualité du sol', et	T		
Perth, 339. & 35	7.	Angletetre,	13.		
Peterborough, 22	3.	en Ecosse,	286.		
Peter-Heat, 32	9.	en Irlande,	382.		
Peter-Pens, 12	6.	Queen-Borough,	203.		
Pewensey, 240	0.	Queen-Borough,	280.		
Phillip's Town, 419).	Queen's-County,	426.		
Pictes, 29:	2.	Queen's-Ferry,	349-		
Plebeïens, 115		Queen's-Town,	427:		
Plymouth, 188	3.	R.			
Pomona, 373		Radnor,	228.		
Pontefract, 248	1.	Ramfey,	199.		
Poole, 190		Raphœ,	414.		
Population de		Ralay,	370:		
l'Angleterre, 18	3.	Reading,	174.		
de l'Ecosse, 288		Reburnemill,	337		
de l'Irlande, 387		Religion, en An-			
Port-Arlington, 427		gleterre ;	123.		
Portsmouth, 234	. 1	en Ecosse	306.		

462 TABLE GENERALE

	A PROPERTY.		
en Irlande,	393.	de Kent,	455
Relyhill,	366.	d'Irlande,	377
Renfrew,	359.	de Mercie,	49.
Revenus de l'An-		de Northum-	
gleterre,	155.	berland,	48
de l'Ecosse,	314.	d'Ost-Angeln,	48.
	400.	de Sussex,	46.
Richmond,	248.	de Westsex	46:
	247:	Rum, 148.&	3690
Rivieres d'Angle-		Ruffin,	274
terre,	9.	Ruthven,	327.
	283.	Rutland,	228:
	378.	Rye, -	241.
	201.	S.	
Roi ou Reine d'An-		Saint-André,	337:
gleterre,	80.	Saint-Colomban,	342+
Rois Anglo-Sa-		Saint-Jean	422.
xons,	58.	Saint-Johnston,	358.
Danois,	58.	Saint-Patrice	414.
Saxons,	57.	Saint-Yves,	199.
Ronaldsha,	374.	Salisbury,	244.
Roscommon,	427.	Sanda,	374-
Roff.	359-	Sandwich,	203.
Rosse,	432.	Sanquhar,	335
MARKET SALES AND AND AND AND AND AND AND AND AND AND	355	Sark,	279.
Rothfay,	330.	Scarborough,	247.
Routes & distan-		Schetland,	374-
ces depuis Paris		Sciences en An-	1世在生
jusqu'à Dublin,	443.	gleterre,	151:
jusqu'à Edim-		en Ecosse,	313.
bourg,	442.	en Irlande,	368.
jusqua Londres	435	Scilly,	2750
Roxbourg,	360.	Scots,	292.
Royaume d'An-		Selkirk, 360 &	361.
gleterre,	7.	Severn,	9.
d'Ecosse,	282.	Shannon,	379.
d'Eslex,	47.	Shéals,	191.

DES MATIERES. 463						
Sheppey ,	279.	Strathy,	3654			
Shériffs,	167.	Subfide Extraordi-	3" 3"			
Shrewsbury,	230.	naire,	1572			
Shrops,	229.	Ordinaire,	159-			
Shure,	379.	Sudbury ,	236-			
Shyries d'Angle-		Sud-Wift,	3700			
terre,	166.	Suffolk,	2354			
Sinclair,	331.	Sunderland,	191.			
Sir,	113.	Supplement,	435-			
Situation de l'An-		Surrey,	237:			
gleterre,	7.	Suffex.,	238			
de l'Ecosse,	282.	Sutherland,	3650			
de l'Irlande,	377	T.				
Skye,	369.	Taine,	360:			
Sleigo,	428.	Tamise,	9.			
Société Royale de		Taunton,	2320			
Londres,	155.	Taxes en Angle-				
Somerfer,	230.	terre,	1558.			
Sorlingues,	27.5.	Tay,	284.			
Sou-de St. Pierre,	126.	Tees,	10.			
Southampton,		Temps du lever				
232.80		& du coucher				
Southerland,	365.	du soleil à Du-				
South wark,	238.	blin,	450:			
Spithead,	234.	à Edimbourg,	448.			
Stafford,	2.34.	à Londres,	446.			
Stair,	323.	Tewkesbury,	196.			
Stanford,	208.	Thannet	279.			
Stormont,	362.	The-Baffe,	341			
Stoure,	10.	Thomond,	410.			
Strabane.	430	Thurso,	3316			
Strath-Avin,	363.	Tiperary,	428.			
Strath-Bogie,	363.	Tire-ly,	3.68.			
Strath-Devon,	363.	Tiwiotdale,	360.			
Stratherne, Strath-Ila,	364.	AND THE STREET SHEET AND ADDRESS OF THE STREET, THE ST	416:			
Strathnaver	364.		148.			
Strathnaver.	3.64.	Torbay,	1892			

TABLE GENERALE. Warwick, Toug, 2420 Waterford. Tralley, 416. 430. Tribunaux de Jus-Wells, 2320 Westernes, 368. tice en Angle-Westminster, 2II. 117. terre, Troisieme Partie, West-Morland, 2430 377. Trim, Wexford, 43I. 425. Weymouth, 190: Tuam, 416. Tumbridge, Whitehall, 212.8 217. 203. 367. Tweedale, Whitehern, 357. Wick, Tynmouth, 2312 225. Tynne, IO. Wicklow .. 432. Wight, 276. Tyrconel, 413. Wigtown, 366: Tyrone, 29 . Wilt, 244. 106. Vicomtes, Wilton, 2450 Ulster, Winchelfea, 404. 241. Ultonie, 404. Winchester, 233. Universités d'An-Windfor, 174. gleterre, Wittena-Gemot, 76. 151. d'Ecosse, Wolwich . 312. 203. d'Irlande, Wooftock , 399. 227. Unft, Worcester, 376. 245. Upperlorn, 366. Wyck . 231. Uppingham , 229. Y. Yare, IO. Wachopdale, 366. Yarmouth, 222. Wakefield, Yell. 376. 248. Walfingham, York, 222. 246. Ware, Yves (Saint-) 198. 1994 Warington, 205.

Fin de la Table des Matieres.

